Montreuil

confeirs outre.

 $\frac{1}{2} \left( \mathcal{E}_{\mathbf{A}} \right) = -i \left( \mathbf{Q} \right)$ 

erte gregorie

100

SESSE THE PROPERTY.

4.25

(a,b,c,a,a,b,a)

1 to 1 -- -- -

 $\int_{\mathbb{R}^{n}} \left| - \operatorname{cond} \left( \frac{1}{2} \operatorname{cond} \left( \frac$ 

1000

المراجعة عاشيها بإرابي

 $g^{2}(t) = f(t) \cdot e^{-t}$ 

And the second s

100 miles

70×

E-10.2

-

-

per-

129 cm 300

# The state of the s

LE MONDE DES POCHES

Comment 1789 a colonisé l'Egypte Annie Drillard:



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16441 - 7,50 F

**SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1997** 

### Kinshasa dément Amnesty

Dans un entretien au Monde, le ministre des affaires étrangères de la République démocratrique du Congo rejette les accusations de massacres rassemblées dans un rapport de l'organisation de défense des droits de

### Airbus: le candidat de Paris

La France présente, vendredi 5 décembre, la candidature de Noël Forgeard au poste d'administrateur-gérant de l'avionneur européen. p. 34

### ■ La gauche contre les SEM parisiennes

L'opposition municipale s'élève contre l'opacité de la gestion des sociétés d'économie mixte de la capitale. p. 14

### Durcissement à France 3

Le fin de « l'écran noir », décidée jeudi 4 décembre au soir par la direction de France Télévision, a provoqué la mauvaise humeur des grévistes de la chaîne

### ■ Série noire « avé l'assent »



De Jean-Claude tzzo à Philippe Carrese, Marseille est devenue la capitale du polar français.

### Pas d'invectives sur l'immigration

Le début de l'examen du projet de loi de M. Chevenement a fait l'objet d'un débat policé à l'Assemblée.

# Les mystères

# M. Chirac explique Vichy aux Français

◆ Le président décrit « l'exclusion » qui frappait les juifs dans leur vie quotidienne Il invite le pays à « regarder en face » son passé pour « inventer le présent sur des bases saines » Une partie de la droite est pourtant tentée par un dialogue avec l'extrême droite

À L'OCCASION du dépôt au Mémorial du martyr juif inconnu, vendredi 5 décembre à Paris, du «fichier des juifs» établi sous l'Occupation, à partir d'octobre 1940, Jacques Chirac a invité les Français à regarder leur histoire « en face ». « Oui, a-t-il dit, la, France de l'Occupation a existé. Oui, les arrestations, les rafles, les convois ont été organisés avec le concours de l'odministration française. [...] Cela doit être dit et reconnu. Non pour se flageller avec le passé, mais pour inventer le présent sur des bases saines et claires. »

Le « fichier des juifs », découvert par Serge Klarsfeld en 1991, est notamment composé du fichier des internés de Drancy, de ceux des camps de Pithiviers et de Beaunela-Rolande et de plusieurs autres fichiers des juifs de la région parisienne. Le chef de l'Etat a souligné que ces documents racontent « un temps d'humiliatian, d'obandon, de trahison », et qu'ils témoignent de « Pobdication morale » de Vichy. M. Chirac a aussi détaillé Jes actes



« d'exclusion » dont les juifs étaient victimes dans leur vie quotidienne.

Ce discours s'inscrit dans le droit-fil de celui que le chef de l'Etat avait prononcé le 16 juillet 1995 sur « ces heures noires [qui] souillent à jamois notre histoire ». Il développe une thématique différente de celle utilisée par François Mitterrand en son temps et aujourd'hui par Philippe Séguin, selon lesquels la France ne peut être tenue pour responsable des crimes commis par Vichy.

Il intervient au moment où, dans la majorité, existe la tentation d'un dialogue avec l'extrême droite. Ainsi, Alain Madelin, président de Démocratie libérale, se déclare partisan d'un « débat » avec le FN. Deux élections législatives partielles en Alsace et eo Lorraine illustrent la concurrence que l'extrême droite împose à la droite.

> Lire page 11, nos informations p. 6 et 10, et natre éditorial page 18

# La crise financière

■ Un entretien avec Michel Camdessus directeur général

**■** Les turbulences asiatiques ébranlent la Russie et l'Europe de l'Est

■ Moscou cherche à emprunter d'urgence 2 milliards de dollars

Lire page 20

# A combien évaluer le prix d'une femme qui a fait la carrière de son mari?

**NEW YORK** de notre correspondante

Combien vaut, au moment du divorce, une épouse qui a consacré sa vie conjugale à la carrière de son mari? En accordant 20 millions de dollars (environ 120 millions de francs), sans compter la pension alimentaire, à l'épouse d'un dirigeant de General Electric, un juge du Connecticut vient de livrer une estimation qui a fait à la petite classe des chefs d'entreprise millionnaires l'effet d'un seau d'eau glacée. Engagée il y a un an, la procédure de divorce de Lorna et Gary Wendt, après trente-deux ans de mariage, était suivie avec une attention particulière à Wall Street, où la hausse quasi ininterrompue des cours de la Bourse ces dernières années a enrichi de façon parfois vertigineuse les dirigeants de sociétés, de'plus en plus souvent rémunérés à l'aide de stock op-

Refusant une offre de règlement à l'amiable de son mari de 11 millions de dollars, Lorna Wendt, âgée de cinquante-quatre ans, avait décidé d'aller jusqu'au bout de la procédure, malgré une jurisprudence défavorable, pour tenter de prouver que, bien que femme au

foyer, l'épouse d'un chef d'entreprise de haut niveau était soumise à de telles obligations sociales et familiales qu'elle contribuait pour moitié, par ses activités, à la réussite et aux revenus de son mari.

aidé Cary Wendt à financer ses études à la Harvard Business School en donnant des cours de musique, elle avait abandonné son métier, élevé leurs deux filles, organisé cinq déménagements (avec leur corollaire, le placement des animaux domestiques qu'il fallait chaque fois abandonner), donné de brillantes soirées, accompagné son mari en voyage, fait la conversation à des dignitaires étrangers, voire fourni quelques conseils sur de futures embauches. Cétait, a-t-elle résumé, un partenariat à 50/50, une carrière menée à deux, grâce à laquelle un jeune couple lié depuis le lycée, où lui jouait du trombone et elle du hautbois, parti dans la vie avec 2500 dollars, s'était retrouvé en trente ans à la tête d'une très belle fortune.

Elle réclamait donc la moitié des biens et revenus de son mari, PDG de l'une des filiales les plus lucratives de General Electric, GE Capital. Gary Wendt défendait une autre conception de ce « partenariat », « Moi, j'oi travaillé dur, pas elle », a-t-il expliqué en marge du procès. Le juge semble avoir été sensible à l'argument de M= Wendt, à laquelle il a accordé la moitié des biens immobiliers, des liquidités, du ortefeuille d'actions, de la future retraite de Cary Wendt, âgé de cinquante-cinq ans, et des dividendes des 14,5 millions de dollars d'actions General Electric qui lui ont été réservées ainsi qu'une pension alimentaire annuelle d'un quart de million de dollars. Le tribunal s'est montré moins généreux sur le partage des gains futurs de Cary Wendt, en particulier les stock options à venir et la prime de plus de 6 millions de dollars qu'il touchera au moment

de sa retraite. Les deux parties se sont déclarées satisfaites de ce jugement, dont on ignore pour l'instant s'il partage équitablement une fortune estimée par Gary Wendt à 42 millions de dollars mais au double par sa femme : le juge n'a publié guitto bref résumé de sa décision de 465 pages. Mais pour la nouvelle aristocratie des stock options, ce verdict a déjà valeur d'avertisse-

Sylvie Kauffmann

# La saine gestion du « joint »

LE MONDE révèle le contenu d'une enquête sur les fumeurs de cannabis - près de deux millions en France - des chercheurs de l'Institut de recherche en épidémiologie de la pharmacodépendance. Cette étude, réalisée à la demande des autorités sanitaires, met en lumière « la bonne insertion sociole > des adeptes des drogues douces. « Peu demondeurs de sains, peu stigmatisés et relativement peu repérés par les services de police et de justice », ces fumeurs ont une consommation « ossez bien contrôlée et gérée ». Cette enquête devrait relancer le débat sur la nécessité de réformer la loi du 31 décembre 1970, qui prévoit des peines d'emprisonnement pour les fumeurs de « joints ».

Lire page 12

# A Prague, la chute du « Thatcher de l'Est »

« LE PREMIER MINISTRE Vasociété actuelle que le président Vaclay Havel. C'est du en particulier aux pauvoirs canstitutiannels du premier. Mais si M. Rlaus a davantage cantribué à transfarmer la société depuis la chute du communisme les gens respectent d'abord Vaclay Havel, qui o, dans une plus grande mesure, leur confiance. » Quelques jours avant que le gouvernement tchèque de centre droit ne se désintègre sous la pression d'un scandale sur des financements occultes du Parti démocratique civique (ODS) de M. Klaus (Le Monde du 2 décembre), Petr Pithart, président du Sénat et ancien dissident, dressait une première ébauche de l'héritage d'une des plus fortes personnalités de l'ère postcommuniste.

Depuis décembre 1989, d'abord comme ministre des finances tchécoslovaque puis comme premier ministre de la République tchèque après la partition, Vaclav Klaus B été l'auteur et le maître d'œuvre d'une réforme libérale qu'aucun de ses collègues d'Europe centrale et orientale n'a réussi à mener aussi loin que lui sans être écarté du pouvoir et qui lui valut le surnom de « Thatcher de l'Est ».

Mais, comme l'ajoutait M. Piclay Klaus a davantage influencé la thart, « son principal mérite est peut-être d'avoir été le premier à estimer nécessaire lo création d'un parti politique, alars que les intellec-tuels ne voulaient pas en entendre parler, car il apparaît delà que la réforme économique qu'il a contribué à lancer n'est pas aussi parfoite ». C'est là, en effet, que le bat blesse pour cet économiste agé de cinquante-six ans qui a dû sa gloire, dans le pays et à l'étranger, à l'image de sa réforme économique et qui espérait s'inscrire dans l'histoire grâce à elle. Même s'il est encore trop tôt pour juger définitivement son modèle de transition de l'économie planifiée au capitalisme, il est clair que son appréciation sera beaucoup moins positive que celles proférées dans mettre de passer le premier tour les cercles libéraux au début des de la compétition.

> Car M. Klaus a été renversé non seulement en raison des erreurs qu'il a commises dans la mise en ceuvre de la réforme et dans la conduite des affaires du pays, mais aussi à cause des failles mêmes du programme des transformations.

années 90.

Martin Plichta

Lire la suite page 18

# Le meneur de jeu du Mondial

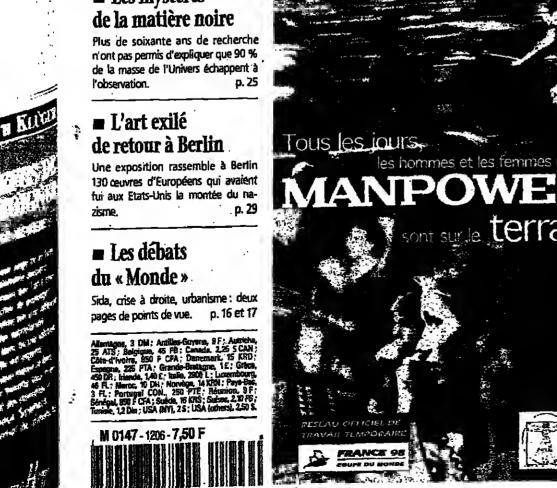


MICHEL PLATIN

COPRÉSIDENT du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, Michel Platini peut être satisfait. Le tirage au sort qui a eu lieu jeudi 4 décembre à Marseille, en présence d'un public nombreux, laisse prévoir des matchs spectaculaires. L'équipe de France a hérité d'un groupe qui devrait lui per-

Lire pages 26 et 27

	السعية المستحدث
International 2	Finances/marchés 25
France	Anjourd Inti 25
Société	јеш 26
Carnet 13	Méteorologie 2
Régions 14	Culture 25
Horizons15	Abonnements 32
Entreprises 20	Klosone 32
Communication 22	Radio-Télévision 33



## INTERNATIONAL

BOSNIE-HERZEGOVINE Les ministres des affaires étrangeres français et allemand, Hubert Védrine

et Klaus Kinkel, ont rencontre jeudi

4 décembre, à Sarajevo, les princi-

paux dirigeants musulmans, croates et serbes de Bosnie. Ils ont constaté que les trois communautés n'étaient toujours pas d'accord sur le fonctionnement des institutions fédérales

prévues dans les accords de Dayton. nac, dénoncent leur ancien • LES SERBES de Bosnie affirment, dirigeant, Radovan Karadzic, qui a en majorité, qu'ils ne peuvent cohabiter avec les deux autres communautés. Beaucoup, comme à Bratu-

dirigeant, Radovan Karadzic, qui a profité de la guerre pour s'enrichir, et leur actuelle présidente, Biljana Playsic, pas assez « nationaliste » à

leurs yeux. • À SREBRENICA, où des milliers de Musulmans ont été massacrès par les Serbo-Bosniaques en 1995, l'ancien maire de la ville a rouvert la station thermale.

# Les tensions entre communautés bosniaques inquiètent la France et l'Allemagne

Les ministres des affaires étrangères des deux pays, Hubert Védrine et Klaus Kinkel, se sont rendus ensemble, jeudí 4 décembre, à Sarajevo. A quelques jours d'une réunion des pays donateurs, ils ont constaté que les institutions prévues par les accords de Dayton ne fonctionnent toujours pas

de natre envoyé spécial Plusieurs raisons peuvent expliquer que les ministres allemand et français des affaires étrangères se rendent ensemble à Sarajevo: une entreprise franco-allemande toujours bienvenue : la démonstration d'une unité de vues entre Bonn et Paris sur la guestion bosniaque : ou encore l'espoir qu'une pression simultanée fera avancer la cause d'une Bosnie-Herzégovine unitaire.

Sur le premier point, la journée qu'Hubert Vedrine et Klaus Kinkel ont consacrée, jeudi 4 décembre, à la capitale bosniaque, est une réussite. Il fallait faire « quelque chose » en franco-allemand, dit-on des deux côtés, et l'idée est venue aux ministres de voyager ensemble. La question était de savoir où. L'Afrique? Délicat. Le Proche-Orient? Prématuré. La Bosnie était un bon terrain. Après les divergences profondes ayant marqué le début de la guerre dans l'ex-Yougoslavie, la France et l'Allemagne manifestent « une vraie cahérence » (Hubert Védrine) depuis le plan Juppe-Kinkel de 1993, dont les accords de Dayton ne sont pas très éloignés.

Les deux ministres ont donc multiplié les symboles : visite à la brigade franco-allemande dans la banlieue de Sarajevo, dépôts de gerbes en l'honneur des soldats français et allemands tombés pour le maintien de la paix, conférence de presse commune où ils ont fait assaut d'amabilité. « le me reconnais entiè-



rement dans les remarques de mon ami Klaus Kinkel », a déclaré le chef de la diplomatie française.

PRÉSENCE MILITAIRE CONTINUE Hubert Védrine et Klaus Kinkel ont délivré le même message aux membres de la présidence collégiale de Bosnie-Herzégovine, Kresimir Zubak, le Croate, Momcilo Kraiisnik, le Serbe, et Alija Izetbegovic, le Bosniaque, qu'ils ont rencontrés l'un après l'autre, puis tous ensemble : une présence militaire internationale restera en Bosnie après juin 1998, à l'expiration du

mandat actuel de la SFOR, et cette force devra comprendre des Européens, des Américalns et des Russes. Mais cette garantie ne saurait remplacer à long terme la mise en œuvre par les trois communautés elles-mêmes du volet civil des accords de Dayton.

Sur ce point, les deux ministres ont constaté que peu de progrès avaient été faits. Klaus Kinkel a dénoocé plusieurs blocages dans la mise en place des institutions communes qui, selon lui, devraient être levés avant la réunion des pays donateurs, à Bonn, au début de la

semaine prochaine. Il s'agit aussi bieo de la monnaie, du drapeau, des passeports, des plaques minéralogiques que du règlement intérieur du conseil des ministres. Le ministre allemand a insisté sur les eogagemeots pris par les signataires de Dayton en faveur du retour des personnes déplacées - une question particulièrement sensible en Allemagne, qui accueille encore plus de 300 000 réfugiés.

Klaus Kinkel et Hubert Védrine oot-ils été entendus? Les trois membres de la présidence collégiale avalent promis d'examiner ces

questions lors d'une réunion tenue alors que les deux ministres étaient encore à Sarajevo. Sans résultat. Il faut être bien optimiste pour penser que d'ici au début de la semaine prochaine un accord pourrait au moins être trouvé sur le fonctionnement du conseil des ministres...

CONSTAT AMER

La conférence de Bonn devrait décider un accroissement du rôle du haut représentant, Carlos Westendorp, qui, selon le chef de la diplomatie allemande, pourrait être amene à imposer des décisions en cas de défaillance persistante de la présidence collégiale. A la menace, Hubert Védrine ajoute « une combinaison intelligente de pressian, de persuasian, de conditiannalité », Momcilo Krajisnik est apparu « moins agressif » à certains qui le connaissent depuis longtemps; Biljana Plavsic, la présidente de la Republika Srspka, qui revenait pour la première fois à Sarajevo depuis la guerre, a semblé « plus confiante ». Le résultat des élections dans l'entité serbe lui donnerait une marge de manceuvre un peu plus grande face à Radovan Karadzic. Si, comme il est probable, aucune majorité ne se dégage, le Parti socialiste lié à Slobodan Milosevic pourrait avoir un rôle d'arbitre.

Ce sont des nuances. Sur le fond. Allemands et Français n'ont pu que refaire ce constat amer: il manque chez les dirigeants des trois communautés, des oationalistes plus ou moins légitimés par les

Les différentes oppositions qui ont été reçues par les deux ministres ont insisté sur la contradiction de la communauté internationale, qui déclare souhaiter le maintien de l'entité Bosnie-Herzégovine et aide ceux qui cherchent son démantèlement. Leurs représentants ont été invités à venir à Bonn et à Paris plaider plus longuement leur cause.

Klaus Kinkel et Hubert Védrine ont promis une aide internationale « pluis diversifiée, plus décentrali-sée ». Mais le ministre allemand n'a pas máché ses mots. A un interiocuteur qui lui racontait une histoire de train qui ne peut pas circuler parce que les trois gouvernements ne s'entendent pas sur le blason de la locomotive, il a réplique: « Ça montre cambien an est devenu fou dans cette partie du monde. Vous devez vous en sortir tout seuls : dans cette histoire, on ne peut n'en pour

Klaus Kinkel a été aussi direct à propos des criminels de guerre, suggérant au représentant serbe à la présidence collégiale de payer un billet à Radovan Karadzic pour qu'il se livre lui-même au Tribunal de La Haye. Hubert Védrine a été plus mesuré, affirmant sans jamais citer le nom de l'ancien chef des Serbes de Bosnie, que tous les criminels de guerre devaient être Jugés. Mais Paris, dit-on du côté français. o'a aucun problème à propos de

Daniel Vernet

# Bozidar Nadazdin, réfugié à Bratunac, vote « désespérément » pour les radicaux serbes

(près de Srebrenica) de notre envoyé spécial Le 5 mars 1996, Bozidar Nadazdin a abandonné son appartement de

### REPORTAGE\_

Bratunac n'est pas l'eldorado promis, mais un vivier pour les plus extrémistes

Hadzici, un faubourg de Sarajevo. Il a fermé la porte à double tour en laissant la clé dans la serrure « pour que les futurs occupants n'aient pas à la fracturer ». Dehors, figées dans la neige, des centaines de personnes attendaient depuis plusieurs heures les autobus qui les mèneraient. la ouit même, jusqu'à Bratunac, bourgade perdue de l'Est de la Bosnie. Le lendemain, Hadzici, sous contrôle serbe depuis le début de la guerre, était rétrocédée aux autorités musulmanes dans le cadre du projet de réunification de la capitale bosniaque prévu par les accords de

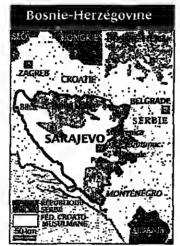
Bozldar, un Serbe ágé de cinquante-buit ans, professeur de français, a souscrit au pian d'évacuation élaboré par le SDS, le parti de Radovan Karadzic. « l'ai toujours suivi à la lettre la politique de notre chej parce qu'elle défend les intérêts de natre peuple, expliquait-il à l'époque. Il naus a prévenu que ceux qui resteraient s'exposeraient aux représailles sangiantes des musulmans. Donc, je pars, comme tout le monde. De toute façon, on ne peut plus vivre ensemble. Naus referons natre vie ailleurs, elle sera meilleure. Radavan nous l'a promis ».

### « LE SDS AVAIT TOUT COMBINÉ »

Selon le programme préétabli par le SDS, tout Hadzici a donc pris la direction de Bratunac, ville dont la population, à majorité musulmane avant-guerre, a été chassée en 1992. Les plus fortunés ont loué des camions paur que le mobilier suive. Les plus démunis ont tout juste emmené un téléviseur, un frigidaire et des vétements. « A l'époque, je trouvais della choquante cette inégalité de traitement, raconte aujourd'hui Bozidar. Naus subissians le même drame de l'exode, mais certains s'en

d'autres. J'ai campris ensuite que le SDS avait tout combiné. Il a fixé les prix exorbitants pour la location de camions et cet argent est allé dans les poches des dirigeants. » Il ouvre un magazine qui a publié récemment une série d'eoquêtes sur l'enrichissement des dirigeants de la République serbe. « Ils ant acheté des appartements à Belgrade ou des villas au Montenégro, sur la côte. Voilà aù a été placé l'argent qui, auiourd'hui, fait tant défaut en République serbe », affirme-t-il.

L'expérience « dauloureuse » véque ces deux dernières années par Bozidar Nadazdin l'a conduit à se détourner du SDS et de ses chefs historiques, Karadzic et Momcilo Krajisnik (l'élu serbe à la présidence collégiale de Bosnie), « des traîtres carrompus ayant mené la République serbe à la faillite et son peuple au désespoir ». « Nous avons été installés dans des taudis exigus, sans eau ni électricité, relate-t-il. Ils ont détruit les cellules familiales. Les membres du SDS de Hadzici, dont le maire Ratko Radic, ont, quant à eux, obtenu de beaux appartements et du travail. » Ratko Radic a passé quelques jours en prison près de Bratumac. Directeur de l'entreprise Coca-Cola



locale, il avait revendu eo sousmain, aux futurs repreneurs musulmans, mille tonnes de sucre. Momcilo Krajisnik, en personne, seralt intervenu pour le faire libérer. «La corruption a gangrèné le SDS », accuse Bozidar.

Lors des élections législatives des 22 et 23 novembre, en Republika Srspka (République serbe de Bosnie), les déplacés d'Hadzici ont sanctionné le SDS. Ils ont reporté

leurs voix sur le Parti radical (extrême droite) qui, à leurs yeux, offre l'avantage de prôner la même politique ultranationaliste que le SDS sans être impliqué dans des « affaires de gros sous ». Biljana Plavsic, la présidente de la République serbe, en rébellion avec le SDS, qui, la première, a dénoncé la corruption, o'a pas recu leurs suffrages. « Elle aussi a trahi la cause serbe en collaborant avec la communauté internatianale. Elle soutient les accords de Dayton qui nous ont mis à la parte

### LIN ÊTRE CIVILISÉ »

Bozidar Nadazdin se présente comme « un être civilisé (...). Contrairement à d'autres, moi, je n'ai pas mis le feu à man appartement avant de partir », précise-t-il. Il a grandi à Sarajevo où il a fait ses études et où ll a enseigné le français à des petits Musulmans, Serbes et Croates. Pourtant, il a voté pour les radicaux même si, comme le SDS. ils drainent dans leurs rangs leur lot de criminels de guerre et de voyous. « C'est le vote de la détresse », reconnaît-il.

de chez nous », justifie Bozidar.

Bratunac (une avenue principale des échoppes à moitié vides, des

jennes qui trainent) n'est pas l'eldorado promis par Karadzic, mais un vivier pour les plus extrémistes qui y recrutent leurs militants. On y parle encore de la guerre en termes revanchards. On y refait le monde à coups de slogans simplistes où, tour à tour, les Etats-Unis, les pays arabes, Milosevic, le Vatican jugés responsables de la faillite serbe.

Bozidar, qui de temps en temps a encore des éclairs de lucidité, ne conçoit pas l'avenir des siens (son fils et sa fille) à Bratunac. Il a fait une demande de visa à l'ambassade du Canada et rêve de s'installer au Québec. Il ne regrette pas d'avoir quitté Sarajevo. « Je ne veux plus vivre avec les Musulmans, réaffirmet-il. Si un de leurs gosses me jetait une pierre ou m'insultait, je ne pourrais pas me défendre. Je préfère subir des humiliatians au milieu de man peuple. » Il enseigne à nouveau le français pour un salaire dérisoire et il a entin obtenu un appartement, où il se réfugie dès la nuit tombée, « parce qu'il n'y a rien à faire à Bratunac et que le regard de mes anciens voisins d'Hadzici agit comme un miroir où je lis ma propre misère ».

Christian Lecomte

# Recul des ultranationalistes serbes

LES RÉSULTATS officiels des élections législatives, organisées les 22 et 23 novembre dans la République serbe de Bosnie (RS), devraieot être communiqués, mercredi 10 décembre, par l'Organisation pour la sécurité et la coopératioo en Europe (OSCE) en charge de ce scrutin à la proportionnelle. L'OSCE justifie ce délai par le temps oécessaire au dépouillement des votes par correspondance effectués par les réfugiés vivant à l'étranger ou dans la Fédération croato-musulmane, l'autre entité composant la Bosnie-Herzégovine.

Selon les derniers résultats partiels communiqués, le 1ª décembre, par la commission électorale de RS, mais noo confirmés par l'OSCE, on assiste à un rééquilibrage des forces politiques. Quatre formations (socialiste, nationaliste et deux ultranationalistes) se partagent les voix. Le Parti démocrate (SDS) de l'ancien dirigeant, Radovan Karadzic, inculpé de crimes de guerre par la justice internationale, demeurerait la première force du pays avec environ 32 % des suffrages. Mais le SDS perdrait la majorité absolue des sièges dont il disposait dans le précédent Parlement (4S sièges sur 83).

Cette chute profite au Parti radical (SRS, allié du SDS) qui passe de 7 %, dans la précédente législature, a 17 % des voix. Le SRS arriverait en troisième position derrière l'Alliance populaire (SNS), la formation nouvellement créée par la présidente de RS, Biljana Plavsic. En recueillant 22 % des suffrages, le SNS fait une entrée en force sur la scène politique de RS à l'issue d'élections législatives anticipées que M™ Plavsic a suscitées en proclamant, en juillet, la dissolution du Parlement. Enfin. derrière le SNS et les radicaux. pointe le Parti socialiste (SPRS), émanation du mouvement de Slobodan Milosevic, l'homme fort de la Fédération yougoslave (Serbie, Monténégro), qui notient 12 %, suivi de plusieurs petits partis.

# Srebrenica, son ancien maire, ses curistes, ses charniers...

**SREBRENICA** de natre correspandant

Bonne nouvelle : la station thermale de Banja Guber, à Srebrenica (à l'est de la Bosnie), a rouvert ses portes. Moyennant 105 dinars par jour (105 francs français), prix incluant la chambre d'hôtel et les repas, les curistes bénéficient de soins multiples (massages, jets à la pompe, bains, électrostimulations) dispensés par un personnel qualifié.

Selon Stanko Rakic, l'ancien maire de la ville, intarissable sur le sujet, « les eaux vivifiantes de Banja Guber ant joui de tout temps d'une réputation internationale ». L'interroger sur l'événement plus récent qui a fait parler de sa ville dans le monde entier revient à faire face à un mur de silence. Stanko Rakic a fait table rase de

il élude toute questinn évoquant les massacres perpétrés par les forces serbes à l'encontre de la population musulmane en juillet 1995, lors de la chute de l'ancienne enclave. Des enquêteurs du Tribunal pénal international viennent régulièrement sonder les montagnes environnantes à la recherche de nouveaux charniers (8 000 habitants sont toujours décla-

rés disparus), mais ces visiteurs troublent à peine la quiétude de l'ancien maire... A large majorité musulmane avant querre, Srebrenica est aujourd'hui repeuplée de Serbes et compte bien le demeurer. Les dernières élections municipales ont vu la victoire d'une coalition regroupée autour du SDA, le parti du président bosniaque, Alija Izetbegovic. Le nouveau maire est donc un musulman, mais il ne siège pas et ses électeurs, réfugiés à Tuzla ou dans les banlieues de Sarajevo, ne peuvent pas rentrer chez eux.

### INDIQUÉE EN CAS D'ASTHÉNIE

« La guerre est finie, maintenant il faut penser à l'avenir », esquive Stanko Rakic. Gestionnaire de formation, il compte sur la réouverture de Banja Guber pour relancer l'économie exsanque de la région : « ladis, les curistes vengient de l'Europe entière savourer cette eau qui contient 0,12 gramme de fer par litre, un dosage unique au monde, vivement indiquée en cas de douleurs rhumatismales, d'états asthéniques ou dépressifs. » Les musulmans, affamés pendant trois ans et rendus à moitié fous par le blocus serbe, apprécieront, eux qui n'ont pas eu la chance de pouvoir goûter à ce breuvage si « revigorant », les sources étant fâcheusement situées sur les hauteurs, à portée des fusils

A défaut d'avoir retrouvé sa dientèle cosmopolite d'antan, la station a accueilli cet été des curistes venus de la Serbie toute proche. Chaque matin, ceux-ci ont grimpé l'allée caillouteuse, un gobelet à la main, et ont respecté une halte devant chaque source. Chaque aprèsmidi, ils ont sacrifié à la sieste prescrite dans le traitement. Radojka Radovic, une femme de cinquante-six ans, avoue, au terme de quinze iours de cure. « avoir à nouveau ses iambes de vingt ans » et « apprécier cette mise au vert dans un décor somptueux ».

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule. Stanko Rakic a été informé que les activités de déminage dans les collines étaient sur le paint de s'achever. Les chasseurs de sangliers devraient donc être bientôt de retour. Une aubaine pour Srebrenica, la tradition voulant qu'après une journée de chasse les amateurs de gibier viennent s'y restaurer après avoir soulagé leur épaule douloureuse à Banja Guber.

Christian Lecomte



INTERNATIONAL

L'indemnisation des victimes devrait être mise en place

Réunie durant trois jours à Londres, la confé-cembre, en exhortant les pays concernés à Shoah. Elle s'est achevée en esquissant, tardive

rence sur l'or nazi, dont 5,5 tonnes n'ont pas été mettre en place au plus vite les mécanismes d'inment, le cas du peuple tsigane, victime lui aussi restituées, a conclu ses travaux, jeudi 4 dé-demnisation des victimes encore vivantes de la de spoliations qui n'ont jamais trouvé réparation.

LONDRES

機構 计自动定

11/14/44

9-34-35

ta de pe

Action to the second

Bernary ....

Section 4

L MANAGER

T 40

. . . .

±€... = -

the contract of

电子操作 化

Mary Cale

---

表現を

A Court of the

No. of the second

موسعين تبل

nt la France et l'Allema

de notre correspondont La Conférence internationale sur l'or nazi s'est achevée dans la capitale britannique jeudi 4 décembre, à l'issue de trois jours de travaux à huis-clos (Le Monde du 3 décembre), et devrait déboucher sur une autre conférence. La réunion de Londres, destinée à éclaircir les circuits tortueux des lingots frappés de la croix gammée pendant et après la guerre et à définir comment leur reliquat - soit 5,5 tonnes sous contrôle de la commission tripartite composée des Etats-Unis, de la France et du Royaume-Uni - pourrait être restitué, devrait être suivie d'ici à quelques mois d'une autre, à Washington, sur les objets d'art vo-

Elle a donné lieu à des exposés sur la positioo des quarante-deux pays et des six ONG représentés, mais aussi à de vifs débats, le plus souvent à l'initiative du Congrès juif mondial (CJM). Il en ressort que ces 5,5 tonnes d'or devralent être restituées très prochainement - quelques semaines à quelques moisaux quinze pays destinataires, dont la France (2,2 tonnes). Après quoi, la Commission mettra fin à ses activités et ouvrira ses archives. Cette ouverture a suscité un débat entre

Britanniques et Français d'une part, Américains et CJM de l'autre : les premiers ont soutenu que ces archives ne pouvaient pas être déclassifiées avant la dissolution de la commission, sous peine de risquer de réveiller des polémiques et des contestations qui retarderaient la restitution de l'or ; les seconds, au contraire, exigeaient une transparence immédiate, le CIM qualifiant même la position française « d'erronée, d'immorale et de honteuse ». Le statu quo parait l'avoir emporté.

LA SPOLIATION DES TSIGANES Américains, Britanniques et CJM ont demandé que les pays récipiendaires de cet or en fassent don à un fonds créé au début de la semaine à l'initiative du secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, pour indemniser les victimes survivantes de l'Holocauste. La France et d'autres pays, comme les Pays-Bas, n'y sont pas favorables. Paris privilégie une solution nationale mais souligne aussi, comme l'a expliqué son représentant, l'ambassadeur Alain Pierret, qu'aucune décision oe peut être prise avant que la commission Mattéoli sur la spoliation des juifs de France pendant l'Occupation ait rendu son rapport au premier ministre à la fin de l'année. Après quoi, le gouvernement français fera son choix « noturellement inspiré par les exigences de la morole et de

l'équité ». Ce fonds international a vu le jour, déjà alimenté par un don britannique de 1 million de livres (10 millions de francs) et américain de 25 millions de dollars versés sur trois ans. Mais ses promoteurs ont reconnu que la position de ceux qui souhaitent une solution nationale est également acceptable.

La Suisse a été au premier plan en raison de son rôle de plaque tournante du circuit de l'or nazi ; le CJM a demandé qu'elle contribue pour 2 à 3 milliards de dollars au fonds d'indemnisation. Le Vatican a aussi été pris à partie pour son refus de transparence sur son attitude pendant la guerre. Israel a réclamé l'ouverture des archives du Saint-Siège aux chercheurs.

Le CJM a diffusé des documents montrant que de l'or et des devises avaient au moins transité par le Saint-Siège. En particulier un document américain faisant état de 200 millions de francs suisses en pièces d'or volés par le régime croate oustachi pro-nazi de l'époque aux juifs et aux Serbes - mais aussi sans doute aux tsiganes - et qui oot été conservés

dans les coffres du Vatican. La Croatie a été prise à partie pour avoir fait le silence sur le rôle du gouvernement oustachi. Les délégués de Zagreb se sont entendus dire que 200 000 - peut-être un demi-million - de Tsiganes ont été assassinés par les nazis et qu'a lui seul un camp d'extermination situé en Croatie a été le tombeau de plus de Gitans ou'Auschwitz. Au nom de Einternational Romani Union, lan F. Hancock a demandé la restitution des biens volés aux Tsiganes afin de · redresser le terrible tort historique »

qui leura été fait. Mais bien d'autres pays ont aussi à faire face à un passé douloureux : la France, soupçonnée par le chercheur Hector Feliciano de n'avoir pas tout fait pour rechercher les propriétaires d'objets d'art volés ; la Grande-Bretagne, qui a décidé à la dernière minute de retarder la publication d'un rapport indiquant que de l'or volé aux victimes du nazisme - or dit a print ou a non monétaire» - aurait été utilisé pour compenser des sociétés britanniques; la commission tripartite, qui n'a pas su, ou voulu, faire le tri entre or a monétaire » et a non mo-

Patrice de Beer

# Le double discours économique des sociaux-démocrates allemands

Gerhard Schröder présente devant le congrès du SPD des thèses beaucoup plus libérales que celles d'Oskar Lafontaine

de notre envoyé spécial Lors de l'ouverture du congrès du Parti social-democrate, à Hanovre, le président du 5PD, Oskar Lafontaine, avait défendu l'Etat-providence, la solidarité et pourfendu les marchés financiers ainsi que le dumping social et fiscal (Le Monde du 4 décembre), Gerhard Schröder, ministre-président de Basse-Saxe et candidat potentiel du SPD à la chancellerie, a tenu, jeudi 4 décembre, un discours beaucoup plus

Il a évoqué a plusieurs reprises Ludwig Erhard, le père de l'économie sociale de marché allemande, qui était... chrétien-démocrate. Citant l'exemple des Etats-Unis, qui ont réduit leur taux de chômage de 10% à 6%, M. Schröder a expliqué qu'il n'existait aucune indication statistique montrant que la globalisation détruisant des emplois. Selon lul, « les meilleurs pays de l'OCDE créent de l'emploi des que leur crois-sance dépasse 0,6 %. Nous avons besoin [en Allemagne] de 2,3 % de croissance pour qu'apparoisse le pre-

mier emploi ». Pour M. Schröder, la solution réside dans la croissance et l'innovation. Il a déploré la faiblesse du capital-risque ea Allemagne et regretté que son pays soit passé, en 1995, du premier au troisième rang pour le nombre de brevets déposés en Europe. Il a aussi défendu l'industrie chimique: «La moitié des innovations d'ici à l'an 2020 ouront lieu dans la chimie. Nous devons en être. » Plaidant pour la flexibilité dans les accords syndicaux. M. Schröder a attaqué le cout du travail trop élevé : « Il faut qu'un artison trovoille en moyenne cina heures pour pouvoir se payer une heure de son propre travail. « Il a aussi stigmatisé la bureaucratie allemande, expliquant que \* 95 % de lo parti n'a pas étalé ses divisions. littérature riscale mondiale est rédigée

en longue allemande ». M. Schröder

en a appelé aux efforts de chacun. ~ On ne doit pas que prendre de la societé. On doit aussi donner. »

Le ministre-président de Basse-Saxe est désormais mieux accepté par les militants du SPD: il a été réélu avec près de 75 % des voix au comité directeur, alors qu'il avait dû attendre le second tour au congres de 1995. Mais le maître de la socialdemocratie allemande reste Oskar Lafontaine, réélu président du 5PD avec 93 % des suffrages.

PROGRAMME COMMUN

A neuf mois des élections, le 5PD a done toujours deux candidats potentiels à la chancellerie - MM. Lafontaine et Schröder - qui tiennent deux discours économiques fondamentalement différents, même s'ils se sont mis d'accord sur un programme commun. Ils ont tous deux refusé le passage à la semaine de trente-deux heures et un programme écologique d'investissements de 35 milliards de deutschemarks finance sur crédits publics pour lutter contre le chômage, comme le proposait la gauche du

Les adversaires du 5PD ont beau jeu de dénoncer celui des deux candidats qui leur plait le moins. Les Verts sont indignés par l'hymne à la croissance de M. Schröder. A droite, au contraire, Hans-Olaf Henkel, président du patronat industriel allemand, a regretté que M. Schröder · n'oit pas pris ses distances avec les positions dépassées du SPD, que M. Lafontaine a detendues avec vehémence ». A l'intérieur du parti, on explique qu'il s'agit d'un partage des roles destiné à - ratisser plus large », les propos de MM. Lafontaine et Schröder étant les deux faces d'une même médaille. Surtout, l'essentiel a été préservé : pour la première fois depuis longtemps, le

Arnaud Leparmenticr

# L'Union européenne ne bannira pas la publicité pour le tabac avant 2006

BRUXELLES

(Union européenne) de notre correspondant D'ici sept ans, toute forme de publicité en faveur du tabac sera interdite dans l'Union européenne. Tel est le résultat auquel sont parvenus non sans peine, dans la soirée du leudi 4 décembre à Bruxelles; les ministres de la santé des Quinze. Cette mise à l'écart sera progressive. Après l'adoption de la directive, les gouvernements disposeront de trois ans pour la transposer dans leur législation nationale. Un délai d'un an est alors prévu avant la disparition de ces pubbcités dans la presse écrite, et de deux ans pour les opérations de parrainage par les industriels de la cigarette. Ces der-

niers auront ensuite trois ans pour

renoncer à sponsoriser les « grands

événements mondiaux », les courses le gouvernement travailliste de Toautomobiles de formule 1.

En outre l'accord politique intervenu jeudi ne signifie pas la fin de la procédure : le Parlement européen a encore son mot à dire et, s'il juge Parrangement obtenu au Conseil insuffisant, il faudra compter encore une bonne année avant que la directive soit définitivement adoptée. technologies dont l'intérêt écono-convenir l'opposition d'outre Rhin! Bernard Kouchner, le ministre fran-le unique dépasse largement les seules : Le ministre allemand a fait valoir çais de la santé, a fait valoir dès le compétitions. début de la réunion que c'était sans doute la demière chance de parvenir à un accord au niveau européen. d'ailleurs que les quelques autres ainsi qu'on en arriva à une déroga-Un rappel de bon sens dans la me-difficultés qui empéchaient de ras: tion d'un an (après l'entrée de la di-Un rappel de bon sens dans la mesure où la proposition de la Commissioo européenne date de 1989 et que, depuis lors, les arguments mis en avant par les uns et les autres o'ont guère changé! Evolution appréciable cependant,

ny Blair, contraîrement aux conservateurs, o'était pas opposé au projet mis sur la table, à condition que soit réglé le problème du parrainage des courses automobiles. Les équipes de formule 1 sont installées en Grande-Bretagne, amenant empiois de haut niveau et accès à des

Il fallait donc tenter de régler ce • problème britannique •, ainsl à la survie de la presse écrite. C'est sembler une majorité qualifiée. rective) pour celle-ci. Lors du vote, C'est à ce travail de déminage que en fin de soirée, l'Allemagne et l'Ause sont employés les ministres tout au long de la journée. Les Allemands et les Autrichiens étaient opposés à la directive, les Danois et les

Néerlandais, réticents. Le découragemeot a salsi un moment le Conseil lorsque l'Espagne, jusqu'alors favorable au projet, changea de position pour soutenir l'Allemagne, à la suite apparemment d'un appel du chancelier Kohl à José Maria Aznar. Du coup, il fallait absolument cir-

que les recettes de la publicité étalent absolument indispensables ainsi qu'on en arriva à une dérogaen fin de soirée, l'Allemagne et l'Autriche voterent cootre. l'Espagne et le Danemark se sont abstequs.

Philippe Lemaitre

# Paris et Bonn cherchent à s'entendre sur la présidence de la Banque centrale

LA FRANCE et l'Allemagne ne sont toujours pas parvenues à s'enteodre sur un candidat commun pour la présidence de la future Banque centrale européenne (BCE). Ce dossier devait être abordé par Jacques Chirac et Helmut Kohl, qui s'étaient donné rendez-vous vendredi 5 décembre à Bonn. En présentant la candidature de Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, Paris a ouvertement rejeté le candidat quasi officiel des Allemands, le Néerlandais Wim Duisenberg, actuel président de l'Institut monétaire européen (IME), la structure qui fait fonction d'embryon de Banque centrale européenne. Le chancelier allemand a fait savoir publiquement, il y a quelques jours, qu'il était impatient de mettre un terme rapidement à ce dossier. L'hypothèse d'un conflit larvé entre les deux

pays, qui pourrait gener la ruise en place de l'eu- que ce schéma, s'il est réellement proposé par ro, n'est pas exclue. C'est dans ce cootexte que plusieurs informations de presse font état d'un accord entre Paris et Bonn pour partager le manpériodes. L'hebdomadaire Der Spiegel, dans son édition du 1º décembre, a été le premier à en parier, sans citer de sources. Pendant quatre ans, la présidence serait assurée par le Néerlandais Wim Duisenberg, actuel président de l'Institut monétaire européen, et les quatre années suivantes par un Français - en toute hypothèse Jean-Claude Trichet. D'après Libération du 5 décembre, les Luxembourgeois, qui assurent actuellement la présidence de l'Union européenne, seraient favorables à un tel compromis.

C'est du côté de la Commission européenne

Paris et Bonn, risque de trouver le moins d'adeptes. Le commissaire européeo chargé des affaires monétaires, Yves-Thibault de Silguy, a dat du futur président de la BCE en deux indiqué, jeudi 4 décembre à Paris, que le mandat du futur président de la Banque centrale européenne n'était « ni renouvelable ni sécable ». «Les membres des instances dirigeontes (de la BCE) seront nommés por les chefs d'Etat et de gouvernement pour un mandat de longue durée, huit ons pour le président, le vice-président et les outres membres du directoire », a-t-il déclaré lots d'une conférence sur l'euro. « Ce mandat ne sera pas renouveloble. Il ne peut pas, ò mon avis, être sé-

# À LA DÉCOUVERTE DES PYRAMIDES

UN GRAND DOSSIER

Bonaparte et l'expédition d'Égypte

# La droite est reconduite à la tête du Honduras

MEXICO

de notre correspondant régional Malmeoés depuis la mise en place, en 1990, d'un sévère plan d'ajustement économique, les Honduriens n'en ont pas moins reconduit au pouvoir le Parti libéral (conservateur), dont le candidat à la présidence, Carlos Flores, âgé de quarante-sept ans, a recueilli pres de 53 % des suffrages au cours des élections générales organisées dimanche 30 novembre. Après dépouilleme ot de 83 % des bulletins, la représentante du Parti national (conservateur également), Nora Melgar, obteoait 42,6 % des voix. tandis que les trois autres candidats, présentés par différentes formations de gauche, se partageaient moins de 5 % des suffrages exprimés. Avec les soixante-dix députés (sur cent vingt-huit) que leur donnent les projections publiées Si le candidat présidentiel de PUD, ceux du FMI ». Au cours de la camdans la presse locale, les libéraux le philosophe Matias Funes, a obconserveraient la majorité absolue tenu un pourcentage négligeable de la droite avaient repris à leur au Congrès. Leurs rivaux nationa- (1,2%), la coalition qui l'appuyait a, compte une partie des revendica-

quatre sièges.

Malgré ses divisions, la gauche a créé la seule surprise de ces élections en remportant quatre sièges au Congrès, soit deux fois plus que lors du scrutin précédent, en 1993. Les sociaux-démocrates du Parti d'innovatioo et d'unité (PINU), issu d'une scission du Parti national en 1970, obtiennent trois sièges et les anciens guérilleros de l'Unification

démocratique (UD) oat un elu. Pour la gauche, qui o'a jamais réussi à ébrécher le bipartisme conservateur en vigueur depuis le début du siècle, et qui a été dureoées 80, lorsque le Hooduras ser-

listes obtiendraient cinquante- en revanche, remporté quelques tions de l'opposition, déplorant novictoires inattendues. C'est le cas, tamment « l'indifférence » de la potamment, du candidat à la mairie communauté financière internationotamment, du candidat à la mairie de la petite ville de La Paz, Filiberto Isaula, qui a battu dans son propre fief le protégé d'un antien président libéral accusé par la gauche d'avoir couvert dans les années 80 l'assassinat par les services spéciaux de l'armée de quelque deux cents militants

> UNE POLITIQUE « IMMORALE » S'appuyant sur les statistiques officielles qui confirment que la pau-

vreté, depuis 1990, frappe près de 80 % des 5,8 millions d'habitants, la ment réprimée au cours des an- gauche estime que le gouvernement hondurien doit cesser d'applivait de plate-forme aux Etats-Unis quer une politique « immorale » pour lutter cootre les guérillas pour se consacrer au développed'Amérique centrale, ce score. ment d'« un projet national réponmême modeste, est sans précédent. dant aux intérêts du pays et non à pagne électorale, les deux candidats

nale à l'égard des problèmes so-Claux.

Le nouveau président, Carlos Flores, qui prendra ses fonctions en janvier, s'est engagé à donner un caractère « plus humain » à la politique menée par son prédécesseur, Carlos Reina, en accordant la priorité à la création d'emplois. Pour cela, il fera appel au secteur privé et aux capitaux étrangers, essentiellement taiwanais et coréens, qui ont largement investi dans les usines d'assemblage électronique et dans le textile, troisième source de devises du pays après le café et la hanane. Propriétaire de La Tribuna. principal quotidien du Honduras, M. Flores, dont la famille, d'origine palestinienne, figure parmi les plus prospères du pays, a promis de donner lui-même l'exemple.

Bertrand de la Grange

une révolution scientifique Champollion : portrait du père

expedition d'Égypte :

de l'égyptologie

La mort, l'Au-delà et les dieux dans l'Égypte ancienne

Vrais et faux mystères des pyramides

France-Égypte : deux siècles de fascination et de malentendus

A LIRE AUSSI :

Delhi, 1948 : l'assassinat de Gandhi

Nº 216 - DÉCEMBRE 1997 - EN KIOSQUE - 37 F

4/LE MONDE/SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1997 •

# Winnie Mandela réfute en bloc les accusations portées contre elle

L'ex-épouse du président sud-africain a présenté ses excuses devant la Commission vérité et réconciliation pour ce qui a « horriblement mal tourné ». La « mère de la nation » reste un personnage politique de premier plan

Winnie Mandela, l'ex-épouse du président sud-africain, a nie en bloc toutes les accusations portées contre elle, lors des audiences publiques de la Commission vérité et réconciliation. A la demande pressante

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant Winnie Madikizela-Mandela s'est posée en victime d'un complot en réfutant avec assurance et combativité, jeudi 4 décembre, les accusations portées contre elle devant la Commissioo vérité et réconciliation (TRC). A la demande insistante du président de la commission, Me Desmond Tutu, l'ex-épouse du président Nelson Maodela a demandé « pardon » pour tout ce qui a « horriblement mal tourné » dans son entourage, au temps de la lutte anti-apartheid. Mais elle a refusé de reconnaître la moindre responsabilité dans les faits qui hui sont reprochés. Au contraire, M Madikizela-Mandela a accusé la TRC de faire partie d'une « stratégie » destinée à l'éliminer politiquement.

La « Pasionaria des townships » s'exprimait pour la première fois depuis le début des audieoces, il y a dix jours. Uoe trentaine de témoins l'oot mise en cause dans plusieurs meurtres attribués au « Mandela united football club ». groupe de jeunes hommes à tout faire qui gravitaleot alors autour d'elle. Devant les caméras de la télévision qui retransmettait en direct la dernière journée des débats, Winnie a pris ses détracteurs à leur propre jeu eo soulignant la fragilité des témolgnages à son encontre. C'est elle qui avait réclamé la tenue d'audiences publiques, afin de se laver des soupcons qui pesent sur elle depuis plusieurs années. Jeudi, M- Madîkizela-Mandela a insisté sur l'absence de preuves formelles et sur le manque de crédibilité des témoins. Elle a qualifié les accusade Mº Desmond Tutu. l'ex-archeveque anglican du Cap et Prix Nobel de la paix, la « Mère de la nation » a accepté de s'excuser pour ce qui a « horriblement mal tourne » au temps où elle était l'un des

gations ridicules ».

d'être des informateurs de la po-

Selon plusieurs témoins. Winnie aurait directement pris part à

plusieurs de ces crimes, perpétrés

par les membres de son « football

club ». L'un d'entre eux, Katiza

Cebekhulu - qui a trouvé refuge

en Angleterre-, a affirmé qu'il

avait vu Mª Madikizela-Mandela

poignarder le jeune Stompie Sej-

pei, accusé d'être un informateur.

« Je l'ai vue tuer Stompie », a dé-

claré M. Cebekhulu devant la

TRC, en pointant du doigt Win-

nie, assise à quelques mêtres de

lui. Au début des années 90, la

« Mère de la nation » avait été re-

connue coupable de complicité

dans cette affaire et condamnée à

une peine d'emprisoonement

commuée en amende. Elle avait

alors dénoncé une opération de

discrédit montée par les forces de

TÉMOIGNAGES CONCORDANTS

lice de l'apartheid.

tions portées contre elle de « fasécurité de l'apartheid. Jeudi, debrication pathétique . et d'«allé-La commission n'a pas caché son scepticisme devant la ligne de défense de Winnie. « S'il faut vous croire, alors tout le monde ment », a affirmé l'un de ses membres. Peodant près de deux semaines, tous les témoins sont, en effet, tombés d'accord pour reprocher à celle qui fut une des figures de proue de la lutte cootre l'apartheid, la « Mère de la oation », d'avoir abusé de ce statut pour instaurer un « règne de terreur » autour d'elle, à la fin des années 80. D'anciens proches l'ont accusée d'avoir commandité les enlèvements, les passages à tahac et les meurtres de plusieurs jeunes militants ooirs soupçonnés

vant la Commission venité et réconciliation. Winnie a eu beau jeu de souligner la fragilité des accusations portées contre elle. Les nombreux témoignages constituent un faisceau concordant mais insuffisant pour établir de manière irréfutable la responsabilité ou la participation de M™ Madikizela-Mandela dans les crimes évoqués. La plupart des témoinsclės se soot parjurės plusieurs fois devant les tribunaux ou la TRC et se sont empètrés dans des contradictions inextricables lors des audiences. La commission a souvent donné l'impression de sombrer dans la confusion et la frustratioo. Son vice-président, Alex Boraine, n'a pas caché son exaspéra-

moignages de l'accusation. Elle a aussi dé-ploré « la malsaine coîncidence » de ces auditions publiques organisées à quelques semaines du Congrès de l'ANC – qui doit se theid. Devant la Commission, veritable catharsis nationale, la « Pasionaria des townships », toujours extrêmement populaire auprès des défavorisés, a souligné la faition devant le flot incohérent de nombreuses et concordantes à se déharrasser d'elle à l'ap-« demi-vérités et de mensonges ».

> les détails de ce qui s'est passé », a affirmé Me Tutu. Sur la base des éléments apparus lors des audiences de la TRC, la réouverture de poursuites judiciaires pourrait néanmoins permettre de faire la lumière sur ces affaires. Winnie n'en est pas totalement à l'abri. L'ex-épouse de Nelsoo Mandela a toujours clamé son innocence. Elle a refusé de demander l'amnistie que peut accorder la TRC. Sur le plan politique, Winnie sort affaiblie des audiences de la commission. Même si elles ne sont pas irréfutables, les révélations faites de-

«On ne soura sans doute jomois

principaux acteurs de la lutte anti-apar- biesse et le manque de crédibilité des té-

pour ternir l'image de M™ Madikizela-Mandela. Elles permettront sans doute aux dirigeants du Congrès national africain (ANC),

le parti au pouvoir, d'isoler nn

peu plus celle qui représente, à

leurs yeux, un élément populiste et populaire dérangeant. Mais, pour autant, la carrière de M= Madikizela-Mandela n'est pas définitivement compromise. Grâce au souvenir de son action contre le régime d'apartheid et à ses prises de position en faveur des plus défavorisés, une partie de l'opinion publique noire lui demeure fidèle. Winnie n'a d'ailleurs jamais cessé d'affirmer que les accusations la visant font partie d'un complot de l'ANC destiné

tenir peu avant Noël - où se dessinera la politique de l'Afrique du Sud pour les prochaines années. Winnie Mandela est candidate au poste de vice-président du Congrès national africain.

proche du congrès du parti qui doit décider des grands choix politiques pour les prochaines années. Elle a dénoncé, devant la TRC. une « malsoine coînci-

dence ». Uoe partie de la presse sud-africaine s'est fait l'écho de ce sentiment. Elle a reproché à la TRC de s'apparenter à un « tribunol politique ». La TRC n'en poursuit pas moins sa mission d'investigation du passé. Elle va engager des poursuites judiciaires contre l'ancieo président Pieter Botha pour son refus de se préseoter devant elle, a annoncé l'évêque Desmond

Frédéric Chambon

# Bizima Karaha, ministre des affaires étrangères de la République démocratique du Congo-« Je doute de la crédibilité d'Amnesty international, et je ne suis pas le seul »

« Quel bilan faites-vous de la réunion des pays « amis do Congo » qui vient de se tenir à Bruxelles?

- Nous pouvons dire que le bilan est largement positif, à condition que l'on comprenne bien ce qui était attendu de cette réunion. Pour la première fois la communauté internationale s'est réunie pour parier du Congo et des Congolais. Cette réunion a, par ailleurs, permis au gouvernement congolais de pouvoir s'exprimer, de parler de son histoire - trente années de dictature -, de sa libération et des perspectives d'avenir. Plus concrètement, la réunion a décidé de créer un fonds fiduciaire qui va servir de ballon d'oxygène au nouveau gouvernement pour

mettre en ceuvre son programme. - Des chiffres ont-ils été avan-

vant la TRC oot été suffisamment

Ce n'était pas l'objet de la réunion. Mais même les pays qui n'en ont pas avancé nous ont fait savoir qu'ils participeraient à l'aide, soit dans le cadre bilatéral, soit par le bials du Thist Fond.

-La communanté internationale conditionne son aide au respect des droits de l'homme et de la démocratie. Certains estiment que la RDC est loin du compte dans ce domaine...

- Cela n'est pas exact. Le gouvernement a combattu pour la démocratie, les droits de l'homme, la bonne gouvernance, la prospérité. C'est pour nous la poorité des priotiétés. Néanmoins, il faut accepter qu'en six mois le gouvernement n'ait pas eu les capacités de véhiculer ce message. Les infrastructures font défaut. Nos partenaires de la réunion de Bruxelles ont été convaincus par nos intentions, sinon ils n'auraient pas créé le fonds fiduciaire.

 Alors pourquoi ne pas laisser les partis politiques s'exprimer librement?

 Nous pensons sincèrement que les partis politiques doivent exercer leurs activités, mais au moment opportun. Vous savez qu'au moment de la libération nous n'avions pas de forces de police. Et si vous permettez que tout le monde aille dans la rue, qui va porter la responsabilité de ce que l'armée va faire? On a vu des manifestants qui cherchaient à trafic de drogue, vol, etc. Il avait

prendre les armes des militaires. Nous avons dit aux partis : attendez que les conditions nécessaires

soient réunies. -Pouvez-vous indigner nne

- Une date précise, non, mais une période, oui. Je pense qu'avant les Elections les partis seront en mesure de s'exprimer. Et le chef de l'Etat a indiqué très clairement dans son discours d'inauguration que les elections auraient lieu dans deux

- Des journalistes consolais out récemment été « bousculés » par

les autorités. Pour quelle raison? -11 y a des journaux, des journalistes à Kinsbasa qui n'ont jamais payé leurs-impôts. Et c'est pour cela que ces gens sont amètés. Il est tron simple de dire « l'ai été arrêté parce que fai écrit ceci ou cela... >

- Pourquoi avez-vous entravé la diffusion en modulation de fréquence des radios internationales comme RFI, BBC, la Voix de PAmérique?

C'est un malentendu. Cette nouvelle a beaucoup circulé. Mais on vous dira aujourd'hui à Kinshasa que l'on peut capter RFI, même en modulation de fréqueoce. Néanmoins, il faut tout de même que l'on sache que ces radios ont affirmé qu'un général, chef d'état-major, avait été arrêté. Nous n'avons rien compris à tout cela: le Masasu en question n'est ni général ni chef d'état-major. Ce sont des mensonges. Masasu a été arrêté pour

mème une prison chez hi... C'était une situation déplorable. Les radios en question ont diffusé trop de rumeurs. Le ministère de l'information leur a adressé une mise en garde.

- Les relations franco-congolaises sont plutôt tendues comme Pont montré récemment des expulsions croisées de diplomates. Pogragoi?

 Les relations entre Paris et Kinsbasa sont bonnes. SI elles étaient marvaises, la France ne serait pas venue à la conférence des amis du Congo. Mais, si un diplomate, francais ou autre, fait quelque chose d'incompatible avec les conventions de Vienne, on l'expulse...

- Que pensez-vous du rapport d'Amnesty international qui vient d'être publié sur les massacres de réfugiés rwandais?

- Ce tapport de la section française d'Amnesty international reprend des allégations que nous rejetons en bloc. Je doute maintenant de la crédibilité d'Amnesty international, et je ne suis pas le seul. La verité c'est que nous avons libéré 700 000 rérugiés en trois jours, alors que le HCR, disposant pendant deux ans de millions de dollars, n'a même pas rapatrié 100 réfugiés. SI nous étions vraiment des tueurs de réfugiés rwandais, nous aurions eu suffisamment de temps pour le faire. Nous avons libéré ceux qui étaient les otages des géoocidaires. »

> Propos recueiltis par Luc Rosenzweig

 $\mathcal{L}_{k_{0}}^{*}\cdots$ 

11 0

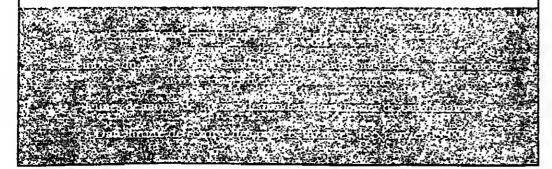
## FAIRE PASSIONNÉMENT CE QUE L'ON AIME, AIMER PASSIONNÉMENT CE QUE L'ON FAIT.



L'Association Jacques Douce le plus court chemin vers la réussite

Avec le soutien de la Barclays et la participation du Press Club de France

01 45 03 10 77 (lignes groupées) ou 01 40 72 80 09



# L'Union européenne fait un geste en faveur de Kinshasa

pays et organisations internatio-nales « amis du Congo » oot décidé jeudi 4 décembre, à l'initiative de la Banque mondiale, la création prochaine d'un fonds de soutieo financier à la remise en marche de l'économie congolaise, en souligoaot les « progrès » réalisés par Kinshasa en manère de droits de l'homme et en faveur de la démocratisation.

« C'est un bon jour pour notre pays », s'est réjoui le ministre congolais des finances, Mawampanga Mwana Nanga. « Nous avons été très heureux de voir que nous ovons de nouveaux amis », a-t-il dit en affirmant qu'en dehors de l'Union européenne « plusieurs donneurs nous ont foit des promesses ».

Parmi ces « o mis », le ministre des affaires étrangères de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire), Bizima Karaha, a classé la France, qui n'a rien fait « pour [nous] mettre des batans dans les roues ». « La France a toujours été un omi pour nous, jamais un ennemi », a-t-il ajouté. Un proche conseiller du président congolais Laurent-Désiré Kabila a, de son côté, affirmé que les relations entre la France et son pays sont entrées dans une « nouvelle ère ». « Nous avons fait table rase du passé », a-t-il dit.

Un comité d'organisation du fonds de soutien à la reconstruction de la RDC, composé des bailleurs de fonds intéressés, sera mis en place

RÉUNIS à Bruxelles, viogt-six d'ici à la fin de l'année, et le fonds devrait commencer à fonctionner en 1998, a précisé Callisto Madavo, vice-président de la Banque mon-

diale chargé de l'Afrique. De son côté, l'Union européenne (UE) a donné jeudi le signal du démarrage de l'aide à la reconstrucnon de la RDC, en débloquant une aide globale de 77 millions d'écus (510,5 millions de francs). Cette décision marque un premier pas vers la reprise complète de l'aide des Quinze à Kinshasa, qui avait été interrompue en 1992, du temps du régime du maréchal Mobutu Sese Seko. Sur cette somme, 45 millions d'écus sont destinés à un pro-

gramme sanitaire pour les populations du Kivu (est), du Kasai (sud) et de la région de Kinshasa. Trentedeux millions supplémentaires serviront à la réfection de routes d'ac-

cès à Kinshasa. Le geste de l'UE fait suite à une rencontre entre le commissaire européen chargé de l'Afrique, Joao de Deus Pinheiro, et Bizima Kahara, en marge de la réunion des « omis du Congo ». Lors de cette réunion, les participants ont considéré qu'il existait désormais « une opportunité d'aider le peuple congolois à rompre nettement avec le passé et à commencer la reconstruction économique et sociale de son pays \*. - (AFP.)

# Le Monde sur Internet http://www.lemonde.fr

Découvrez gratuitement les Dossiers du Monde en Ligne (le procès Papon, le Festival d'automne...), participez à nos forums La République et ses immigrés...) recherchez une offre d'emploi ou un livre. Cousultez le

et ses archives depuis

18 mois.



Dès 17 heures (heure française), retrouvez le journal complet du jour ainsi que les six demières éditions. Les articles de Une, les ouvertures de séquence (International. France, Culture...) et le sommaire de tous les articles sont gratuits. Le reste du journal est vendu 5 F par numero.

Pour acheter le journal, vous devrez télécharger un logiciel de paieme sécurisé (Klebox) et ouvrir un compte alimenté par votre carte bancaire.

# L'Irak n'est pas autorisé à vendre plus de pétrole pour acheter plus de vivres

L'ONU repousse à la fin janvier une éventuelle augmentation des ventes

velé, jeudi 4 décembre, l'accord « petrole contre murriture » sans augmenter le volume des

1990. Le représentant russe a estimé que, pour répondre aux besoins humanitaires, Bagdad de-

ventes de pétrole irakien, sous embargo depuis vrait être autorise à vendre le double de pétrole. nouvellement « n'est pas suffisant ».

NEW YORK (Nations unies)

ons portées contre elle

Francisco Company

The second second

-----

. .

44-704

gian can

----

CHARGA INT.

. ...

94. A.

40

4.

. . . . . .

8

Marganian Laboratoria

P. Carrier

A Letter 1

ا وهميروا والله المنازات

The Sures of the

- - V-

44 X 15 1

- 4

 $\hat{\mathcal{R}}_{n,\mathbf{z}}(\hat{\boldsymbol{z}},\hat{\boldsymbol{z}}) \neq 0$ 

----

्रमुक्ता क्षां<del>की</del> कार्य कार्य

1 3 m

100

de notre carrespondante Sur la hase des recommandations du secrétaire géoéral de l'ONU, le Cnoseil de sécurité a décidé, jeudi 4 décembre, de reoouveler l'accord « pétrnle contre nourriture » en Irak, sans pour autant autoriser, comme le réclament les agences humanitaires, l'augmentatinn de la vente du pétrole irakieo afin de répoodre à la dégradation de la situatinn humanitaire dans ce

Dans un rapport publié lundi, Knfi Annan avait « regretté de signaler » qu'un an après la mise eo œovre du prngramme, la « populatian irakienne se trouve taujours dans une situation très difficile sur le plon nutritionnel et humanitaire ». Il était, selnn lui, «impératif» d'agir d'urgence afin d'empécher que cette situatino oe s'aggrave encure. Pourtant, le diplomate ghanéeo ne proposait pas l'augmeotation de la vente du pétrole et préférait attendre la fin du mois de janvier pnur présenter des recomman-

caine, l'accurd « pétrole contre nourriture » autorise l'Irak à veodre 2 milliards de dollars de pétrnle tnus les six mnis pour l'achat - strictement supervisé de vivres et de médicameots. Seloo les termes de la nouvelle résolution, rédigée par le Royaume-Uni et adoptée à l'unanimité, le secrétaire général doit présenter « avant le 30 jonvier 1998 » un rappnrt sur les mnyens « d'améliarer la mise en œuvre du programme». Le Conseil « exprime sa volonté » de preodre une décisioo sur les cessaires paur répondre aux besoins priaritaires de la population irakienne ». La résolutioo demande par ailleurs au comité qui supervise les contrats de « préciser ses procédures et de les rendre plus claires afin d'accélérer le

processus d'approbotion ». Au Conseil de sécurité, tnutes les délégations sans exceptinn, et tnut particulièrement la Rus-

datinos coocrètes. Basé sur la ré- cées eo faveur d'une augmentasolution 986, d'origne améri- tion future des ventes du pétrole de « faire de la politique » avec cet accord, le représentant américain s'est dit prêt à envisager « favorablement » des recommaodatinos du secrétaire général, en janvier.

LES HÉSITATIONS DE KOFI ANNAN La question qui se pnse est de savoir pourquni, malgré l'avis unanimement et courageusemeot exprimé de respoosables de l'ONU eo Irak, le secrétaire géoéral a décidé d'attendre deux mois de plus pour recommander « ressources supplémentaires né- l'augmentation des ventes du pétrnie. Marginalisé dans la crise sur le désarmement en Irak, M. Annan a, théoriquement, les mains libres eo ce qui concerne le programme humanitaire. «La réaction des humanitaires est classique, explique-t-on dans l'eotourage de M. Annan. Ils recammandent toujours davantage d'aide pour lo papulation civile, sans jamais tentr campte des réasie et la France, se sont prooon- lités politiques », qui annt telles

que la « grande majorité des pays membres du Conseil de sécurité sant cantre un geste, aussi humanitaire sait-il, qui donnerait l'impressian de récompenser Bag-

« Sur ce dossier, naus avons affaire à deux gauvernements extré-mistes », explique un diplomate nccideotal eo parlant de Washington et de Bagdad, « et la population est au milieu ». Tout eo partageant cette analyse, des responsables de l'ONU estiment néaomnins que les « Natians unies ne devraient pas être prises ou piège . Dans une lettre adressée au secrétaire général (Le Monde du 28 novembre), le diplnmate irlandais Denis Halliday, chargé du programme de l'ONU eo Irak, estimait, « en tant que temain direct » de la tragédie humaioe eo Irak, qu'il était « temps de mettre fin aux interférences politiques dans ce pro-

Lors d'une ennversatinn téléphnnique depuis Bagdad, vnici quelques jnurs, M. Halliday expliquait que, pnur lui ainsi que pour les agences humanitaires, il est «impérotif» que les recommandations du secrétariat solent « claires et sans ambiguité», afin que l'ONU suit en mesure de prendre « sa port pour alléger lo sauffrance humaine ». Interrogé sur les « réalités palitiques » qui pèseraient sur les décisloos prises à New Ynrk, M. Halliday rétnrquait : « Lo réolité politique est que les sanctians ne frappent que les innocents en Irak. Lo réolité politique est que les enfants meurent chaque jaur porce qu'on ne peut pas leur don-ner des médicoments (...). Lo réo-lité politique est que 25 % des en-Mais la plus grave affaire date fonts ont cessé d'aller à l'écale car

Afsané Bassir Pour

# Le traité sur les mines antipersonnel a été signé par 121 pays

OTTAWA. Cent vingt et un pays ont signé, jeudi 4 décembre, à Ottawa au terme d'une conférence de trois jours, le traité d'interdiction des mines antipersonnel. Ce traité vise à éliminer toute une catégorie d'armes, à l'instar de ceux conclus pour les armes chimiques et bactério logiques. La convention entrera en vigueur dès que les Parlements de quarante Etats l'auront ratifiée, ce qui est déjà le cas du Canada, de Me Maurice et de l'Irlande. Les Etats-Unis, la Russie et la Chine, qui n'ont pas

signé le traité, avaient néanmoins envoyé des observateurs. Les représentants de plus de 250 délégations non-gouvernementales et de quelque 150 pays ont également appelé à la mise en œuvre d'un vaste effort collectif pour éliminer de 60 à 110 millions de mines antipersonnel dissimulées à travers le monde, qui provoquent, chaque année, des mil-

# Elections législatives anticipées

NEW DELHI. Le Padement indien a été dissous, jeudi 4 décembre, après six jours de crise (Le Monde du 5 décembre). Après la démission du gouvernement de centre-gauche du premier ministre Inder Kumar Guiral, le président Narayanan a dissous jeudi la Chambre basse devant l'incapacité des grands partis a former une coalition majoritaire. Près de 600 millions d'électeurs se rendront donc aux umes, fin février début mars, pour la deuxième fois en moins de deux ans. Cependant, ces nouvelles élections pourraient bien ne pas mettre fin à l'instabilité politique du pays, L'opposition nationaliste hindoue a déjà lancé la campagne électorale en appelant les 120 millions de musulmans indiens à ne pas la craindre. -

# Vaclav Klaus veut passer dans l'opposition « constructive »

PRAGUE. Le premier ministre tchèque démissionnaire, Vaclav Klaus, qui compte se faire reconduire à la tête de sa formation, le Parti démocratique civique (ODS), lors du congrès extraordinaire des 13 et 14 décembre, veut passer dans l'opposition « constructive ». L'ODS pourrait soutenir un gouvernement formé par ses anciens alliés, sans y participer, s'il « garuntissait lo continuité et ne s'éloignait pas des principes de l'ODS », a indiqué jeudi 4 décembre M. Klaus. Son parti, divisé, l'a toutefols chargé d'ouvrir des négociations sur « l'avenir du pays et les éventuelles possibilités de former un cabinet ». Le président Vaciav Havel a pour sa part annoncé sans citer de nom - qu'il désignerait une personnalité indépendante chargée de constituer un nouveau gouvernement. - (Corresp.)

# SRI LANKA: au moins 200 soldats gouvernementaux et combattants séparatistes tamouls unt trouvé la mort dans de violents combats dans le nord du Sri Lanka, a-t-on annoncé vendredi 5 décembre à Colombo de source militaire. Ces combats ont eu lieu à la suite d'une contreoffensive des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) contre les forces gouvernementales près de la ville de Ranakarayankulam, dans le nord de Pile. - (AFP.)

■ PHILIPPINES: quinze chrétiens ont été enlevés, jeudi 4 décembre. par des hommes armés à bord d'un autocar qui allait de Marawi à Iligan. dans l'île de Mindanao, au sud du pays. Les ravisseurs ont fait descendre les passagers de religion musulmane et emmené une quinzaine de chrétiens, dont dix femmes, parmi lesquels plusieurs professeurs de l'université de Mindanao. - (AFP.)

# Un officier du Mossad aurait trompé Israël sur les intentions de la Syrie

JÉRUSALEM de notre correspondont

Un officier du Mossad, le célèbre service de renselgnements israélieo, a intoxíqué pendant plus de deux décennies les gouvernements successifs d'Israel en distillant des informations alarmistes sur la Syrie, un pays avec lequel l'Etat juif est thénriquement en état de guerre depuis un demi-siècle,

Dans quelle mesure le pouvnir israélien a-t-il mangué, notamment à la fin de 1993, l'occasinn de faire la paix avec Damas sur la fol des faux renselgnements « va-t-eo-guerre » fournis par ledit nfficier? Les inventinns de cet homme, jusque-là réputé grand expert de la Syrie, ontelles failli provoquer, à l'au-tomne 1996, une onuvelle guerre entre les deux pays? C'est à ces questions que la commission d'enquête interne mise en place il y a quelques semaines va devoir s'efforcer de répondre. Révélée partiellement - cen-

sure militaire nhlige – dans le Haaretz par Zeev Chiff, le vétéran des cnrrespundants militaires israéliens, cette affaire secnue onn seulement le laodernau du reoseignement mais toute la classe politique. Elle intervieot après un attentat raté du Minssad à Amman crintre un membre du Hamas. «A man ovis, disait jeodi snir 4 décembre l'ancieo ministre travailliste et géoéral de réserve Benyamin Ben Eliezer, l'ampleur des dammoges cousés par cet hamme est bien plus laurde qu'on ne l'imagine encore. » La commission parlementaire spéciale chargée de contrôler les activités des services de renseignement se réunira la semaine prochaine à la Knesset pour en débattre.

La censure interdit de pubber l'identité de cet afficier, mais chacun sait en Israel qu'après avoir récemment quitté l'Institut, le surnom du Mnssad, il a reinint la direction d'un petit parti quelques mois au premier mi-

Knesset. En état d'arrestation depuis quelques semaines, il a été trouvé en possessinn de plusieurs dizaines de milliers de dollars en liquide. Cette somme ne lui était pas destinée mais devait servir à rémunérer une « taupe » syrienne recrutée en 1974 dans un camp Israélien de prisonniers syriens, après la guerre d'octo-

hre 1973. DES INFORMATIONS INVENTÉES Devenu général, l'agent syrien, bien placé au sein de l'état-ma-

inr à Damas, aurait fourni quelque temps des informations fiables et d'excellente qualité. Puis les chases se seraieot gâtées. L'homme aurait quitté son poste, voire la Syrie, ce que l'nf-ficier israélieo « nublla », semble-t-il, de rapporter à ses chefs. Le Massad cnotinua donc de payer pour des informations qui étaient dès înrs înventées nu déformées. Soo départ de l'« Institut » ne changea rieo à l'avantageux système mis en place par l'officier qui était parvenu à convaincre ses anciens patrons que la « taupe » oe souhaitait se

confesser qn'à lui. A-t-il agi par pur appât du gain comme on l'affirmait jeudi solr daos l'eotourage immédiat du premier ministre Benyamin Nétanyahou? Ou était-il aussi motivé par une idéologie politique que le Mnssad n'a, semble-t-il, découverte que tnut récemmeot? L'aocieo géoéral Beo Eliezer, qui a lu les rapports secrets concernés, ne pouvait pas s'empècher, jeudi soir, à la télévision de \* frissonner rétrospectivement » à la pensée que ce qu'il lisait était « guidé par les idées palitiques de cet hamme ».

Car de tnut temps et à tnus mnments, le katsav, l'nfficier traitant du Mnssad, a transmis des informations inquiétantes sur les intentions de Damas. Selnn Shimno Pérès, qui succéda

TABLEAU GÉNÉRAL DES PROFESSIONNELS

DE L'UNION EUROPÉENNE

Organisme international autonome et indépendant, reservé aux professionnels

européens, y compris ceux qui ne sont pas inscrits aux Ordres professionnels nationaux, Licenciés ou Diplomés en Europe ou dans des pays extra-européens.

Expédition de dossiers en vue de faciliter la libre circulation des professionnels

ainsi que pour l'homologation de diplômes universitaires européens et extra-

L'appartenance an Tableau sera certifiée per une ATTESTATION DE INSCRIPTION et une CARTE D'IDENTIFICATION PERSONNELLE, en plus de

REGISTRO GENERAL DE PROFESIONALES DE LA UNIÓN EUROPEA

C. Conde de Miranda 1, 7 - 1 28005 Madrid ESPAÑA TEL. 00 34 1 366 58 18 - FAX. 00 34 1 365 82 02

Pour connaître et faire valoir ses propres droits de citoyen et de profes

garantir toute l'assistance nécessaire pour l'exercice de la profession.

européens dans tout le contexte communantaire.

d'extrême droite représenté à la nistre Itzhak Rabin, assassiné en novembre 1995 par un extrémiste juif, et qui a toninurs tenn le Mossad en pen d'estime, les faux renseignements du katsav dévnyé « n'ont jomols offecté » ses décisions. C'est pourtant lui qui suspendit les négnciations avec la Syrie, lesquelles n'nnt d'ailleurs jamais repris.

de l'automne 1996, lorsque des leurs parents leur demandent de mnuvements de troupes syriennes sont repérés autour du plateau du Golan, conquis et colonisé par Israèl depuis 1967. Une offensive éclair est-elle immineote? «Absolument», affirme l'« Institut » au premier ministre, Beoyamin Nétanyahnu, qui vient de prendre le pouvoir. « Pas du tout, répliquent les analystes d'Amao, le service concurreot des renseignements militaires, ces mouvements ne paraissent pas dirigés cantre nous. »

il fant savoir que le Mnssad et

Aman se détestent cardialement depuis des lustres. Dès août 1993, Aman affirme que la Syrie est sincère, qu'elle veut la paix et qu'elle est prête à eo payer le prix en échange de la restitution du Gnlan. Le Mossad et soo chef d'alnrs, Shabtaï Shavit, prétendeot régulièrement, et tnut récemment encore, exactement l'inverse : « Il faut se méfier, la Syrie veut la guerre. » Les rapports du katsav font apparemment recette. Mais, en septembre 1996, le ministre de la défense, après avoir carrément envisagé le rappel des réservistes et un déploiemeot éclair des troupes, fait preuve de sang-fruid et se tourne vers les services améri-

cains. Qu'en est-il précisément ? À UN CHEVEU DE LA GUERRE

La CIA oe croit pas à une nffeosive syrienne et le fait savoir. Des messages snot envnyés à Damas et revlennent, nntamment via Paris. Les Syriens nnt fait mnuvement parce qu'lls craignent cux-mêmes une action israéllenne dans la Bekaa lihanaise nù ils sont stationnés. Ils n'nnt pas de visées agressives, simplement défensives, et leur tactique de déplniement le prouvera très vite.

La situation se calme, un doute commence à se faire jour sur « la » source syrienne. « Je suis heureux de n'avair pos cammis d'erreur dans l'évoluation des risques », s'est félicité jeudi soir Itzhak Mordechaï, le ministre de

Il n'empêche, comme l'écrivait jeudi Zeev Chiff, « on est passé à un cheveu d'une nauvelle

Patrice Claude

Ministère des Affaires Etrangères Direction des Français à l'Etranger

MAISON DES



# **FRANCAIS** DE L'ETRANGER: **POUR** CONSTRUIRE **D'EXPATRIATION**

34, rue La Peronse · 75775 Paris Cedex 16 Internet: http://www.france.diplomatie.fr. Fax: 01 43 17 70 03 Heures d'ouverture au public : Accueil, Documentation (9k30 · 14k); Informations par téléphone (14h - 17 h 30), Donanes, Fiscalité, Protection sociale (9430 - 12h30 / après-midi sur RDV); OMI (9h30 - 12h30 / 13h30 - 16h30).

Les informations, la documentation, les conseils dont vous avez besoin pour construire votre projet sont tous regroupés à une même adresse, celle de la Maison des Français de l'Etranger. Vous y trouverez :

- Lin Centre d'Information des Français de
- Accaell da public (01 43 17 60 79)
- Consultation des monographies
- Informations diverses sur l'exputriation ■ Monographies (01 43 17 75 24)
- Réalisation et vente de dossiers d'informations
- sur plus de 100 pays Vente du «Livret du Français à l'Etranger»
- Une Division des donanes (01 43 17 74 47) Informations relatives aux transferts de biens et à la

Base de données télématique : 36 15 (NFOPATS

● Une Division de la fiscalité (DI 43 17 68 08) Informations relatives à la fiscalité internationale

réglementation en matière de covageurs

(personnes privées et morales)

- Uae Division de l'Emploi OMI (01 43 17 76 42) Conseils spécialisés sur les offres et les demandes d'emploi pour l'étranger
- Une Division de la Protection sociale (01 43 17 60 24)
- où sont représentés
- la Caisse des Français de l'Euranger (CFE)
- la Caisse de Retraite des Expatriés (CRE · IRCAFEX)
- le Groupement des Assedic de la Région Parisienne

# FRANCE

**ELECTIONS** Deux élections législatives partielles, provoquées par l'annulation des scrutins de juin par le Conseil constitutionnel, mettent aux prises, dimanche 7 décembre, la

droite, la gauche et l'extrême droite. A Lunéville, en Meurthe-et-Moseile, le député RPR invalide, François Guillaume, tient un langage guère éloigne de celui du Front national. A Mulhouse, dans le Haut-Rhin, le candidat d'extrême droite espère tirer parti de sa victoire dans une récente élection cantonale. • PRÉSIDENT de Démocratie libérale, Alain Madelin,

ancien ministre, se déclare partisan du « débat » avec le Front national, au moment où, dans un entretien publié vendredi par Le Figaro, Jean-Marie Le Pen corrige ses déclarations agressives vis-à-vis de la droite. L'ÉTUDE des électeurs du Front national met en évidence la prédominance des motivations xenophobes dans leur choix.

< .

# L'influence du Front national se fait de nouveau sentir à droite

Menacés par l'extrême droite lors d'élections partielles ou dans la perspective des régionales de 1998, certains représentants du RPR ou de l'UDF sont tentés d'emprunter à son langage ou d'adopter une attitude conciliante à son égard

LUNÉVILLE (Meurthe-et-Maselle)

de notre envoyé spécial Entendu dans un restaurant un peu cossu de Lunéville : « Les immigrés ? Moi, je les ramenerais chez eux. Mois avec un Canadair, jusqu'au milieu de la Méditerrannée! » C'est le chef d'une petite entreprise qui parle, d'une voix forte, jeudi 4 décembre, vers 13 heures, face à trois jeunes gens qui ne savent qu'esquisser un sourire gêné. L'bamme, la cinquantaine grisonnante, insiste: « Entre un tout mou et un charlot, ço ne changera rien pour Lunéville. Il n'y o aucun enjeu, ni local ni national. Alors, cette fois, je m'en fous, je vote Front notional. Qu'est-ce qu'on pourroit se marrer s'il était élu! »

Lunéville et 166 communes envirannantes de la 4 circonscription de Meurthe-et-Mosellle votent, dimanche, après l'annulation par le Conseil constitutionnel de l'élection de François Guillaume (RPR) aux élections législatives. L'ancien ministre de l'agriculture ne l'avait emporté, le la juin, que de 9 voix sur son concurrent socialiste, Michel Closse, maire de Lunéville, alors que l'on avait retrouvé 14 bulletins de trop, dans les umes, par rapport aux listes d'émargement (Le Monde daté 26-27 octobre).

Le soir, face au château des ducs de Lorraine, en plem centre-ville, la patronne du Café de la Place n'auvre plus sa parte qu'≪à la gueule du client ». « C'est dommage », reconnaît-elle volontiers. mais des fois qu'« ils » viendraient « boire leur RMI » dans son éta-

« EN DESSOUS DES ALGÉRIENS »

Propos entendus, encore: « ils » se plaignent que le boucher rentre si tôt, le matin, du marché de gros : d'ailleurs, « ils » n'acbètent pas de viande; « ils » ne se lèvent pas avant 10 heures; «ils» ne sant pas plus nombreux qu'allleurs, mais c'est déjà trop, puisqu'« ils » sont là.

Entendu, cette fois, de la bouche de M. Guillaume, qui est un fin connaisseur de la technique du porte-à-porte électaral: A 10 heures, c'est lo femme qui vous auvre, en nuisette. A 15 heures - ce n'est pas lo peine d'y aller avant -. ils finissent leur sieste. » Avec les Tunisiens, «à cause de Bourguibo », et avec les Marocains, « grâce au roi du Maroc », l'ancien député luge que « ço se posse bien »; mais il y a les autres, les Turcs, notamment, qui d'Allemagne sont passés en Alsace, puis désormais en Lorraine: « Vous les ovez vues, les Turques, ovec leurs robes qui trainent par terre? C'est livreraient, selon lui, les candidats était logique ovec lui-même, il encore en dessous des Algériens.

Lunéville vote, dimanche, sur fand de chômage, d'insécurité, d'immigration, de peurs mêlées et de rumeurs ciblées et, sans le savnir, « ils » vont, sans dnute, faire l'élection. Trois candidats principaux sont en présence : M. Guillaume, M. Closse, et Jean-Claude Bardet, président du groupe Front national du conseil régional de Lorraine, un peu las de la passivité bourgeolse de Nancy, mais comme ragaillardi par «l'orrivée des Turcs » à Lunéville. M. Bardet s'amuse de la concurrence que se

de gauche et de droite sur le thème de la sécurité. Quatre ou cinq policiers supplémentaires ont été affectés à Lunéville. A qui les dait-on? Foutaise... Selon le mètre-étalon déposé en mairie de Vitrnlles, il en manque encore trente. « Guillaume est même allé jusqu'à dire qu'on le copiait. Il va finir par nous banaliser..., », ironise M. Bardet, ajoutant ce compliment empoisonné à

l'adresse de l'ancien président du principal syndicat d'agriculteurs, la FNSEA: «Il est très proche de nous, mais c'est pour nous prendre nos vaix. C'est une imposture. S'il

### Le mentor de Bruno Mégret

Après un passage à l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), l'une des branches maîtresses du CNPF, avant de s'infiltrer au sein de l'état-major du RPR naissant, en 1976, Jean-Claude Bardet a fait très tôt le pari que « lo giscardisation du RPR » conduirait inévitablement, un jour, à l'éclatement de la droite républicaine. « C'est long, dit-il, plus long que nous l'avions prèvu, mais on

Rédacteur en chef d'Identité, qui se veut la revue « intellectuelle » dn Front national, M. Bardet, ancien militant de l'Algérie française le mensuel Le Choc du mois lui attribuait, en 1989, « trente ans de militantisme » -, a été l'un des responsables de la revue Eléments, qui rassemblait la mouvance de la « nonvelle droite ». Mentor de Bruno Mégret, délégué général dn Front national, il avait créé avec lui, sous le pseudonyme d'Apremont, les Comités d'action républicaine (CAR), au début des années 80, puis rejoint le Front national en 1985.

paurrait nous rejoindre, mais il est tenu par son parti, comme beaucoup. »

« Guillaume peut passer le Rubicon entre les deux tours », estime le candidat de la « gaucbe plurielle ». Ancien proviseur dn lycée technique, en retraite depuis un an, le maire de Lunéville reste meurtri par les attaques souterraines dont il a été l'objet lors de la précédente campagne législa-tive : Il apprenait l'arabe ; il avait une maîtresse, arabe, bien entendu. La famille Closse a dû faire

Par surcroît, au cours des trois mois qui ont précédé l'élection du printemps, une vingtaine de voi-tures ont brûlé à Lunéville, inex-pliquablement. « J'étais un proviseur d'ovant moi 1968, toujours en costume onthracite. Bien que socialiste de naissance, j'étais noif en palitique, je ne savois pas quoi répondre... Aujourd'hui, je peux me foire insulter sur les marchés, je laisse passer », dit M. Closse.

PROFITER DE L'« ÉLAN NATIONAL » Aujourd'hui, surtout, le maire de Lunéville est le candidat unique de la gauche et des Verts dans la 4º circonscription de Meurthe-et-Moselle. L'ancien candidat des Verts et le conseiller général

communiste de Damelevières ant renoncé à se présenter, dans l'espoir d'assurer une nette avance au candidat socialiste au premier tour. « J'avais progressé de près de 5 points por rapport à 1993, mois c'est le second tour qui o été annulé. Pas le premier. L'enjeu, c'est d'inscrire cette circonscription dans l'élan national », a plaidé Maurice Villaume auprès des directions départementale et nationale du PCF. Le nouveau premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, l'en a remercié, mercredi soir, au château de Lunéville, avant de préciser : « Notre adversaire, c'est le FN, même si Fronçois Guillaume est notre concurrent dans le champ de lo République. »

Jeudi soir, à l'occasion de la ve-nue à Lunéville de Bruno Mégret, délégué général du parti d'ex-trême droite, quelques centaines d'étudiants de Nancy et de Metz sont venus proclamer qu'ils étaient « tous des enfants d'immlgrés ». Par prudence, le P5 et le PCF n'étaient pas là. Quant à la droite, « parce qu'on parle en ce moment de lo loi sur l'immigrotion », un seul de ses responsables devait être învité, vendredi soir, au cbâteau de Lunéville, par M. Guil-laume : Charles Pasqua.

Jean-Louis Saux 🏄

# Les silences du président du conseil général à Mulhouse

MULHOUSE (Haut-Rhin/ ae notre envoyée speciole D'un geste rapide, le patron du café-restaurant Au Soleil, à Ottmarsheim, s'empare du briquet jaune que vient de lui vendre un militant. Puis,

### REPORTAGE.

Gérard Freulet, candidat lepéniste : « Si je dis "bandes d'immigrés", je tombe sous le coup de la loi Gayssot »

après une seconde d'bésitation, il tourne le briquet de manière que, sur l'étagère où il l'a placé, l'estampille du Front national soit invisible depuis la salle. Gérard Freulet l'observe du coin de l'œii: « C'est parce qu'on est à la compagne. A Mulhouse, il y a langtemps qu'ils ne tournent plus le briquet. Ça viendra... ., cammente d'un ton confiant le responsable haut-rhinais du parti d'extrême droite.

Cela « vient » en tout cas suffisamment pour que M. Freulet, canseiller municipal de Mulhouse, conseiller réginnal d'Alsace, ait été élu, le 28 septembre, canseiller général du canton de Mulhause-Nard, avec 44,60 % des voix au premier tour, et 9 points de plus au second. Il succédait au maire (PS) de Mulhouse, Jean-Marie Bockel, devenu député en juin. Du caup, c'est encore M. Freulet qui est le candidat du Front national à la législative partielle arganisée, dimanche 7 décembre, dans la 6º circonscription du Haut-Rhin, qui camprend natamment le canton de Mulhouse-Nard. Il y affronte les deux autres conseillers généraux de la circonscription : le sortant

d'uizaen et president du consen l'élection comme député a été invalidée, le socialiste Jo Spiegel, conseiller général de Wittenheim, ainsi que quatre autres candidats.

« On fait partie des meubles. On n'a plus besoin de faire l'orticle. Les gens se disent : "Les élus FN sont comme les autres, avec le parler vrai en plus "», explique M. Freulet. « Vous savez qui nous sommes: les Bleu-Blonc-Rouge », se contente-t-il de lancer en introduction à son auditoire. Dans sa bouche, sur son tract de campagne, sur ses affiches, on chercherait en vain la moindre mendon du Front national, la plus petite allusion à Jean-Marie Le Pen. Et puis à quoi bon faire venir des responsables nationaux lorsque l'électorat s'esclaffe à chaque sous-entendu et acquiesce à la dénonciation de « bandes ethniques . - « si ie dis bandes d'immigres, je tombe sous le coup de lo loi Gayssot » - qui « sement la terreur » pour ensuite « monayer la paix sociale » ou « imposer leur culture » par l' « intifada »? Lorsque, enfin l'actualité, avec les jets de pierres dant sont l'objet certains bus, apporte un incamparable sujet de discussion?

### LA GAUCHE CIBLE UNIQUE

Les bus attaqués à caup de pierres ? « Ça ne se produit que dans les villes tenues par les socialistes », glisse en passant M. Weber au cours d'une réunian publique. Pas plus que M. Freulet. M. Weber ne met en avant son étiquette. Le député sortant défend d'abord, dans cette campagne, sa propre cause. « Qui veut la peau de Jean-lacques Weber? ., interroge son journal de campagne. Pour l'intéressé, l'annulation de son election - provoquée par l'envoi, entre les deux

Jean-Jacques Weber (UDF-FD), élu du canton tours, d'une lettre du président de l'office départemental o rillyi a pius o mandant de voter pour M. Weber - est « loin d'etre innocente ».

M. Weber, qui avait été élu, en juin, au second tour dans une triangulaire avec 651 voix d'avance sur M. Spiegei, ne peut guère se permettre de perdre. Il doit comparaître, le 15 janvier, devant le tribunal correctionnel de Colmar pour abus de confiance, travail clandestin et subornation de témoins. Un échec lors de cette partielle fragiliserait son siège de président du conseil général. Aussi M. Weber prend-il pour cible unique la gauche, incarnée par M. Bockel et M. Spiegel. Du Front national, il ne dit mot.

M. Spiegel en prend prétexte pour l'accuser de favoriser en sous-main M. Freulet afin d'éliminer la gauche du second tour. Selon les publics, M. Spiegel insiste plus ou moins sur le premier versant de son mot d'ordre - « intégrité et efficocité » - et privilégie, lui aussi, la personnalisation de la campagne. Il se réclame de Jacques Delors, qui préside son comité de soutien, et n'omet pas de spécifier qu'il « s'inscrit dans lo démarche de renouveau politique engagée par Lionel Jaspin ». M. Spiegel défend, selan les publics, les emploisjeunes, les 35 beures, la sécurité et, quand on lui pose la guestion, le projet de lai sur la nationalité. L'imprégnation de l'électorat par le Front national le fait rire jaune lorsqu'il rapporte l'acqueil que lui a réservé une électrice dont il avait tiré la sonnette: \* M. Spiegel, je vote pour vous, comme d'hobitude. Je suis rociste, mais je vote pour vous! » Ce brouillage des repères accentue encore les incertitudes du scrutin.

Cècile Chambraud

# Alain Madelin ne veut pas « faire peur avec le FN »

STRASBOURG de notre correspondant régional Neuf cents personnes participaient, jeudi 4 décembre, au d'inerdébat organisé par Démocratie libérale et le club Idées-Action de Strasbourg en l'honneur d'Alain Madelin. Aux élus alsaciens de l'UDF, dont Adrien Zeller, président (FD) du conseil régional, et Daniel Hoeffel président (FD) du conseil général du Bas-Rhin, s'étalent joints nombre de médecins, de pharmaciens, d'entrepreneurs, de commerçants et d'arti-

Le président de Démocratie libérale s'en est pris une nouvelle fois à Llonel Jospin à propos des 35 heures, au projet de loi d'Elisabeth Guigon sur la nationalité et à celui de Jean-Pierre Chevènement snr l'immigration. Ravie d'entendre ce qu'elle voulait entendre, l'assemblée n'a pas ménagé ses applaudissements.

En posant une question sur le « tandem socialo-frontiste », une Suissesse a même fourni l'occasion à M. Madelin de lancer une nouvelle formule: « Le FN a besoin des socialistes paur grossir et le PS des lepénistes pour survivre. »

Interragé sur la violence à l'école, il a évoqué les « banlieues collectivistes » et sauhaité que soient créées, dans les zanes urbaines défavorisées, des « maisons fomiliales » et des «internats spécialisés ». « La sécurité sera probablement le débat principal des prochains mois et des prochaines

années », a-t-il noté. Cette séance des questions et des réponses n'a, toutefois, pas toujours donné lieu à une communauté de vues harmonieuse. Trois pharmaciens allemands ont esquissé des gestes de dénégation lorsque M. Madelin a fait l'éloge du « modèle oliemand » en matière de sécurité sociale. Pour eux, le système outre-Rhin est « cotastrophique ».

La commerçante strabourgeoise qui s'insurgeait contre la politique des « géants de la distribution qui cassent les marchés et les marges bénéficioires », n'a pas eu, elle non plus, la réponse qu'elle espérait: « Je défends lo grande distribution oinsi que le petit commerce mois celui-ci doit évoluer », a indiqué M. Madelin. Un villiériste a tenté d'embarrasser le président de Démocratie libérale sur l'Europe, ne

s'attirant qu'un très sec : « Ne cherchez pas de bouc-émissaire; d'outant moins que le fibre-échongisme est une chance pour les pays

M. Madelin, qui avait souhaité, mercredi, un référendum sur le projet de loi relatif à l'immigration. 👩 a de nouveau exigé du premier ministre, jeudi, l'organisation d'un référendum sur l'acquisition de la nationalité.

Dans un entretien à Paris-Match du 11 décembre, l'ancien ministre de l'économie fait un pas supplémentaire en direction du Front national. Interrogé sur le point de savoir s'il accepterait de rencontrer Jean-Marie Le Pen, le président de Démocratie libérale explique : « Je pense qu'il faut occepter le débat avec le Front national. Je l'ai d'ailleurs fait récemment à la télévision, sur le thème de l'immigration, avec l'un de ses dirigeants. Les électeurs du FN ne comprennent pas la stratégie de l'esquive ou de l'anathème. »

M. Madelin ajoute qu'« il faut cesser à la fois d'avoir peur du Front national et d'essayer de faire peur avec le Frant national », et déplore que la « majorité d'hier » ait « trop souvent esquivé » un « certain nombre de problèmes réels qui préoccupent les François comme immigration et la sécurité ».

### M. LE PEN ATTENTIF Le président du Front national

montre, dans un entretien au Figora du S décembre, qu'il n'est pas insensible aux différents signaux qui lui sont parvenus ces derniers temps de la droite parlementaire. Il qualifie de « bonnes idées » le référendum sur la nationalité proposé par François Bayrou, président de Force démocrate, et Valery Giscard d'Estaing, même s'il estime qu'elles « viennent bien tardivement à l'opposition ».

Après avoir renouvelé ses offres de « conventions de désistement » pour le second tour des élections cantonales, M. Le Pen revient sur l'expression « assécher le marigot » qu'il avait employé pour décrire le recul du RPR et de l'UDF : « Nous ne voulons pas ossécher nous-

# Quand les électeurs lepénistes vident leur sac...

au chômage qui estime que « de- centre des préoccupations : « Nous

QU'EST-CE qui pousse les Français à voter pour le Front national? L'agence Campana-Eleb Canseil, créée par les anciens inumalistes Jean-Charles Ebeb et André Campana, a mené du 6 au 18 novembre une enquête qualitative auprès des électeurs de Seine-Saint-Denis et recuellii les témoignages de soixant-dix personnes ayant voté ou ayant l'intention de voter pour le Front national, Dix-sept de ces entretiens ant été sélectionnés avec l'aide de la Sofres pour composer un échanfillan représentatif et mis bout à baut dans un film-document de cinquante minutes.

Mats apres, souvent difficiles à entendre, où perce parfais une souffrance intérieure. Témalgnages bruts qui l'emportent sur les discours. Tous recueillis au pied d'un immeuble, dans un café, dans la rue... Il y a, bien sûr, les convaincus de « la France aux Français », mais aussi des gaullistes nostalgiques de « l'ordre ». Comme ce poissonnier

puis de Gaulle, il n'y a jamais eu de politique. Sauf sous Pompidou. »,et qualifie l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing de « larve » et accuse François Mitterrand d'avoir « intailé les juifs au

**LEITMOTIV: L'IMMIGRATION** Comme, aussi, ce représentant

« déçu » de Chirac qui se demande s'il ne va pas danner sa vaix à l'extrême droite » aux prochaines. élections. L'UDF n'est pas épargnée, mais il y a surtout des décus du Parti communiste, dunt la Seine-saint-Denis est un bastion, et auquel on reproche de « ne plus ecouter les gens » ou d'être responsable de la « dévalarisarian » du département « florissant dons les onnées 60 ».

Chaque parcours est particulier, mais les thèmes reviennent en leitmotiv. On ose à peine prononcer le

avons autour de nous des gens qui font la pression (...), quand an parle de haine à ces gens-là, ils disent qu'on est raciste. Mois le Français éduqué à la française, an ne peut pas dire qu'il est raciste », dit l'un. « Il y a trop d'immigres, on est trop envahis, on est trop embêtés », dédare un autre. « Si vous êtes Français, vous êtes obligés de vous battre a mort pour avoir quelque chose (...). Eux (...), on leur ouvre les portes », affime une assistante maternelle. « Les étrangers sont un peu trop aidés par rapport aux Français », dit un ingénieur au chômage.

A cela, s'ajoute le sentiment que «l'on favorise plus les gens qui ne travaillent pas que les gens qui travaillent », que « les parents ne tiennent pas leurs enfants » et que communistes, sociolistes, RPR, UDF, lout ço, c'est lo magouille, ça patauge dons le fric ».

Persuadé qu'« on ne combat bien mot «immigre », mais il est au que ce que l'on connoit bien », Michel Laurent, secrétaire de la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF, a décidé d'utiliser ce film pour susciter une réflexion sur les moyens de « faire reculer le FN en Seine-saint-Denis ». Un débat était organisé, feudi 4 décembre, à Pantin. Aux ricanements de uns, s'opposait l'inquiétude des autres face à un phénomène qui n'apparaît plus comme « un vote protestataire, mais un vote politique, construit ». Persanne, pas plus que Micbel Laurent, n'avait de recette miracle, sinon la certitude qu'il fant « agir tous ensemble ».

Pour le jeune secrétaire fédéral, la réponse du Parti communiste devra se faire à trois niveaux : sur le terrain politique; sur celui des valeurs - « la richesse de lo France n'est-elle pas sa diversité? »-, et localement pour « reconstituer le terrain social, redonner de l'espoir en Seine-Saint-Denis, être à l'écoute 🌬

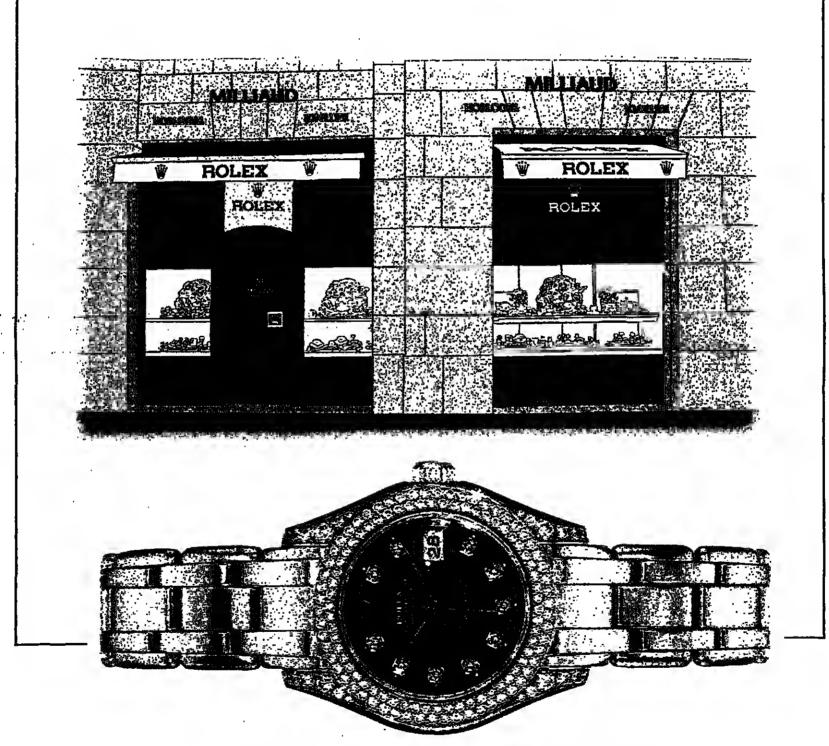
Christiane Chombeau

mêmes le marigot et d'ailleurs cette formule n'est pas l'expression d'une ligne politique. Le Front national n'o pas d'ennemis sauf ceux qui lui déclarent lo guerre. » Marcel Scotto

ouveau sentir à droite



L'éternité se mesure à une Rolex.



Rolex Oyster Lady-Datejust 69359 en or gris 18 ct.

# **幾MILLIAUD**

Horloger-Joaillier depuis 1883

.8, rue Royale - Paris 8<sup>e</sup> \_

Tél.: 01 42 86 96 16

# Motions de procédure et débat policé autour du projet de loi sur l'immigration

L'examen des articles du texte de M. Chevènement débutera le 9 décembre

semblée nationale, dans un dimat policé, le se-

crétaire général de l'UDF, Claude Goasguen, motions de procédure. L'examen du texte de migration a commence, jeudi 4 décembre à l'As-semblée nationale, dans un climat policé, le se-gouvernement. L'opposition a utilisé le jeu des

UN CALME RELATIF a accompagné la majeure partie de la discussion générale du projet de loi sur l'immigration, qui s'est achevée dans la nuit du jeudi 4 au vendredi 5 décembre. Echanges de politesses et dialogues courtois se sont succédé au cours de l'après-midi, au point de devenir eux-mêmes sujets de controverse.

Dans les couloirs du Palais-Bourbon, le secrétaire général de l'UDF, Claude Goasguen (UDF-FD, Paris), a évoqué pêle-mêle la « stratégie d'adaucissement » du gouvernement par rapport à l'examen du projet de loi sur la nationalité, la \* terrible habileté » du ministre de l'intérieur, qu'il serait « très difficile de faire parler », ainsi que les « cansignes » données aux élus socialistes pour leur enjoindre de « ne pas bouger », afin d'éviter toute

Evoquant de son côté un « débat doucereux ». la présidente de la commission des Jois, Catherine Tasca (PS, Yvelines), a renvoyé la balle dans le camp d'en face: Leur tactique est bonne, a-t-elle assuré, tout en jouant la montre, ils assènent des cantre-vérités sur un ton paisible, ce qui les rend plus crédibles. » Même si l'examen des articles, qui débutera mardi 9 décembre, a toutes chances d'être particulièrement tendu, le ministre de l'intérieur, très serem et sûr de lui tout au long de la journée, a. d'une certaine façon, remporté cette première manche. Sur la forme, le ton policé qui a été celui de la majeure partie de la dis-



cussion générale, dans laquelle n'était inscrit aucum chef de file de l'opposition, pouvait opportunément appuyer son propos liminaire fort consensuel (Le Monde du 5 dé-

« Il y a des professionnels de l'agitation qui n'arrivent pas à entraîner le gros des troupes », a-t-il constaté dans les couloirs. La symétrie des critiques dont son projet de loi a fait l'objet a renforcé l'argument, rejeté par la droite et par une partie de la gauche, selon lequel ce texte serait \* équilibré \*.

Par le jeu des motions de procédure, la droite a tiré la première. La

plupart de ses orateurs ont accusé le gouvernement d'avoir voulu légiférer sur l'immigration afin de renforcer le Front national, à l'approche des élections régionales. A

l'inverse, la gauche a accusé, à plusieurs reprises, l'opposition de « courir » après le FN. Comme lors du débat sur la nationalité, l'unique député de ce parti, Jean-Marie Le Chevallier (Var) n'a fait que de brèves apparitions dans l'hémicycle, le temps d'affirmer notamment «le rejet par les Français du consensus de la droite RPR-UDF et de la gauche plurielle sur la préjé-

# « Logique de soupçon » et « Stalingrad parlementaire »

près parvenus à mettre le curseur au bon endroit ». En concluant ainsi, dans la nuit du 4 au 5 décembre à l'As-



semblée nationale, la discussion génerale du projet de loi sur l'immigration, le ministre de l'intérieur se félicitait de la tournure des débats. La symétrie des attaques lancées dans l'hémicycle accrédite l'« équilibre » présume du texte. Petit flarilège d'appréciations très divergentes, sinan cantradictaires, entendues à

l'Assemblée natianale : « Au lieu de reconduire les clandestins vers leur pays, vous vous préparez à accueillir des charters enners de nouveaux immigrés » (Henri Cuq, RPR, Yve-

« La tonalité générale de ce projet traduit encore une défiance vis-à-vis des immigrés » (André Gérin, PCF. Rhônes. « Cette accumulation de droits élargis et de devoirs

rabotés, de procédures simplifiées et de sanctions amoindries, va à l'évidence accroître les flux migratoires » (François d'Aubert, UDF, Mayenne). « Les forces sociales existent qui sont prêtes à soute-

nir une politique de l'immigration en rupture avec la logique de soupçon et de répression qui se niche au cœur des lois Pasqua-Debré » (Noël Mamère, Vert, Gi-

« Votre loi doit être combattue avec toute l'énergie nécessaire. C'est ce que nous faisons, c'est ce que nous

« CERTAINS intervenants ont trouvé le projet ferons, article par article, c'est ce que nous ferons dans laxiste, d'autres trop répressif. Où est la vérité? Nul le pays avec le peuple de France qui rejette massive-

rence étrangère ».

« Votre projet est une véritable entreprise de démolition » (Christian Estrosi, RPR, Alpes-Maritimes). « Au total, il ne modifie qu'un tiers des dispositions Pasqua-Debré, parfois pour les aggraver (...). Nous n'attendons pas du gouvernement de la gauche plurielle qu'il aménage une législation d'exception mais hien qu'il rompe radicalement avec la dérive de notre législation vers les prétentions de l'extrême-droite »

(Patrick Braouezec, PCF, Seine-Saint-Denis). « Laxisme, irresponsabilité et manœuvre politicienne sont hien les maîtres mots de votre projet (...) qui risque d'ête pour vous un Stalingrad parlementaire (...) Il ne s'agit que de satisfaire l'aile la plus radicale de votre majorité » (Thierry Mariani, RPR, Vaucluse).

«Ce projet se place sous le signe de l'équilibre, comme il convenant pour que le thème de l'immigration ne soit pas l'objet de manipulations et d'un incessant va-et-vient législatif » (Nicole Bricq, PS, Seine-et-

«Les jeunes Français issus de l'immigration sont frappés bien plus que tous les autres par la crise sociale. Ils sont à diplômes égaux, cinq fois plus souvent chômeurs que les autres. L'égalité devant le travail. vollà ici la vraie question » (Guy Hascoët, Vert, Nard).

«Telles seront les conséquences de la création de titres de séjour et de résidence tous azimuts : c'est un droit de tirage illimité sur la Sécurité sociale que ce texte ouvre aux étrangers et à leurs ayants droit » (Bernard Accoyer, RPR, Haute-Savoie).

Jean-Pierre Chevènement, article par article, commencera mardi 9 décembre. Prenant le relais de Dominique Perben (RPR, Saone-et-Loire), dont la motion a été rejetée, à la mijournée, après qu'une suspension de séance eut été nécessaire pour rendre la gauche majoritaire dans

l'hémicycle, Pascal Clément (UDF-DL, Loire) a défendu pendant deux heures une motion de procédure, au cours de laquelle il a cherché, d'un ton patelin, à démontrer que, contrairement à ce qu'avait indiqué M. Chevenement, l'opposition n'avait aucum « fantasme » sur l'immigration irrégulière. En réponse, le ministre a minimi-

sé la portée des mesures évoquées par le député de la Loire, concernant notamment le regroupement familial, les « mariages blancs » ou encore la suppression de la rétention judiciaire. La séance de l'aprèsmidi s'est achevée sur les propos dithyrambiques du chevenementiste Georges Sarre (Paris), qui a invité ses collègues à « ne pas gacher l'occasion de rassemblement que ce projet de loi nous affre », le soutien appuyé de Christophe Caresche (PS, Paris), et une intervention assez virulente de M. Goasguen.

CRITIQUES . DE GAUCHE »

Il a ainsi fallu attendre 21 h 30 pour entendre les premières critiques émanant de la « gauche plurielle », tandis que les interventions de la droite étalent de plus en plus musclées. Après le communiste André Géria (Rhône), qui avait promis, le matin même, de « participer au débat en toute loyauté et en toute franchise », Guy Hascoet (Vert, Nord) - qualifié d' « anarchiste » par Bernard Accoyer (RPR, Haute-Savole) - a redit son souci de « faire évoluer le texte » afin, notamment, de «combattre l'arbitraire ». « Nul ne peut s'arroger le monopole de la morale. Mais, à l'inmonapole du réalisme », a prévenu, un peu plus tard, Noël Mamère (Vert, Gironde).

Plus sévèrement, le refondateur Patrick Braouezec (PC, Seme-Saint-Denis) a adressé au ministre de l'intérieur une critique en règle d'un texte « qui ne répond pas à nos engagements communs ». Premier reésentant de la Gauche socialiste à s'exprimer, Yann Galut (PS, Cher) a plaidé pour une « nouvelle politique d'immigration » basée sur un « système de quatas ». Adressant l'essentiel de ses critiques à la droite, Julien Dray (PS, Essonne) a noté que le texte du gouvernement

« ne mérite pas tant d'émoi ». « Le débat a été audible, même s'il aurait pu être plus constructif », a jugé en conclusion M. Chevènement Le ministre a indiqué avoir eu le sentiment que les interventinns de la drnite relevaient du « positionnement tactique plus que d'un elan sincère ». « Toute règle implique contrôle », a-t-il enfin ajouté à l'intention de M. Braouezec.

Jean-Baptiste de Montvalon

# 13 % des personnes interrogées se déclarent « proches du FN »

LA BANALISATION du Front national est confirmée par un sondage d'Ipsos, réalisé les 28 et 29 novembre auprès d'un échantillon national de 867 personnes et publié par *Le Point* (daté du lundi 8 décembre). Certes, 13 % seulement des personnes interrogées déclarent se sentir « proches du FN », soit 2 points de moins que lors d'une précédente enquête de février 1997. Mais, comme à cette date, il ne se trouve plus qu'une minorité de Français (48 %) pour « désap-prauver toutes les idées du FN » et ce pourcentage tombe à 33 % parmi les sympathisants du RPR.

En revanche, plus du tiers des personnes interrogées (35 %) déclarent que, si elles ne se sentent pas proches du Front national, elles approuvent cependant certaines de ses Idées. Elles sont même 57 % parmi les sympathisants du RPR et 42 % chez ceux de l'UDF. En outre, 44 % des personnes interrogées (contre 52 %) jugent que le FN est « un parti politique camme les autres » et 40 % (contre 51 %) qu'il est « un parti politique utile ».

# Mme Michaux-Chevry (RPR)

### est mise en examen

LA PRÉSIDENTE (RPR) du conseil régional de la Guadeloupe, Lucette Michaux-Chevry, a été mise en examen, le 12 novembre, pour escroquerie, faux et usage de faux en écritures pubbques. A la suite d'une plainte déposée par l'ancien directeur des services financiers de la région, David Janky, avait été découverte l'existence d'un avenant à son contrat de travail, que M. Janky nie avoir jamais signé, et qui supprimait la clause de tacite reconduction. Le Conseil d'Etat avait ordonné la réintégration de M. Janky sous astreinte de 1500 francs par jour de retard et le paiement de tous ses émoluments depuis juin 1993. Cet arrêt n'a toujours pas été exécuté par la

M™ Michaux-Chevry court également le risque d'être mise en cause dans plusieurs autres affaires judiciaires, dont une concernant un chèque de 690 000 francs, provenant de la gestion du comité des œuvres sociales de Gourbeyre, et qui a abouti sur le compte personnel de M™ Michaux-Chevry sans qu'elle puisse en justifier.

■ MAÍS: le Comité de la prévention et de la précaution (CPP) a souhaité « corriger » la communication faite par le premier ministre, le 27 novembre, sur les plantes génétiquement modifiées (Le Monde du 28 novembre 1997), selon laquelle le CPP confirme « l'absence de risque pour l'environnement de la variété de mais modifié génétiquement de Novartis ». Le professeur Alain Grimfeld, président du CPP, a précisé, mercredi 3 décembre, que « les experts ont souligné la possibilité de risques de transfert inter-espèces » et ont recommandé « expressément l'interdiction de mise sur le marché de toute variété qui en contiendrait (comme c'est le cas pour la variété de mais Novartis) ».

1,477

24.

---

■ CONFIANCE: près de trois Français sur cinq accordent leur confiance à Lionel Jospin, selon le dernier sondage de la Sofres, réalisé du 26 au 28 novembre auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes et publié par Le Figuro Magazine (daté du samedi 6 décembre). Le premier ministre recueille 59 % de bonnes opinions (en hausse de 2 points par rapport an mois de novembre), contre 39 % de mauvaises: La cote de confiance du président de la République, Jacques Chirac, reste stable avec 41 % d'opinions positives contre

monde politique (parlementaires de droite et de gauche), des affaires, du sport ou du spectacle viennent de signer un manifeste intitulé Où est la politique maritime de la France? Les signataires demandent au gonvernement de « définir d'urgence une politique nationale de la marine marchande et de la construction navale », à l'image de ce qui se passe en Allemagne, en Italie, au Japon, aux Etats-Unis et dans les Etats scandinaves.

■ PRUD'HOMALES : le ministère de l'emploi et de la solidarité a rappelé, jeudi 4 décembre, que « le caractère exécutoire » de l'ensemble des jugements sur la présentation de listes CFNT, procbes du FN, aux élections prud'homales n'était « pas modifié » par les arrêts rendus par la Cour de cassation le mardi 2 décembre. Ceux-ci ne s'appliquent, en effet, qu'aux cinq décisions de tribunaux d'instance dont la Cour était saiste. Les autres jugements de première instance restent « exécutoires », précise le ministère, qui ajoute avoir « donné aux préfets les instructions en conséquence ».

■ 35 HEURES : le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) demande que l'annualisation du temps de travail soit inscrite dans le projet de loi sur les 35 beures, a indiqué jeudi 4 décembre son président, Jean-Marie Gorse. «Le gouvernement commettrait une grave erreur en ne rendant pos indissaciables l'annualisatian et la réduction du temps de travail ». a-t-il déclaré.

■ PARITARISME : les délégations patronales dans les caisses nationales de Sécurité sociale ont rendu nn avis négatif sur l'avantprojet de loi sur les 35 heures. Dans une déclaration publiée jeudi 4 décembre, le patronat se dit notamment « stupéfait » de l'intention du gouvernement de ne rembourser que partiellement le manque à gagner de la « Sécu » lié aux aides à la réduction du temps de travail. La démarche proposée, estiment-ils. « ne pourra qu'aboutir à aug-menter le déficit du régime général de Sécurité sociale ».

# occeence eddeddddddddd

HAUSSMANN DIMANCHE 7 DÉCEMBRE

Printemps, Galeries Lafayette, Monoprix, C&A de 10 h à 19 h, Marks & Spencer de 10 h à 20 h.

# 5 700 départs volontaires à 52 ans sont attendus M. Viannet fait campagne en trois ans dans les arsenaux et à GIAT Industries

Les syndicats souhaitent des embauches compensatrices de jeunes

Le ministre de la défense, Alain Richard, prépare deux décrets qui lui permettront d'obtenir le dé-trois ans, de quelque 4 000 salariés de la direc-tion des constructions navales et 1 700 autres de ment de leurs salariés quinquacénaires et ils rédeux décrets qui lui permettront d'obtenir le dé-part, à partir de cinquante-deux ans et pendant GIAT Industries. Les syndicats craîgnent que les dament des embauches pour les jeunes.

LE MINISTRE de la défense tion. La DCN occupe 23 500 per- entre cioquante-deux et cincompte obtenir, à partir d'un projet tendant à prévoir des départs anticipés de personnels des arsenaux à cinquante-deux ans durant trois ans, la suppression d'environ 4 000 emplois à la direction des constructions navales (DCN) et de 1700 autres au groupe public d'armement terrestre GIAT Industries. Alain Richard prépare deux décrets en ce sens, applicables dès 1998. Il a annoncé cette double initiative, dérogatoire aux règles actuellement eo vigueur, aux élus du Conseil supérieur des personnels

civils de la défense nationale. La DCN et GIAT lodustries connaissent de très sérieux problèmes de plan de charge, en ralsoo du déclin des commandes de l'Etat et de la sévère compétition internationale qui limite les pers-

sonnes, dont 21 800 réparties dans les chantiers eux-mêmes. D'ici à 2002, les arsenaux devraient perdre environ le quart de leurs heures de production annuelles. C'est aux arsenaux de Brest et de Lorient que les difficultés sont les plus importantes. De soo côté, GIAT Industries emploie 10 580 salariés et a dû enregistrer une réduction de 20 % du volume de ses heures de travail disponibles. Selon la Cour des comptes, le groupe public d'armement terrestre a besoin d'être de nouveau recapitalisé à hauteur de 10 à 11 milliards de francs, compte tenu de ses pertes d'exploitation sur des contrats à l'étranger.

Les décrets eo préparation devraient voir le jour en mars prochain et s'appliquer à tous les per-

quante-cinq ans eotre 1998 et 2000. Cette mesure d'age relève eo réalité sur un double volontariat. celui du salarié et l'accord préalable de l'entreprise. Chaque établissement dressera, chaque année, la liste des professions concernées. Le départ à cinquante-deux ans s'ajoute aux autres mesures en vigueur dans le cadre de la formation et de la mohilité après cinquante-cinq ans.

BOTTE DE PANDORE

Compte teou de la pyramide des âges à la DCN et à GIAT Industries, ces décrets pourraient entraîner des départs importants: respectivement 4 000 et 1700 au total en trois ans. Officiellement, le ministre de la défense a refusé de quantifier, devant les élus du pectives de marchés à l'exporta- sonnels à statut ouvrier ayant cooseil supérieur des personnels

civils de la défense nationale, les objectifs des décrets, à cause précisément du double volontariat. Les syndicats des travailleurs de l'Etat ont avancé des évaluations légèrement différentes, avec quelque 2 000 départs par an à la DCN et pas moins de 500 autres, toujours par an, a GIAT Industries.

A Lorient, ces mesures peuvent toucber jusqu'à un salarié sur quatre et elles signifient une perte de compétences pour la DCN locale si des postes-clés ne sont pas sauvegardés. A Brest, il pourrait s'agir de 400 ouvriers d'Etat qui seraient concernés dès 1993.

Bien des aspects du dossier restent encore à régler à l'occasion de rencontres interministérielles. En effet, M. Richard peut être soupconné d'avoir ouvett la boîte de Pandore, avec des départs en préretraite à cinquante-deux ans, qui pourraient donner des idées dans d'autres entreprises publiques. Il va donc falloir fixer, par exemple, la limite maximale des bonifications attribuées pour retraite (on évoque la durée de six années) et les modalités du versement de l'allocation unique dé-

Pour la négociation qui s'ouvre, les syndicats ont d'ores et déjà indiqué qu'ils feront valoir leurs craintes que les établissements de la défense ne se vident brutaiement et précipitamment, avec le désir des quinquagénaires de partir dans de bonnes conditions. Il est clair, de leur point de vue, qu'une telle solution devra être soutenue, au cas par cas, par un flux d'embauches de jeunes sala-

# dans les entreprises où le syndicalisme est absent

La CGT dénonce « l'intimidation » du patronat

LOUIS VIANNET est adepte que la CGT est pourtant présente. d'un syndicalisme tranquille. Il est \* 5i un nauveau syndicat se présenà l'usine comme dans les mee- toit, il ramasserait la mise », prétings. La démarche bonhomme, la poignée de main franche, le regard clair, il a un contact facile avec les militants. Pour son dernier grand meeting régional avant le scrutin des prud'homales, le secrétaire général de la CGT s'est déplace, jeudi 4 décembre, à

Une journée en trois temps comprennant une visite le matin, aux salariés de Bally qui ont occupé pendant cinq mois leur usine afin de maintenir l'activité sur leur site, une rencontre avec de nouveaux syndiqués qui ont créé qui soit n'ont jamais eu de syndicats, soit n'en avaient plus depuis

longtemps, et enfin le meeting. Stylo à la main, M. Viannet a écooté, une heure durant, la quarantaine de nouveaux syndiqués. « On ne sait jamais où on va quand on mante un syndicat », explique Stéphane Aubert, délégué syndical à Astra plastique, une entreprise de bouchonnage de 330 salariés, où il a fondé en février 1997, une section gul comprend désormais 145 adhérents. « Il n'y avait plus de syndicats depuis quinze ons dans l'entreprise et lo dernière grève remontoit à

1976 », poursuit-il. La discussion s'anime. « La CGT, c'est un syndicot de grandes gueules, c'est pourquai je l'ai choisi », lance un des intervenants, mé que « si d'aventure, le mouvetandis qu'un autre, simple adhérent de base, raconte que « son syndicat est complètement décridibilisé dons son entreprise. Ca fait deux ons et demi que j'y trovaille et je ne l'ai jomais ru », alors

cise-t-il. Le délégué CGT de Majorette a monté sa section de 12 personnes après que la CFDT a signé sur le site un accord « Rohien » qui « a pravoqué une annualisation et une réduction du temps de travail, sans empêcher des licenciements et l'embauche de salariés en cantrat à durée déterminee ...

RETROUVER SON ÉLAN

Prenant la parole, à la fin de la rencontre, Louis Viannet précise qu'« il n'v a pas de génération spantanée pour créer des syndides sections dans des entreprises cats ». Déplorant la faiblesse du syndicalisme en France, il fait le constat qu'« une nauvelle base ne se créé que larsqu'il y a un problème. Le develappement du syndicalisme est une bataille énarme ».

Devant 600 militants réunis à la bourse du travail, le secrétaire général de la CGT invite l'assistance à « croiser le fer avec les thèses racistes et xénophabes », jugeant inaceptable que « demain des conseillers prud'hommes puissent juger non pas o partir des foits, mais à partir de la race, de la couleur de la peau, ou des nations de préférence nationale », condamant ainsi la présence de listes proches du Front national. Déconcant par ailleurs « lo campagne de démolition et d'intimidation du patronat vis-à-vis des 35 heures », il a estiment revendicatif ne trouvoit pas son clon, ce sont à coup sur les patrons qui profiteraient des morrons tirés du feu ».

Alain Beuve-Méry

# L'Etat relance l'aide en cas de restructurations militaires

PIERRE POUESSEL, sous-préfet de Brest, va être prochainement nommé délégué interministériel aux restructurations de la défense. Il succédera à Thierry Klinger, administrateur civil, qui occupait le poste depuis avril 1996 et qui devrait obtenir un poste de préfet, nutioos des commandes Ancien élève de l'ENA, M. Pouessel a été conseiller technique au cabinet de Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, puis directeur adjoint du cabinet de celui-ci au ministère de la défense en 1991 et 1992. A Brest, M. Pouessel s'est notamment occupé de la reconversioo des activités liées à l'arsenal.

La délégation interministérielle aux restructurations de la défense a été créée en 1996 par Charles Millon, alors ministre de la défense, pour remplacer la délégation aux restructurations, mise sur pled en 1991 au sein de la seule administration de la défense.

comprend une équipe à Paris et une douzaine de délégations régionales. Il a pour tâche de concecompagnement éconamique et social » pour les bassins d'emplois touchés par la suppression d'une formation militaire, dans le cadre de la professionnalisation des armées, et par les redéploiements industriels, conséquences des dimi-

d'armement.

Ces restructurations ont, en effet, des répercussions sur l'aménagement du territoire et le nombre d'emplois locaux. Divers moyens ont été prévus : investissements publics classiques et moyens plus spécifiques (fonds de restructuration de la défense, fonds européens, fonds propres du ministère de l'économie et des finances doot bénéficient les sociétés de reconversion, ou fonds de garantie «restructuration » de la Banque

de developpement des PML) Le gouvernement veut que le nouveau délégué devienne le véri-Le nouvel organisme, outre le table animateur d'une structure ioterministériel, interministérielle qui rassemble uoe dizaine d'admioistrations (budget, défense, économie et finances, industrie, affaires sociales, voir des mesures pratiques d'« ac- aménagement dn territoire, PME,

fonctioo publique, éducation, recherche, etc.).

Cela devrait se traduire aussi par de nouvelles nominations de délégués régionaux. Déjà, Dominique Henry, le délégué régional de la ré-gion Rhône-Alpes, a dù céder sa place (Le Mande du 14 novembre). Le ministre de la défense prévoit d'autres mutations, notamment dans la région Centre. Au ministère de la défense, on assure qu'Alain Richard entend donner une nouvelle dynamique à la politique de reconversion des sites et des personnels touchés par la restructuration des armées.

**EUROSTAR** 

PROMOTION

490F

PARIS-LONDRES À PARTIR DE

A/R EN 2º CLASSE

En vente jusqu'at 15.12.27

Prix soumis à conditions

INFO & RÉSA AU

0836353539

LES-HÔTELS

RADISSON

EDWARDIAN

VOTRE HAVRE

.. . J. I.

Jacques Isnard

# Les socialistes sont divisés dans une élection municipale à Béthune

de notre correspondant Béthune et de Beuvry, dans le Pasde-Calais, voot, dimanche 7 dé- PS de Béthune, M. Mellick veut cembre, participer au premier tour d'élections municipales. Elles sont la conséquence de la dissolution, le 19 novembre, du conseil municipal de la ville de Bethune, qui avait absorbé, en janvier 1994, sa petite voisine. Le divorce a été proconcé après plus de denx ans d'une nales un proche de l'ancien maire. longue procédure engagée par des Beuvrygeois qui n'avaient jamais admis la fusion imposée par les maires socialistes de Beuvry et de Béthune, Noël Josèphe, ancien président du conseil régional, er Jacques Mellick

Un an après la victoire de Guy Lengagne, socialiste dissident, qui a retrouvé la mairie de Boulognesur-Mer, le 15 décembre 1996, en battant le candidat investi par le PS, le Parti socialiste du Pas-de-Calais est, une oouvelle fois, contraint de faire trancher un conflit interne par les électeurs. A Béthune, le PS a en effet accordé son soutien à une liste conduite par le maire sortant Claude Lagache, homme lige de M. Mellick. Mais Bernard Seux, député socialiste de la circonscription, se présente à la tête d'une liste de gauche phirielle ou l'on retrouve des militants PS, Verts, MDC et PC.

inéligible jusqu'en janvier 2001, M. Mellick, en imposant M. Lagache, a décidé de barrer la route à M. Seux, qui lui a succédé à l'Assemblée nationale. En février 1996, l'ancien ministre, condamné dans le cadre de l'affaire VA-OM à cinq ans d'inéligibilité pour subornation de témoins et faux témoignage, avait dû démissionner de tous ses

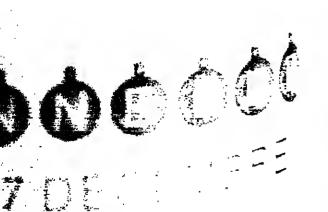
mandats électifs. M. Lagache, qui hui succéda à la mairie, avait pour Les électeurs des communes de mission d'assurer l'intérim. Depuis, resté à la tête de la section locale préserver ses chances de retour à la vie politique. M. Seux, par ailleurs vice-président du conseil général, a ainsi été mis en minorité par les militants des sections locales PS, qui lui ont préféré comme candidat aux prochaines canto-

> Pour ces municipales, la fédératioo du PS a apporté soo soutien à M. Lagache. Ce fut la dernière décision prise sous la respoosabilité de Daniel Percheron avant qu'il oe cède la place de premier secrétaire de la fédération PS du Pas-de-Calais. Son successeur, Serge Janquin a réitéré ce soutien à Claude Lagache, investi au niveau national par une lettre laconique de François Hollande. Lundi 1ª décembre. devant les militants socialistes réunis en conseil fédéral, M. Janquin a cepeodant refusé d'exclure M. Seux du PS, lui laissant une porte de sortie s'il accepte une fusion des deux listes pour le second tour. Les deux candidats de ganche seront opposés, dimanche, à deux listes de droite, l'une Front natiooal, conduite par Georges Puccinelli, et l'autre par le RPR Jacques

A Beuvry, commune de neuf mille habitants, quatre listes sont en préseoce, doot l'une, autour d'une coalition PC-RPR, regroupe les opposants à la fusion; deux autres, l'une menée par un UDF l'antre par uo socialiste, rassemblent des partisans du mariage

Yves Jouannic





Asses ...

-

...-

*i*-

erate Meny pe

3 -- --

. . . . .

C . T. T.

186 6 7 7

-7, 1

Sec. 16

2

 $g > \sqrt{2 \epsilon_{per}}$ 

عن مناس کی سناخ

----

47.

. . . . . . .

...

. . . . .

小河重寨,从家文

● 经保护 人人。

44 W C 2 1

chargé de l'application des me-sures antijuives travaillait avec le commissariat général aux ques-tions juives (CGQI) créé par le mapréfecture. ● CE SERVICE qui était réchai Pétain en 1941. ● L'AU-

DIENCE A REPRIS dans une ambiance plutôt tendue. Devant le palais de justice, les fils et filles des déportés juifs de France unt organisé une manifestation au cours de

laquelle ils nnt lu un à un les noms des victimes bordelaises de la Shoah. Après l'énonce de chaque nom, une voix disait : « ... attend le jugement de Maurice Papon! ».

# Maurice Papon minimise le rôle du service des questions juives de Bordeaux

Après une suspension de dix jours liée à l'état de santé de l'accusé, les audiences de la cour d'assises ont repris. M™ Hipolitte, ancienne sténo-dactylo à la préfecture de la Gironde, est venue témoigner jeudi

### BORDEAUX

de notre envoyé spécial L'accusé est assis dans le box, son loden vert jeté sur les épaules, de facon aristocratique. Il règle le radiateur d'appoint, s'active, sort de son cartable livres et dossiers, comme le ferait un écolier au retour d'une longue absence. Puis ce sont l'entrée des jurés, la sonnerie et la voix de l'huissier: «La cour!» Le rituel que près de trois semaines de suspension des débats ont peu à peu effacé.

Jeudi 4 décembre, le président Castagnède reprend comme si de rien n'était. Il donne lecture de deux décisions (voir ci-dessous) puis cède la parole à la défense. L'avocat de Maurice Papon, Jean-Marc Varaut, souhaite que les audiences n'excèdent plus quatre beures afin que son client ait « lo pleine maîtrise de sa mémoire, de son expression et de so défense », Mais l'avocat veut émettre également une « protestotion solennelle ». Le premier ministre, Lionel Inspin, a participé le 29 novembre à un dîner du Conseil représentatif des institutinns juives de France (CRIF), au cours duquel il a déclaré que « le procès est justifié cor il est l'occosion de faire la lumière sur les forfolts d'une odministration comploisonte, les crimes d'un Etat illégitime et les octes inhumoins d'un Etot dévoyé ». Me Varaut proteste contre cette « intempérance de longuge » qui a, selnn lui, fait oublier au chef du gouvernement la règle de la sépara-

Le procureur général Henri n'est là pour « commenter les propos d'un homme public » et réaffirme que « ce procès est bien celul tion du président. « Jomois le bu-

d'un homme et non pas d'un ré-gime ». Puis Me Arno Klarsfeld informe la cour et le jury que l'Allemand Doberschutz, l'un des responsables des questions juives au sein de la police de sûreté (KDS), « ne coule pas des jours heureux dons le Wurtemberg, camme l'a affirmé Maurice Papan, mois est mort à Berlin en moi

■ POUVOIR DE POLICE »

Alors et alors seulement, le procès recommence. « Nous fonctionnement du service des questions juives, rappelle le président. Disposoit-il d'un pouvoir de type policier? > La question ramène au dossier mais Maurice Papon sait l'importance des reprises d'audience pour faire le point sur les lacunes de ses précédentes intervendans. Debout, texte dactylographié en main, Maurice Papon revient sur l'aryanisation des biens juifs, dont il était question vendredi 14 novembre, puis s'essaie à une nouvelle définition du service des questions juives, dont il tente toujours de minimiser l'importance dans le dispositif de répression anti-juive. «Il s'ogissoit d'un orgonisme de contrôle, bien ou folt du statut spéciol des juifs et du recensement, qui permettoit de controler ce que foisoient les Allemonds et ce que faisolent le commissoriot générol oux questions juives (CGQJ), ainsi que son instrument séculier, lo section d'enquête et de contrôle (SEC) (...). Nous ourons l'occasion d'(étudier) le rôle protecteur, de sauvegarde, Un grandement secnue la salle.

L'accusé arrive enfin à la ques-

tions entre le service des questions julves, dirigé par Plette Garat puis Jacques Dubarry, et les services de pnlice n'étaient qu'« horizontales ». Il s'appuie sur l'nrganigramme des services préfectoraux qui plaçait l'intendant de police réginnal, le colonel Duchnn, sous l'autorité directe du

préfet régional, Maurice Sabatier. Le président Castagnède sent la vant lui : le service des questions juives n'aurait été qu'une « courroie de transmission », relayant les instructions du préfet et recueillant les nrdres des Allemands. « Un focteur, un transmetteur », seion Maurice Papon.

Mais le président se demande toujours si, dans la pratique quotidienne, le service ne donnait pas d'instructions directes à la police. Il cite ainsi un document émanant du cabinet du préfet sur l'arrestation de juifs en juillet 1942, dont la copie conforme est adressée, semble-t-il, pour exécurion au service des questions

« Je ne portoge pos votre avis, répond l'accusé, pris de temps à autre de toux. Le contrôle des opé-



4 décembre à 17 heures. A la barre, M™ Hipolitte, secrétaire à la préfecture de la Gironde en 1942.

rations, c'était l'intendant de poreou des questions juives n'a exercé de pouvoirs de police », dit-il. lice. Garat n'intervenoit pas dans Invariablement, l'ancien secréle plon de ramassage des juifs, setaire général affirme que les relalon cette formule offreuse (...). Le bureou des questions juives était une espèce de plote-forme où s'occumuloient tout ce qui concernoit les problèmes julfs. Il n'était pas responsoble des solutions dont l'origine revenoit ou préfet régio-Le président Castagnède cite

un autre document émanant du chef de la sécurité publique à Bordeaux, faisant état d'instrucle service des questions juives au sujet d'un transfèrement de prisonniers.

« RELATIONS HORIZONTALES »

« Ce fait n'implique oucune initiotive de la part de ce dernier, réplique Maurice Papon. Il diffuse les instructions. » «Si c'est celo que vous oppelez des relotions horizontoles i », reprend le président. Mais Maurice Papon poursuit sans écouter. « Si je puis dire d'une manière lopidoire: le service des questions juives, c'est lo préfecture. La préfecture, c'est le préfet (...). La protique quotidienne ne dément pas lo procédure hiérarchique. »

L'ancien secrétaire général qui signait au nom du préfet campe

sur ses positions et, imperceptiblement, l'audience semble gagnée par l'enlisement. Pour en sortir, le président fait référence an rapport d'un officier de gendarmerie qui se plaignait, auprès dn cabinet du préfet, des condinons de surveillance des convois ferroviaires de déportés et préconisait l'usage de voltures voyageurs plus modernes faciles à surveiller. Le dossier a été transmis au service des questions juives. « Pourquoi ? », demande le président Castagnède. « Nous avions des relotions ovec les Allemonds. Nous étions [le service] à même de négocier. » Maurice Papon affirme que le travail réel du service des questions juives était d'obtenir de meilleures conditions de transport pour les déportés. Le président fait remarquer que dans la note, il s'agissalt d'obtenir de meilleurs moyens de surveillance, « Il fout foire attention, répond l'accusé. Il y o les bons orguments qui sont transmis par téléphone et les mouvois par écrit. »

Le président produit ainrs un ultime document: une note de Pierre Garat à son départ du service des questions juives, en juillet 1943. Il en définit les missions, évoquant entre autres l'« examen des mesures de police proposées por lo SEC ovont tronsmission pour exécution à M. l'intendont régional de police ». « je reconnois que les termes sont équivoques », répnnd Maurice Papon.

Puis, après une demi-heure de suspensinn d'audience, entre Christiane Hipolitte, une femme de soixante-treize ans qui fut embauchée à dix-sept ans, en 1942, au « service des juifs, dirigé par

MML Papon et Gorat ». Son témnignage est imprévu. M™ Hipnlitte s'est manifestée tardivement par lettre, le 4 novembre, auprès du président Castagnède, et celui-ci l'entend en vertu de son pouvnir discrétinnnaire. « l'étais jeune, noive, inexpérimentée, sans conscience palitique et sons imoginer que les responsobilités du service des questions juives oboutiraient oux atrocités que l'on soit. »

Ce rare témoin à avoir connu la préfecture au moment des faits est venue dire ce que sa mémoire « yeut bien restituer ». « En 1981. ie me suis sentie coupoble d'ovoir opportenu à ce service. » Puis l'anclenne sténo, qui rédigeait

des certificats d'« aryanité», des lettres aux administrateurs de biens juifs et qui manipulait à l'occasion le fichier des juifs, décrit par le menu le « lobyrinthe » des bureaux de la préfecture et l'atmosphère de « secret » qui régnait, selon elle, au service des questions juives.

« Le bureou de M. Gorot était toujours très octif, explique-t-elle. ( ... ) Les inspecteurs de lo SEC venoient dons le bureou (...). Les choses sérieuses se passoient chez M. Garat Je pense mointenont que ces messieurs cochoient une sole besogne. Trois ou quotre fois, je suis ollée porter des plis ou Bouscat à lo police allemonde. »

Le président Castagnède et l'avocat général Marc Robert souhaitent en savoir plus. « Et le secrétoire générol? » « Je pense que MM. Papon et Garat travailloit moin dons lo main. M. Gorot n'était pas hobilité à représenter le service à lui tout seul, j'imogine (...). Ils devoient se voir souvent. l'imogine. » Les « l'imagine » et les «je pense » se multiplient. Puis, on demande à l'ancienne sténn du service des questions juives de préciser l'une des informations qu'elle avait glissée dans sa lettre au président : selon elle, le commissaire Norbert Techoueyres, chargé de procéder aux rafles, aurait disposé d'un bureau au sein de la préfecture et d'une ligne téléphonique directe avec Pierre Garat. « Je l'avais entendu dire... », rectifie mainte-

انتدا

44

::

1.00

N. Line

.

nant le témoin. « Qu'est-ce qui vous o retenue président Castagnède. « Un monsieur m'o dit : ne parlez pas de cela. Mois quond ça o commencé ici. ço m'o tauchée (...). C'étoit un devoir de mémoire en quelque sorte. » M' Varaut s'inquiète de plusieurs distorsions entre les déclarations faites par le témoin à la barre et les affirmations contenues dans la lettre adressée au président. Puis il lul fait reconnaître qu'avant d'écrire au président, l'ancienne sténo a rencontré Michel Slitinsky [NDLR: partie civile, parmi les premiers plaignants]. « Je n'oi pas l'impression que le témoin oit dit spontonément la vérité», làche alors l'avocat, serein et souriant.

Jean-Michel Dumay

La cour d'assises de la Gironde, composée des seuls trois magistrats professionnels, a sursis à statuer, jeudi 4 décembre, sur la demande de M. Varaut de verser aux débats la correspondance établie entre 1942 et 1944 entre la préfecture de la Gironde et la police de sû-

mande de certaines parties civiles visant à anticiner l'audition de témoins, dont l'historien Michel Bergès. Ce pouvoir de modification est réservé au seul président et non à la cour qui, procéduralement. n'avait pas à être saisie.

# Les deux requêtes de Mª Varaut

### reté allemande (KDS) à Bordeaux, actuellement consignée aux archives départementales. La cour a estimé qu'elle n'était pas, pour l'instant, en mesure de saisir le bien-fundé de cette requête. Me Varaut l'estimait nécessaire afin que son client puisse prouver qu'il avalt « sauvė des juifs ».

Par ailleurs, la cour s'est déclarée incompétente pour juger la de-

# Reprise difficile pour un procès décousu

de notre envoyé spécial Les plaisanteries de potacbe -« Vous ici ? » - et le soleil retrouvé

n'y pouvaient rien: l'atmosphère REPORTAGE\_ Les plaisanteries du

type « Vous ici? » n'empêchent pas l'atmosphère d'être tendue était tendue, jeudi 4 décembre, à Bordeaux. Comme si les interruptions à répérition du procès de

Maurice Papon, loin de reposer les

esprits, les avaient échauffés. Le

fait d'entrer, enfin, dans le vif du

sujet - la responsabilité de Maurice

Papon dans l'organisation de

convois de juifs vers les camps de

la mort - inclinait, encore moins aujourd'bui qu'hier, à la lézèreté. Devant le palais de justice, les Fils et filles des déportés juifs de France égrenaient les nnms des martyrs bordelais de la Shoah. Tandis qu'une fleur était jetée sur un drap blanc, une seconde voix disait après l'énoncé de chaque nom: «... attend le jugement de Mourice Papon ». « Nous voulons Nous avions demandé ou président

tude pour Mourice Papon, de profiter d'une suspension de séance pour venir se recueillir devant les victimes. il ne l'a pas fuit. C'est dommage car le nom des victimes n'a iamais été cité au cours du procès et leurs mémoires méritent un hommage.»

Qu'ont-ils fait, les uns et les autres, pendant ces « vacances forcées »? « Difficile de s'occuper d'autres dossiers », reconnaît l'un des avocats des parties civiles, Michel Zaoul. « Pas facile de sortir de ce monde tant qu'il n'est pas clos, ajoute en écho Arno Klarsfeld. Il faut continuer à soutenir l'émotion. lo concentration, continuer à travailler. » « Mointenant, ça commence pour de bon », affirme juliette Benzazon, l'une des parties civiles, encore toute à sa colère d'avoir reçu une lettre « infame » avec une photo du maréchal

« S'OCCUPER UN PEU » Deux autres parties civiles, Jackie Alisvaks et sa sœur, Eliane Dommange, sont retournés à Lyon pour «s'occuper un peu » des associations qu'elles animent. « Nous sommes souvent sollicités à l'extérieur et nous ne pouvons refuser », disent-ils. Ils participaient la seun geste de sympathie à l'égard des maine dernière à une rencontre victimes, expliquait Serge Klarsfeld. avec de jeunes étudiants. Leur oncle, Maurice-David Matisson, a

Castagnède, qui o eu tant de sollici- été invité à un débat sur la compa-

raison entre l'apartheid en Afrique du Sud et le régime de Vichy. Gérard Boulanger, lui, a profité de l'interruption pour peaufiner sa défense contre Henri Amouroux, qui l'a attaqué en diffamation.

Quant aux dix-huit jurés - neuf titulaires, neuf suppléants -, ils sont, s'ils ont respecté la loi, les seuls à ne pas avoir parlé du procès pendant ces vacances improvisées. Pour le moment, ils font l'unanimité par leur assiduité et leur sérieux. Prenant notes sur notes, ils remplissent les camets mis à leur disposition. Sur les dix-buit jurés, deux sont retraités, deux sans emploi et quatorze employés, dont trois enseignants. Les deux tiers des titulaires ont moins de quarante ans.

Pourtant, le temps est long. Le procès, qui devait initialement se terminer en décembre, pourrait durer jusqu'à février, voire mars. En raison de la longueur du procès. mais aussi de ses multiples interruptions, les jurés sont désormais indemnisés même lorsone la cour ne siège pas, ce qui est une première dans l'histoire judiciaire. Cette indemnité s'élève à un peu plus de 300 francs par jour, auxquels s'ajoutent, en guise de compensation, 300 francs pour ceux qui travaillent.

José-Alain Fralon Pour le diriger, Vichy avait préféré

# Les luttes d'influences entre « services juifs » sous Vichy

IL EST souvent question, aux assises de Bordeaux, du service des questions juives de la préfecture de la Gironde, dirigé par Pierre Garat puis Jacques Dubarty, sous la houlette de Maurice Papon. Cet organisme « né de la guerre » était chargé d'orcbestrer, dans chaque département. Faction concernant les juifs, de la spoliation aux rafles, en passant par la gestion rigou-

reuse des fameux « fichiers ». Les services des questions juives des préfectures, fonctionnant au sein d'administrations traditionnelles, ne doivent pas être confondus avec le Commissariat général aux questions Juives (CGQI), créé par une loi du 29 mars 1941, auquel l'historien Joseph Billig a consacré, le premier, une étude magistrale (édition du Centre, 1955-1960). Si les fonctionnaires des préfectures utilisaient les compétences du CGO]. ils ne cessalent également d'en combattre les empiétements. filt-ce au prix de la surenchère.

Poursuivant une quête de souveraineté aussi illusoire qu'obstinée. le gouvernement du maréchal Pétain avait fondé le CGQJ de son propre chef. Le commissariat employait près de mille personnes et son budget ne cessait de croître, passant, de 1941 à 1942, de 12,6 à 31.2 millions de francs, soit de 22 à de 45 millinns de francs actuels. aux antijuits de l'avant-guerre pressentis par les Allemands - Céline, par exemple - un ancien député de l'Ardèche du nom de Xavier Vallat, qui avait, en 1936, traité Léon Blum de « talmudiste subtil ».

« À LA FRANÇAISE » On a cherché à faire de ce vété-

ran de la haine antijuive une manière de modéré, le promoteur d'un antisémitisme « à lo française » censé être plus présentable que celui de son successeur Darquier de Pellepoix, imposé par les Allemands en mai 1942. C'est oublier que les rafles et les camps font aussi partie du règne de Vallat et que Darquier, vite mis sur la touche par les Allemands, ne faisait guère, en dépit de son racisme convulsif, qu'appliquer la politique mise en place par son prédécesseur. C'est également faire peu de cas du second statut des juifs du 2 juin 1941, dû intégralement à Vallat, qui aggrave sur bien des points celui d'octobre 1940 et bon marché des lois sur l'aryanisation ou du recensement des juifs étendu à l'ensemble du territoire français.

C'est Xavier Vallat qui avait inventé en outre la police aux quesd'enquête et de contrôle (la SEC) pour les victimes juives. après que René Bousquet a proposé aux Allemands le concours de la

ponce « classique » aux rafles (voir Le Monde du 13 novembre).

Entre le CGQJ et l'administration préfectorale, qui abrite les services des questions juives, les frictions sont incessantes, pour des motifs qui résultent plus de l'esprit de corps que d'éventuelles divergences idéologiques sur la politique antijuive. A Bordeaux, tantôt la préfecture fait trainer en longueur des radiations du «ficbier juif» proposées par le CGQJ, provoquant des déportations qui auraient pu être évitées, tantôt le CGQJ se récrie face à des exemptions, à son avis indûment accordées par le

« service juif » de la préfecture. Le 1ª février 1944, le directeur du statut des personnes du CGQJ croit ainsi utile de rappeler au préfet de la Gironde que le commissariat « est le seul organisme compétent pour connoître le statut racial des personnes et prendre des décisions eu égard à lo situation de ces personnes sous le contrôle du Conseil d'Etat ». De ces conflits, les défenseurs de Maurice Papon espèrent tirer la preuve que l'ancien secrétaire général a tenté d'effacer quelques noms sur les fichiers de proscription. Pour les parties civiles, il ne tinns juives (PQI), remplacée, en s'agit là que de rivalités administra-1942, par une plus discrète section tives, sans réelles conséquences

Nicolas Weill

هكذا من رلامل

# estions juives de Borde

the address countries of the o The second section of the second The state of the s

A describertion town as

and the second second second

 $(x,y) = (x,y) \in \mathbb{R}^{n}$ 

 $A_{i}:\Delta_{i}\times \mathbb{R}^{n}$ 

Same of the

Service in the service of

- 3- -- --

1000

7-

1000

 $A_{i,j}^{(i)} = 2i\pi i - \pi i$ 

Commence of the

Harry Control

4 . . . . . .

. . . . --- .

Company of the con-

100 miles 200 miles

And the second second

Same of the second second

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

was in the second

Bengalin Bengalin

1.4.Km

14 (8) 25 F (7) (10) (15)

The state of the s

With the second

Service Service Co.

14 (a)

 $\frac{d}{dt} = \frac{1}{2\pi i} \frac{dt}{dt} \frac{dt}{dt} = \frac{1}{2\pi i} \frac{dt}{dt} =$ 

 $= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{N} a_{i} \qquad \quad a_{i} = 2 \log a_{i} \qquad \quad a_{i} \leq 2$ 

September 1998

\*\* \*\*\* \*\*\*\*

4200 25

1. 18 March 1985

Acres Alberta Record

....

10.00

erese mesalining

# Le « fichier des juifs » est déposé au Mémorial du martyr juif inconnu

Jacques Chirac évoque les rafles et « l'abdication morale » du régime de Vichy

Le président de la République devait assister, morial du martyr juif inconnu. « Oui, la France de vendredi 5 décembre en fin de matinée, au dépot du « fichier des juifs » dans la crypte du Mèa à son discours de 1995. Le « fichier des juifs » dans la crypte du Mèa à son discours de 1995. Le « fichier des juifs » dans la crypte du Mèa à son discours de 1995. Le « fichier des juifs »

JACQUES CHIRAC devait assister, vendredi S décembre à 11 h 30, au dépôt du « fichier des juifs » au Mémorial du martyr juif inconnu, à Paris. Cette remise solennelle de milliers de fiches bristol, débusquées par l'avocat et historien Serge Klarsfeld dans les archives du ministère des anciens combattants, clôt une longue polémique née en

L'espace réservé à l'exposition du « fichier des juifs » établi sous l'Occupation par l'administration française se situe à l'arrière de la crypte du Mémorial, 17, rue Geoffroyl'Asnier (4°). Ce lieu de mémoire se caractérise tont à la fois par sa sobriété et son exiguité. Il s'agit en réalité d'un simple couloir, en forme de U, dans lequel les fiches ont été disposées dans des boîtiers en hois clair, à l'abri de vitres épaisses. Plus loin, des photographies de juifs déportés et exterminés sont exposées. « Il s'agit d'un espace de recueillement, précise Jacques Fredj, directeur du Centre de documentation juive contemporaine. Nous avons exclu toute mise

Le «fichier des juifs», que cha-

République

L'Occupation et la

cun pourra découvrir face à la flamme du Mémorial, est en réalité constitué de plusieurs fichiers établis à partir d'octobre 1940. Un premier fichier, dit individuel, recense les julfs arrêtés, principalement lors de rafles. Un deuxième fichier, dit familial, regroupe les indications de la pobce. « C'est le fichier de lo traque des juifs qui servait aux inspecteurs de police », expliquaient les bistoriens Reoé Rémond et Jean-Pierre Azéma dans Le Monde du 5 juillet 1996. A ces deux ensembles viennent s'ajouter le fichier des internés du camp de Drancy, d'où partaient les convois ferroviaires vers les camps d'extermination, ainsi que les fichiers des juifs parqués dans les camps de Pi-

Les décisions concernant l'exposition permanente et la sécurité de ces fiches ont été prises par les Archives nationales. L'ensemble des fiches déposées dans la crypte restent en effet la propriété des archives publiques, et les vitrines où elles sont exposées sont juridiquement une enclave des Archives nationales. Les personnes fichées ou

thiviers et de Beaune-la-Rolande

des juifs » par Serge Klarsfeld. Dans un premier temps, la direction des archives du ministère des anciens combattants avait été mise en cause pour avoir dissimulé l'existence de ces documents. Ces

uoe conie des documents les

concernant eo adressant leur de-

mande auprès du directeur des Ar-

Une double controverse était née

dès 1991, après que Le Monde eut

révélé la découverte du « fichier

chives nationales.

DOUBLE CONTROVERSE

fichiers auraient en effet dû être signalés à la Commission nationale de l'Informatique et des libertés (CNIL) depuis la publication de la loi sur les fichiers du 6 janvier 1978. Or, à toutes les demandes, le ministère avait fait le silence sur ces ar-

Dans un second temps, la polémique avaît porté sur la oature exacte du « fichier des juifs » et sur le lieu où il convenait de déposer les fiches. Uoe commission d'experts, présidée par René Rémond à la demande de Jack Lang, alors ministre de la culture, avait contesté

vue publié par Le Figaro le commandation identique en 1992. 21 octobre: « Ce qui campte, c'est La Commission Rémond avait que lo France, réduite à l'impuissonce, ne peut être tenue pour responsoble des fautes de ceux qui la dirigeolent ou de ceux qui l'odministraient. (...) fe ne conscience nationale est immaculée. L'histoire de natre peuple, comme celle de tous les peuples, n'est pas sans tache, et c'est précisément le rôle des historiens que de l'analyser et de l'expliquer. Mais ni la Fronce ni la

leurs descendants pourront obtenir la qualification des archives découvertes par Serge Klarsfeld. En 1993, Repé Rémond déclarait solennellement dans un prérapport: « Nous sommes en mesure d'affirmer que ce "fichier" n'est pas celui du recensement d'octabre 1940. »

Durant trois ans, la commission avait réaffirmé sa position et condnue ses recherches tandis que Serge Rlarsfeld maintenait son point de vue. Finalement, les experts publiaient leurs conclusions en décrivant un « nichier hybride » constitue par l'administration française entre 1940 et 1944. René Rémond et lean-Pierre Azéma indiquaient toutefois que le fichier individuel « se naurrit des fiches prélevées très troisemblablement dans un fichier dérivé du recensement d'actobre 1940 ». Au-delà de cette querelle de spé-

cialistes, tant Serge Klarsfeld que la commissioo d'experts ont toujours souligné la valeur historique de ces fichiers. Dès leur découverte, l'avocat avait demandé que ces ultimes traces d'enfants, de femmes et d'hommes pour beaucoup externinés soient remises au Centre de documentation juive contemporaine (CDJC). La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) avait formulé une re-

conclu différemment son rapport au premier ministre en demandant que ces documents solent versés aux Archives oatiooales: \* Ils font partie de notre mémoire nationale et il ne faut pas les en distraire. » Seul un membre de la commission, Jean Rahn, ancieo président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), s'était dissocié en plaidant pour la conservatioo du «tichier des Juifs» au Centre de documentation juive contempochives nationales. C'est finalement cette saggestion que Jacques

Laurent Greilsamer

# La cour d'appel de Bordeaux refuse l'extradition de l'ancien leader hippie Ira Einhorn

Il est condamné à la prison par la justice américaine

tradé vers les Etats-Unis. La cour d'appel de Bordeaux a émis, jeudi 4 décembre, un avis défavorable à la demande de la justice aménicaine. Celle-ci réclamait le retour vers la Pennsylvanie de cette ancienne figure du mouvement hippie, condamnée en 1993 par contumace à la prison à perpétuité pour l'assassinat, en 1977, de sa petite amie, un crime qu'il a toujours nié (Le Monde du 23 septembre). Après seize ans de fuite à travers l'Europe, Ira Einhorn avait été interpellé, le 13 juin, dans le village de Champagne-Mouton (Charente), où il était installé sous un faux nom depuis quatre ans. Il avait été incarcéré à la prison de Gradignan (Gironde).

« Lo vieille Europe vient de donner une leçon de draits de l'hamme aux Etats-unis.», ont déclaré ses avocats, Dominique Delthil et Dominique Tricaud, après sa libération. L'arrêt des magistrats bordelais reproche à la justice américaine de ne pas respecter « les goranties fondamentales de pracedure et de pratectian des droits de la défense telles qu'elles sant cançues en droit françois ». La cour épingle plus précisément la procédure in obstentia eo vigueur dans l'Etat de Peonsylvanie, en vertu de laquelle uo fugitif condamné par contumace ne béoéficie pas, une fois capturé, d'un

nouveau procès. Reprenant la convention européenne, l'arrêt rappelle que « tout accusé a droit natamment à se défendre lui-même au à avoir l'assistance d'un défenseur de son choix ». « Une pracédure se déraulant en l'absence du prévenu n'est pas incompatible avec la canvention s'il peut obtenir ultérieurement qu'une juridiction statue à nauveau après l'avoir entendu sur le blen-fondé de l'accusotian », poursuit la cour.

Or. « ou mament de sa fulle, Ira Einharn ne pouvait supposer au'il pourrait être jugé en son obsence », affirment les juges, puisque seul un changement de jurisprudence intervenu en 1991 a rendu possible la teoue du procès de 1993. Einhorn n'a alors « pas eu cannoissance de la date du procès », son

IRA EINHORN ne sera pas ex- ancien avocat «s'est vu ordanner por le juge » de le représenter, alors que « depuis 1981, Ira Einhorn n'avait pu avoir de contact direct et persannel » avec lui. Se référant aux pièces fournies par l'administration américaine, la cour souligne: ~Lo candomnation d'Ira Einhorn est devenue définitive. Les trois recaurs exerces par l'avocat commis d'office ant été déclarés sans fandement au irrecevables sans examen ou fond, a Constatant enfin que la convention d'extradition franco-américaine de 1909 restait muette sur la procédure in abstentia, la cour émet un « avis défavorable » à la demande américaine.

### RISOUE D'EXPULSION

Cette décision interdit définitivement l'extradition. Un éventuel pourvoi en cassation, même accepté, n'aurait en effet qu'une valeur de principe. Une coofirmation par la Cour de cassation de l'arrêt des magistrats bordelais viendrait, au contraire, considérablement tenforcer la jurisprudence au profit de la défense. Au ministère de la justice, on s'interrogeait donc, vendredi 5 décembre, sur l'opportunité d'un tel pourvol.

Ira Einhorn o'en a pas pour autant fini avec la justice. Dès sa levée d'ecrou, il a été conduit au tribuoal de grande instaoce d'Angoulème où une information judiciaire avait été ouverte contre lui pour « séjour irrégulier » et « usage de faux documents administratifs ... Depuis quatre ans, en effet, l'Américain vivait sous la fausse ideotité d'Eugèoe Mallon. Mis en exameo par le juge Jean-Luc Gadaud, il a été remis eo liberté et placé sous cootrôle judiciaire. Il risque quelques mois de prison ferme, mais surtout une interdiction du territoire. Expulsé vers un meoace d'une oouvelle demande d'extradition américaine.

Annonçant à sa sortie du palais de justice qu'il allait eotamer des démarches pour obtenir des papiers, tra Einhorn a précisé: « Mon principal sauci, maintenont, est de rester en Fronce. »

Nathaniel Herzberg

### de la République a déclaré, le 16 juillet 1995, à l'occasion du 53°

 Jacques Chirac. Le président anniversaire de la rafle du Vel'd'Hiv': « Ces heures noires souillent à jomais natre histoire et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, lo folle criminelle de l'occupant a été, chacun le sait, secondée par des Fronçais, secondée par l'Etat français. La France, patrie des l'homme, terre d'occueil, terre d'asile, la France, ce jaur-là, occomplissait l'irréparoble. \*

• Lionel Jospin. Le premier

la rafle du Vel'd'Hiv' : « Cette rafle fut décidée, plonifiée et réalisée par des François. (...) Ce crime doit marquer natre canscience notionale. Rappeler cela, si cruelle et révoltante que sait cette réalité, ne nous conduit pas à canfandre le régime de Vichy et la République, les callaborateurs et les résistants, les prudents et les "justes". Il s'ogit seulement de recannaître avec

ministre a îndiqué, le 20 fuillet, à

l'occasion du 55° anniversaire de

solennité, camme le fit le président Jacques Chirac il y o deux ons, odministratian de notre pays, ent alars cammis l'irréparable. »

 Philippe Séguin. Le président du RPR a écrit, dans un point de

### République n'ant à être trainées perpétuellement, dans Cet esprit d'autoflogellotian, dans cette absessian de l'explation callective, dont tant d'entre nous sont si friands...»

# « Quatre années de menace et d'exclusion programmée »

texte intégrol de l'allocution pronancée par le président de la République, vendredi 5 décembre : « Il y a pins d'un an, mon ami

le professeur

Steg me re-

mit un fac-si-

milé: celui

de la fiche de

police de son

Adolphe



propre père, Martin Steg, VERBATIM interné au camp de Beaune-la-Rolande. Sur cette fiche, après des indications biographiques succinctes, le « motif d'internement » était ainsi libellé: « En surnambre dons l'écanamie natio-

» Ce document, semblable à combien d'autres, touche au cœur et à la conscience. Le voir, c'est pénétrer de l'intérieur ce qui s'est passé pendant les années sombres de l'Occupation. Le voir, c'est mesurer l'injustice, l'arbitraire, la souffrance. C'est apprécier directement les responsabilités de chacun. C'est aussi comprendre pourquoi votre communauté a souhaité que ces fichiers soient déposés au Mémorial du martyr juif inconnu, dans une enclave des Ar-

chives nationales. » Bien sûr, les archives ne se divisent pas. Le patrimome national est un, dans tous ses aspects, et ces fichiers devaient rester en possession de l'Etat. Mais qu'il leur soit fait un sort particulier, qu'ils puissent se trouver dans ce lieu si symbolique, un lien fait pour se souvenir et se recueillir, mais aussi pour comprendre et pour apprendre, cela, c'était à la fois logique et juste. Je tiens à remercier spécialement Jean Kahn, qui, malheureusement, ne peut être ici aujourd'hui, pour tous les efforts statut des juifs d'octobre 1940 au lande, Drancy, Compiègne et qu'il a déployés, notamment au second statut de 1941, plus dur tant d'autres, ont été sous la res-

NOUS publians ci-dessaus le afin que la solution adoptée tépoode aux exigences du passé et du présent, aux attentes de votre communauté comme aux prin-

cines de la chose publique. » Ces fichiers, si éloquents et si bouleversants, sont l'ultime témoigoage d'hommes, de femmes, d'enfants doot ne nous restent plus désormais que le oom l'âge, la profession, la situation de famille, l'adresse d'alors, une date, celle de leur arrestadon, un ouméro.

» Ils rejoignent dans ce mémorial toutes les victimes des convols partis de France, les 76 000 juifs déportés, auxquels, depuis plus de vingt ans, Serge Klarsfeld a entrepris de reodre leur identité. Et aussi tons les autres, hien au-delà de nos frontières, les six millions de juifs victimes dans toute l'Europe de la folie nazie. Oul, leur place est ici. » C'est à un terrible voyage

qu'ils nous convient. » ils racontent un temps d'humiliation, d'abandon, de trahison. Un temps d'incomprébension, de désespoir puis de terreur pour ceux qui en furent les victimes. Un temps où, pour les juifs de France, vivre puis survivre devenait toujours plus difficile. Quatre années de crainte et d'alerte. Quatre années de menace et d'exclusion programmée.

» lls racontent nn pays, un pays meurtri par la débacle, qui vit an jour le jour, en butte aux privations et surtont au désarroi moral.

» Ils témoignent de l'abdica- nous, quel choc terrible, inimagition morale d'un Etat, l'Etat de Vichy, qui, trahissant les idéaux de la République, rompant avec nos traditions, seconda les exigences de l'occupant et mit les tionale. Les législations antisésein de la commission Rémond, encore, sont là pour le prouver. ponsabilité de celle-ci, de même lance. »

» Il faut aujourd'hui preodre toute la mesure de cette exclusion évideote ou insidieuse, qui touchait tous les actes de la vie quotidienne. Juifs exclus de l'administratioo, de l'enseignement, de la justice et de toute fonction elective. Numerus clausus appliqué aux juifs pour limiter leur accès au barreau, à la médecine, aux études universitaires. Commerçants et industriels juifs spoliés de leurs hiens. Interdits multiples, de nature à bouleverser la vie de chaque jour. Quitter son logement entre 20 beures et 6 heures du matin. Posséder un poste de radio. Aller au cinéma ou dans des lieux de divertissement. Utiliser les hains-douches municipaox. Fréquenter les squares et les promenades puhliques. Faire les courses autrement qu'eotre 15 et 16 beures. Prendre le métro allieurs que dans le wagon de queue. Fréquenter les cafés et les restaurants, dont certains affichaient "Interdit aux juifs et aux chiens". Et puis, blen sur, s'aquitter d'obligations odieuses, dont la pire était, depuis le 29 mai 1942,

le port de "l'étoile jaune", source d'humiliation et d'insultes. » Pour les familles juives présentes depuis toujours sur notre sol, celles auxquelles la Révolution avait conféré la citoyenneté; pour tous les juifs, si nombreux, qui étaient anciens comhattants de 1914 et combattants de 1940, pour tous ceux qui avaient cru trouver asile chez

nable l » Oui, la France de l'Occupation a existé. Oui, les arrestations, les rafles, les convois ont été organisés avec le concours de juifs hors de la communauté na- l'administration française. Oui, des camps d'internement et de mites successives, du premier transit, Pithiviers, Beaune-la-Roque les recensements et la constitution des fichiers.

» Cela doit être dit et reconnu. Non pour se flageller avec le passé, mais pour inventer le préseot sur des bases saines et claires, ce qui suppose que nous regardions en face notre histoire. » Bieo sur, il y eut, pour notre

honneur, une France résistante et combattante. Il y eut les pêcheurs de l'île de Sein qui répoodirent à l'appel du général de Gaulle. Il y eut toutes les unités engagées aux côtés des Alliés sur les fronts de la liberté. Il y eut l'bérolsme quotidien et discret de tous les "justes", qui ont été célébrés voici peu à Thonon, ces anonymes de toute condition. de toute religion qui sauvèrent, parfois au péril de leur vie. les trois quarts des juifs de France.

» Oui, il y eut heureusement le meilleur, une France généreuse, courageuse et fière, la France de toujours, la France de l'espoir. Et c'est cette France-là, cette France de lumière, celle du général de Gaulle, des Français libres, des résistants et des "justes", qui l'a finalement emporté.

» Le bien et le mal doivent être également reconnus et assumés. C'est le moins que l'on puisse atteadre d'un peuple adulte, qui a fait du combat pour la liberté et la dignité humaine sa mission la plus baute.

» Puissent ces fichiers, désormais exposés dans ce lieu de symbole, participer de cette nécessaire prise de conscience.

Assumer le passé, c'est se donner les moyens de construire l'avenir. Toute la nation accomplit en ce moment même un difficile travail de mémoire, trop loogtemps différé. Ce travail accompli, notre pays, réconcilié, lucide, fort des épreuves traversées et des drames partages, vivra son destin avec vaillance et avec vigi-

# **Manifestation à Saint-Priest** après l'agression mortelle d'un lycéen

agressé dans la banlieue de Lyon par trois jeunes racketteurs, qui voulaient voler une chaînette et une médaille en or, est mort dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 4 décembre des suites de ses blessures, suscitant une intense émotion dans son lycée où il était considéré comme une figure « exception-nelle ». Une manifestation silencieuse devait avoir lieu, vendredi 5 décembre, devant l'établissement, à Saint-Priest dans la banlleue de Lyon.

Jean-Marc Gueneley avait été agressé, dimanche 30 novembre, à Vénissieux (Rhône) par trois jeunes gens, agés respectivement de dixsept, seize et quinze ans, trois lycéens comme lui. Le jeune homme, qui revenait d'une compétition de judo, discipline dont il était ceinture noire, a été pris à partie à la sortie d'une bouche de métro. Il se rendait avec deux amis à un match, de handball quand les agresseurs l'ont abordé pour volet une chainette et une médaille en or que l'un des trois amis portait au cou.

Devant leur refus d'obtempérer. l'un des trois jeunes agresseurs, le plus grand, une « véritable armoire à glace » mesurant plus de 2 mètres et pesant plus de 100 ki-» Maintenant, c'est demain. los, selon les enquêteurs, a décoché, sans crier gare, un violent coup de pied au visage de Jean-Marc. Ce dernier est tombé à la renverse. Dans sa chute, sa tète a

heurté un banc. Le trio d'agresseurs a pu être ideotifié puis interpellé grace aux témoignages des deux amis de la victime. Deux des assaillants étaient déjà connus des services de police, l'un pour des dégradations

UN LYCÉEN de dix-huit ans, perpétrées sur des autobus et le second pour un vol avec violence

commis en compagnie du premier. Les deux plus âgés ont été écroués jeudi à la prison Saint-Paul de Lyon, le troisième, âgé de quinze ans, a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire. Celui qui a porté le coup a été mis en examen pour « coup ayant entraîné lo mort sons intention de la donner ». Il a exprimé ses « regrets » sans toutefois expliquer son geste. Les deux plus jeunes ont été mis en examen pour « tentative d'extorsion de

Au lycée Condorcet de Saint-Priest, dans la banlieue lyonnaise, où lean-Marc était élève de terminale. l'émotion est immense. « le suis chef d'établissement depuis vingt-cinq ons, je n'ai jomais vu quelque chase camme ce qui se passe aujourd'hui. Les élèves pleurent partout. Tout le monde pose la même question : pourquoi ? », dit le proviseur du lycée, Florent Si-

Dans sa classe, et dans l'établissement, Jean-Marc était bien connu et apprécié pour ses qualités humaines, sa gentillesse et son sens de la camaraderie. Il avait deux passions dans la vie : l'école et le judo. Au rectorat, on souligne que l'agression doot a été victime Jean-Marc ne s'inscrit pas dans le cadre de la violence scolaire mais de la \* vialence urbaine » en général. « Jean-Morc était un grand banhamme, quelqu'un de tout à fait exceptionnel, confie le proviseur du lycée. Il avait des règles de vie : respect de l'autre et nau-vialence. »-

# Une enquête décrypte les rituels de la consommation de cannabis

Réalisée à la demande des autorités sanitaires, cette étude sans précédent confirme la bonne insertion sociale des adeptes des droques douces. Elle révèle une pratique « assez bien contrôlée et gérée »

Réalisée auprès de 1 087 fumeurs de cannabis, une enquête de l'Institut de recherche en épidémiologie de la pharmacodépendance (IREP) fournit une photographie sans précédent des consommateurs de drogues

C'EST UNE EXPLORATION sans précédent au cœur de la sohère privée, parmi les fumeurs « actifs » de cannabis. Huit chercheurs et vingt-sept enquêteurs de l'Institut de recberche en épidémiologie de la pbarmacodépendance (IREP) sont allés à la rencontre des amateurs de « jnints ». Ils ont interrogé trois mille personnes sur cinq sites géographiques (Paris et la banlieue arisienne, la Bretagne - Rennes, Saint-Malo, Lorient - , le Sud-Est Marseille, Aix-en-Provence, Istres -, le Lot - Cahors, Figeac - et la Drôme – Montélimar), entre décembre 1995 et avril 1996, et constitué un échantillon représentatif de 1 087 fumeurs.

Financée par la Délégation générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie et par la Direction générale de la santé dans le cadre du programme d'études de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), l'étude confirme tout d'abord la grande hétérogénéité des consommateurs de cannabis. Caractérisés par «une bonne insertion sociale :, les amateurs du Cannabis sativa et de ses dérivés (marijuana, baschisch, huile) sont « peu demandeurs de soins, peu stigmatisés et relativement peu reperes par les services de police et de justice », constatent les chercheurs, « Nous sommes loin d'une consommation qui établirait des liens entre sujets sociaux d'horizons différents », observent-ils. Ce rituel à caractère convivial n'a dooc selon eux « pas de dimension tri-

En d'autres termes, les fumeurs de cannabis n'ont « pas grandchose en commun . Hormis peutétre, et c'est l'un des principaux enseignements de cette enquête, que leurs consommations sont « assez bien contrôlées et gérèes: les sujets ne fument générolement pas n'importe où, n'importe comment, avec n'importe qui et n'importe quand ». La « routine » est, chez ces fumeurs réguliers, « le résultat d'un certain apprentissage du produit et de ses effets », qui tieot compte des « exigences que peuvent avoir les sujets quant à leur vie familiole, professionnelle, sociale. . Les

douces en France. Qui fume quoi ? Où et comment? Pour quelles raisons? Pour quels effets? Au total, l'étude met en lumière la « bonne insertion sociale » des amateurs de cannabis et l'absence de a di-

mension tribale » de ce rituel. « Peu demandeurs de soins, peu stigmatisés et relativement peu reperes par les service de consommation qui apparait aux enquê-

teurs comme « assez bien contrôlèe et gérée ». Rendue publique quelques jours avant la tenue, les 12 et 13 décembre, des police et de justice », ces fumeurs ont une Rencontres nationales sur l'abus des droques et des toxicomanies, cette en-

pour \* faire comme les copains »,

d'autres consomment « de grosses

quantités pour se défoncer ». Les

premières expériences ont lieu le

phis souvent en milieu scolaire ou

dans les environs. « Il n'est pas ex-

ceptionnel que la première consom-

mation de connobis ne procure au-

cim effet perceptible par le sujet, ou

bien, ou contraire, qu'elle donne lieu

à des effets brutaux, souvent fran-

chement désagréables », note l'en-

quéte. Uo témnin assure que,

a pour les études, ce serait plutôt

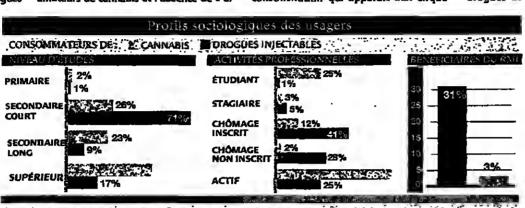
une oide » sans laquelle Il aurait

« peut-être laissé tomber ». Un

autre avoue que. « por rapport à la

fac, (...) c'est un peu démotivant : à

quête devrait relancer le débat sur la réforme de la loi du 31 décembre 1970 qui prévoit des peines de deux mois à un an d'emprisonnement pour les fumeurs de



Les adeptes du heschisch et de la marijuana se recrutent principalement parmi les étudiants et les actifs.

fumeurs réguliers de cannabis semblent connaître leurs fimites et moduler leur consommadon și nécessaire. Ils auront ainsi, par exemple, « tendance o éviter de canduire oprès avoir fumé ».

• Qui fume quoi ? L'échantillon est composé de 29 % de femmes et de 71 % d'hommes. La moyenne d'age est de 28 ans, les plus agés ont 56 et 62 ans. 54 % sont célibataires, 38 % sont mariés ou coocubins, 73 % disposent d'un domicile personnel. Leur niveau d'études est globalement élevé (voir gra-

Le baschisch est le dérivé du cannabis le plus souvent consommé

Au moins deux millions de Français

y ont déjà goûté au cours de l'année

Les données quantitatives sur la consommation de cannabls

restent rares et éparses. On estime généralement à deux millions le

nombre de personnes ayant consommé une drogue illicite an cours

de l'année, essentiellement du cannabis. Selon l'Observatoire euro-

péen des drogues et des toxicomanies, 11 % à 16 % des Français auraient dejà goûté au cannabis. Un récent sondage Publimétrie fait

état de sept millions de personnes ayant déjà expérimenté le canna-

des femmes) en avaient consommé au moins une fois dans leur vie

et 4% étalent des fumeurs occasionnels ou réguliers. La même an-

née, 19 % des jeunes bommes interrogés dans les centres de sélec-

tion des armées disalent avoir consommé du cannabis dans les trois

derniers mois (16 % des tests d'urine étaient positifs an tétrahydro-

cannabinol ou THC, le principe actif du cannabis). Enfin, selon une

enquête de l'institut national de la santé et de la recherche médi-

cale, 12 % des 11-19 ans scolarisés ont avoué avoir déjà fumé du can-

En 1995, selon la Sofres, 19 % des 12-44 ans (15 % des bommes et 7 %

bis et de près de deux millions de consommateurs réguliers.

(78 %), mais l'herbe (utilisée par 18 % de l'échantillon) reste le produit préfére d'une grande majorité de fumeurs (61 %). 73 % des fumeurs réguliers disent avoir expérimenté d'autres drogues au cours de leur vie (42 % du LSD, 42 % de la cocaine, 30 % de l'ecstasy, 27 % de l'héroine, 24 % des champignons hallucinogèoes et 20 % des médicaments) et 74 % ne consomment

plus aujourd'hui que du cannabis. • Ou et comment? La phipart des personnes interrogées disent fumer à leur domicile (88 %) ou chez des amis (97%), plus raremeot en famille (31 %), au travail (30 %) ou o'importe où (33 %).

« L'importance des lieux publics, notamment les movens de transport, est bien établie et tendrait à témoigner de lo \*banolisation \* du phénomène », signalent les chercbeurs. Une minorité de sujets (8%) fument seuls.

du cannabis une ou plusieurs fois par jour, 30 % une nu plusieurs fois par semaine, 14 % une ou plusieurs fois par mois. 86 % des sujets rapportent des épisodes de nonconsommation durant trois à quatre mois eo moyenne et 68 % disent ne pas eovisager de cesser un jour de fumer du cannabis.

Les prix sont « remarquablement stables depuis des onnées » (environ 35 francs le gramme de baschisch. au moins le double pour l'herbe). Les achats s'effectuent de façoo individuelle (62 % des cas) ou groupée (45 %) et le don reste une « forme fréquente d'acquisition » (45 %). 88 % des acheteurs s'approvisionnent à côté de chez eux (79 % dans un appartement et 19 % dans la rue). Leur budget mensuel moyeo tourne autour de 500 francs à 600 trancs. 25-% des personnes interrogées cultivent des plants de cannabis, dont 97 % pour leur usage personnel. « Cette culture est certainement en expansion octuellement », indique l'étude, qui remarque que, pour certains héroinomanes, la campagne est «un refuge » où « le cannabis joue le ròle d'un produit de substitution ». Pourquoi fument-IIs? Chez

force de fumer, on sort facilement d'un contexte de travail », même s'il se souvient avoir eu le bac « en fumant comme un porc sur la fin ». Les adultes usent, quant à eux, Le rire et la joie 56 % des témoins consomment

figurent « parmi les effets les plus recherchés » par les consommateurs. Viennent ensuite l'excitation et la dissociation des idées,

du cannabis pour le « plaisir de partager un joint avec leurs amis » ou comme «anti-stress ou somnijere ». « C'est-le repos du guerrier après l'effort de la journée », confie un enquêté. Un deuxième dit fumer pour l'« aider à résoudre [ses] ennuis » et aussi « pour foire du sport, (...) pour lutter contre la peur de l'adversaire ». Un troisième assure consommer do cannabis « pour la concentration dans le travail, pour être plus sociable ». les plus jeunes, certains fument • Quels effets? Les sensations

qui ne sont pas

toujours bien vécues

éprouvées par les fumeurs de cannabis rejoignent, au dire des enquêteurs de l'IREP, les observations décrites par lacques Moreau de Tours, philosophe et médecin français, au XIX siècle (Du haschisch et de l'olienation mentale, 1845). A côté de la soif et de l'appétit que semble provoquer l'usage du cannabis, c'est le « sentiment de bonheur » qui prévaut. « On se sent en hormonie ovec son entouroge, confie un sujet, on est béat ou possible et tout va bien. »

Si les perceptinns diffère ot selon que le produit est fumé, bu ou ingéré, le rire et la jole figurent « parmi les effets les plus recherchės » par les consommateurs. Viennent ensuite l'excitation et la dissociation des idées, qui ne sont pas toujours blen vécues. « C'est comme un état de demi-rêve qui prend part dans la réalité, dit une quadragénaire. mais il faut que ce ne soit pas en fracture, il faut que la réalité reste vioble, qu'il n'y ait pas caupure. »

Les chercheurs font aussi mention des effets indésirables rapportés par les fumeurs. Il peut s'agir de « tachycardie, de céphalées, de vertiges, de vomissements, de tremblements, de sensation de frold, de paralysie... », qui sont « souvent décrits en lien avec une situation ou un certain état psychologique préalable que la consommation révèle ou aggrave ». A plus long terme, certains fumeurs confessent « un sentiment de fatigue intense et l'Impression d'une perte de la mémoire ».

2 % de l'échantillon considèrent finalement être dépendants du cannabis, la plupart sur un plan psychologique, « bien que quelques-uns fassent état, au bout de quelques jours d'abstinence, d'insommes, d'irritation, de difficultés pour-se concentrer ou d'une baisse de créativité ».

Laurence Folléa

:-: ::::

★ Le Cannabis en France, de Rodolphe Ingold et Mohamed Toussirt, est publié aux éditions Anthropos (192 pages, 135 francs, diffusion Economica, 49, rue Héricart, 7501S Paris).

# « Le côté loi, ça me fait peur »

LA MAJORITÉ (87 %) des fumeurs rencontrés par les enquêteurs de l'Institut de recherche en épidèmiologie de la phormacadépendance (IREP) savent que l'usage de conno-



bis est interdit. Environ un tiers (27 %) d'entre eux ant dějá été interpellés en raison d'une infraction à la législation sur les

VERBATIM stupéfionts (cannabis); quelquesuns (15 %) ont été incarcérés. Dans lo moiorité des cas, ils ne considérent pas leur pratique comme une déviance ». Ils ant spantanément évoqué la révision de la loi de 1970. avec une référence constante à l'alcool. Extraits de l'étude.

 Le statut légal - « l'espère que l'on va aller vers la légalisación de l'usage du cannabis. Le cannabis n'est pas pire que l'alcool dans ses effets. Scientifiquement, il n'est pas prouvé que le cannabis fasse plus de mal que l'alcool. Fumer un pétard, c'est comme boire un apéritif. Il y a à travers le fait de fumer un joint la recherche d'une

certaine convivialité. » - « Arrêtons-là l'hypocrisie. il serait bien de penser au moins à une légalisadon partielle et contrôlée. On a de la chance d'avoir en France un débit de tabac unique en Europe qui faciliterait par conséquent le contrôle. La Seita pourrait tout à fait s'occuper de la distribution du cannabls. Ça rapporterait beaucoup d'argent à l'Etat, ça permettrait de combler le déficit budgétaire. Ça ne ferait que couper l'herbe sous le pied au trafic. Parce que même si on bloquait de manière efficace les frontières, ce qui est matériellement impossible, ca ne ferait que pousser les consommateurs à cultiver chez

en vendaient, j'en achèterais. Mais dans mon métier (architecte), je ne peux pas me permettre le côté occulte, bors la loi, je ne prends pas de plaisir à ça. Je ne peux pas me permettre d'avoir un article dans le journal. Le côté loi, ça me fait peur. Ce qu'on me propose, je le prends, mais je ne sais pas combien ça pèse. Mais comme ce sont des amis proches, je fais confiance. >

- « Dans les cités, je ne suis pas sûr qu'ils soient pour la dépénalisation. 5i il y avait des coffeeshops partout, ils p'auraient plus une tune dans les cités, cela amènerait un gros conflit. »

- « Autant je pense que c'est une connerie que ce soit répressif, autant je pense qu'il y auralt un risque important à légaliser. Je crois que ce sont des jeunes qui ont sans cesse besoin d'être rappelés à la loi, c'est pas plus mal qu'il y ait cet interdit-la. =

- « C'est pas innocent comme produit. Tu peux facilement peter les plombs avec ca. Si un jour c'est légalisé, il faudra mettre des avertissements plus sévères sur les paquets de shit que sur ceux qui sont mis sur les paquets de cigarettes. >

 Les forces de l'ordre - « Il y a déjà deux vitesses. Par rapport à où tu habites. Tu te fais attraper à Cahors [avec] deux grammes de haschisch, tu passes au tribunal. Tu te fais attraper a Toulouse, on va te prendre ta carte d'identité, te prendre ton has-

chisch et on ne te gardera pas. » - \* J'en avais trente grammes sur moi. Ils m'embarquent et je me retrouve quai des Orfevres, chez les stups. On m'enferme dans la cage avec un Algérien qui s'est fait arrêter pour un joint. Le lendemain, ils m'ont relaché sans suite. L'Algérieti qui était en cage avec moi a été déféré au parquet. \*

« Je me suis fait arrêter une fois avec des amis. Ils avaient trouvé ça rigolo, mais moi ça m'avalt inquiété. l'en avais sur moi, Le flic nous a fait la morale, il a embarqué le shit et j'ai senti eo même temps un grand respect pour cette personne, parce que je trouve qu'il avait bien agi. Il a eu un discours intelligent, bumain, même s'il défendait son beefsteak et son truc

- « Us sont arrivés un matin très tôt, un matin au lever du jour. Ils m'ont demandé ce que je cultivais... et voilà. Ils sont venus un jour que je n'étais pas là, ils ont vu et ils sont revenus. Ils ont tnut arraché. Ils ont tout embarqué. Mais ils ont été relativement sympas, si je peux dire. Parce qu'il n'y a eu aucune poursuite. Il n'y a rien eu. »

- « Ces gendarmes-là m'out dit eux-mêmes qu'ils étaient tout à fait d'accord que l'alcool était plus dangereux pour le peuple que le cannabis. Qu'ils avaient des consignes. J'ai senti qu'ils n'étaient pas là pour m'emmerder, mais qu'ils n'avaient pas le choix (\_). D'autre part, ils m'ont dit que j'avais la main "très verte" et que j'avais des pieds splendides! Il y a eu d'autres amis qui se sont fait ramasser leur herbe, ça a été plus hard cene année, pourquoi je n'en sais rieo. Ca doit marcher à la tête, surement. Je ne vois pas pourquoi les autres ont été embétés et pas moi. (...) Dans le passé, ils étaient plus sévéres. Ils sont beaucoup

plus souples maintenant. . - a Dans pas mal de festivals de rock, a Condom, à Saint-Amand, parell à Roche-Savine et ailleurs, le shit et l'berbe sont quasiment en vente libre. Il y a des stands où l'on te vend des gâteaux au shit. La police le sait, le voit, mais elle o'agresse pas. Elle laisse

# A Créteil, le petit commerce des jeunes des cités L'USAGE et le trafic de cannabis

« revêt un tout autre aspect » dans les cités de banlieue, affirme l'étude de l'Institut de recherche en épidémiologie de la pharmacodépendance (IREP). Une explora-tion longue et détaillée du site de Créteil (Val-de-Marne) permet de prendre la mesure de certaines évolutions de fond. Au début des années 70, « la cansommation et la revente de cannobis demeuraient confidentielles ». Les dealers étalent alors des « purs produits de lo contre-culture pre et postsoitante-huitarde », âgés de vingt-

cinq à trente ans. « Leur pratique (...) n'était en aucun cas une pratique économique de survie mais plutôt un agrément et une source camplémentaire de revenu », qui répondait souvent à « un besain d'autofinancement des voyages », constatent les enquêteurs. Les us et coutumes de la revente se distingualent, selno eux, à l'époque par « une certaine éthique » (produits de bonne qualité et pas ou peu d'arnaques): « Le dealer et l'acheteur étaient en quelque sorte liés par une forme de fraternité qui était dans l'air du

Les transactions s'opéraient en appartements, le deal de rue n'existait pas encore. Il p'étalt pas rare que le reveodeur « descende » à Paris le vendredi ou le samedi soir pour s'approvisionner. « jusqu'au début des années 80, écrivent les chercheurs, la ville ne comportait aucune réritable zone sensible, aucun veritable ghetto mis à part quelques micro-cités de mauvaise reputation Iles Emouleuses, les Bleuets, les Sablières). » Depuis, « les tensions sociales se sont exacerares », les habitants les plus anciens ont été « peu à peu remplacés par une population déracinée, beoucoup moins homagène, surtout constituée d'étrangers ». Au début des années 90, la revente de cannabis - « Zatio » pour les beurs - est apparue dans les rues et elle est devenue l'apanage de dealers âgés de dix-sept à vingt-cinq ans, dont « une majarité de jeunes beurs, une minorité de blacks et une poignée de jeunes Eu-

ropeens ». La place de l'Abbaye, qui abritait vingt ans plus tôt « la bonne bourgeaisie de lo cité », est aujourd'hui entièrement investie par les dealers de cannabls et leur clientèle « jeune et sauvent désargentée ». Une vingtaine de revendeurs soot là en permanence, les plus agés (vingt à vingt-cinq ans) « tiennent le point le plus calme et stratégiquement le mieux placé », d'où i'on peut voir sans être vu l'ensemble de la place et les rues

TOUT LE MONDE PUME =

Les dealers « occasiannels », des adolescents de seize ou dix-sept ans, occupent un jardin d'enfants à l'écart et « quelques outsiders » de quinze ans se tiennent à l'opposé des phis grands. Le cannabis, du « marocain jugé douteux », est caché dans les boîtes aux lettres, les poubelles et les fourrés environnants. La règle veut que le client « apportienne à celui qui l'a bronché le premier » mais « les embrouilles entre deux dealers » sont

« habituelles ». « Si apparemment l'héroine, la cocaine et le crack sont bannis de lo place, l'ecstasy y est bien présent », observent encore les chercheurs, précisant que « la police intervient rurement et semble sinan fermer les yeux du moins tolé-

La pratique est désormais « totalement banalisée ». Les jeunes fument « dans la rue, devant les grands, devant les porents et les vieux ». L'été, une grande partie de leur temps est consacré à se procurer du « bédo » (daube, eo verlan). « Tout le monde fume de plus en plus, reconnaît un jeune homme. Il y a de plus en plus de cauples, de familles dant les parents

plus au moins jeunes fument. » Dans le quartier du palais de justice de Créteil, où la galerie commerciale périclite et où les « incivilités » sont légion, les transactions se font à une plus petite échelle, entre la fin de l'après-midi et le début de soirée, sur le même modéle que place de l'Abbaye mais dans un climat encore plus « malsain ». Particularité notable : « les dealers sont souvent flanqués de malosses (type pitbulls). » Une habitante du quartier confie son désarroi : « Avant an allait au cinéma ct puis, à la fin, tu en as marre de sortir entre deux haies de chiens qui te renifient les fesses... »

L. F.

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, ¿ théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE



# mation de cannabis me a boxine interaction and

introde et geree »

1 31-7 15-1 ...

Beiderigen genichtet eines t ber få er 15 gbandidere der mit erreiene mar ? gene de:

建竹里町 自己自

The state of the s The state of the s Salling Street or ....

THE PERSON AT A THE WAY! The second second

-

Bon anniversaire pour tes dix-huit ans. Bonne chance à l'IUT et excellentes

Rozette.

« Bon anniversaire », et tant pis si Le Monde entier l'emend.

Touton Yvon,

cinquante ans déjà! Oui le croirair ?

3.11

4 127

. · · :

Et toute la famille.

**Décès** - Le professeur Emile Aron,

son époux, François Aron, Pascal et Andréa Aron, Swen, Vanessa, Léa, Rose et Raphaël, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Madeleine ARON,

3 décembre 1997, dans l'intimité

45, boulevard Béranger, 37000 Tours. - See amis.

ont la douleur d'annoncer la mort de Alexandre CODA.

L'incinération aura fieu le mercredi 10 décembre, 3 10 h 45, au crémanorium du Pere-Lachaise.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-

- On nous prie d'apponcer le décès de M- Georges DAUX, née Vida PIRJEVEC, urvenu le 26 povembre 1997.

De la part de

Cet avis tient lien de faire-part.

- M. Jean Zimy-Instin, chef du SPhT,

Que ses enfants, toute sa famille et ses proches trouvent dans ces lignes le témoignage de notre grande tristesse.

69003 Lyon.

- L'ensemble du personnel de BDPA a la grande tristesse de faire part du décès.

survenn à Douchanbe, Tadjikistan, le

Kareen avait été enlevén le

Pierre et Marie Lethinis. beth at Vincent Wilmer.

ses petits-enfants, Les siens, Ses amis,

Et l'ensemble du personnel du service de physique théorique de la Direction des sciences de la matière du CEA/Saclay, out la trissesse de faire part du décès de

M= Hannah KLUBERG, directsur de recherche au CNRS.

survenu le 1ª décembre 1997, au terme

L'enzemble de la extrière de M= Kluberg a'est dénoulé au sein du SPhT où l'essemiel de ses travaux furent consecrés à la théorie quamique des

- Lyon. Sa famille

M. Emile LAFONT,

Kareen MANE.

Elle travaillait dans le cadre de l'aide numanitaire. Elle était la compagne de Franck Janier-Dubry, notre ami et

65 F la ligne H.T.

- M= Pierre Lethinis née Andrée Picolfi, son épouse, Annick et Gérard Lethjais-Delager,

font part du décès, à l'âge de soixante-

23, rue des Rancy,

Ceux qui l'out comm, sidé, aimé, ont la grande tristesse de faire part de décès de Pierre LETHIAIS, prétet honoraire, trésorier payeur général honoraire officier de la Légion d'honneur,

survenu à Paris, le 4 décembre 1997, dans

La cérémonie religieuse sera célébrée le 'hundi 8 décembre, 8 11 heures, en l'église Sainte-Madelvine-de-Contes

- M Yvoune Pouques, M. John Davis. son gendre, Amélie, Marc et ses petits-enfants, Manique Pouques,

sa belle-fille. Mª Madeleine Le Calvez, sa belle-sœur, out la douleur de faire part du décès de

Jean POUQUET, professeur à l'université CAix-en-Provence consultant pour la NASA (Greenbelt),

survena le 25 novembre 1997 des suites d'une longue maladie, alors qu'il entamait sa quarre-vingt-huitième année.

L'inhumation a en lien le 27 novembre dans le caveau de famille de Saint-Floy-

les-Mines (Puy-de-Dôme). Compositeur (sous le nom de lean-Claude Le Calveze), pionnier de la 1816-détection, soucieux de l'érosion des sols et de la déscrification de notre planète, la parcourient de Madagascar an Brésil, et du Fonna-Djalon à la Californie, il s'ear étaint au Tholonet, dans le bassin d'Aix, entre Sainte-Victoire et Sainte-Baume,

Merci d'avoir lant jusqu'en bout. .

THÈSES Tarif Étudiants

- Le délégué régional du CNRS-Paris A. Et l'ensemble du personnel de la délégation, La communanté scientifique du CNRS-Le secrétaries exécutes aux affaires industrielles du CNRS. Les responsables des services des contrats des délégations du CNRS,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Pierre SOUDAIN. ingénieur de recherche au CNRS, responsable du service des contrats de la délégation Paris A.

survem le 2 décembre 1997. Ils présentent à sa famille et ses

- M= Marie-Christine Touzet-Piblinger, ion époise, Marie-Charlotte et Louis-Edouard,

M. et Mª Pierre Touzet. ont la donleur de faire part du décès du

professeur Philippe TOUZET, chinurgien des Höppanz de Paris,

survenu le 2 décembre 1997, à l'âge de quarante-huit ans, en son domicile, 94, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-

le lundi 8 décembre, à 11 beures, en l'église Saint-Jacques, 167, boulevard Bineau, à Neuilly-sur-Seine (Hams-de-

Seine), sa paroisse, où l'on se rémira.

L'inhumation aura lieu au cimetière ancien de Pau (Pyrénées-Atlantiques), dans le caveau de famille.

Rectificatifs

- Dans l'avis de décès de M= Brigitte DELANNOY,

paro dans l'édition du daté 5 décembre 1997, il fallait lire :

Monmartre, le vendredi 5 décembre.

Anniversaires de décès

· Passent les jours ni temps passé ni les amours reviennent sous le pont Mirabeau coule la Seine. »

Jean KAUFFMANN,

- Il est entré dans ma vie le 10 février 1951 pour ne jamais en sortir. Pierre KNEIP, 14 décembre 1944-2 décembre 1995.

Mon corps ne fut jamai,
 me le creix de tes mains.

Pierre KNEIP, 14 décembre 1944-2 décembre 1995.

ous quittait le 6 décembre 1992.

Que perdurent sa mémnire et son

Marcel MARDOCHÉE SAMOUN

Que ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée pour lui.

- En sonvenir de Ruchia et Charles

naus nans réunirons le dimanche 7 décembre 1997, à 12 heures, à l'entrée principale du cimetière de Bagneux.

Famille Ryfman.

Roger SALVAT disparaissait le 2 décembre 1987, il y a dix ans,

**CARNET DU MONDE** 

Téléphones: 01-42-17-39-80 01-42-17-29-96 01-42-17-38-42

Tartf & le figne H.T. Rubrique nécrologie. Abonnés et actionnaires \_\_\_\_\_ 95 F

Les lignes en captales grasses sont facturers sur la base de deux lignes.

- 70 F

Remerciements

Marie-Thérèse MILLELDRI, née TROJANI,

aurajt eu spixante-quinze ans le

Merci à tous ceux qui, par la chaleur de leur affection, nous out soutenus dans notre douloureuse épreuve.

 Elle a illuminé nos carars et nos vies –
 Elle nous a tant aimés, » Pamille Amoine Milleliri, 20218 Lama.

L'Institut Alain-Pobes, ses anciens collaborateurs et ses amis,

ses anciens collaborateurs et ses anns, à l'occasion du premier anniversaire de la disparition du président Alain POHER, vous invitent à l'hommage qui lui sera rendu en participant à la cérémnnie religieuse qui aura lieu le mardi 9 décembre 1997, à 19 b 15,

en la chapelle des Carmes, à l'Institut

eatholique de Paris. 70, rue de Vaugirard (parking Saint-Sulpice). Institut Alain-Poher, Espace Alain-Poher, 7, zvenue Auguste-Duru, 94480 Ablon-sur-Seine.

Conférences

Conférence de M. Patrick Weil. directeur de recherches au CNRS

"La question de l'immigration
en France »,
le mardi 9 décembre, à 20 heures. Entrée granuite au centre Manyau, 6, rue Pierre-Ginier, 75018 Paris. Tel.: 01-42-93-03-44. Fax: 01-42-93-11-55.

Soutenances de thèse

- Aline Bergé somiendra sa thèse de doctorat intimiée: « Les rapports du su-jet et du paysage dans l'œuvre poétique et critique de l'hilippe Jaccottet (1944-1997)», le samedi 6 décembre, à 9 b 30, à l'université Paris-VIII-Saint-Denis, amphi H. Le jury sera composé de M<sup>®</sup> Doris Jakubec et de MM. Michel Collot, Gérard Farasse et Jean-Claude Mathieu, direc-

Avis de recherche

- Recherche Danièle Guy.

Urgent, Renaud. Tél.: 06-11-85-69-50 (3 Espezz).

"Loi des 35 heures, cherchez l'erreur."

PRATIQUE

M. P. V. Patron de PME.

La tolides 35 heures est monolitaique, fermée. Elle ne tient pas compte des différences entre les entreprises, ni de ieurs réalités au jour le jour. Et pourrant, c'est sur le terrain que les entreprises françaises pourrant gagner… et donc créer des emplois. C'est avec cette volonté que l'Association Croissance - Emploi regroupe aujoutd'hui chefs oprises, collaborateurs et sajariés, tous désireux de téfléchir et d'agir sur les changements necessaires à l une veritable craissance. Ce qui peut fonctionner pour une entreprise peut ne pas fonctionnér pour une quite.

> ASSOCIATION CROISSANCE EMPLOI

# L'opposition parisienne dénonce l'opacité des Sociétés d'économie mixte

Un rapport sur les SEM, qui réalisent les opérations d'aménagement de la capitale, dont la ZAC Paris Rive gauche, sera présenté au Conseil de Paris lundi 8 décembre. En 1996, leur chiffre d'affaires était de 7,5 milliards de francs. Pour Jean Tiberi, il n'y a pas matière à débat

EN 1996, l'oppositina municicours par la présentation, pour la première fois, d'un rapport sur l'activité des sociétés d'écommie mixte (SEM) de la ville de Paris. Le conseil de Paris a. en effet, attendu treiza ans pour se conformer à la lol qui, depuis 1983, rend nbligatoire cette information des élus. L'éditina 1997 de ce rapport, qui porte sur la situation de 1996, figure à l'ordre du jour du conseil de Paris du lundi 8 décembre. Mais cette année, les élus de gauche nnt fourbi leurs armes, dans la perspective d'un débat de fond sur cette nébuleuse de sociétés, dont certaines font l'objet de vives critiques de la part de la chambre régionale des comptes, voire d'enquêtes judiciaires.

L'affrontement, pourtant, pourrait ne pas avoir lieu lundi : peu soucieux de voir sa majnrité RPR-UDF croiser le fer avec l'npposition sur ce thème, le maire de Paris, Jean Tiberi (RPR), a préféré privilégier le sujet moins sensible comptes (Le Mande du 15 no-

Seine. « Il banalise le débat en refusant de faire des SEM une affaire prioritaire », accuse d'entrée Bertraad Delanne, président du groupe PS, en dénoncant « le manque de transparence » des SEM. Georges Sarre, président du groupe MDC et maire du 11 arrondissement, regrette, hii, l'absence « d'un panorama précis des avances faites aux SEM et des garanties d'emprunt accordées aux sociétés d'aménagement ». « Tout va bien, il n'y a pas lieu d'avoir un tel débat », rétnrque Jean-Antoine Giansily (RPR), adjoint chargé du contrôle de la gestion des SEM et auteur du rapport 1997, en insistant sur les informations périodiques qu'il fournit au conseil de Paris à propos des restructurations

entreprises depuis quelques mois. L'an passé, la Société d'économie mixte de prestations (Sempap) a été dissoute. Cette mesure a'a pas empêché le dernier rapport de la chambre régionale des vembre) de critiquer son fonctionnement, notamment la passation de certains marchés de travaux d'imprimerie sans appel à la concurrence. Une information ludiciaire a d'ailleurs été ouverte le 30 octobre par le Parquet de Paris pour « favoritisme ». Le cas de la Société anonyme d'économie mix-

te immobilière interdépartementale de la région parisienne (Semidep) est aussi entre les mains de la justice, pour des malversations imputables à ses anciens dirigeants. « Sa restructuration est sur les rails, sous l'impulsian d'un nouveau directeur », précise M. Giansily. Le rapport souligne « une diminution

### 391 millions de recettes pour la Ville

La collectivité parisienne participe au capital de vingt-trois sociétés d'économie mixte (SEM), regroupées en trois catégories : -les SEM patrimoniales, qui gèrent le patrimoine immobiller de la Ville :

-les SEM d'aménagement, qui réalisent les opérations d'urbanisme ;

-les SEM de services, qui gèrent l'eau (Sagep), le statinnnement (Saemes), le marché de Rungis, la tour Eiffel ou le Palais ominisports de Paris-Bercy... La Semlo, en charge du logement

des Réuninnnais en métropole, en cours de biquidation, ne figure pas dans le rapport sur l'exercice

 Le chiffre d'affaires global est de 7,5 milliards de francs, l'équivalent de 33 % du budget de fonctionnement de la Ville. Paris participe à hauteur de 308,5 millions au capital des SEM. Les dividendes et redevances rapportent 391 millions à la Ville. Le montant initial des dettes garanties nar la Ville est de 14 milliards. Le capital restant se monte à 11,35 milliards.

[du] résultat négatif [de cette SEM] en 1996 ». La politique de la municipalité vise, selnu l'adjnint, à « rendre plus performantes les SEM patrimoniales », qui gèrent 74 000 logments, et à « regrouper les SEM d'aménagement », chargées des npérations d'aménage-

PERTE DE 2,5 MILLIARDS » Cette affirmation ne convainc pas M. Sarre, qui estime que « cer-taines SEM sont des gouffres financiers », en particulier celles qui conduisent des opérations d'aménagement concerté. « Rien que pour Paris Rive gauche, la mise en ieu des garanties d'emprunt représenterait une perte pour la ville de 2,5 milliards de francs, sans les intérêts », calcule-t-il, en réclamant « la refonte des SEM d'aménagement en trois au quatre sociétés, afin de rendre effectif le contrôle des élus sur leurs finances ». « Le risque est inexistant cancernant les earanties d'emprunt pour les SEM d'opé-rations immabilières », répond

M. Giansily, avec une attentioa particulière pour Paris Rive gauche, dont « la dette garantie par la ville ne représente que 17 % de la dette globale ».

3915

من يستري

\$ ?

2 :

-72

. . .

5 m

要ないできる

En réponse au « manque de transparence » dénoncé par les socialistes, la municipalité fait valoir l'ouverture des conseils d'administrations des SEM aux élus d'oppositinn. « Mais pas dans les trois qui gèrent les 908 appartements du domaine privé », rétorque Mireille Flam (PS), spécialiste de ce dossier pnur snn grnupe. Quant à la communication aux élus des rapports effectués par l'inspection des services de la ville sur certaines SEM, la mairie persiste dans l'inertie: « Je ne les regarde même pas moi-même », affirme, un rien provocateur, M. Giansily. Manière de sous-entendre que leur contenu est moins édifiant que son volumineux rapport, dont il convient qu'il n'est qu'une « photographie annuelle » de l'activité des SEM.

P. S.

# A l'ombre de quatre tours, un quartier virtuel

d'aménagement concerté (ZAC) Paris Rive gauche est désormals une opération d'utilité publique : le décret décisif a été publié au Journal

### REPORTAGE\_

Le tracé de cette ZAC lancée en 1991 court jusque dans le lit de la Seine

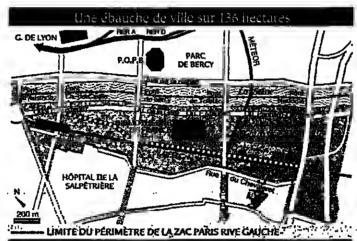
officiel du 30 novembre (Le Monde du 4 décembre). Sur le terrain, ses 136 hectares ne sont pour l'instant centre historique de Paris, rien n'annonce ce futur grand quartier. Après la gare d'Austerlitz et le long des voies ferrées, aucun chantier n'est visible jusqu'au pont de Bercy. Seul le pont Charles-de-Gaulle, inauguré en septembre 1996, témoigne de l'avancée d'nne ZAC lancée en 1991, dont le tracé court jusque dans le lit de la Seine.

Le quartier Tolbiac est tout entier dominé par les quatre tours de la Bibliothèque aationale de France (BNF). De part et d'autre de l'énorme terrasse, de nouveaux immeubles, abritant six cent dix logements, témnignent de l'ambition des architectes employés par la Se-

DANS LES TEXTES, la Zone mapa. Une crèche est déjà ouverte, une école primaire s'achève. Des iardins sont annoncés sur des quadrilatères de boue. Le qual François-Mauriac a été surélevé pour abriter les réseaux d'assainissements, mais la promenade Arthur-Rimbaud, le long de la Seine, et ses bateaux-restaurants, ne sont accessibles qu'en traversant un axe

Au sud de la BNF, les 2,5 kilomètres de la future avenue de France se dessinent: la voie nouvelle passera sur d'énormes caissons de béton, dont certains sont déjà suspendus à 6 mètres au-descette avenue et du boulevard Vincent-Auriol, un immeuble de 21 000 mètres carrés de bureaux est le premier de la ZAC à être commercialisé.

Plus loin, sous la rue de Tolbiac en reconstruction, la future gare souterraine de la ligne de métro Météor, qui sera inaugurée l'été prochain, n'est qu'un immense chantier. Au pied de la BNF, un triangle de 6 000 mètres carrés attend la Cité de l'image et du son de Marin Karmitz. Vers le sud, par-delà les voies, les derniers immeubles du 13º bordent la rue du Chevaleret, en lisière de ZAC. En race des ultimes bâtiments de l'hópital de la



Pitié-Salpêtrière, la rue Louise-Weiss s'anime entre un bâtiment du ministère des finances et un immeuble de logements, au pied duquel semblent prospérer six galeries

« RUE WHAT? », « RUE QUO!? » L'architecte Christian de Portzamparc veut faire im « bocage urbain » du quartier Masséna qui boucle la ZAC vers l'est, jusqu'au boulevard périphérique. Pour l'instant, les friches sont dominées par les Frigos, le fameux « 91, quai de la

Gare », dont les façades affichent les témoignages des artistes qui y travaillent. Plus loin, les immenses bâtiments des Grands Moulins de Paris, récemment incendiés en partie, et de la Halle aux farines se préparent à accueillir des étudiants. Le périmètre de la ZAC se termine entre une zone d'activités et une ancienne usine d'air comprimé. Entre les deux, la rue Watt. « Rue What? », « Rue quoi? » s'interroge ım graffiti de ce quartier virtuel.

Christophe de Chenay

### TROIS QUESTIONS À JACOUES TOUBON

 Jacques Toubon, en tant que maire (RPR) du 13° arrondissement et président de la Semapa, la société d'économie mixte chargée de l'aménagement de la ZAC Paris Rive gauche, que répondezvous aux accusations de « gigantisme » et de « catastrophe financière > portées sur cette opération par vos opposants ?

Le déficit actuel ne s'explique pas par snn gigantisme, comme le disent les socialistes, mais par la nature sociale du programme, qui répond à un double objectif de Paris et de satisfacting soins sociaux.:Comme je f'ai dit en Conseil de Paris, Je m'interroge sur ce procès intenté par l'oppositinn municipale à la situation financière des ZAC, en particulier à leur déficit, comme si la religion de l'ipposition était, en matière d'aménagement urbain, celle de l'équilibre nu de l'excédent l

2 La ZAC Paris Rive gauche pré-vnit la construction da 900 000 mètres carrés de bureaux. Elle concentre, à ce titre, las critiques formulées depuis plusieurs années à l'encontre de la municipalité, accusée d'avoir assis sa politique financière sur la spéculatinn immobilière en vidant Paris de ses habitants...

Au contraire, depuis la fin des années 70, nous avons trop privilégié les logements par rapport aux bureaux. Paris Rive gauche, c'est aussi 5 500 Ingements, dunt les deux tiers snnt aidés. C'est pourquoi je maintiens que cette ZAC

répund aux besoins sociaux des Parisiens, en ingements et en équipements. Une politique d'intervention urbaine publique, sans rentabilité évidente - c'est-à-dire une npération d'utilità publique à la charge de la collectivité - est la seule réponse à la conjonction exceptionnelle de paramètres parisiens que sont le coût des terrains, celui des expropriations, des relogements, de la réalisation de logements sociaux. Quant aux bureaux, ils répondent à un souci de développement économique, dont j'attends, à terme, des résultats positifs en matière d'emplnis et de fiscalité. Si Paris doit retrouver son essor économique, ce sera grace à la ZAC Paris Rive gauche, concurrence de la banlieue ouest si elle avait été lancée plus tôt.

3 Vous voulez donc dire que la vocation d'une ZAC n'est pas de dégager des bénéfices ? La gauche nous tient à ce sujet un discnurs contradictoire. Elle ne cesse de réclamer, au jour le jour, plus de Ingement social, plus d'équipements publics, ce qui revient à accroître les déficits, en tout cas à diminuer les excédents. Et inrsqu'nn abnrde l'aspect financier, la vertu financière, je dirais même l'ultralibéralisme, la gagne, et elle vient nous exoliquer que les déficits sont la pire des choses... J'en déduis qu'alle propose implicitament de construire davantage da rentable. Ce n'est pas la vocatinn d'une opération d'aménagement

> Propos recueillis par Pascale Sauvage

### PALAIS DES CONGRES ET DE LA CULTURE Le Mans, 11-14 décembre 8° CARREFOUR DE LA PENSÉE

### **AFRIQUE LE CAUCHEMAR OU L'ESPOIR?**

Harvé Bourges, présidant du Conseil supérieur de l'audiovisuel, soirée an mée par Alain Gresh, rédecteur en chef du *Monde* 

Histoire et mémoire, débat animé par Gilles Cottereau. Avec Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso), Elikia M'bokolo (Zaire), Hanrietts Diabaté (Côte-d'Ivoire), Philippe Leymarie. Temoin : Georges Balandier, ethnologue.

Un cas de conflit, l'Afrique des Grands Lecs, débat animé par Jean-Karim Fall, Avec Jean-Baptiste Sondij (République démocratique du Congo), Jean-Christophe Rufin, Bacr Wally N'diaye (Senégal), Gérard Prunier.

Témoins : M Colette Brackman journaliste, (Bruxelles).

M Emma Bonino, commissaire européenne chargée des questions humanitaires. Sally Nyolo, chanteuse camerounaise. Débat sur l'avenir de l'art africain animé par Véronique Mortaigne, journaliste au *Monde*.

Besoin d'Afrique : économie et culture, débat animé par Henry Lelièvre. Avec Eric Fottorino, Mariette Bissene Moulongo (Camaroun), Denise Coussy, Bernard Magnien. Témoins : Stéphane Hessel, ancien ambassadeur, Thierry Ballu, France-Afrique, que faire ? débat animé par Philippe Dessain Avec Alain Ruellan, Jean-François Bayart, Amadou Tournani Toure (Mali), Mahamadou Quedraogo (Burkina Faso).

Témoin : Erik Orsenna, écrivain, Soirée cinéma, avec Mahamadou Ovedraogo, ministre de la culture al da la communication du Burkina-Faso.

Dimancha 14 décembre

Organisé par les Carretours de la pensée, *Le Monde diplomatique*, la Ligue de l'enseignement (Cercles Condorcet), l'université du Maine, Radi*a* France internationale, et TV5-Europe. Inscriptions : les Carrefours de la pensée, 78, rue Chanzy, 72000 Le Mans Tél. : 02-43-47-49-15 -- Télécopie : 02-43-24-32-76

# Les désillusions des associations

mis en place dans la ZAC Paris Rive gauche n'est-il qu'une cnquille vide? Quelques mois après l'installation, le 15 avril, du « comité permanent de concertatinn », la plupart des associations du 13º arrondissement se demandent si elles ne servent pas d'alibi à la réalisation de la plus importante opération

d'urbanisme de la Ville de Paris. La enncertation a été imposée par la commission d'enquête qui a travaillé l'an dernier sur la révision du plan d'aménagement de zone (PAZ). La déclaration d'utilité publique prise en 1991 avait en effet été annulée en 1993 par le tribunal administratif. Et le nouveau rapport des commissaires enquêteurs a donné un avis favorable à la poursuite de l'opération, sous réserve que « soit instituée d'urgence une "cellule permanente de concerta-

La Semapa, société responsable de l'opération Paris Rive gauche, a donné des moyens importants à ce comité, destiné à fonctionner pendant les vingt ans que doit encore durer l'npération. Un budget annuel d'un million de francs lui a été attribué. Un chargé de mission, désigné par les associations, est rétribué a mi-temps par la Semapa et un local est mis à la disposition des associations. Des groupes de travall ont été créés sur les transports en commun, les infrastructures... Près d'une trentaine de réunions ont été programmées cette année.

«La concertation a été mise en place sous la pression, explique Fa-

LE DISPOSITIF de concertation brice Piault, président de l'association Tam-Tam. Sur le plan formel, c'est un outil qui donne toutes les apparences d'un bon fonctionnement. Mais, en réalité, aucun de nos avis n'est pris en compte. Le projet de ZAC reste avant tout celui des aménageurs. Des dégâts irrémédiables sont commis dans le paysage urbain de cette partie du 13. »

« ARME ANTI-CONTENTIEUX »

Alors M. Piault, comme les responsables d'ADA 13, une autre association très active dans le quartier, se demande si les associations ne sont pas tombées dans un piège: «Le comité de concertation est utilisé comme une arme anticantentieux. C'est paurquai naus sommes obligés de maintenir la pression sur les élus en ayant recours à d'autres armes juridiques. ». C'est ainsi que Tam-Tam a déposé un recours gracieux auprès de Jean Tiberi. Il pourrait être suivi d'un recours contentieux si la réponse du maire de Paris ne donne pas satisfaction aux associations.

Alors que « l'urbanisme à visage bumain », dont M. Tiberi souhaite faire un argument électoral, se traduit par la prise en compte des revendications associatives dans plusieurs autres ZAC, seule l'opération Paris Rive gauche échapperait donc encore à cette évolution. Les associations v voient un effet de l'antonomie dont jouit Jacques Toubon, maire (RPR) du 13º et président de

# L'agence de l'eau Seine-Normandie défend son action

LE COMFTÉ de bassin de l'agence de l'eau Seine-Normandie a répondu, jeudi 4 décembre, aux rapports du commissariat au Plan et de la Cour des comptes (Le Monde du 14 novembre). « La nécessaire séparation des fonctions entre contrôleurs et contrôlés suppose que les contrôleurs aient une compétence approfondie » à propos des indicateurs retenus, et des règies de gestion, estiment ses responsables. « Ces conditions ne sont pas remplies aujourd'hui. » Un groupe de réflexion présentera des propositions au début de 1998. Les membres du comité ont estimé par ailleurs que Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, qui a décidé de réformer la politique de l'eau, « a été abusée par le rapport du Plan ».

DÉPÊCHES

the same of the sa

■ TRANSPORTS : Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, défendant le projet de budget de son ministère devant le Sénat, a affirmé jeudi 4 décembre que ses deux priorités étaient l'emploi et le développement durable. « Je ne serai pas le ministre du tout TGV ou du tout autoroute », a souligné M. Gayssot, considérant comme « positive » la volonté de clarification et de transparence exprimée par les élus de la majorité à travers leur « proposition de création d'une commission d'enquête chargée d'examiner le devenir des grands projets d'infrastructures terrestres d'aménagement du territoire ». CORSE: Jean-Paul Pagès, expert maritime, a remis, jeudi 4 décembre, à Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, le rapport que le gouvernement lui avait demandé sur les perspectives de la Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM, Le Monde du 4 décembre). Il propose une réduction du nombre de ferries actuellement en service, une implication plus forte des régions Corse et Provence-Alpes-Côte-d'Azur dans la gestion de l'entreprise et un transfert au budget de l'Etat des charges sociales qui pèsent C. de C.

8727 12.1 . . 1 113.2

# HORIZONS

# Marseille, héroine de polars

La géographie de la cité phocéenne, comme son melting-pot, inspire les nouveaux auteurs de romans noirs. Conflits sociaux et entre communautés. racisme pousseau-crime, peuplent cet univers revisité sans Borsalino

Sociétés de comomiemie

and the state of the second second 

**阿斯波克 (西海土工 17.1)** 

Careful in his

and the second of the second

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

المالية المساعد المساجع يتها

-Mrs. 135 Trans

Marie Contract - 1

Se se com management

white or was the same of

A Section of the sect

Aspent & St.

· 医克里克斯氏 医克里克

● 15年 大战 Service 15

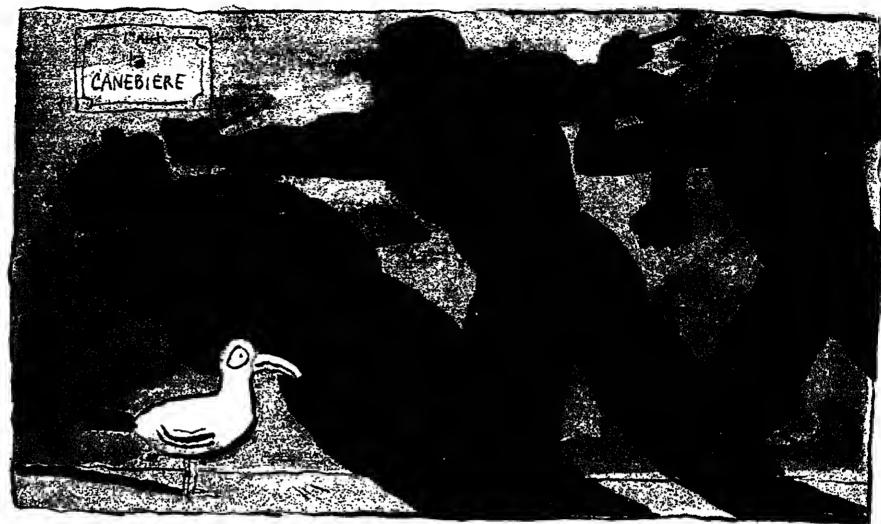
1000 100 10 No. 10 10 10

\*\*\* Santage Bank The state of the second

.E. 17 (17)

Hay WE'TH L

War with -



noire marseilparue en 1995, atteindra probablement les cent mille exemplaires vendus. Ce sera le record absolu de la célèbre collection pour un auteur encore en vie. Son deuxième tome, Chourmo, publié en 1996, approchera les soixante mille exemplaires, ce qui reste considérable : le tirage moyen d'une Série noire est de dix mille. Trois Jours d'Engatse, de Philippe Carrese, autre auteur marseillais dont le succès fut tel que son premier éditeur, Méditorial, le laissa filer au Fleuve Noir car il ne pouvait suivre au-delà des trois mille exemplaires, en est à sa troisième réédition, et à plus de quinze mille

En cette rentrée 1997, trois romans policiers, paraissant dans trois collections différentes, ont également Marseille pour cadre. Toujours dans la Série noire, René Merle publie Treize reste raide, augmenté d'un glossaire qui aide le non-Marseillais à comprendre la différence entre escaner (voler), s'escaper (s'échapper) et s'estrasser (éclater de rire). Chez Méditorial, François Tho-

mazeau, chef du service des sports à l'agence de presse Reuter, publie Qui a tué Monsieur Cul, premier volet d'une série des « aventures de Schram et Guigou, Rmistes justiciers ». Quelques notes précisent, par exemple, qn'un «fly» veut dire un pastis, tandis qu'une page est consacrée aux différentes formes que prend le « sgoumfi » quand il vous envahit. Le sgoumfi se dit saudade à Lisbonne, spicen chez Baudelaire, blues ou cafard dans le reste du monde. Au Fleuve noir enfin, Philippe Carrese édite Pet de mouche et la Princesse du désert, sans index, car la redondance et l'explication de textes sont un des jeux préférés de ce réalisateur de télévision qui en est à son troisième livre centré sur la ville de Marseille.

Trois Carrese, deux Izzo, deux Thomazeau, un Merle, auxquels on peut ajouter Rage de flic, de Gilbert Schlogel (Fayard, prix du Quai des Orfèvres 1996) et Les Chapacans, de Michèle Courbou (Série noire, 1994): avec dix regard timide et divergent, achèvent de retracer l'univers des romans parus dans des collections populaires en trois ans, Marseille est indéniablement devenue une qu'un jury de lycéens attribue cet univers culturel est surtout chez ces auteurs la fibre du déses-

rait-on ajouter aux parutions de l'y a vu expliquer à des jeunes filles cette rentrée le magnifique seu de massacre, de Henri-Frédéric Blanc distes - grosso modo: ao-dessus d'Aix-en-Provence - des termes de l'argot marsellais comme pochole (sexe de la femme) ou chasper (peloter).

Izzo, Carrese et Thomazeau sont tous trois au travail sur les épisodes suivants où ils raconteront encore Marseille. Pas de doute: il y a bien depuis quelques années un genre « polar marseillais » dont certains opus restent cantonnés au public local, mais dont les œuvres-stars rayonnent bien au-delà.

C'est donc Total Chéops de Jean-Claude Izzo, titre d'une chanson de Massalia Sound System, avant d'être celui du best-seller, qui a déclenché cet engouement. Le livre a séduit un premier cercle d'amateurs, les lecteurs de romans noirs, avant de s'imposer à tous à Marseille, à Paris... et en Bretagne (« Partout où Ezo a des femmes », dit son éditeur en riant).

Plein sud, novau villageois à l'éternelle ; plein nord, barres HLM, rocades, modernité « hard » ; plein centre, urbanisme ancien

Depuis, il n'est pas une revue locale ou traitant du policier sans une nouvelle de ce journaliste devenu écrivain - les Temps Modernes et Méditerranée comme derniers exemples; plus un salon du livre sans sa signature ; et pas un rassemblement antifasciste sans un appel de lui. Mieux, ses livres sont devenus, avec ceux de Daniel Pennac, «les» livres que les professeurs conseillent à leurs élèves rétifs : Izzo a été invité dans près de cent cinquante lycées.

comme, récemment, au lycée héroine de polars. Encore pour- après une année de sélection. On celui des pessimistes actifs, poir, qui est au cœur du polar qu'il

à fou rire et à des grands adolescents impressionnés comment lui, (Actes Sud), qui relate la dérive de l'enfant du Panier et de l'Italie, qui quatre apprentis-mécaniciens et a passé un CAP d'ajusteur-tourcomporte aussi un giossaire des- neur-fraiseur, est devenu fou de ger, dit-il, est un grand roman noir et un grand roman méditerranéen: ça ne vous prend pas la tête, ca vous rentre dedans, et après, vous vous posez des questions. » Cela ressemble à sa définition de la littéra-

> li dit aussi combien l'écriture poétique reste sa référence - il a d'ailleurs profité du succès des policiers pour rééditer soo premier recueil de poésie et l'épilogue de Chourmo est tout aussi poétique: «La nuit est in même, et l'ombre, dans l'eau, est l'ombre d'un homme usé. » Il explique encore que son héros, Fabio Montale, flic désabusé avant de devenir un ancien flic abusé, porte le nom d'un grand poète ligure qui espérait disparaître dans sa Méditerranée - ce qui est un sort possible pour Pabio Montale quand il aura fini de penser que «l'honneur des survivants c'est de survivre », comme il le dit dans Total Chéops.

La popularité de Jean-Claude izzo neot probablemeot à l'univers culturel de ses béros qu'il dessine dès le prologue de Totni Chéops, quand Ugo revieot dans la ville de sa jeunesse pour venger son ami Manu et revoir Lole, jeune et belle femme de leur vie. Il évoque Ambrogiani, peintre des couleurs vives de l'aprés-guerre marseillais, suit la trace des musiciens de jazz Petrucciani père et fils, évoque le batteor Aldo Romano, le contrebassiste Charles Mingus (« dans la prison de Tijunnn »), Azuquita le chanteur de salsa et vénère le guitariste Paco de Lucia. Zucca, méchant bomme, ressemble « à Brando dans le parrain », tandis que Lole lit Saint-John Perse à haute voix et que flottent les ombres de Rimbaud « le Harar, itinéraire d'un adolescent attardé », et de Louis Brauquier, le grand poète d'Audeid de Suez

Lagavulin pur malt en quantité Izzo a adhéré à Saint-Malo à l'Association pour l'importation de produits non laitiers en provenance d'Ecosse -, blanc de Cassis, rouge de Bandol et recettes locales - implicite référence an Pepe Car-Il y va souvent, gentiment, valbo du Catalan Montalban quadragéoaires et quinquagé-Jean-Perrin, où il recevait le prix naires, ses lecteurs initiaux. Mais

souvent anciens militants, qui, après bien des défaites, restent irréductiblement décalés et, sur le plan politique, se déclarent ennemis farouches du Front national et de ses épigones, bêtes noires de tale. La veine est riche, ce sang coule facilement dans les artères marseillaises et il a de quoi séduire

A travers leurs déambulations. les héros de ces histoires. qu'ils soient flics, journalistes ou de profession incertaine, dessinent un univers aussi grouillant que ceux de New York ou de Los Angeles

au-delà de la ville : il est celui de la nouvelle génération du noir françals, de Manchette au Poulpe.

C'est pourquoi on ne prendra pas ceci pour une coıncidence: Jean-Claude Izzo a été rédacteur en chef de La Marseillaise, le dernier quotidien communiste régional; François Thomazeau est le fils de l'ancien directeur du même journal. Et s'il n'a pas été aux leuoesses communistes, il a vécu enfance et adolescence dans cet univers qu'il contestait, mais qu'il aimait assez pour être encore ému quand il en parle. René Merle est fils d'un ancien maire communiste de La Sevne.

UANT à Carrese, s'il n'a pas connu de jeunesse militante, il n'oublie pas que sa mère fut une Ulustre résistante qui a longtemps conservé une arme dans sa cave... Patrick Raynal, responsable de la Série noire, ne s'en étonne pas une seconde: « La plupart des militants octifs qui se sont mis à écrire ont choisi le policier », dit-il. Et ce Niçois a immédiatement perçu

aime. Si le roman policier marseillais est fort, l'étonnant est qu'il ne soit pas né plus tôt : cette ville a, en effet, tout pour lui plaire, et d'abord sa géographie. A travers leurs déambulations, les héros de journalistes ou de profession incertaine, dessinent un univers aussi grouillant que ceux de Los Angeles ou de New York que certains lecteurs de polars connaissent par cœur sans y être iamais allé

Les parcours de Fabio Montale racontent la diversité de cette cité-Etat. Il vit dans un cabanon accroché au petit port des Goudes où tanguent des bateaux de pécheurs: piem sud, noyau villageois à l'éternelle. Il travaille et enquête dans les cités pauvres des quartiers nord de la ville : plein nord, barres HLM, rocades, modernité « hard ». Et il fait l'amour, boit et rève au Panier ou dans les bars du cours d'Estienne d'Orves, autour du Vieux-Port : plein centre, urbanisme ancien et parfois élégant, les cités grecque, médiévale, moderne et industrielle

Descendant des quartiers est ou nord, les paumés de Carrese semblent toujours en exploration quand ils quittent leur zone: ils restent pourtant dans la grande ville, et ses divisions les renvoient à leurs peurs. Thomazeau proméne son rock-critic ou ses Rmistes autour de la Plaine. concentration nocturne du rock. avec quelques escapades dans les calanques populaires de l'ouest marseiliais ou une halte sur le parking de Notre-Dame-de-la-Garde, grand observatoire nocturne de la ville immense.

Quant à Michéle Courbou, elle emmène sa bande de jeunes de la vallée de l'Huveaune à la rue Thubaneau, petit quartier de prostitution de misère, aujourd'hui presque défunt. Mais elle leur fait aussi preodre l'air sur cette Corniche de mer qui oxygène les bourgeois joggers et les désemparés de la vie. Marseille est la ville par excellence, hétéroclite. Rocades et petites rues, cités HLM et bastides bourgeoises, ports retirés et centres commerciaux, nos auteurs promèoeot sans difficulté leurs personnages d'un univers urbain à l'autre, d'un monde social à l'autre, d'une culture à une en liquidant définitivement l'uniautre : do miel pour les inventeurs d'intrigues.

Mais ce bric-à-brac, pour qui sait l'empoigner, est aussi le reflet d'une lourde épaisseur historique qui permet à chacup de croiser des

histoires aussi anciennes que les vingt-six siècles de la cité phocéenne. Le choc entre les gens d'ici et les nouveaux arrivants est au cœur du mythe fondateur de la fille du rol local - et fut fondée Marseille. L'éternelle question de ces rapports délicats, oscillant entre amour et haine, est encore posée dans ces policiers remplis de la fureur des débats et combats à propos de l'étranger et de l'autochtooe et des relations entre les différentes communautés de cette ville de transit.

VIDEMMENT, les auteurs renouvellent le mythe cha-cun avec leur style. Izzo construit ses intrigues sur cette racine problématique de la ville. porteuse de la mixité ou il aime tant, dont if est un ardent propagandiste, mais dont ses livres offrent le pendant noir et donnent l'occasion à Montale de boire un coup de plus pour oublier. Thomazeau prend le fait en compte quand il écrit, comme en passant, cette jolie formule : « La Conebière, lo plus belle avenue du tiersmande. » Carrese, lui, a entrepris d'explorer un univers différeot à chacun de ces livres : nouveaux riches dans l'un, jeunes des cités dans l'autre et l'avenir sinistre dans le troisième. Il dit cette diversité ne serait-ce qu'en nommant ses personnages: on y rencontre une Mr Mostagonacci, un Nordine, un Monsieur Sénéchal, un Milhoud, un Bernard Rossi, une Nora « princesse du désert », et la

Quant à René Merle, il puise dans l'histoire tordue des relations entre bandits et hommes polinques dans l'entre-deux-guerres pour bâtir une intrigue qui voit mourir des octogénaires corses les uns après les autres. Avec le sabianisme, socialisme radical sombrant dans le banditisme et le clanisme, Marseille lui offrait un magnifique terrain d'aventure pour parler des rapports entre loi et société, question des questions pour tout roman policier qui se respecte. Cela lui permet de relier le roman noir d'aujourd'hui aux contes et légendes du Marseille des mauvais films de la seule manière possible : vers mort et encombrant des « films de gansgters ». En coupant la tête aux Borsalino.

> Michel Samson Dessin : Frédéric Rébéna

oous des réponses? L'essai qui se

déroule actuellement en Thaî-

lande sera probablement le pre-

mier qui en fournira. Il n'est certes

pas mené dans les conditions afri-

caines, puisque les femmes thai-

landaises de cet essai n'allaitent

pas. Mais il nous dira au moins si

le traitement allégé est protecteur.

eo debors de la lactation. Dans

l'affirmative, la situation devien-

drait différeote, et la réflexioo

éthique serait à reprendre, car l'un

des deux obstacles majeurs à l'ef-

ficacité du traitement en Afrique

serait levé. Restera à établir par

d'autres approches si l'on peut

protéger malgré l'allaitement ma-

En attendant, non seulement il

o'est pas contraire à l'éthique de

mener les essais qui sont en cours

mais il serait absurde de procéder

Jean-Paul Lévyest directeur

de l'Agence nationale de recherche

r le sido (ANRS).

# Sida, Afrique, éthique médicale par Jean-Paul Lévy

N récent éditorial du New England Journal of Medicine, repris par divers journaux, rie d'expénences, menées par les autorités américaines dans différents pays en voie de développement. Toutes ces expériences dont le but est d'établir s'il est possible d'éviter la transmission du VIH de la mère à l'enfant comprennent un traitement antiviral comparé à un placebo. La question est certes débcate et on conçoit que les avis puissent être partagés. Mais les faits, tels qu'ils sont présentés, soot inexacts, voire calomnieux.

Avant de manier l'anathème ll aurait été préférable de comprendre le fond du problème. Ce n'est pas à la légère que les autorités internationales (Oousida), américaines, françaises et celles d'autres pays ont choisi ces proto-

Ce o'est pas par souci d'écooomie - de protocole à moindre coût – que ces recberches sont conduites, comme on cherche à le faire croire, mais parce que ce que l'on sait étre utile au Nord est inapplicable eo Afrique, sauf cas exceptionnels. L'efficacité d'un traitement antiviral dans la préventioo de la transmission du VIH de la mère à l'enfant a été parfaitement établie dans les pays du Nord, au cours d'un essai thérapeutique international multiceotrique. En France, actuellement, soo applicatioo en routine a fait baisser le taux de transmissioo du virus de 20 % à 5 % enviroo, selon les deroières indications doot nous disposons.

Ce n'est pas pour faire des économies que l'on envisage d'autres approches mais parce que ce sont les seules que l'on puisse raisonnablement espérer appliquer à grande échelle

Il est, en revanche, illusoire de prétendre le transposer dans les pays africains. S'll pouvait l'être, l'idée même de mener des essals serait contraire à l'éthique. La seule question serait : est-il possible de fournir aux femmes africaines les traitements que recoivent les femmes des pays du Nord?

Ce n'est pas pour faire des économies que l'on envisage d'autres approches mais parce que ce sont les seules que l'on puisse raisonnablement espérer appliquer à grande échelle. Il importe alors de savoir si ces traitements allégés auront une chance d'être efficaces, et ce que l'on a prouvé au Nord n'implique malheureuse-ment pas qu'il en soit ainsi dans des conditions complètement différentes.

Les femmes africaines allaitent. Or, nous savons que l'aliaitement représente un risque de contamination important qui pourrait an-nuler l'efficacité de la prévention telle qu'elle a été réalisée dans les protocoles américains et français sans allaitement. En outre, les protocoles dont nnus connaissons l'efficacité ne sont pas réalisables dans les conditions africaines, à de rares exceptinns près.

En effet, ils comportent trois temps: l'administration de la chimiothérapie antivirale pendant douze à seize semaines avant l'accouchement, suivi d'une perfusion intraveineuse de forte dose de l'antiviral pendant l'accouchement, enfin traitement du nouveau-oé pendant plusieurs semaines après la naissance. En Afrique, la plupart des femmes, y compris dans les centres hospitaliers les plus équipés, viennent pour la première fois consulter à des dates très variables de la grossesse et souveot très tardivement, ce qui empèche, dans la plupart des cas, d'appliquer le protocole

dans les semaines qui précèdent maximaliste est une pure folie : si l'accouchement.

D'autre part, la perfusion intraveineuse d'antiviraux est techniquement impossible dans la plupart des conditions d'accouchement africaines, sans même parler. bieo sur, des innombrables femmes qui accouchent en dehors de tout soutien hospitalier. Nous ne savons pas si la dose donnée par voie buccale sera efficace, Enfig. l'administration systématique physicurs fois par jour, d'un autiviral au nouveau-né se révèle difficile à pratiquer en raison de l'allaitement materoel et en l'absence de pratique des mères.

Maigré nos souhaits, nous oe parvenons donc à appliquer en Arrique que des protocoles très allégés. Il est impossible de savoir aujourd'but si de tels protocoles auront ou non un effet protecteur. L'auraient-ils en Europe ou eo Amérique ? Nous l'ignorons. A fortiori peut-oo avoir des doutes chez des femmes africaines qui allaitent et sont souveot nettemeot plus avancées dans la maladie avec, par conséquent, des charges virales plus élevées au moment de leur grossesse. C'est pourquol les essais sont oécessaires dans les conditions réelles de l'Afrique. Tout le monde souhaiterait faire plus mais personne n'eo est capable, et c'est faire un procès d'inteotioo scandaleux que de préteodre que le but des expériences est à visée économique.

Il ne s'agit pas de prendre les femmes africaines comme « cobayes ». Cobayes de quoi d'ailleurs? Les expériences menées en Afrique n'ont d'intérêt que pour l'Afrique; elles o'en oot aucun pour les pays du Nord. Il s'agit de déterminer si l'oo peut véritablemeot protéger les enfants africains de la transmissioo du virus malgré les Obstacles. L'effet du traitement risque, hélas, fortement d'apparaître moins clair que dans les pays du Nord (où il o'y a pas allaitemeot et où oo applique un protocole lourd). Il o'est pas exclu qu'en Afrique aucune protectioo ootable ne solt observée. Les résultats d'un essai thailandais, de trop faible dimension pour permettre des conclusions définitives, suggèrent une absence d'efficacité des traitements allégés. Au mieux, les effets seront vraisemblablement plus modestes qu'au Nord et il n'existe pas de moyen de démootrer dans des délais raisonnables, sans placebo, l'efficacité de tels traitements.

Les détracteurs de cette attitude affirmeot le cootraire mais n'ont rien à proposer de convaincant. Les témoins historiques n'ont pas de valeur car les situations varient dans le temps, et l'essai thallan-dais le confirme. Il ne s'agit pas de défendre jusqu'à l'absurde les principes de la statistique médicale lorsqu'on utilise un placebo. mais de pouvoir établir des faits qui oe le seront peut-être jamais avec quelque autre procédé que ce soit. Certes, la moltié des femmes africaines qui entrent dans un essai de ce type, celles du bras placebo, ne sont pas traitées mais c'est précisément qu'il s'agit d'un essai et non d'un traitement dont l'efficacité est établie. Elle ne l'est que dans des conditions tout autres.

Il n'est pas exclu qu'au terme des protocoles en cours, et dont les résultats seront connus en 1998, la réponse soit négative. Il serait alors illogique, quand l'Afrique a bien d'autres priorités, de se battre pour y appliquer des traitements inutiles. Si, au contraire, et on l'espère, ces traitements montrent une efficacité réelle, le problème sera alors de tenter d'ubtenir leur application à grande échelle en Afrique.

Il est inutile de se cacher que le coût de l'opération sera très élevé, non seulement du fait de l'apport des médicaments mais aussi parce que cela implique des efforts très importants en termes d'infrastructures. Le hudget correspondant ne pourra venir que des pays du Nord. Il serait hypocrite de feindre d'ignorer qu'ils ne sont pas très endins à verser cette somme. Pour convaincre la communauté internationale d'entreprendre une action humanitaire indispensable, il faut d'abord prouver qu'elle l'est

Nous n'y parviendrons qu'avec des argumeots sérieux. L'attitude

# Droite ambiguë, droite moribonde

par Jean-Pierre Renaud

dernières élections léséisme dans le camp conservateur. Pour remporter ces essals ne sont pas menés à bien et si nous n'obtenons pas une l'élection présidentielle de 1995, preuve solide de notre capacité à Jacques Chirac a obligé sa majorité protéger les enfants - ce qui imà faire le grand écart eotre la plique le placebo -, il est fort à gauche et la droite. Mais n'est pas craindre que jamais rien oe sera l'héritier du Général qui veut! fait en Afrique I Quand aurons-

Sa dissolution manquée a ajouté à la confusion de la droite en la privant d'un chef naturel, d'ailleurs contesté, en même temps qu'elle a révélé l'ambiguité de la droite et la grave crise d'identité qu'elle traverse aujourd'hui.

Jusqu'en 1989, et grâce à un coocours de circonstances favorables. la droite française a pu maintenir une unité de facade: froot commun contre la menace communiste, vitalité étonnamment prolongée d'un gaullisme transcendant les courants de pensée traditionnels de la politique française, mootée en puissance encore timide des institutions européennes, moodialisation à peine commencée des échanges.

Les partis de la droite pouvaient encore masquer leurs divergences de pensée et d'objectifs et faire croire à leur unité, à leur cohérence politique, alors que ses deux grandes formations comportaient, dans des proportions sans doute égales, des bommes et des femmes qui auraient pu se trouver dans l'une ou l'autre des deux, au gré

ECHEC de la droite aux des hommes et des circonscriptions, des clientèles et des époques, des idées ou des ambitions personnelles. Cohabitent à l'UDF comme au RPR, en nombre comparable, réformateurs et conservateurs, mais dans un embrouillamini politique et idéologique entre uoe drofte libérale mâtinée de socialisme, de réformisme, de conservatisme et d'antiétatisme, et une droite nationaliste, également mais autrement mâtinée de socialisme, de réformisme, de libéralisme, de conservatisme et d'étatisme dirigiste, d'ultranationalisme... Ouf l

Longtemps, centristes et libéraux ont cru trouver dans un projet européen la justification de leur combat et de leur ideotité. Les avancées de l'Europe ont gommé ces différences subtiles. Bon gré mal gré, les gaullistes vont aussi vers l'Europe, mais la marche vers l'euro, avec toutes les contradictions qu'elle alimente chez les gaullistes, risque fort de ressembler à la marche funèbre du gaullisme.

Les gaullistes se drapent encore dans le manteau de leur grand et cher disparu, mais que reste-t-ll auiourd'hul du discours gaulliste sur l'indépendance nationale, la solidité des institutions, la défense nationale française ou l'association capital-travail?

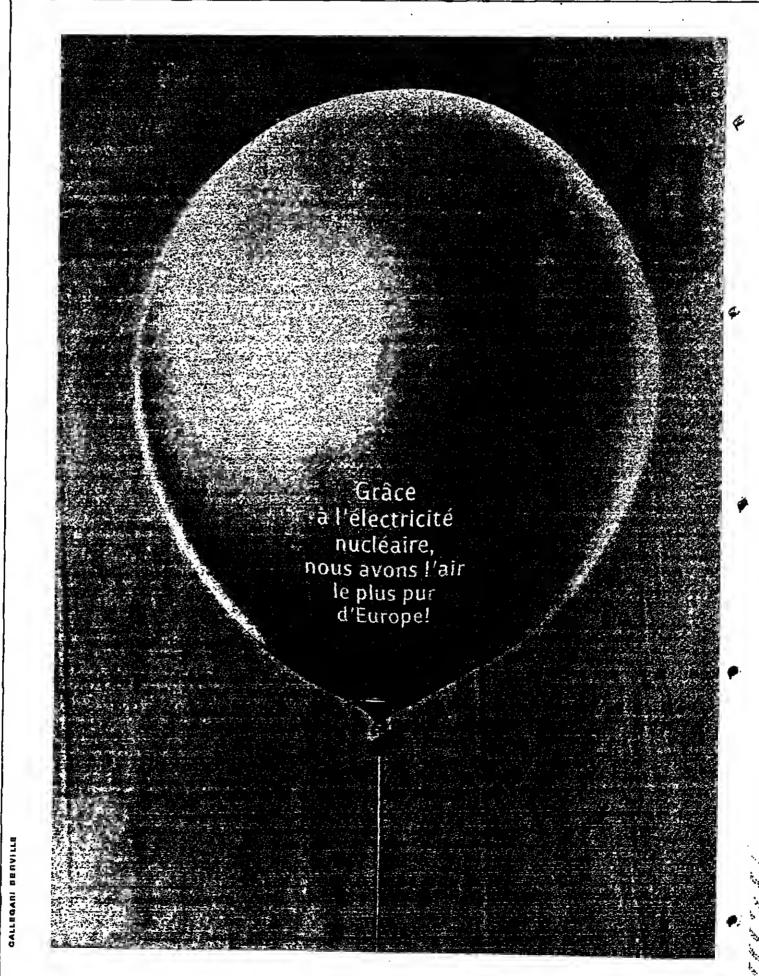
La droite se trouve affrontée au vide, à un état de confusion idéologique qu'avaient réussi à masquer Phéritage gaulliste, revendiqué de nos jours pour la transmission héréditaire des charges publiques, la construction européenne, qui n'est plus un grave sujet de dispute intérieure, et la lutte cootre l'empire communiste totalitaire emporté par la chute du mur de Berlin!

Pour recooquérir le pouvoir, la droite hésite, à juste titre, à rééditer avec le Front national le pacte équivoque que les socialistes avaient ooué avec le Parti communiste longtemps avant l'écroulement de l'empire soviétique. Il serait temps pour elle de choisir, d'énoncer clairement ses choix idéologiques et politiques, et pour ses militants, hommes et femmes, de dire dans quelle famille politique ils se

rangent, libérale ou nationale. Si leur préférence les porte vers un grand parti conservateur, avec des courants et des sensibilités différentes, qu'ils se réunissent en assemblée constituante pour le

La droite n'a plus d'avenir si elle ne sort pas de son ambiguité, de la contradiction dans laquelle l'élection présidentielle, puis l'échec des élections législatives l'oot placée. Elle n'a plus d'avenir si elle ne laisse pas au bord de soo chemin les mauvais bergers qui l'ont mise dans le fossé.

Iean-Pierre Renaud est ancien hout fonctionnoire, à la re-





# Kitsch, langue de bois et architecture urbaine par Philippe Fayeton

IÈREMENT, la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture proclamait: «L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des canstructions..., sont d'intérêt pu-blic. » Outre la satisfaction appor-tée à l'ego des architectes, il devenait ainsi officiel que notre architecture, déterminée par notre système politique, réglementaire, économique, par notre Histoire, nos modes et nos séries télé, raconte notre culture. L'on remarquera alors finement que le yaourt peut valablement prétendre également au titre enviable d'expres-

bigue, draite morbog

The first of the contract of

THE THE THE SECTION

All Same

and the second

Supposed the large

والمراجع والمعارية

Committee and the second

greature of the second

最高さらず 本来では、

profession was the same of

ARREST TERMS CONTRACT TO A

STATES THE PROPERTY OF THE PARTY.

AND STREET, ST

The second

0.00

fright they be a fine of

Take a second

A Section 21 Section 1

Section 1

Software Street Contract

e the second second

THE STATE OF THE PARTY OF THE

Commence Control of the

A Maria Company

والمستراء والمراجون

The second of the second of

The state of the state of

sion de la culture. En revanche, si la loi impose l'intervention du professionnel - l'architecte - sopposé capable d'exprimer la culture, elle distingue (encore) et met de côté ceux qui ne sont pas redevables de culture: la majorité des habitations individuelles (jusqu'à 170 m²) et pratiquement toutes les constructions agricoles (les bâtiments agricoles jusqu'à 800 m² et

les serres jusqu'à 2 000 m²). Mais admettons donc provisoirement que la culture est urbaine et qu'elle s'exprime dans la ville. Si l'on regarde l'architecture comme une expression, elle est donc langage, et, comme le démontrait avec son humour habituel et savant Umberto Eco: « (...) Nous jouissons de l'orchitecture comme d'un fait de communication, même sans en exclure la fonctiannalité. »

Pourtant, c'est au moment où la lecture de la ville devient la (bienpensante) manifestation culturelle qu'il faut absolument organiser qu'émerge le sentiment que la ville est vide de sens. Les publications et colloques se succèdent pour constater la déconfiture de

D'ailleurs, lorsque l'on se pose en naïf, usager de base, visitant certain quartier neuf, tel l'Indiendans-la-ville tenant en main les mise : la ville n'est pas vide de sens, elle est - par nature - porteuse do sens que nous lui avons donné : la valeur de l'objet immobilier n'est pas intrinsèque; elle se détermine en fonction du lieu où cet objet est ancré, de son contexte. La valeur d'un bâtiment réside aujourd'hui pius dans sa valeur d'échange que dans sa valeur d'usage.

Même si l'on juge ringarde l'op-

C'est au moment où la lecture de la ville devient la (bien-pensante) manifestation culturelle qu'il faut absolument organiser qu'émerge le sentiment que la ville est vide de sens

brochures des promoteurs, on reste pantelant: « (...) le nouveau quartier XXX cansidéré comme l'une des plus prestigieuses réalisations orchitecturales européennes. Son concepteur, YYY, a réussi dons ce site exceptionnel, l'accord parfait entre l'esprit traditiannel de lo ville et les idées les plus innovantes en motière de quolité de vie contemporaine. » Si c'est cela, le top en urbanisme, si ces bâtiments sont issus des idées les plus innovantes, si c'est ainsi que l'on se représente la qualité de vie

position valeur d'usage/valent d'échange, on est fondé à se demander comment a pu se produire la spéculation immobilière dans nos centres-villes. Car à qui a profité le « crime » dont on accuse banques et promoteurs ? Qui donc trouvait normal, dans les années 70, d'acheter un appartement en prévoyant que l'inflation comblerait les coûts du crédit et que « l'objet » verrait sa valeur doublée en cinq à sept ans ?

Qui n'était comblé par ces entrées en marbre et alu, ces façades en pierre de taille plaquée,

Mais l'étonnement n'est pas de ces balcons filants aux garde-nise : la ville n'est pas vide de corps en alu anodisé et plexi fumé, attributs du standing de l'objet venant confirmer la valeur d'échange de l'ensemble, et ainsi la valeur du propriétaire et de l'usager. Sur ce sujet, tout a été bien démonté-démontré dans Astérix et le domaine des dieux par Uderzo et Goscinny.

Plus la ville apparaît vide de sens, et plus on feint de croire qu'en soignant le look on pourra créer la vie, la ville. De même que les discours creux nons ont fait banaliser le terme de « langue de bois », nous voyons pousser « l'architecture-langue-de-bois > dont l'un des exemples les plus hilarants est encore l'arrivée sur le marché des bâtiments intelligents bourrés de domotique.

L'avenir architectural est donc clairement tracé : ll suffira d'informatiser quelques fonctions ménagères (chauffage, magnétoscope, volets, répondeur) de n'importe quelle maison banale pour réaliser l'architecture de demain.

C'est ainsi qu'apparaît sans détour le lien de filiation entre langue de bois et kitsch, ce kitsch, outil d'identification et « dissimulateur de la merde » si brillamment expliqué par l'écrivain Milan Kundera.

La justification d'un kitscb qui ne veut pas dire son nom nous est proposée dans un livre cosigné par l'architecte Ricardo Bofill (Espaces d'une vie). Au-delà de l'exercice de style qui consiste à se faire

valoir pendant 250 pages - la vocation, les débuts, les déceptions, les joies, les échecs, les succès, l'envolée finale vers des leodemains qui chantent, tout y est... -, on voit se dessiner une vision simpliste de l'architecture : pour plaire à tout prix et au plus grand nombre, reprenons les archétypes (pilastres, arches, symétrie et ordres classiques, arcs de triomphe et alignements) que les maîtres d'ouvrage et les usagers

reconnaîtront sans peine. On est bien en plein dans le kitsch. Le kitsch formel de l'architecture et le kitsch qui fait que l'on est fier d'habiter « l'immeuble Bofili ». Car c'est la signature qui fait l'œuvre.

Il faut dire que depuis un siècle, et venant après les magnifiques utopies du XIX<sup>e</sup>, doctrines et théories de l'arcbitecture urbaine se sont succédé. Il y eut Camillo Sitte. Ii y eut Le Corbusier et ses élucubrations du type « plan Voisin », cette vision « futuriste » pour une ville « moderne » qu'avait sponsorisée le pionoier de l'aviation et de l'automobile. Et encore Yona Friedmann et son architecture sclentifique, la typomorphologie d'Aldo Rossi, les villes souterraines de Maymont, et autres « villes en X » (Biro et Fer-

nier) très « fin des "trente glo-

rieuses" ».

Plus tard, la linguistique appelée au secours mettait sur orbite des recherches de compréhension de la ville (Lyncb, Halprin, Cullen, Holschneider, et d'autres). Pour donner quoi ? Des espaces piétonniers eo centre-ville chic, du mobilier urbain « désigné », des trompe-l'œil amusants sur des pignons, un baratin intellectualisant collé sur de \* jolis \* projets afin de les valoriser. Surtout : un constat d'échec généralement admis dont on semble vouloir éviter de rechercher la cause et qui devrait nous mener à dire : on arrête tout et oo réfléchit.

Impossible: les travaux continuent pendant la recherche. Telle exposition de l'Institut français d'architecture porte un « regard sur la ville » en évoquant le paradigme du « hongor décoré » de tecte et urbaniste.

Robert Venturi décliné dans nos entrées de ville (ou comment passer de l'érousme à la pornographie...). Intéressant.

La direction de l'architecture veut pousser à la production de recherches théoriques sur la ville et l'architecture de la ville. Univer-

Le chercheur-enseignant Philippe Boudon, utilisant le vecteur. aujourd'hui porteur, de la cognition, cherche à comprendre la complexité de la création architecturale et se place, hors de l'architecture, en architecturologue.

Epistémologique. Et les « journées de l'architecture » permettent de se dire des tas de belles choses et d'énoncer de savants propos. Médiatique.

Voilà bien un bouillonnement nouveau, né de l'acceptation de l'écbec, de notre écbec ou, du moins, de notre incapacité à faire cette ville que nous souhaitons, sans même savoir en formuler le souhait.

Pourtant, un penchant naturel pour l'optimisme nous porte à accepter l'augure de la cririque d'art Françoise Choay: la ville européenne pourrait échapper - si nous le voulions - au destin de ville-collage.

Comme la culture, la ville n'est pas simple juxtaposition d'objets architecturaux, aussi « beaux » solent-ils, de fonctions « urbaines » et d'espaces publics organisés en réseaux, séquences ou

Une authentique cité se construit sur l'authenticité : facile jeu de mots qui offre l'occasioo de replacer l'architecture de la ville dans le « texte » culturel : indépendamment d'un savoir-faire, il y a préalablement un savoir-être supposé.

Le débat sur la ville et sur l'architecture de la ville ne peut faire l'économie d'un débat sur la culture qui le déclenche. Quoi qu'en disent nos intellectuels. l'architecture est bien plus que caso mentole.

Philippe Fayeton est archi-

### Parlons qualité d'air

### Quel est l'impact de l'électricité sur le réchauffement de la planète ?

Le réchauffement dû à l'accroissement de l'effet de serre est l'une des plus importantes menaces pour la planete. Principal responsable : le CO2 provenant de l'activité humaine.

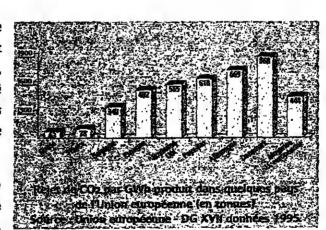
Transports, commerces, services, Industries, vie quotidienne : nous avons besoin d'énergie sous des formes les plus diverses, dont l'électricité. Celle-ci provient de différentes sources : énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz), renouvelables (hydraulique, éolien, solaire) ou nucléaire. Le choix entre ces sources n'est pas sans conséquences sur l'environnement.

Si, pour fournir à chaque Français les 6700 kWh dont il a besoin chaque année, on devait recourir au charbon, on rejetterait dans l'atmosphère 6,7 tonnes de CO2, 5,4 tonnes avec le pétrole, 4 tonnes avec le gaz.

Avec ses 56 centrales électronucléaires et ses 2 000 usines hydroélectriques, la France couvre 90 % de ses besoins en électricité (75 % nucléaire, 15 % hydraulique) sans produire un seul gramme de CO2. Ainsi, pour chaque kWh produit en France, les émissions de CO2 sont sept fois moins importantes qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, et onze fois moins gu'au Danemark.

Quant aux émissions d'oxyde d'azote et de dioxyde de soufre, principales responsables des pluies acides, en vingt ans elles ont baissé de 70 % dans notre pays. Et pourtant, la production électrique française a plus que triplé entre-temps. Les centrales électronucléaires et les usines hydroélectriques ne rejettent ni oxyde d'azote, ni dioxyde de soufre. Nos forêts se portent mieux. On respire mieux.

Pas de CO2, pas d'oxyde d'azote, pas de dioxyde de soufre : la production d'électricité nucléaire ou hydraulique n'émet pas de gaz pulluants.





Nous vous devons plus que la lumière.

	"Le point sur le programme nucleane nanteur	□ "Les déchets nucléaires en questions" réf. NUC105NEW	_
₽	Adresse:	Ville :	MILES
	Code postal:	Cedex. 3614 EDF (0,37F/min), http://www.edf.fr	Mon

### **AU COURRIER DU « MONDE »**

L'ARGUMENT

DU MOINDRE MAL La défense de Maurice Papon à son procès semble reposer essentiellement sur deux arguments:

1. En restant à son poste, quitte à paraître aujourd'hui coupable, il a sauvé ceux qui pouvaient l'être et ainsi empêché que ne se produisent des actes encore plus condamnables : c'est ce qu'on appelle l'argument du moindre mai.

Obéir, c'est faire son devolr. Se retirer aurait été irresponsable. Démissionner, c'est déserter. »

Dans un de ses articles des années 60 (« Responsabilité personnelle et régime dictatorial »), la philosophe Hannah Arendt a magistralement montré pourquoi ces deux arguments sont inacceptables: 1. « Lo faiblesse de l'argument du maindre mal a touiaurs tenu au fait que ceux qui optent pour le moindre mal ant tôt fait d'aublier que c'est un mai qu'ils ant choisi. » En d'autres termes, le moindre mal (si l'on ose appliquer l'expression aux événements en question) ne doit jamais être concu ou présenté comme un bien. Que M. Papon admette qu'il a mal agi et sa défense partirait sur une meilleure

2. « Ce qui fait problème, c'est le terme d'abéissance. Seul l'enfant abeit; și un adulte "obeit", il cautianne en fait l'instance qui réclame l'abéissance. » En d'autres termes : la fonction publique o'est pas la nursery. « oběir, c'est soutenir ». Et, face à une dictature, c'est au contraire démissionner qui signifie résister. Le reconnaître et l'affirmer nettement aujourd'hui n'est pas prétendre que c'était facile ni qu'on l'aurait fait; c'est seulement rappeler qu'il fallait le faire à partir du moment ou on était personnellement confronté à un ordre inacceptable.

Catherine Vallée Mâcon (Saône-et-Loire)

SE RÉFORMER SOI-MÊME «On ne noit pas ciloyen, an le devient. Le droit du soi pour la notionalité ou l'inscription outemotique sur les listes electoroles proposent des statuts et des droits. Il imparte de favoriser leurs conditians d'exercice » (Alain Etche-

goyen dans Le Monde du 4 novembre). Ainsi la morale ne serait plus qu'un objet de savoir, une discipline théorique et gratuite. n'impliquant ni effort, ni engagement personnels (...). Comment parler d'éducation de la citovenneté sans faire référence à la morale républicaine de l'engagement responsable du citoven ? Paradoxe des néorépublicains, qui consentent à assujettir les droits et devoirs du citoyen à des droits individueis « automatiques », cautionnant ainsi la dérive idéologique des droits de l'homme conçus et invoqués comme les droits exclusifs des seuls individus. Le discours des vieilles morales (tant laïques que religieuses) avait au moins l'avantage d'encadrer des conduites collectives et des pratiques citovennes, fondées sur une éthique communément reconnue, par-delà les manquements individuels. On nous promet une nouvelle morale civique, complétée par une nouvelle éducation de la citoyenneté. Il oe manque que d'en connaître les références éthiques et plus encore les implications pranques dans le contexte actuel de notre société éclatée et du chacun pour soi. Reste une dernière question : estil pertinent d'opposer aux défaillances d'un ordre moral révolu les promesses d'une morale hypothérique que viennent constammeot démentir les comportements de maints responsables de tous ordres? La leçon d'Alain garde toute sa force : il est vain de prétendre réformer le monde si l'on n'est pas disposé à faire l'effort de se réformer soi-même.

Henri Bolliet Vieu (Ain)

ETHIQUES

Ethique du consentement respecté. Ethique du droit de tout enfant de connaître ses parents. Ethique de chaque personne d'assumer ses actes. Laquelle de ces trois ethiques est la plus importante? Pour moi c'est cette dernière. Quand en plus on s'appelle Montand, on doit avoir le courage d'assumer ses actes.

Josette Pineau Niort (Deux-Sevres)

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

# Mémoire et vigilance

SSUMER le passé, c'est se donner les moyens de construire l'avenir. » Le président de la République a résumé ainsi son propos sur la France et Vichy en remettant aux gardiens de la mémoire juive le « fichler des juifs » établi sous l'Occupation par l'administration de l'« Etat français ». Par ce geste, il a confirmé et renouvelé la position qu'il avait prise au lendemain de son élection, en 1995, lorsqu'il avait reconnu la responsabilité de la France et de son Frat dans la persécution des juifs entre 1940 et

Allant au-delà de la position exprimée par Lionel Jospin, Jacques Chirac se démarque nettement du président du RPR, Philippe Séguin qui, sans mettre ouvertement en cause le chef de l'Etat, avait regretté que son discours de 1995 etit incriminé « la France ». A ces critiques, M. Chirac répond que « la France de l'Occupation a existé » et que « les arrestations, les rafles, les convois ont été organisés avec le concours de l'administration française ». Reconnaître cela, blen sûr, ne dolt pas conduire à occulter ni à minimiser la « France résistante et combattante ». Mais, à l'Inverse, le souvenir de la Résistance et la fidélité à ses idéaux, qui n'étaient autres que ceux de la République, ne dolvent pas avoir pour contrepartie l'oubli ou, pire, la négation des crimes commis par les partisans de Vichy et de la Collabora-

La leçon a une double portée, pour l'immédiat et pour l'avenir. Pensant à l'évidence au procès Papon, M. Chirac a souligné que la droite pourrait céder.

« toute la nation occomplit en ce moment même un difficile travoil de mémoire, trop longtemps différé ». A ceux qui ont mis en cause ce procès et dont M. Ségnin s'était fait le porte-parole, le chef de l'Etat répond donc que le seul regret que l'on puisse avoir à ce sujet, c'est celui du retard - nullement fortuit – avec lequel ont été Instruites les accusations de crimes contre l'humanité visant d'anciens responsables de l'administration de Vlchy. Maurice Papon est jugé, seize ans après le dépôt des plaintes sur son action à Bordeaux entre 1942 et 1944, quand René Bousquet on Jean Leguay, hiérarchiquement placés bien plus haut que hui, auront, eux, échappé à la justice.

Jacques Chirac voit dans ce travail de mémoire la condition de la « réconciliation » du pays. La lecon présidentielle doit valoir aussi pour l'avenir de sa propre famille politique. Réconcilié dans le refus de ce qui fut sa déchéance, le pays ne peut pactiser avec ceux qui, en son sein, tentent de l'attirer de nouveau du côté de l'exclusion, de la xénopbobie, du racisme. Or il se trouve, à droite, des avocats du « débat » avec le Pront national. Il se trouve des dirigeants politiques qui croient habile de flatter les sentiments attisés par l'extrême droite et qui proposent, par exemple, un référendum sur la nationalité, afin d'accompagner les réflexes primaires qui peuvent se faire jour sur un tel thème. Si « main c'est demain », comme l'a dit le chef de l'Etat, alors c'est maintenant qu'il faut dénoncer les tentations auxquelles une partie de

E. P. Manufe est édité par la SA LE BOUNDE nt du directoire, directeur de la publication ; jean-Marde Columbani ire : jean-Marde Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; NoEl-Jean Bergeroux, directeur général adjouit

Directeur de la réllacion : Edwy Pienel cus adjoints de la rédiaction : Jean-Yves Lhouseau, Robert Solé Rédiacteurs en chef : Jean-Paul Besteu, Pierre Georges, Grelbauwe, Erik tzraekewicz, Michel Bajovan, Pertraud Le Gendre Rélacieur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourn

Médiateur: Thomas Perencel

Directeur exécutif : Eric Pialloms ; directeur délégué : Anne Chaussebour de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : De

Consell de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1941-1949), Jacques Farvet (1969-1982), André Laurens (1962-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : ceut ans à compter du 19 décembre 1994. Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert Beuve-Nééty, Société anonyme des lecteurs du Monde Europrises, Le Monde Investessent, Le Monde Europrises, Le Monde Prévoyanoe, Claude Bernard Participations Le Monde Presse, Idna Presse, Le Monde Prévoyanoe, Claude Bernard Participations

### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

### Images retrouvées

ROUVRIR une vieille géographie d'écoller, retrouver dans la nudité d'une carte muette cette sorte de cafetière rose fèlée de quatre grands fleuves que dessine la France, rappelle à nous le temps de l'enfance. Mais, aujourd'bui, nous avons en tête assez d'images du pays pour ne plus laisser à notre imagination seule le soin de tresser des guirlandes entre les lignes des manuels. A l'emplacement des villes, des monts, des rivages, par quel miracle surgissent ce soir non plus ces noms qui les désignent mais, derrière l'écran des mots, le crépi de ce faubourg souvent parcouru, l'herbe où s'accroche cette pente autrefois dévalée, l'empreinte d'un pled nu qu'effaça, sur le sable mouillé, le retour de la

vague? Et la carte s'anime soudain. Elles affirment, ces images de chez nous retrouvées sur quelques lignes d'un dessin, que devraient être punis des promenades forcées à perpétuité (loi d'exception) ceux qui ne savent pas voir; ceux qui apprennent par cœur mais jamais ne retiendront par le cœur ; ceux qui ne connaissent d'autre paysage que leur étroit horizon politique, d'autre campagne qu'électorale; ceux qui divisent la France, pour mieux régner, en une infinité de fiefs d'influence adverses qu'ils barbouillent, sans le moindre souci d'harmonie, de céruse ou de vermilion, sous prétexte que, rose, elle ne vivrait que l'espace d'une République. A la bien regarder, elle nous enseigne, cette carte muette, qu'il est temps de ne plus connaître les choses que par leur nom, les hommes que par leur nombre, le

> Henry Magnan (6 décembre 1947.)

tout que par les parties.

Le Mande sur tous les supports

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Le lent « ménage » de M. Chevènement dans la police

LENTEMENT mais sûrement, le ministre de l'intérieur Jean-Pierre Chevènement a entrepris un mouvement de chaises musicales qui a déjà concerné, place Beauvau, en moins de six mois, un bon tiers des responsables de la police nationale. A chaque alternance, la haute fonction publique policière se trouve ainsi touchée par des mutations de professionnels qui. aux yeux des nouveaux arrivants. sont juges trop, ou trop peu, « engages » politiquement. Ce phénomène de politisation prend, il est vrai, des rythmes et des manières propres à chacun des ministres: aux « purges » de Jean-Louis Debré et aux « grandes lessives » de Charles Pasqua, l'actuel locataire de la place Beauvau a préféré, jusqu'à présent, une série de mutations à la fois méthodique et sans précipitation.

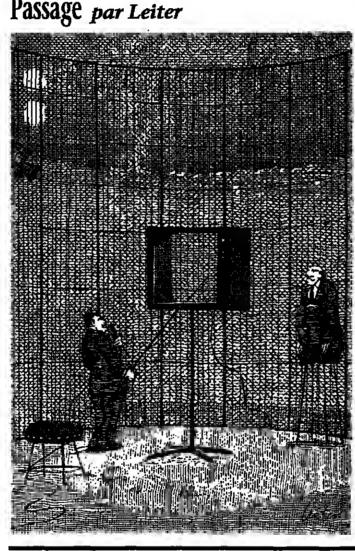
Des considérations d'ordre politique ont néanmoins rythmé la dernière valse de nominations. D'une manière presque caricaturale, d'abord, dans la foulée de l'affaire Foll-Tiberi et au nom d'un devoir d'impartialité mis en exergue par le gouvernement Jos-

pin. Sévèrement condamné par la justice pour avoir ordonné à ses policiers de ne pas assister le juge Halphen lors d'une perquisition au domicile du maire de Paris, le di-recteur de la police judiciaire (PJ) parisienne, Olivier Foll, avait été maintenu à son poste par le gouvernement Juppé. L'épisode avait été d'autant plus calamiteux que le patron du Quai des Orfèvres avait appartenu au cabinet d'Edouard Balladur à l'hôtel Matignon et n'avait jamais caché ses engagements gaullistes.

SOUS L'ŒIL DE L'ÉLYSÉE

Dès la mi-juin, le nouveau ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a mis fin aux fonc-tions de M. Foll. Par une ironie de l'histoire policière, son successeur à la tête de la PJ parisienne, Patrick Riou, sans attaches partisanes. avait lui-même dû soudainement abandonner, à la fin 1994 et à la demande expresse du ministre Charles Pasqua, la sous-direction chargée des affaires économiques et financières les plus sensibles de la capitale.

Intervenant en période de coba-



bitation, ce premier changement de têtes décidé par le gouvernement Jospin a constitué une sorte de cas d'école. Il s'est en effet produit sous l'œil doublement intéressé de Jacques Chirac. D'abord, parce que la signature do président de la République est indispensable à la nomination des directeurs policiers. Ensuite, parce que l'ancien maire de la capitale était particulièrement mai placé, au moment de donner son paraphe et en raison de la calamiteuse affaire Foll-Tiben, pour s'opposer à la mutation d'un responsable auquel la cour d'appel de Paris avait retiré - fait unique dans les annales - son habilitation de police judiciaire.

A l'occasion des mutations qui ont suivi, l'impératif d'impartialité mis en exergue par le gouvernement Jospin a semblé motos assuré. Aucune n'a certes propulsé un « militant » politique à un poste de responsabilité. Mais un policier phrtôt proche de la gauche, Claude Christ, a relayé un policier plutôt proche de la droite, Roland Rousel, à la tête des compagnies républicaines de sécurité (CRS). Dans le fauteuil du patron de la direction de la surveillance du territoire (DST), un préfet proche des socialistes, Jean-Jacques Pascal, a succédé à un préfet proche des gaullistes, Philippe Parant, maintenu en fonction alors qu'il avait dépassé l'âge de la retraite. Les mêmes sympathies politiques étaient respectivement partagées par le nouveau responsable de la direction centrale de la sécurité publique, Gilles Sanson, inspecteur général de l'administration, et par son prédécesseur policier, Daniel Dugléry.

Au risque de lasser, la liste peut être allongée : le préfet Marcel Leclerc, placé à la tête de l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure (lhesi) par le ministre Debré, après une longue carrière policière et un poste de directeur de cabinet du président du conseil général des Hants-de-Seine, Charles Pasqua, a dû dernièrement céder sa place, à quelques mois de la retraite. Il devrait être remplacé par un inspecteur général de l'administration proche de Lionel Jospin, Philippe Melchior. Ancien hef des CRS nommé par le ministre Pasqua, Noël Planquelle a, hui, dû quitter la direction chargée son nom et conduit la République à des services techniques à la préfecture de police de Paris, au gré d'une réforme qu'il avait pourtant lui-même engagée, et qui devrait être menée à bien par un responsable policier, André Treps, ayant davantage de sympathies pour le nouveau gonvernement.

Le dernier épisode en date - la nomination à la tête du service de coopération technique internationale de police (SCTIP) du contrôleur général Ange Mancini, sans option partisane connue - n'offre

tation politique. Sauf par le rappel d'un passé récent : ce « grand flic » avait été brutalement limogé par son ministre Jean-Louis Debré, en décembre 1995, du poste de numéro deux de la direction centrale de la PJ. Jamais expliquée, cette mutation l'avait relégué dans le «placard » d'un cabinet de la place Beauvau, où l'ancien responsable des affaires criminelles avait été chargé d'une mission sans envergure sur les violences

A l'exception du poste de directeur de la police judiciaire parisienne, particularisé par l'affaire Foll-Tibéri, cet ensemble de mutations orchestrées par M. Chevènement n'a toutefois pas visé les plns hauts responsables - le préfet de police de Paris, Philippe Massoni, et le directeur général de la police nationale, le préfet Clande Guéant - nommés par ses prédécesseurs. Il en a été de même pour plusieurs postes « sensibles », qu'il s'agisse de la direction centrale de la PJ ou des RG. En cela, le ministre a ainsi fait preuve d'une retenue qui le distingue de Charles Pasqua et Jean-Louis Debré.

POSTE RÉPUTÉ « INTOUCHABLE »

Donnant corps au spectre de « l'Etat-RPR », le premier avait remercié, dans les six mois suivant son retour place Beauvau, plus de la moitié des hauts responsables de «sa» police. Y compris le directeur central de la PJ, Jacques Genthial, qui occupait alors ce poste traditionnellement intouchable, car placé sous le double contrôle du ministre de l'intérieur et du garde des sceaux. M. Pasqua avait enfoncé le clou en mutant les deux sous-directeurs chargés des affaires économiques et financières, pour Paris et pour le reste du territoire, Patrick Riou et Yves Lucet. Cette reprise en main avait été accentuée par M. Debré, qui avait remplacé le directeur de la P) parisienne, Claude Cancès, par Olivier Foll.

Le syndicat des commissaires et hants fonctionnaires de la police nationale (SCHFPN; majoritaire) proteste, à chaque valse de mutations et dernièrement encore, tème de dépouilles qui n'avoue pas se priver de professionnels reconnus, loyaux et sans reproche ». Les ministres successifs out jugé naturel, eux, d'avoir des responsables policiers en phase avec leur propre politique. Comme s'Us s'étaient donné le mot pour remettre au goût du jour le sumon d'une inspection générale de la police nationale à chaque fois transformée en « cimetière des éléphants ».

Erich Inciyan

# La chute du «Thatcher de l'Est»

Suite de la première page

En voulant aller le plus vite possible dans la réforme, réduite à la privatisation, la libéralisation des prix et du commerce, et à la stabilité macroéconomique, il a sciemment écartés les enjeux juridiques et moraux, promettant de « peaufiner » plus tard. Aussi, la création du Parti démocratique civique (ODS), destiné à assurer les relais nécessaires dans la société pour soutenir sa réforme, a contribué à la naissance d'un « système disposé à la corruption », corome le qualifie le politologue siri Pehe. Même si l'intégrité de M. Klaus n'a jamais pu être mise en doute, y compris ces derniers jours, où les révélations sur les maiversations des uns et des autres se bousculent, sa tolérance envers ce phénomène qui a gangréné toute l'administration et les centres de décision s'est retournée contre lui.

C'est sous la pression de l'opinion publique et de ses alliés chrétiens-démocrates que M. Klans s'était enfin résolu, en mai, à accepter à contrecœur une plus grande transparence et des règles plus strictes sur le marché boursier comme dans les privatisations. Il

Havel pour avoir raison de l'intransigeance du premier ministre, privé de sa couronne forte après une dévaluation de 10 % de la monnaie locale.

Quelques semaines plus tard, M. Klaus reniait pourtant son aveu d'un soir, lorsqu'il avait concédé « que le chemin de la transformation serait plus long que prévu et souhoité», et que les difficultés économiques rencontrées « étaient la facture des nombreuses erreurs de la politique gouvernementale ». Cette déclaration, prenant à contre-pied l'annonce, un peu plus tôt, de «l'entrée du pays dans la phose de post-transformation », avait lourdement hypothéqué son crédit auprès de la population. « Il est désormais évident que le gouvernement nous a menti: qui nous dit au'il nous dira demoin la vérité? », avait alors réagi le chef de la puissante Confédération des syndicats tchèques, Richard Falbr.

**FAILLITES FRAUDULEUSES** 

Les avertissements sur l'imperfection de la réforme n'avaient pas manqué, y compris du Fonds monétaire international. L'absence de contrôles sur le processus de privatisation, mais aussi d'autorité de surveillance sur les banques, les fonds d'investissements on la Bourse, comme la libéralisation à outrance de certains corps de métier, a en effet conduit à de très nombreuses fraudes. Ils ont permis au président Havel de comparer le don de 7,5 millions de couronnes (1,5 million de francs) à avait fallu une première grave l'ODS, responsable de la chute du crise politique sur fond d'attaques gouvernement, « aux milliards qui contre la monnaie nationale et un disparaissent en toute impunité ultimatum déguisé du président dans ce pays ». Les fonds d'inves-

tissements dans lesquels les petits porteurs avaient placé leurs coupons de privatisation ont été nombreux à être vidés de leurs actifs par des gérants malhonnêtes. Une douzaine de banques, petites et moyennes, out fait faillite au cours des années 1995-1996, sans que des sanctions contre leurs dirigeants et propriétaires ne soient prises. Et pourtant, les problèmes de ces institutions financières relevaient de l'incompétence de leurs personnels et des pratiques douteuses des actionnaires, qui empruntaient de l'argent aux banques pour financer des activités parallèles sans jamais rembourser les prêts.

Les investisseurs étrangers avaient totalement perdu confiance dans la place de Prague, qui présente des rendements parmi les plus bas de la région. Une des raisons était qu'il existait trois marchés: une Bourse, un marché totalement informatisé, et les guichets du Registre des titres, où se déroulaient la plupart des échanges, de mallette à mallette, et sans publication de prix.

Le renforcement des organes de contrôle, décidé ces dernières semaines, et l'annonce de la mise à plat de tous les cas de privatisation contestés pourraient permettre de sauver la crédibilité, et l'éventuelle réussite, de la réforme de M. Klaus. Les observateurs s'accordent pour dire que cette nouvelle page de la sortie du communisme devra être écrite par de nouveaux dirigeants. Mais cette opinion n'est partagée au sein de l'ODS, formation qui devrait reconduire M. Klaus à sa tête.

Martin Plichta . écrit, qui était visé.

### RECTIFICATIFS

YVES BONNET

Dans nos éditions du 3 décembre, nous avons indiqué qu'Yves Bonnet, ex-directeur de la DST et ancien député (UDF) de la Manche de 1993 à 1997, avait été victime d'un arrêt cardiaque, samedi 29 novembre, « peu de temps après avoir été surpris, par les poli-ciers, en train de déménager ses archives ». En réalité, les perquisitions et les saisies qui ont été conduites ont en lieu bors de la présence de l'ancien chef du contre-espionnage français. Nous prions M. Bonnet de bien vouloir nous excuser pour cette malencontreuse erreur. L'ancien chef de la DST, qui a été victime d'un infarctus et non d'un arrêt cardiaque, a eu un premier malaise dans la nuit du vendredi 28 au samedi 29 novembre, puis un second samedi matin. Selon son avocat, Me Alex Ursulet, ces accidents sont « liés à l'état de stress » provoqué par la mise en examen pour « complicité d'escroquerie », qui avait été notifiée à son client vendredi par le juge d'instruction parisien Laurence Vichnievsky, dans Paffaire Conserver 21.

RIO DE JANEIRO Lors de l'entretien qu'il nous a accordé (Le Monde du 18 novembre), le maire de Rio de Janeiro. Luiz Paulo Conde, évoquait le défaitisme et le populisme d'un

des précédents gestionnaires de la ville. C'est l'ancien gouverneur de l'Etat de Rio, Leonel Brizola, et non l'ancien maire de la ville, Cesar Maia, comme nous l'avons

# II PARIBAS

Madame, Monsieur,

Chers actionnaires de Paribas, de la Compagnie Bancaire et de Cetelem.

Comme vous le savez, la Compagnie Financière de Paribas a décidé de lancer deux offres publiques d'échange sur la Compagnie Bancaire et sur Cetelem.

Ces opérations sont pour Paribas une étape majeure dans la mise en œuvre de sa stratégie de spécialisation sur des métiers en forte croissance:

la Banque d'Affaires

l'Epargne

les Services Financiers Spécialisés.

Paribas propose aux actionnaires de la Compagnie Bancaire et de Cetelem de participer au développement d'une banque qui a l'ambition d'être un des leaders mondiaux et la référence européenne dans ses métiers.

Ces opérations renforceront la solidité financière de Paribas. Elles permettront, dans des conditions d'environnement économique normales, d'atteindre des l'an 2000 notre objectif de rentabilité nette sur fonds propres de 15%. Nous aurons ainsi doublé notre résultat net entre 1996 et 2000. Nous en prenons l'engagement.

Présent dans 60 pays, fort de plus de 53 milliards de francs de fonds propres et d'une capacité bénéficiaire renforcée, Paribas donnera à chacun des secteurs d'activité du Groupe les moyens financiers nécessaires pour accélérer son développement international, tant-par croissance interne qu'externe. Nous allons construire une nouvelle banque unifiée qui bénéficiera pleinement des synergies et permettra d'élargir la force de distribution de Paribas en conjuguant les compétences d'ingénierie financière et de marché avec celles de marketing et de techniques avancées de distribution.

Nous sommes certains que vous répondrez positivement à l'offre qui vous est faite et que vous pourrez, alors, profiter de la valeur ajoutée que ce projet apportera à tous les actionnaires de Paribas.

Paribas réunira deux entreprises qui ont en commun une approche spécialisée de leur métier et une tradition entrepreneuriale fondée sur l'innovation. En combinant le meilleur des cultures de Paribas et de la Compagnie Bancaire, nous aurons les moyens de poursuivre notre développement dans un environnement bancaire de plus en plus concurrentiel, grâce à l'atout qui fait la différence dans notre industrie de services : la qualité, la compétence et la solidarité des équipes.

Michel François-Poncet Président du Conseil de Surveillance de Paribas

André Lèvy-Lang
Président du Directoire de Paribas

Paribas Actionnaires

3, rue d'Antin, 75002 Paris - N° Vert: 0800 05 17 88 - Internet: http://www.paribas.com

confirmé, jeudi 4 décembre, l'inten-

à l'égard des pays en voie de développement, les places financières d'Europe de l'Est sont durement touchées par la crise boursière et monétaire asiatique. • DANS UN

ENTRETIEN exclusif au Monde, Michel Camdessus, directeur général du Fonds monétaire international (FMI), estime que si les difficultés de la Russie coincident avec la crise en

Asie, elles ne sont pas de même nature et tiennent à « l'extrême difficuité du gouvernement à doter l'Etat d'une administration fiscale capable de prélever l'impôt ».

James and Con des

# Le pouvoir russe s'efforce d'enrayer la fuite des investisseurs étrangers

Moscou cherche à emprunter deux milliards de dollars aux banques européennes. La banque centrale décidera la semaine prochaine si elle doit ou non augmenter ses taux d'intérêt afin de défendre le rouble

MOSCOU

de notre correspondante La décision prise par le gouvernement russe de relever les taux d'intérêt sur le marché de sa dette intérieure (GKO) a permis d'enregistrer une première accalmie dans la crise financière que la Russie traverse depuis plusieurs semaines (Le Monde du 4 décembre). La Bourse de Moscou en déroute a repris quelques points jeudi 4 décembre. Elle réagissait à un léger redressement sur le marché des GKO, qui devrait soulager la banque centrale dont les réserves en devises et or sont tombées de 23 à 18 milliards de dollars en un mois. Le directeur du FMI, Michel Camdessus, envoyait au même moment un signal

encourageant de Tokyo, affirmant que la Russie n'était pas en crise, mais que, « si elle devait se trouver en situation d'urgence », le Fonds examinerait avec les autorités russes « les moyens de les aider ».

Précisant qu'un tel examen o'a pas eu lieu, M. Camdessus a ajouté : « Je peux vous assurer que je suis personnellement très attentif à ce qui se passe en Russie. » Son plan de sauvetage pour la Corée du Sud pourrait d'ailleurs soulager indirectement la Russie; 4 milliards de dollars de capitaux coréens auraient été investis en GKO russes avant la crise.

Le reflux des investisseurs étrangers a précipité le retournement sur les marchés financiers russes. Après

une série de demi-mesures, les autorités ont renoncé à une politique de taux faibles, laissant ceux-ci monter pour sauver le rouble. Le taux sur les GKO est ainsi monté à 35 % jeudi (plus du double de ce qu'il était avant la crise), après avoir atteint une pointe à 50 % la

SITUATION TENDUE

La situation reste extrêmement tendue. La banque centrale de Russie décidera la semaine prochaine si elle doit ou non augmenter ses taux d'intérêt pour défendre le rouble, a déclaré, jeudi à Paris, son vice-président, Denis Kissilev, alors que des rumeurs font état d'une hausse imminente du coût de l'argent en

tions du marché, et la semaine prochaine nous déciderons si nous derefinancement », a déclaré M. Kissilev, qui se trouve à Paris avec d'autres responsables russes pour une rencontre avec les experts de

Le gouvernement russe doit par aillenrs trouver d'urgeoce des fonds pour couvrir son déficit budgétaire et payer les arriérés de retraites et salaires que le président Boris Eltsine a promis de rembourser au 1º janvier. La dépense se monte à quelque 4,4 milliards de dollars, seloo les derniers chiffres

Le vice-ministre russe des Fi-

nances, Alexei Koudrine, a confirmé que la Russie entendait emprunter 2 milliards de dollars à l'étranger d'ici à la fin de l'amnée, en ajoutant que cet emprunt était déjà prévu dans le budget 1997. « D'après les prévisions budgétaires pour 1997, il nous reste une marge d'emprunt de 2 milliards de dollars d'ici à la fin de l'année. Nous avions initialement prévu d'emprunter cette somme sur le marché intérieur ». mais la crise des marchés internationaux a obligé le gouvernement à changer de tactique, a-t-il déclaré.

Des discussions ont lieu actuellement entre le gouvernement russe et plusieurs banques commerciales occidentales, a confirmé jeudi la Deutsche Morgan Grenfell, sans

pour autant citer de données chiffrées. Les autorités négocient par ailleurs avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI) l'obtentioo d'un prêt de ce montant de 2 milliards de dollars, a de son côté relevé le quotidien russe Rousski Telegraph.

La crise des marchés financiers internationaux a « interrompu la lancée », et le processus de redressement « va un peu se ralei tir », a déclaré, jeudi, le ministre russe de l'Economie, lakov Ourinson. « A lo fin du printemps prochain ou au début de l'été, nous serons à la situation que nous espérions pour décembre », a-t-il ajouté.

Sophie Shihab

# La crise en Asie déstabilise les marchés d'Europe de l'Est

VICTIMES de la défiance généralisée des investisseurs internationaux à l'égard des pays en voie de développement, les places financières d'Europe de l'Est ont été du-

ANALYSE\_

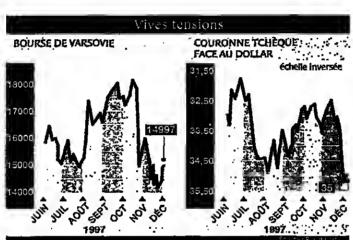
Le recul des Bourses s'accompagne d'une dépréciation des monnales nationales

remeot touchées par la crise boursière et monétaire asiatique. Depuis le milieu du mois d'octobre, la Bourse de Budapest a reculé de 16%, celle de Prague de 18%. Varsovie a perdu 20 % et Moscou 40 %. Le recul des marchés boursiers s'accompagne d'une dépréciatioo des monnaies oationales. Les tensions se sont accrues au cours des dérniers jours : la banque centrale tchèque est interveoue à plusieurs reprises pour freiner la baisse de la couronne ; la Banque de Russie a relevé, lundi la décembre, ses taux pour contrer les attaques spéculatives

Ces remous commencent à inquiéter les experts. Ils craignent que l'Europe de l'Est ne connaisse une crise financière du même type que celle que traverse l'Asie du Sud-Est depuis le début de l'été. Alors qu'en Russie la situation des

finances publiques apparaît de plus en critique, la Hongrie est confrontée à une inflation élevée, un important déficit de sa balance courante et de son budget. La République tchèque, de soo côté, traverse une passe difficile : comme le soulignent les experts de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement écocomiques), « les principaux risques concernent la vigueur de la demande intérieure, le déficit de la balance des opérations courantes et lo confiance dans lo couronne ». Mais le cas le plus préoccupant, selon les experts, est celui de la Pologne. Dans une étude récente, les économistes de la Caisse des dépôts et consignations (CDC) estiment que la forte croissance en Allemagne risque d'être provisoire, victime « de la crise asiatique et de la crise polonaise à venir ».

La Pologne était pourtant généralement considérée il y a peu comme un modèle de passage réussi à l'économie de marché. Son taux de croissance dépasse 6 % depuis 1994, rythme qui s'est encore accéléré an cours des deux premiers trimestres de l'année 1997, pour atteindre respectivement 7,3 % et 8,2 %. « L'éconamie polanaise est menacée de surchauffe », notent les analystes de la CDC. S'appuyant sur une consommation vigoureuse, la surchauffe se traduit par un déséquilibre croissant des



La Bourse de Varsovie a perdu près de 20 % depuis la rej-octobre, et la couronne tchèque est victime d'atteques spéculatives.

comptes extérieurs. Le déficit commercial cumulé sur douze se pose aussi la question du taux mois atteint 15 milliards de dollars (90 milliards de francs), contre 11 milliards de dollars eo 1996 (66 milliards de francs) et 6 milliards en 1995 (36 milliards de francs). Ces déficits croissants et le problème de leur financement oe sont pas sans rappeler ceux que connaissaient plusieurs pays d'Asie du Sud-Est. En Thailande, par exemple, le solde négatif de la balance commerciale représentait 11 % du PIB: il est de 13 % en Po-

Comme pour les pays asiatiques, de change. La devise polonaise est régie par un mécanisme de crawling peg, c'est-à-dire de lien glissant: elle est adossée à un panier de monnaies, composé à 45 % de dollars et à SS % de devises européennes, dont 35 % de marks, mais cette indexatioo o'est pas fixe. Le cours du zloty est autorisé à se déprécier (environ 1 % par mois) pour tenir compte du taux d'inflation plus élevé en Pologne (13 %) que dans les pays dont la mounaie sert de référence. En dépit de ce méca-

nisme d'aiustement, le taux de change effectif réel du zloty s'est oettement apprécié face au mark : de près de 10 % de la fin 1995 à la fin juln 1997. Ce phénomène, lorsqu'on sait que l'Allemagne repré-sente à elle seule 25 % des importations et 35 % des exportations de la Pologne, a une double conséquence : il érode la compétivité des entreprises polonaises et il accroît le pouvoir d'achat des ménages polonais en biens étrangers, ce qui ugmente les déficits extérieurs et dope la demande intérieure.

**ÉVITER UNE SURCHAUFFE** 

Pour éviter une surchauffe, les économistes de la CDC estiment qu'« une dévaluation du zloty » serait « une solutian roisonnoble », parce que, tout en équilibrant les comptes extérieurs, elle conduirait à un prélèvement massif sur le pouvoir d'achat des Polonais sans pénaliser le secteur productif.

D'autres économistes se montrent plus optimistes. Ceuz de la banque américaine Morgan Stanley jugent qu'« il n'y o pas lieu de s'inquiéter pour le zloty » et que celui-ci résistera à la crise asiatique grâce notamment à la décrue de l'inflation attendue en Pologne. Le dérapage de la balance courante ne les inquiète guère dans la mesure où il traduit une demande en biens d'équipement, phénomène classique pour une économie en

développement. Des pays comme Singapour, Pirlande et l'Argentine avaient eux aussi conno de tels dérapages qui ont fini par être cotti-

De façon plus générale, les analystes s'accordent à dire que les économies des pays de l'Europe de l'Est présentent d'importantes différences avec celles d'Asie du Sud-Est. Ces oations connaissent en moyenne une croissance plus faible, elles n'ont pas connu de bulle immobilière, ce qui protège leur système bancaire. Eo revanche, elles présentent des faiblesses communes : déséquilibre des comptes extérieurs, montants élevés de capitaux étrangers placés à court terme et donc volatils, taux de change surévalués. Ces éléments recèlent des risques d'ajustement financier brutal, d'autant que la plupart des Bourses d'Europe de l'Est se sont envolées au cours des dernières années : depuis le 1ª janvier 1995, Budapest a progressé de 473 %, Moscou de 349 % et Varsovie de 133 %. Compte tenu des relations commerciales étroites entre les deux zones, le scénario d'une crise monétaire et boursière en Europe de l'Est constitue aujourd'hui, selon les experts, une des principales menaces pour la reprise des économies de l'Union européenne.

::

Pierre-Antoine Delhommais

tration fiscale capable de prélever

l'impôt et de faire face à ses charges

# Selon M. Camdessus, directeur général du FMI, la Corée du Sud devrait renouer avec une croissance élevée

de notre carrespondant

Le jour-même où le FMI approuvait le plan de sauvetage de la Corée, le directeur général du Fonds, Michel Camdessus, a accepté, jeudi 4 décembre à Tokyo, de livrer son analyse des événéments dans un entretien exclusif au Monde. S'il reconnaît que la jeçon est rude pour la Corée du Sud et que la « médication » prescrite par le FMI est ressentie comme une « hante natianale », voire une « vialatian de souveraineté », le directeur général du FMI dit néanmoins que « la Corée n'a pas à se sentir humiliée : c'est un pays qui a le courage d'aller aux racines de ses problèmes et je pense que, dans trois ans, elle renauera avec une craissance élevée mais mieux équilibrée ».

Premier élément d'analyse : la différence de nature entre cette opération de sauvetage - la plus importante de l'histoire du Fonds et celles connues dans le passé, à commencer par le Mexique. «Le FMI n'o pas assorti son plan de redressement de lo Corée de conditions plus dures que dans le cas du Mexique. Mais il fallait aller au-delà du symptôme « crise de change » et porter remède à des problèmes de fond. C'est à dire démanteler un système écanamique fondé sur les conglomérats - les « chaebols » -, la collusion entre Etat, banques et entreprises et la fermeture des marchés. Le programme du FMI remet tout cela en cause afin de permettre à l'économie coréenne qui approche

mandialisatian, en insistant en particulier sur les règles de transparence

et de libéralisatian ». La pilule n'est-elle pas difficile à avaler pour Séoul? «Sans doute mais les Coréens savent très bien que ces réformes sont inévitables. Le gouvernement en aurait appliqué une grande partie s'il n'avait pas été paralysé por les scandales. Cette crise est salutaire pour enrayer la prolifération de cellules cancéreuses et la tronsitian aurait été plus difficile sans la tutelle du FML »

Comment expliquer l'effet de « dominos » qui a eu lieu entre la Thailande, l'Indonésie et la Corée ? Michel Camdessus estime qu'« il y a dans toutes ces crises des facteurs palitiques et écanamiques communs : marché immobilier boursouffé, endettement sans converture des risques, faiblesse du système financier, protectionnisme et relations « contre nature » entre le pouvoir, les banques et les entreprises. De tels mécanismes ont servi l'expansion de ces pays mais dans une économie mandialisée, ils deviennent pervers et se retournent contre ces pays. La contagian s'est apérée par le biais des monnaies : la forte dépréciation du bath thailandais a mis sous pression les devises des autres pays qui craignaient de perdre leur compétitivité et a entraîné les Bourses à la baisse. Plus les marchés décauvraient la réalité thailandaise, plus ils soupçonnaient des problèmes analogues dans des pays à la situa-

### Le FMI approuve le plan de soutien

Le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a approuvé officiellement, le plan de soutien financier de 57 milliards de dollars à la Corée du Sud *(Le Monde d*u S décembre).

 Politique macro-économique : la croissance du PIB devra être ramenée à environ 3 % dès 1998. Le déficit des comptes courants devra rester inférieur à 1 % du PIB en 1998 et 1999. Un durcissement de la politique monétaire est

 Réformes financières : Séoul devra garantir l'indépendance de la banque centrale vis-à-vis du gouvernement. La mise en place d'un organisme de supervision des banques, des assurances et des opérateurs boursiers est prévue. Les banques devront se conformer aux règles prudentielles de la Banque des

tion apparemment prospère. A cela

règlements internationaux. Réglementation du marché boursier: l'élargissement à 50 % du plafond des participations étrangères d'ici à fin 1997 et à 55 % eo 1998 est demandé.

s'est ajouté le « syndrome de la dé-négation » des gouvernements (« Ce qui arrive aux autres ne peut pas nous arriver ») qui a aggravé l'in-quiétude au lieu de l'endiguer. »

Dans tous les pays, la réaction politique aux crises a été lente, voire inadéquate, et elle a alimenté la confusion. « Les doutes des marchés ant été aggravés par un manque de transparence », estime M. Carndessus. « Les marchés ont douté de la capacité des gouvernements à redresser la situation. Ce fut le cas en Corée où, bien que les équilibres macro-economiques aient été maintenus, l'absence d'une politique énergique et l'opacité du système se sont traduits par une fragilité accrue. Le pays a très mai résisté à l'attaque des marchés. La banque centrale s'est contentée de livrer des devises aux banques et entreprises en quête de ressources in extremis, entamant si bien les réserves de change que le pays s'est trouvé au bord de la ban-

Certes, au Japon aussi se pose un problème de transparence. Mais la dérégulation est plus avancée et son économie, certes fragilisée par les mauvaises dettes, conserve une formidable puissance. « Il y a au Japon une crise de confiance évidente qui tient à la timidité des gouvernements. Ils ont fait face à la crise financière par petites touches sons faire preuve d'une politique clairement définie qui réponde à l'ompleur du problème. En raison de la outre, les débuts de reprise ont avorté. Le Japan est confronté à une double crise : économique et financière. On ne peut qu'espérer que le gouvernement démontre aux marchés sa volonté de remise en ordre. » Il ne fait aucun doute que le Japon n'est pas dans la même situation que la Corée, et n'aura pas, iui, besoin d'avoir recours à une aide du

« Les méthodes d'intervention publique qui ont fait la fortune de ces pays au début de leur cycle de développement ne sont plus adaptées au stade d'économie globalisée »

La contagion risque-t-elle, en revanche, de s'étendre à d'autres économies émergentes que la Corée, la Russie par exemple? « Le problème de la Russie coincide avec la crise asiatique mais il n'est pas de même nature. Il s'agit dans son cas fragilité de la structure financière, en de l'extrême difficulté du gouvernement à doter l'Etat d'une adminis-

(payer les salaires des fonctiannaires). Ce serait se leurrer que d'expliquer les difficultés des Russes par les malheurs des autres. Le malheur est chez eux. La Bourse de Moscou avait monté de 170 % depuis le début de l'année : elle redescend de 40 % : ce sont des développements excessifs, certes, mais je n'y vois pas une tragédie. C'est un marché qui cherche son équilibre mais il faut éviter des effets cumulatifs sur le rouble. Quant à la Chine, elle a une grande capacité à encaisser les coups et il serait surprenant qu'elle soit entraînée dans la

La crise des pays de l'Asie du Sud-Est et désormais du Nord-Est ont mis en lumière les fragilités et les perversions de leur mode de développement. « Il nous faut passer du mythe du « miracle asiatique », qui n'o jamais existé, à une vision plus réaliste, estime M. Camdessus. En parlant de « modèle asiatique », on o confondu des pratiques économiques et des valeurs baptisées « asiotiques ». Ces valeurs sont compatibles avec des formes de développement plus modernes. Les méthodes d'intervention publique qui ont fait la fortune de ces pays au début de leur cycle de développement ne sont plus adoptées au stade qu'ils ont atteint. Il leur faut mettre les pendules à l'heure. »

> Propos recueillis par Philippe Pons

ENTREPRISES

# Air France achève son désengagement du tourisme en cédant sa filiale de voyages Jet Tours

Les cadres reprennent la société avec l'appui de deux investisseurs

Air France parachève son désengagement du sec-

rrance paracheve son désengagement du sec-teur touristique. Après avoir arrêté l'activité de Go Voyages et vendu Visit France, la compagnie natio-tissement et le groupe Teker SA, spécialisé dans la vente de sièges d'avion et maison mère de Pacha Tours. Après l'injection de capitaux par Air France, tissement et le groupe Teker SA, spécialisé dans la vente de sièges d'avion et maison mère de Pacha Tours. Après l'injection de capitaux par Air France, tissement et le groupe Teker SA, spécialisé dans la vente de sièges d'avion et maison mère de Pacha

APRÈS la cessation d'activité de à injecter 320 millions de francs Go Voyages au mois d'octobre 1996, la vente de Visit France, filiale qui vendait la destination « France » à l'étranger et sur le territoire national, au mois de juin 1997 (Le Mande du 27 juin), Air France est sur le point de céder soo tour-opérateur, Jet Tours. Recapitalisé à hauteur de 320 millions de francs à l'automne 1996, le voyagiste de la compagnie natinnale va être cédé au managemeot associé à un fonds d'investissement et au groupe Teker SA, spécialisé dans la vente de places d'avion et maison mère de Pacha Tours. La décision finale sera soumise au conseil d'administration d'Air France qui devrait se réunir jeudi 18 décembre.

es investisseurs étrange

107125

وران بدورجيونه والمراز

Commence of the second

271.00

The Take Shangaring

and the same of the same of

The second second

Déficitaire de 70 millions de francs eo 1994. Jet Tours avait perdu 227 millions de francs dn mois d'octobre 1994 au mois de mars 1996 (l'exercice avait duré dix -sept mois pour ajuster ses comptes sur ceux d'Air France). nbligeant la compagnie nationale daos sa filiale. Un moyen de rendre la mariée plus belle pour mieux la veodre. Mais les repreneurs ne se sont pas bousculés. Après le renoncement du canadien Transat, de l'italien Aero Viaggi, le français Fram semblait favori, mais à la mi-juin le voyagiste toulousain renonçait à acquérir Jet Tours. Ce n'était pas faute de moyens: Fram dispose d'une trésorerie de 500 millions de francs pour un endettement de 13 millions de francs.

RETOUR AUX BÉMÉFICES

Au cours de l'exercice achevé le 31 mars 1997, Jet Tours a réalisé un bénéfice net de 31 millinns de francs pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs et 270 000 clients. Le plan de redressement, mis en œuvre en 1996-1997, avait permis de réaliser une économie de près de 45 millions de francs sur les frais de fonctinnoement. Cette économie avait été obtenue « par lo cession ou l'arrêt de l'exploitatian des filioles non

des effectifs à l'octivité ». Faute de repreneur extérieur, Air France a favorisé le rachat par les cadres. La reprise devrait, à l'image de celle de Visit France, se faire pour le franc symbolique avec une situation complètement assainie par Air France. Chez Air France, nn assure que P « on sera très vigilant sur le plan social ». L'impact social de la cessioo ne devrait pour l'essentiel ne porter que sur des transferts de personnel entre let Tours et la compagnie nationale. Cette dernière précise que l'objectif de cette cession est de donner à Jet Tours une autonomie lui permettant d'assurer son développement face à ses concurrents internationaux et de devenir un « octeur durable et de premier plan dans le domaine du tourisme ».

stratégiques et par une adaptation

Selon René-Marc Chikli, actuel président de Jet Tours, le nouvel ensemble devrait se situer dans le pelotoo de tête des voyagistes français, derrière Fram et Nouvelles Frontières. Les observateurs

pour cause de conflit d'intérêts. d'un tour-opérateur intégré à une compagnie aérienne. Après la cession, Air France entend continuer de s'appuyer sur Jet Tours et passerait, en ce sens, de solides accords de partenariat pour assurer le développement commercial de son activité.

Jet Tours était la dernière filiale du pôle tourisme d'Air France. Cette cession intervient in extremis pnur le voyagiste. Nombre d'observateurs du secteur relèvent que la marque Jet Tours commençait à pâtir de soo manque de perspectives, de la valse des PDG (trois en quatre ans) et des changements de positionnement suc-

Le redressement financier effectué par René-Marc Chikli n'était pas suffisant pour convaincre un milieu professionnel qui anticipait, depuis de nombreux mois, sa

François Bostnavaron

# **Microsoft** face à la justice

Le premier fournisseur mondial de logiciels est accusé de pratiques commerciales anticoncurrentielles

LE PROCÈS intenté, le 20 octobre. par le département américain de la iustice contre Microsoft devait s'ouvrir vendredi 5 décembre à Washington. Le premier accuse le second, premier fournisseur mondial de logiciels (68 milliards de francs de chiffre d'affaires), de pratiques commerciales anticoncurrentielles et de ne pas avoir respecté un accord conclu en jullet 1995, après une enquête engagée en 1991.

A travers l'accord signé voici deux ans, la firme dirigée par Bill Gates, dont les logiciels d'exploitation (Windows) équipent 90 % des ordinateurs personnels (PC) dans le monde, s'engageait à ne pas imposer aux fabricants de ces PC l'utilisation conjointe de ses logiciels d'application (traitement de textes, tableur...).

Netscape, qui fabrique des logiciels de navigation sur le réseau Internet, accuse Microsoft de ne pas avoir abandonné cette pratique. Elle assure que Microsoft lie la vente de Windows aux fabricants de PC à l'installation de son logiciel de navigatioo snr Internet Explorer. Le département de la justice a repris à

son compte cette attaque. Sa grainte est que Microsoft, qui dans la prochaine version de Windows (prévue en 1998) intégrera automatiquement Explorer, ne cherche à confirter à tout prix son poids dans l'industrie

Microsoft ne dément pas les pratiques qui lui sont reprochées. L'éditeur considère Explorer comme une simple extension de Windows. Il a aussi indiqué que le département de la justice savait, depuis 1995, qu'il lierait les ventes de Windows et

Parallèlemeot, les liens entre Microsoft et Intel semblent de plus eo plus se distendre. Depuis des années, les logiciels de l'un et les micro-processeurs de l'autre vont de pair dans les PC. Jeudi 4 décembre Intel a armoncé qu'il va travailler à l'élaboration de micro-processeurs pour des ordinateurs capables de travailler en réseau et surtout capables de travailler avec des logiciels d'exploitation autres que ceux de

Philippe Le Coeur

# GEC se donne les moyens de passer à l'offensive dans l'industrie de défense

de notre correspondant dons lo City « C'est une bonne solution pour Alcotel comme pour nous, puisqu'elle va permettre à GEC de dégager des liquidités pour poursuivre notre politique d'acquisitions, aux Etats-Unis et en Europe, et de réduire notre dépendance viso-vis des joint-ventures »; beureux et pas bégueule, George Simpson, le directeur général de General Electric Company (GEC). Ao coors d'une conféreoce de presse, le 4 décembre, il s'est félicité du désengagement partiel de son groupe et d'Alcatel de GEC Alsthom, leur filiale commune (Le Monde do 5 décembre). Cette opération, qui ramène la participation de chacun à 24 %, s'inscrit par-faitement dans les orientations radicalement oouvelles décidées en juillet afin de remodeler le cooglomérat, foodé il y a trente-trois ans par son précécesseur, Lord Weinstock : recen-trage sur les industries d'armemeot, l'espace (Marconi) et les équipements industriels, et réduction du nombre de sociétés en partenanat avec des groopes étrangers (à l'instar de GEC-Alsthom nu de GPT, filiale formée avec

Siemens dans les télécommunications). « Dans le cadre de sa vaste entreprise de réorgonisatian, George Simpsan est arrivé à la conclusion que GEC-Alsthom ne faisait plus partie de san métier principal. Dès lors, dans l'intéret des octionnaires, il o raison de s'en débarrasser par étapes et le plus rapidement possible » : à l'exemple de cet analyste, la City a bieo accueilli cette oouvelle configuration. La direction de GEC supportait mal le côté un peu envahissant de son partenaire, et la ges-

tion «à lo française» de GEC-Alsthom, pas toujours respectueuse des règles anglo-

Par ailleurs, ce retrait partiel gonfle le trésor de guerre de l'électronicien britannique, qui devrait s'élever à plus de 2 milliards de livres, liquidités nécessaires à la poursuite de son expansion internationale.

Le trésor de guerre de l'électronicien britannique, qui s'élève désormais à plus de 2 milliards de livres, permettra la poursuite de son expansion internationale

GEC garde, vio cette participatioo dans Alsthom, des liens avec soo partenaire privilégié. Alcatel, choisi par le gouvernement français pour entrer dans le capital de Thomson-CSF. « Je ne partage pas l'opinion exprimée par cer-tains selon laquelle la solution franco-françoise choisie étoit une option chouvine. C'est ou contraire un prélude important sur le chemin de la cansolidation européenne en matière de défense », a déclaré le patron de GEC, qui a reconnu parallèlement être en conversation avec d'autres sociétés du Vieux Continent, comme Matra, British Aerospace ou Dasa.

Malgré ces assurances, bon nombre d'observateurs estimeot toutefois que le successeur du très francophile Lord Weinstock a désormais les yeux tournés vers les Etats-Unis après le rejet de ses avances envers Thomsoo-CSF et l'échec de sa tentative sur le groupe électronique de défense Siemens-Plessey ao profit de British Aerospace. « Comme bon nombre de compagnies britanniques, GEC se sent lolalement à l'oise sur le marché nord-américain, ce qui n'est pas toujours le cas pour ses rivaux européens. C'est particulièrement vral pour Morconi, en roison de lo relotion privilégiée existant depuis lo guerre entre le Pentagone et le ministère de la défense. Aux yeux de Simpson, lo France est désormais un pays camme un autre », juge-t-on chez Jane's, la revue d'études stratégiques londonienne.

Engagement d'un nnuveau directeur financier, John Mayo, véritable star de la City et artisan du succès de Zeneca, désignatioo d'uo nouveau président - on parle de Roger Hurn, de Smith lodustries, pnur remplacer l'exministre conservateur, Lord Prior, à la retraite début mars 1998 - amélioration sensible des résultats avec un bénéfice imposable de 442 millions de livres pour le semestre au 30 septembre et rapports étroits avec la nouvelle équipe travailliste... Depnis son arrivée au l Stanhope Gate, George Simpson a prnuvé qu'il savait décider. Maintenant, il va lui falloir montrer qu'il sait aussi imaginer et entraîner pour transformer GEC, seloo ses propres termes, en « un octeur planétaire ».

# M. Folz recevra les syndicats de Peugeot et Citroën

JEAN-MARTIN FOLZ, qui a succédé à Jacques Calvet à la présidence de PSA le 1º octobre, va recevoir chaque syndicat de Peugeot et de Citroën en tête à tête la semaine prochaîne. « C'est une prise de contact. Il n'y o pas de thème particulier ni de cadre réglementaire », souligne la direction. Cette rencontre contitue une petite révolution chez PSA: Jacques Calvet o'avait Jamais éprouvé le besoin d'entreprendre une telle démarche durant ses quinze ans passés à la tête du deuxième constructeur auto-

DÉPÊCHES

CHRYSLER: le constructeur automobile américain aura, le 1º janvier 1998, un nouveau numéro deux, Thomas Stallkamp, aux côtés de Robert Eaton, qui reste président du conseil d'administration et directeur général du groupe. Par ailleurs, le français François Castaing va quitter ses fonctions de directeur exécutif chargé de l'international mais restera conseiller technique auprès de la direction.

■ VOLVO: le constructeur suédois va produire des poids lourds en Russie. Son PDG Leif Johanssoo a signé, jeudi 4 décembre, un protocole d'accord avec le vice-premier ministre russe Boris Nemtsov, pour la production de camions et de bus à Omsk ou à Saint-Petersbourg.

■ ACCOR: le groupe hôtelier français a annoncé, jeudi 4 décembre, son intention de lancer une offre publique d'achat (OPA) de 1,176 milliard de francs sur sa filiale Accor Asia Pacific, dont il détient déjà 26 %. Accor Asia Pacific possède 125 établissements dans la régioo asiatique et réalise un chiffre d'affaires de 800 millions de dollars australiens (3,2 milliard de

■ SINGER: le fabricant américain de machines à coudre a annoncé. jeudi 4 décembre, un plan de réduction de 28 % de ses effectifs mondiaux en trois ans, ce qui se traduira par près de 6 000 suppressions de postes. ■ LUFTHANSA: le conseil de surveillance de la compagnie aérienne a approuvé, jeudi 4 décembre, l'achat de dix Airbus A 340-600, oouveau modèle du constructeur européen, et cinq Boeing 747-400. Le total repré-

sente 3,6 milliards de marks (12 milliards de francs).

ADIDAS: le fabricant allemand d'articles de sport est sur le point de conclure un accord de parrainage avec la ligue de football américain NFL, selon le Wall Street Journal Europe du 5 décembre.

■ KDD: Popérateur téléphonique japonais a obtenu une licence de la commission fédérale des communications (FCC) lui permettant d'offrir des services internationaux depuis les Etats-Unis, selon le journal Nikkei du 5 décembre.

MERRILL LYNCH: la première maison de titres américaine pour-rait acquérir la banque d'affaires de San Francisco Hambrecht and Quist, spécialisée sur le secteur des entreprises de haute technologie. Les discussions entre les deux groupes sont « très avancées », indique l'édition électronique du Wall Street journal du vendredi 5 décembre. La transaction porterait sur plus d'un milliard de dollars (5,8 milliards de francs). ■ SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT: Patrick Careil, le nouveau

président de la banque publique, a annoncé la nomination de Gene-viève Gomez (ex-responsable de l'immobilier d'Indosuez et des investissements financiers d'Elf Aquitaine) comme directeur général en remplacement de Dominique Albertin. Il a réaffirmé qu'il n'y avait aucun projet de rapprochement entre la SMC et la Banque Hervet, qu'il préside

■ BANQUES SUISSES: des discussions ont en lieu entre l'Union de banques suisses et la Société de banque suisse en vue d'une fusion, indique le Financial Times du 5 décembre. Un porte-parole de l'UBS a toutefois démenti la numeur d'une fusion imminente.

■ DMG : la filiale banque d'affaires de la Deutsche Bank va réduire ses activités sur actions en Thailande, Inde et Corée et concentrera ses équipes à Hongkong et Singapour.

■ MAAF ASSURANCES: la mutuelle, qui vient d'être notée A+ par l'agence Fitch Ibca, table sur un chiffre d'affaires de 11 milliards en 1997 équivalent à celui de 1996 et annonce que ses tarifs resteront stables en

■ CHARBON : le premier ministre britannique Tony Blair a annoncé mercredi 3 décembre devant la Chambre des communes un moratoire sur la réalisation de nouvelles centrales thermiques au gaz naturel. Il satisfait la demande de la Confédération des producteurs de charbon britannique. Cette industrie emploie encore 17 000 personnes contre 65 000 en 1990.

TRANSPORTS URBAINS: les conducteurs de la Société des transports en commun de l'agglomération stéphanoise (STAS) ont cessé le travail jeudi 4 décembre jusqu'à vendredi soir après l'agression d'un des leurs par des jeunes. En revanche, les transports en commun à Grenoble devaient recommencer à fonctionner vendredi 5 décembre, après la journée de grève observée jeudi par les conducteurs à la suite de tirs de projectiles sur un trolleybus.

# Smithkline Beecham renonce à la guerre des prix pour les antibiotiques

«LA GUERRE des prix est finie, qui critiquait son tarif trop élevé au traitement du zona. Les tarifs nous ne voulans absolument pas lo comparé aux génériques. Le prix sont ao niveau de ceux commerreprendre, ce serait trop néfaste pour cette catégorie d'antibiotiques que sont les amoxicillines. » Uo an après avoir déclenché son offensive consistant à aligner le prix du Clamoxyl sur la dizaine de copies de cet antibiotique, Henri Philippart, le patron de la filiale française du laboratoire britannique Smithkline Beecham, n'entend pas aller plus loin. En octobre 1996, ce laboratoire décidait de baisser de 30 % le prix du Clamoxyi, le médicament le plus vendu de sa catégorie, répundant ainsi aux demandes de la CNAM (Caisse nationale d'assurance-maladie),

LES PUBLICATIONS pu Monde

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

615 LEMONDE

pour une boîte de douze gélules de 500 milligrammes était ramené de 37,20 francs à 23,10 francs.

En contrepartie des économies

induites par cette réduction de prix pour la Sécurité sociale, le groupe négociait une réévaluation de ces nouveaux médicaments. Un an plus tard, de part et d'autre, le bilan est satisfaisant. Les économies ont été plus importantes que prévu, puisqu'elles ont atteint 240 millinns de francs contre 150 millions annoncé, représentant 0,4% du montant du rembnursement des médicaments (62 milliards de francs). Ce montant provient pour 180 millions de francs directement du Clamoxyl, pour 30 millions de la baisse des tarifs des concurreots, et pour 30 millions d'un choix des médecins qui ont prescrit ce type d'antibiotiques plutôt qu'uoe aotre catégorie plus onéreuse.

De son côté, Smithkline Beecham a regagné ses parts de marché en vendant plus d'unités, passant de 14 % à 20 %, et a maintenu son chiffre d'affaires à 430 millions de francs. Le laboratoire a obteou en contrepartie de meilleurs prix pour quatre de ses nouveaux médicameots, le Requip, pour le traitement de la maladie de Parkinson, Hycantin, un anticancéreux, Kredex, pour l'insuffisance cardiaque, et Ravir, destiné clalisés dans les autres pays sociole », prévient-il.

MISE EN GARDE

Mais Henri Philippart rednute que la pressioo à la baisse oe continue et que les autorités de santé pnussent les médecins à prescrite les amnxicillines les moins chers. Car, réagissant à l'offensive de Clamoxyl, des labo-ratoires comme Bouchara, Yamanouchi, Zambon, Lafon nu RPR Galénique ont poursuivi la désescalade. L'écart à la baisse avec le Clamoxyl est d'environ 10 %.

« Il faut arrêter cette spirale, car elle ne profite à personne, affirme M. Philippart. Toute cette classe d'antibiotiques est alignée sur le prix des génériques, elle ne peut aller au-delà. » Si la tendance persiste, le laboratnire, leader du marché des amoxicillines, menace de stopper tnnte information médicale sur le produit auprès des médecins, pour cause de rentabi-

lité insuffisante. Ce silence laissera alors le champ libre à d'autres catégories d'antiblotiques plus ooéreuses comme les macrolides, ou les céphalosporines. « Une nouvelle guerre des prix risque d'affecter la dynomique de cette sous-classe d'antibiotique qui, ayant 25 % du morché, peut encore croître.

produit d'une autre classe coûtera 50 millions de francs à la Sécurité

Cette mise en garde intervient au momeot où la CNAM prépare pour les médecins des répertoires sélectionnant les traitements les moins chers seloo les maladies. Les dirigeants de Smithkline Beecham en snnt à s'ioterrnger aminurd'hui sur la pertinence de leur stratégie de baisse des prix, d'autant que leur exemple n'a pas été suivi pour d'autres catégories

Dominique Gallois



Le Monde **ECONOMIE** 

**2** 01.42.17.39.80

# COMMUNICATION LE MONDE / SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1997

# Les salariés de France 3 poursuivent leur mouvement de grève

Les discussions sont au point mort entre la direction de la chaîne des régions et les syndicats. Des assemblées générales devaient décider de la poursuite de l'action qui paralyse partiellement l'antenne depuis quatre jours

NÉGOCIATIONS rompues, assemblées géoérales, délégations régionales à la Maisoo de la radio : à France 3, la journée de vendredi 5 décembre risque d'apparaître comme un durcissemeot du conflit, qui paralyse la chaîne depuis le 2 décembre. Et une incertitude sur la semaine prochaine. « Dans l'audiovisuel public, quond un conflit dépasse le week-end, il devient difficle à résoudre », commente un ancien syndicaliste.

Eo décidant de rétablir l'antenne, jeudi à 21 h 15, en programmant le film Le Cusse, avec Jean-Paul Belmoodo, Xavier Gouyou Beauchamps a provoqué la mauvaise humeur des grévistes. A 22 heures, les représentants du personnel ont alors déclaré que la directioo prenait « lo responsabilité de la rupture de la négociation ». De soo côté, le PDG de France Télévisioo a îndiqué qu'il « était disposé à revenir à tout mament en réunion, dès lors que s'expremime-rait un véritable désir d'oboutir ». Mais il est clair qu'il ne veut pas accorder au syndicat « l'écran ooir » qu'ils réclament pendant la durée des négociations. D'ailleurs, vendredi matin, à 7 h 30, dessins animés et spots poblicitaires se

succédaieot à l'antenne. L'entrée de Xavier Gouyou Beauchamps dans la négociatioo avait pourtant pour objectif de débloquer la situatioo. Les syndicats, ootammeot, s'étaient mis à « récuser ». leur directeur général, Philippe Levtier. « On tournait en rond et rien n'ovançoit », se plaignaieot les re-présentants des salariés. Le PDG a dooc pris le relais en milleu d'après-midi du jeudi 4.

Pour l'essentiel, il a renouvelé les propositioos faites les jours précédeots en les améliorant un peu. Il a notamment promis une augmeotatioo de l'eoveloppe consacrée à la production ; le déblocage de 3 millions de francs eo 1998 pour engager le plan plurianouel de rattrapage des salaires avec France 2, promis par Catherine Traotmann, ministre de la culture et de la communication. En ce qui concerne la durée du travail, il a proposé une expérimentatioo dans plusieurs sites de la semaine de quatre jours, réclamée par les journalistes, et un examen de requalification des postes de travail à partir du 15 décembre. Ces propositions seront présen-

tées et débattues lors des assemblées générales qui devaient se dé-rooler dans la Journée de vendredi. Ces réunions vont être pour les syndicats l'occasion d'une demonstratioo de la mobilisatioo à Paris et dans les régions. Ce sera aussi pour les huit syndicats qui ont appelé à cette grève un occasion de mesurer leur influence respective. il est peu prohable que la directioo de la chaîne acceptera de repreodre les oégociations au cours de cette journée. « Cette grève est un entrelacs de points de vue et elle orrive à contre-temps », estime un observateur.

Pour la direction de France 3, ce conflit comporte plusieurs difficultés. La multitude des revendications mises en avant et l'aspect très général de certaines d'eotre elles, comme la demande de présentatioo d'un plan stratégique, reod difficile l'organisation des discussioos. Elle permet ootammeot aux syndicats de mettre l'accent sur l'une ou sur l'autre, selon les moments ou leurs intérêts respectifs. Confrontée à huit organisations syndicales, la direction a, eo effet, le sectiment que certaines jouent la surenchère. C'est ootamment le cas de la CGT, qui,

après avoir remporté quelques victoires électorales dans cette chaîne, tente de pousser soo avantage. Bieo implanté à la rédaction nationale, ce syndicat joue notamment un rôle moteur dans les ac-

d'étabiir des documents straté-

Par ailleurs, l'arrivée de la gauche ao pouvoir a, une nouvelle fois, bouleversé le paysage audiovisuel. La télévision publique est encore à la vieille d'un débat sur sa spécificité, son ideotité et soo avenir. Outre le projet de loi qu'il prépare, le gouvernement a demandé aux différentes entreprises

plus malade que s'est déclenché le conflit. Avec l'engouement pour l'ioformatioo de proximité, France 3 est sans doute celle dont les perspectives de développemeot soot les plus importantes. Avec, ootamment, le projet de chaîne des régions diffusée par satellite, dont les syndicats craignent que le financement soit en partie assuré par le privé. Le conflit déborde du cadre de

giques pour le début de l'année

1998. Par ailleurs, dans l'entourage de Catherine Trautmann, oo rap-

pelle que la situation des chaînes est obérée par les coupes budgé-

taires imposées par le précédent

Ce o'est pas dans la chaîne la

gouvernement.

France 3. Hervé Bourges, président du Cooseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), tout en refusant de commenter la grève, a cependant déclaré : « Tont que le service public n'auro pos de finoncement odéquat et qu'il dépendra longtemps encore de la pu-blicité, il sera vain de lui demonder des efforts particuliers de télévision par rapport aux chaînes commer-

Françoise Chirot

## Le plus gros employeur

• France 3 est le plus important employeur de l'audiovisuel public, avec 3 600 permaneots et 5 000 occasionnels (pigistes, cootrats à durée déterminée), seloo les syndicats. France 3 emplole 1 000 journalistes. Les trois quarts des effectifs travailleot en régioo. Les personnels soot répartis dans treize directions, vingt-quatre bureaux régionaux d'information et vingt éditions locales, Créés en

de l'information de proximité. ● En octobre, la chaîne a réalisé une part d'audience de 17,6 %, seloo les coquêtes réalisées par l'institut Médiamétrie. Le budget 1997 de France 3 est de 5.413 milliards de francs. • Le journal du soir, le « 19/20 », de France 3 est devenu l'un des

1990, ces bureaux emploient un

peu moins d'une dizaine de

personnes et sont destinées à

permettre un melleur traitement

d'actualité est passée de 17,1 % en 1990 à 29.2 % en 1996. Cette augmentatioo de l'audience est largement due la partie régiocale du journal télévisé diffusée avant les informations générales, qui oe cesse de progresser. Elle affiche une part d'audience de 43,7 % en 1996, en hansse de presque 15 % eo six ans (29 % en 1990).

programmes-phares de la chaîne. La tranche

# Malaise dans les stations régionales

IL EST TRISTE Rémi. Techniciens et 36 % des adminis-cieo gréviste à la statioo régio-tratifs. Journaliste à France 3oale de France 3-Méditerranée, sise à treote mètres du stade Vélodrome, il assiste désœuvré au tirage au sort de la Coupe du moode de football. « On regarde de loin et cela nous foit mol », avoue Rémi, désolé de pas assister à cet évécement. Passionné de football comme nombre de Marseillais, il oe pardonne pas ce coup du sort : « Le préovis de grève était déposé depuis suffisomment longtemps pour que lo direction oit pu se donner les moyens de faire reprendre le travoil et nous permettre de couvrir

le tirage ou sort. » Au chapitre des reveodicatioos, France 3-Méditerranée oe se distingue pas des autres stations régionales : « Naus réclomons un budget suffisant pour produire des émissions outrement qu'ovec des bouts de ficelle », précise Rémi. Porte-parole improvisé, il déoooce la maigreur de l'enveloppe financière proposée par la direction de France 3: « 150 millions de francs, ce n'est pas assez. » Seloo lui, « les goins de productions obtenus grace à l'utilisotion des nouvelles technologies comme le numérique doivent profiter o lo production ».

A France 3-Bourgogne, la mobilisatioo des personnels preod chaque jour de l'ampieur. Jeudi 4 décembre, 100 % des journalistes titulaires, à l'exception de l'eocadremeot, sont en grève. Ils soot accompagnés par 84 % des

Dijoo, Patrick Gabet n'est pas syndiqué, mais il a rejoint le mouvement des le premier jour. D'emblée, il veut faire savoir que «les revendicotians salarioles poraissent presque secondoires tant le malaise est grand » dans tous les bureaux de

**★ LINE GROSSE MOBILISATION >** 

A Dijoo, la rupture est totale entre la hiérarchie et les personnels. Pour Patrick Gabet, «les rolsons sont-onciennes ». Daos un communiqué, « les personnels et les organisations syndicoles de France 3-Bourgogne (...) ont demondé à lo direction générale le remplocement de l'équipe de direction ». Seloo Patrick Gabet, les membres de la direction sont «incompétents, inefficaces et complètement démotivés ». Pire, ajoute, ce gréviste ooo syndiqué, «ils nous demotivent dans notre trovoil ». « Cette longue exaspération » est encore montée d'un cran après la publica-tioo, jeudi 4 décembre, d'un eotretieo accordé par Claude Espérandieu, directeur régional de France 3-Dijoo, au quotidieo L'Yonne républicoine.

Désormais, signale Patrick Gahet, « lo situation est telle à France 3-Dijon que nous voyons difficilement comment nous pouvons retrovoiller ovec ces genslà ». Pour l'heure, au dires des grévistes « ces gens-là », c'est-à-

dire « lo hiérorchie, [sont] invisible[s] ».A Reims, comme à DIjon, «il y a une grosse mobilisa-tian», seloo un technicien en grève. Pourtant, il s'avoue «décu » par la tournure des événemeots. «Le point de départ du mouvement, ce sont les problèmes existentiels de France 3 ». Selon lui, « on foit la part trap belle aux revendications solariales ». Désormais, « ce que retiennent les gens, c'est que nous voulons tro-

vailler moins et gagner plus ». Plus à l'ouest, à Nantes, Alain Pareot, technicien gréviste lui aussi, regrette « qu'on mette les salaires en tête des négaciotions ». Soo credo, c'est «l'avenir de Fronce 3 ». « Il fout nous donner les moyens d'assurer notre rôle de service publique face oux projets de chaînes de proximíté de Conal Plus, mois oussi M 6 et TF 1 », réclame-t-ll au nom de l'intersyndicale.

Pour mieux se faire eotendre de la direction comme de leurs collègues parisiens, les stations régionales de France 3 ont décidé d'eovoyer des délégations participer à l'assemblée géoérale extraordinaire organisée. veodredi 5 décembre, à la maisoo de la radio. Patrick Gabet. lui, o'ira pas. « Nous ovons décidé d'envoyer une délégation volontoirement restreinte à six personnes. Nous voulons rester mobilisés en région », explique le

Guy Dutheil

10UER les actionnaires contre les administrateurs. Telle est maintenant la ligne d'attaque choisie par Maurice Lévy, patron do groupe publicitaire français Publicis, dans sa tentative de prise de contrôle de soo ex-associé américain, True North. Le président du directoire de Publicis lance une offre publique d'achat (OPA) sur le oozlème groupe publicitaire moodial, via une lettre adressée à soo conseil d'administration, jeudi 4 décembre.

«Déçu » par le refus des administrateurs de True North d'accepter l'offre de rapprochement des réseaux publicitaires Publicis et Foote, Cone and Belding (FCB), M. Lévy explique que le groupe trançais pourrait acquérir 37 % de True North en achetant 9,6 millions d'actions à 28 dollars l'une, soit « une prime de 20 % par rapport à la cotation ». Le prix proposé par Publicis est voisin de la cotation du jeudi 4 - 27 dollars -, le titre True North ayant bondi de 2 dollars à la Bourse de New York, après l'annonce do lancement de l'OPA. Si l'opération rénssissait, Publicis contrôlerait 55,5 % do capital do groupe américain, puisqu'il en possède déjà 18,5 % (4,66 millions de titres) comme premier actionnaire. Toutefois, pour acquérir les 37 % de True North pour 270 millions de dollars, Publicis devrait faire appel à l'emprunt, sa trésorerie s'établissant à 500 millions de francs. «L'opération que nous proposons à vos actionnaires représente à nos veux une opportunité unique de

construire une entreprise de commu-

nication capable de répondre sur le plon mondial oux plus fortes exigences des annonceurs, écrit Mau-rice Lévy aux administrateurs de True North. Avec un revenu d'envi-ron 1,2 miliard de dollars, nous couvririons ensemble 77 pays. »

PRÊT A UNE ENCHÈRE Présent à New York, Maurice Lévy y rencontre les actionnaires de True North et ses clients afin de les convaincre et de les persuader du

bien-fondé de cette OPA dont Publicis persiste à expliquer qu'elle o'est pas « hostile ». La semaine prochaine, le proxy statement (document de quelque 300 pages décrivant Publicis, le sens de son offre et de la fusion, les résultats attendus, etc.) doit être remis aux autorités boursières améri-

caines (SEC), permettant ainsi à Publicis d'aller plus loin. Les administrateurs ont jusqu'à maintenant toujours favorisé la fusioo avec Bozell, à laquelle Publicis

est violemment opposé: « Cette opération est contraire aux intérêts des actionnaires de True North, indique M. Lévy dans sa lettre du 4 décembre. La récente publication des aspects financiers de l'accord Bozell ne fait qu'aggraver ce constat. Non seulement la fusion amplific les faiblesses internationales de True North, mais en outre elle le fait à un prix très supérieur à toute évaluation

raisonnable de Bozell. » True North envisage de racheter Bozell pour 440 millions de dollars, somme jugée trop élevée par les observateurs financiers, certains groupes américains refusant de suivre. Maurice Lévy place les administrateurs devant leur responsabilité financière en demandant, en cas de refus de soo offre, que « des propositions concurrentes pour la vente » du groupe soient faites. Publicis se dit prêt, le cas échéant, à

« participer à une telle enchère ».

Yves-Marie Labé

 $M_{\rm max}$ 

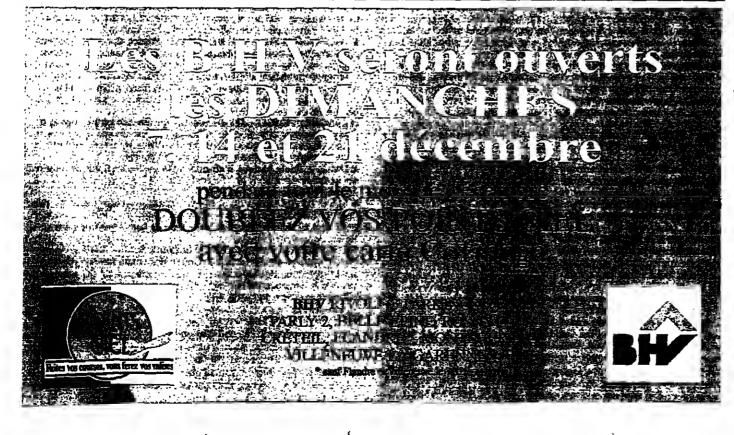
# Le syndicat du Livre CGT continue à se déchirer

LES IMPRIMEURS rotativistes-CGT du Livre parisieo ont décidé, lundi le décembre, de quitter le Syndicat général du livre (SGL, qui regroupe diverses catégories d'ou-vriers et de cadres des imprimeties) « pour construire dans la CGT un projet d'union syndicale avec les sections Poris diffusion presse (PDP), Routage expédition communication (REC) et le Syndicat des correcteurs ». « Cette situation exceptionnelle, préciseot les rotativistes dans une déclaration, fait suite à plusieurs rendez-vous avec le secrétaire eénéral de notre confédération, Louis Vionnet. Le secrétaire de la confédération, les représentants de la Fédération et certains dirigeants du SGL n'ont pas pris en compte les légitimes intérêts des imprimeurs rotativistes. Forts de ce constat, considérant avoir été au bout de notre démarche, nous prenons acte de la nécessité de trouver

une autre forme d'organisation. » De leur côté, la CGT et la Fédération (Filpac-CGT) out renouvelé leur appui au bureau du SGL, dont les propositions « sont les seules en mesure de surmonter lo crise qui secoue le syndicat, et c'est en son sein que les solutions doivent être trouvées et appliquées ». « Toutes recherches en dehors des structures octuelles du SGL, et donc de la CGT, seraient vaines, précisent la CGT et la Filpac, et ne conduiraient qu'à aggraver une situation déjà fortement préoccupante dont les seuls à se satisfaire sont de toute évidence les patrons de presse. » Enfin le SGL dénonce « une telle

initiative fractionnelle [qui] pousseroit lo division dans notre organisation syndicale jusqu'à lo scission ». « Elle s'affiche totalement, poursuit la déclaration du SGL, d l'inverse des orientations et des objectifs de la CGT (...). Après le retrait de fait du SGL (non-versement des cotisations mensuelles depuis deux années), elle conduirait ses artisons d





LONDRES

X

NEW YORK

7

7-4-7- A

to state the state of the state of

Aprile to be with

And the second

Mit State of the second second second

A STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SERVICE

مارو جو شوه

🖭 🖟 Speries

The motion of the second

الراء أرواروا للبواضيخات

74 m

far were corner

galanta and a second

There may be now

The section of

THE TENTE AT A ...

----

Same Branch State State Control

Mariana ser

The war grant of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

San Committee Committee Committee

AND MAY 2 4

Company of the contract Marine Lagrence 1.

and the second second

1. 1. 2. 4 . 7 . 500

والمراجع والمعاور بهيا فيتجعمها والمناز والمراد فأبار المنتيج فيعطي

Agree to be a second a financia de la casa d galling Service Angelong (1981) - 1944 and the second

The company of the second second second 達物の対象を いたこうか 建物物学 计图片点 Control of the Control 🌉 है। का एक्टर सार Appropriate to the second ي بيغويينه A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section 1 -

Berlin Start Berlin Berlin

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Allen Street

**一种** 

The state of the state of Water State of the State of the

A STATE OF THE STA

**御歌 都 大きか**をかられた サーバ

The state of the s

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF and the second second 野人物 おおりゅうかん

العاذرات والعدارات والمتيان المتحقولية

A PROPERTY OF A

The management of the control of

المرازي المستح المستح فأنبيتني والمعا

the first way a second

The Control of

og/A jako en

History and Administration

was and was a second

TRANSPORT OF THE STATE OF

Appendiction of the second

Riggie Barrell Com

 $\mathcal{L}^{T}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}) = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}) = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})$ 

-

3-

. . . . . .

34240

■ LA BOURSE DE SÉOUL a gagné 6,98 % vendredl, dans un marché dopé par l'approbation officielle du FMI au plan de sauvetage de la Co-rée du Sud.

■ LE DOLLAR restait ferme face au yen vendredi 5 décembre à Tokyo, mais sans réussir à franchir la barre des 130 yens. Le billet vert s'échangeait à 129,66 yens.

7

reprise technique après trois jours de baisse. Le Nikkei a gagné 117,69 points, pour finir à 16 424,48.

CAC 40 MIDCAC

A

1 mois

CAC 40

X

■ TOKYO a tarminá vendredi en hausse de 0,7 %, soutenue par une reprise technique après trois jours teurs restent prudents à la veille de la publication des chiffres de l'em-ploi pour novembre aux Etats-Unis.

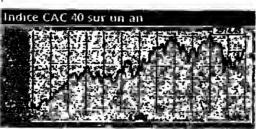
■ L'OR a ouvert à nouveau en baisse vendredi 5 décembre sur le marché international de Hongkong, à 286,75-287,25 dollars l'once contre 290,20-290,50 la veille en clôture.

### LES PLACES BOURSIÈRES

### **Poursuite** de la reprise à Paris

APRÈS un effritement en début de séance, la Bourse de Paris s'est ressaisie, vendredi 5 décembre, et a poursuivi son ascension dans un marché soutenu notamment par Wall Street et le rebond de certaines places asiatiques. En baisse de 0,19 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure un quart plus tard un gain de 0,81 %. Aux alentours de 12 h 15, les valeurs françaises gagnaient 0,71 % à 2 935.01 points. Le volume des échanges sur le marché à règlement mensuel s'élevait à 2,7 milliards de francs dont 2,2 milliards de francs sur les valeurs de l'indice

CAC 40. Le marché était encore animé par des perspectives de restructurations: Scor gagnait 2,9 % dans un marché étoffé portant déjà sur 0,4% du capital de la société de réassurances. Alcatel Alsthom continuait à profiter de l'annonce de la cotation dans les mois à venir de sa filiale commune avec le hritannique GEC, GEC-Alsthom.



BNP a maintenu l'action dans sa liste de valeurs recommandées. Ingenico montait de 5,3 %, Damart duction, regagnaient du terrain: de 5 % et le CCF de 4,2 % Les valeurs pétrolières qui avalent souf-

fert de la décision de l'OPEP d'augmenter ses quotas de pro-Elf Aquitaine s'appréciait de 2.2 % et Total, de 2,3 %.

### Bouygues, valeur du jour

nouveau mise en évidence jeudi 4 décembre à la Bourse de Paris avec une hausse de 1,9 %, à 649 francs. En cours de séance, le titre a touché son plus haut niveau de l'année, à 657 francs. Le groupe, qui mêle des activités de BTP et de communication, est présenté par de oomhreux analystes comme « opéable ». Ces derniers soulignent le manque de contrôle du capital et le fait qu'un acquéreur Le titre est en hausse de 2,6 %. La o'aurait pas de difficultés à séparer

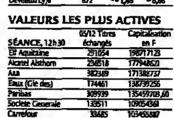
L'ACTION Bouygnes s'est à les deux grands métiers du groupe nouveau mise en évidence jeudi dans des entités distinctes. Depuis le déhnt de l'année, l'action Bouygnes a gagné près de 21 %.



**NEW YORK** 

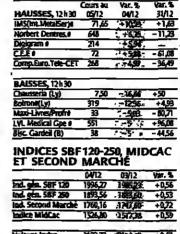
Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLÉMENT MENSUEL



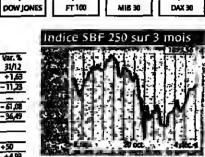
B.N.P.

9795723A 92816807



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

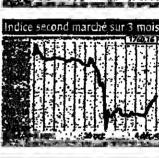


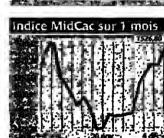


MILAN

FRANCFORT

X





# Tokyo se reprend

LA BOURSE japonaise s'est reprise vendredi 5 décembre, mettant un terme à une série de trois séances de baisse consécutives. La cote a bénéficié d'achats de décoovert sur les financières. L'indice Nikkei termine sur un gain de 117,69 points, soit 0,72 %, à 16 424,48, et son contrat décembre progresse de 70 points, à 16 460. Le marché japonais attend maintenant les propositions qui seront faites la semaine prochaine par le Parti libéral démocrate pour stabi-

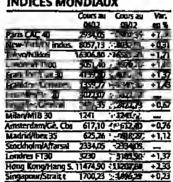
liser le secteur financier. Wall Street avait enregistré une progression timide jeudi, les opérateurs falsant preuve de prudence à la veille de la publication des chiffres de l'emploi pour novembre aux Etats-Unis.

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a affiché un gain de

18,15 points (+0,23 %), à 8 050,16 en clôture. Le principal baromètre de Wall Street avait gagné jusqu'à 80 points dans la matinée, porté par l'envolée du titre Merck, l'une des valeurs vedettes, et par le recul des rendements sur le marché obligataire, qui sont tombés brièvement sous le plancher de 6 % pour la première fois depuis janvier 1996.

NDICES	MON	DIAU
		-2

7



é	Boeing Ca	52,43	53,81
-	Caterpillar Inc.	50,68	50,25
6	Chevron Corp.	77,31	78,56
_	Coca-Cola Co	64,75	65,81
-	Disney Corp.	93,62	95,25
	Du Pont Nemours&Co	62,25	63,12
	Eastman Kodak Co	58,81	60
	Exton Corp.	62,37	82,A3
	Gen, Motors Corp.H	61,37	61,06
_	Cen. Electric Co.	72,37	72,81
	Goodyear T & Rubbe	65,50	63,62
ķ.	Hewlett-Packard	63	63,50
1	[BM	109,25	110,31
ī	Inti Paper	46,31	47
В.	LP. Morgan Co	172,50	120,25
7	Johnson & Johnson	64,25	64,68
3	Mc Donalds Corp.	47,62	48,25
	Merck & Co.Inc.	104,37	98
7	Minnesota Mng.&Mfg	96,87	96,31
	Philip Moris	45	45,37
6	Procter & Gamble C	79,12	79,56
<u>6</u>	Sears Roebuck & Co	46,68	47,68
	Travelers	56,12	56,56
7	Union Carb.	45,75	46,37
3	Utd Technol	79	78,25
ĩ	Wal-Mart Stores	40,81	40,57

FRANCPORT

X

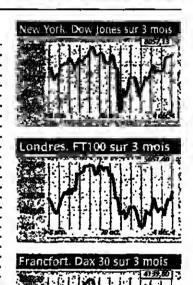
jour le jour

FRANCFORT

7

# LONDRES élection de valeurs du FT 100 Allied Lyons Barclays Bank B.A.T. Industries 2,08 2,10 6,34 6,39 0,64 0,87 0,87 7,14 6,86 15,93 15,19 5,12 7,13 6,22 9,04 6,61 6,80



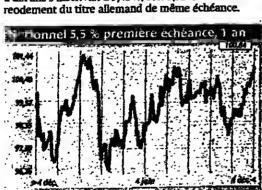


# **LES TAUX**

# Recul du Matif

LE MARCHÉ ohligataire français a ouvert eo haisse, vendredi 5 décembre. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, reculait de 16 centièmes, à 100,68 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,41 %, soit 0,01 % au-dessus du



LES TAUX DE	Taux	Taux 10 ans	Taux 30 ans	tridic des p
TAUX 04/12	jour le jour	10 416		400
France	3,37	5,42	5,94	148
Allemagne	3,37	5/12	5,98	1,64
Grande Bretagne	6,81	6,49	NC	2.80
Italie	6,19	5,87	6,36	2.60
Inne	0.60	1.88	NC	- 050

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS				
TAUX DE RENOEMENT	Taux au 04/12	Taux au 05/12	indice (base 100 fin 9	
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	· 421 .	98,50	
Fonds d'État 5 à 7 ans	S	4,96	100,09	
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	5,42	101,48	
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20	
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6.39	6,35.	102,67	
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02	
Fonds d'État à TME	- 1.95	-1,96	98,28	
Fonds d'Etat a TRE	-2,18	-2,15	98,36	
Obligat, franc. a TME	- 2.20	- 2:03 -	99,14	
Output Transport			100.14	

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en baisse, dans un marché rendu oerveux avant la publication des statistiques du chômage aux Etats-Unis au mois de novembre. Le taux de l'emprunt à 30 ans s'était inscrit à 6,05 % en clôture après être descendu jusqu'à 5,99 % en cours de journée.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,55 %)

NEW YORK

×

NEW YORK

->

La Bundesbank avait laissé inchangés ses taux di-

7

		-	PERE	7	ra 4
		04/12	04/12	03/12	03/1
Jour le jour		3,3790	_	-\$,3750	
1 mois		-14.63	4,88	:5,44	3,5
3 mois		3,59	3,71	3,56	3,70
6 meis		325	3,84	× 372	3,54
1 80		239	4,13	+ 3,97	4,05
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 m	Ois	:3,5525		3,5527	
Pibor Francs 3 m	Ois	3,6875	_	3,68/5	1
Pibor Francs 6 m		3225		-3,5263	1
Pibor Francs 9 m		-33531		3,9492	_
Pibor Francs 12 f	TOIS	4,8620		470703	
PIBOR ECU					
Pibor Ecu 3 mois		4,5378		4,5194	
Pibor Ecu 6 mois		4.62.10		4,5250	_
Pibor Ecu 12 moi	5	4,5128		4,7135	
Echéances 04/12	volume	demier	plus haut	plus	premie
NOTIONNEL S.5	*		TRUS		pr. Car
Dec. 97	130633	2 F30.54	100.84	: 100A4*	100.5
Mars 98	25297	100(38	100,38	. 49,98	100,0
luin 98	2	99,50	99,50	99.50	99.50
		1. 1.			
PIBOR 3 MOIS					
Déc. 97	12490	: 9630.	96,31	96,27	96,25
Mars 98	8863	96.09	96,09	* 96,05	96,07
Julin 98	6149	· 95.85	95.87	95.87	95,83
Sept. 98	4466	:: 95.68	95,70	95.64	95.68
		95,88	95,70	95,64	95,68
Sept. 98 ÉCU LONG TERJ		95,68	95,70 99,84	95,64	
Sept. 98	AE 439	95,88	99,84	99,52	99,56
Sept. 98 ÉCU LONG TERJ Dèc. 97	ΛE	95,68 95,64 99,50		99,52	99,50
Sept. 98 ECU LONG TERU DEC. 97 Mars 98 CONTRATS	439 25	95,89 99,50 1E SUR	99,84 99,50 INDICE	99.52 99.52 CAC 4	99,56 99,33
Sept. 98 ÉCU LONG TERJ Disc. 97 Mars 98	AE 69 25	95,89 99,50 E SUR	99,84 99,50 INDICE plus	99.52 99.52 CAC 4	99,56 99,33 0 premier
Sept. 98 ECU LONG TERU Dèc. 97 Mars 98  CONTRATS / Échéanos 04/12	439 25 A TERM	39,84 39,50 99,50 E SUR dernier prix	99,84 99,50 INDICE plus haut	99,52 99,52 CAC 4	premier
Sept. 98 ECU LONG TERU DEC. 97 Mars 98 CONTRATS	439 25	95,89 99,50 E SUR	99,84 99,50 INDICE plus	99.52 99.52 CAC 4	99,56 99,33 0 premier

# **LES MONNAIES**

Tate and Lyle

Repli du yen

LE DOLLAR était stable, vendredi matin 5 décembre, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques sur les places finaocières. Il s'échangeait à 1,7725 mark et 5,9315 francs. Le billet vert continuait à gagner du terrain face à la

19,28

devise nippone. Il cotait 129,20 yens, après être mooté jusqu'à 129,90 yens, son cours le plus élevé depuis

DEVISES	cours 8DF 04/12	% 03/12	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	334,8200	+0.03	322	: 346
Eçu	6,6380	*0,04	_	
Etats-Unis (1 usd)	5,9330	+0,09	5,6200	6,2200
Belgique (100 F)	16,2290	+20,03	15,6300	- 16,7300
Pays-Bas (100 ff)	297,1100	-+9.08		
Italie (1000 lir.)	3,4145	10.04	3,1500	3,6500
Danemark (100 km)	87,9400	90,02	82	32
Irlande (1 lep)	8,7235	+006	8,2800	9,1200
Gde-Bretagne (1 L)	9,9555	-0,12	9,5600	10,4100
Grèce (100 drach.)	2,1350	+0,97	1,8000	2,3000
Suede (100 krs)	76,3300	-0.24	70	80
Suisse (100 F)	414,3200	6,08	402	426
Norvège (108 k)	82,7400	-00	76,5000	85,5000
Autriche (100 sch)	47,5780	+01B	45,6500	48,7500
Espagne (100 pes.)	3,9630	+0.04	3,6500	4,2500
Portugal (100 esc.	3,2750		2,9000	3,6000
Canada 1 dollar ca	4,1770	0.13	3,8600	4,4600
apón (100 yens)	4,5865	· \$43	4,4400	4,7900
Finlande (mark)	110,7800	+0.05	104,5000	115,5000
L'OR			LES	MA

55600

1350

18,17 18,49

cours 05/12 cours 04/12

55950

56000

Or fin (en lingot)

Pièce suisse (20f)

Once d'Or Londres

Pièce française(20f)

Piéce Union lat(20f)

Pièce 10 dollars us 1300

LE PETROLE

cinq ans et demi. Les investisseurs n'out pas réagi aux propos du ministre japonais des finances, Hiroshi Mitsuzuka, qui a déclaré que le Japoo réagirait de manière appropriée à une faiblesse excessive du yen.

7

7

¥

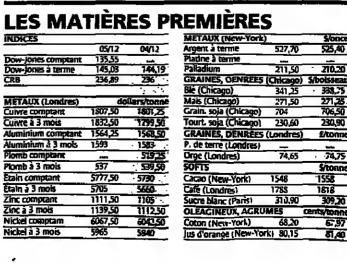
US/DM

¥

7

Le franc était très ferme, vendredi matin, face à la mounaie allemande, à 3,3452 francs pour un mark. La livre sterliog se repliait à 2,9535 marks et 9.8780 francs. PARITES DU DOLLAR

DEVESES comptant	: demande	offre de	emande I mois	offre 1 m
Dollar Etats-Unis	5,9330	5,9900	5,9395	5,9320
Yen (100)	4,5921	4,5862	4,5176	4,614
Deutschemark	3,3487	- 3,3482 ·	3,3476	3,347
Franc Suisse	4,1374	4,1 <u>337</u>	4,1452	4,1409
Line ital. (1000)	3,4192	3,4157	3,4191	3,4750
Livre sterling	9,9929	9,9852	9,9954	9,9861
Peseta (100)	3,9679	3,9593	3,9612	3,9591
Franc Belge (100)	16,237	16,214	16,236	16,208
TAUX D'INTÉ	T DES		TVISES mois	6 то
wofranc	3,49		63	3,78
urodollar	5,89	- 5	J67	5,87
urolivre	7,50	. 7	69	7,75
wodeutschemark	3,67	-3	71	3,81



24 / LE MONDE / SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1997 • FINANCES ET MARCHÉS 安28 623 623 163 163 163 163 163 167 167 82,40 276,50 347,70 187,50 3620 994 1315 600 275,60 658 107 154,50 800 249,70 670 226 1973 1725 1993 1725 1993 1725 1993 1715 7554 1053 696,40 1053 135,50 119,50 119,50 119,50 119,50 119,50 1176 120,20 120 271,26 347 188,42 3524 994 1312 608 180,51 272,60 421,50 375 169,40 434 1335 1041 + 0,46 - 0,56 - 0,14 + 2,56 + 2,11 + 2,63 - 0,16 REGLEMENT --- 0,88 + 0,46 - 0,07 + 3,55 A - 1,520 - 2,510 - 2,510 - 2,510 - 1 - 0,22 290 614 46,90 425,20 718 8800 76 469 301,80 2359 270 855 75 85,70 126,10 176,90 126,10 177,90 25,50 40,80 365,10 365,10 365,10 365,10 375,90 40,80 40, Mc Donald # # PARIS **VENDREDI 5 DÉCEMBRE** --+ *8,2*7 - 1,16 - 1,46 Liquidation: 23 décembre Taux de report : 3,88 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40 : De Dietrich. 620 + 2,20 2939,67 **FRANÇAISES** précéd. cours 152,36 775 248, 587 223,30 773 1596 480 7,40 136 156 156 460 (1) 964 916 17% 2272 1272 913 1135 335 B.N.P. (T.P). - 0,20 - 0,21 - 0,16 + 0,09 - 0,21 - 0,87 - 0,02 - 0,21 + 2,29 + 1,39 + 0,74 Cr.Lyonnais(T.P.)

Renault (T.P.)

Rhone Pouleno(T.P)

Saint Gobain(T.P.) - 0,11 + 0,06 - 1,38 + 1,71 - 0,79 + 1,97 + 0,46 homson S.A.(T.P) \_\_\_\_ Publicis #
Remy Comtreau
Renault
Renault
Rhone Poulenc A.
Rochette (La)
Rue Imperiale(Ly)
Sade (Ny) Royal Dutch # . Royal Dutch

Sega Enterprises.

Saint-Helena #

Schlumberger #

SGS Thoruson Micro.

Shell Transport #

Sony Corp. #

Sumitomo Bank # VALEURS Cours Demiers ÉTRANGÈRES (1) cours + 0,37 - 0,39 + 1,72 - 1,07 + 1,70 - 0,19 + 2,50 123 1755 578 578 578 575 245 118,70 217,95 217,95 218,70 217,95 218,50 2 6,30 451,10 107 270 270 132,60 132,60 132,60 133,90 123 640 133 640 1240 1250 1410,50 754 1318,70 164 1318,70 164 1318,70 164 1318,70 180,70 1 Adecto S.A.... Adidas AG I ... + 0,43 - 0,95 + 1,12 + 1,35 + 0,40 + 1,66 - 1,63 - 0,56 - 2,44 - 4,12 - 0,29 France Tele Fromageries Sei Galeries Lafavet - 0,74 + 0,27 - 3,82 - 0,96 - 0,22 - 0,88 - 1,85 - 2,90 - 0,83 - 3,68 + 2,87 + 2,73 - 4,40 - 2,38 - 1,09 United Technol. Banco Santander I... Barrick Gold I...... BASJF. I ..... - 0,52 + 2,96 - 1,09 + 0,12 + 2,22 - 1,17 - 2,73 + 1 Cordiant PLC \_\_\_\_\_ + 0,50 Groupe Andre S.A. Groupe GTM ...... Gr.Zannier (Ly) # \_ + 0,19 - 3,91 + 0,18 + 1,01 - 0,41 - 0,65 + 0,13 + 3,60 + 0,48 - 0,30 + 0,25 - 0,09 Crown Cork PF CVI + 0.61 + 0.22 - 0.62 - 1,55 - 0,40 + 1,75 - 0,13 + 0,14 - 0,56 + 1,94 + 7,43 - 1,97 - 0,45 + 0,14 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 0,45 - 0,88 + 0,98 + 1,40 - 0,02 **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES - 1.09 - 0.82 + 2.93 - 0.10 - 0.11 Ford Motor # .... Freegold # ...... Gencor acturegr 22,30 9,40 438 364 569 53,60 28,60 13,95 43,15 - 2,65 - 1,57 1 ou 2 = catégories de cotation - sans ■ coupon détaché; ● droit détaché. General Elect. 1... General Motors i Gle Belgique I ... Grd Metropolital 1495 589,10 122,40 960 1241 784 211,90 20 75 10 75 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon + 1,03 + 1,67 - 0,69 - 3,22 + 0,11 - 1,74 + 2,14 - 0,47 - 0,68 + 0,17 Guinness Plc # +0,50 Harmony Gold # ... \_\_ - 0,20 50 Legris indust. 9,980 ACTIONS
5,987 ARACAISES
5,987 Baccard (Ny)
1,333 e Barcard (Ny)
1,336 Centenaire Blanzy
1,336 Champer (Ny)
1,071 CLUT.R.A.M.(B)
7,7486 Centenaire Comeraire Blanzy
1,348 Centenaire OAT 9/85-95 TRA
OAT 9.50788-95 CAS
OAT TIMB 87/99 CAS
OAT \$1,25% 88-99 I
OAT \$1,25% 88-99 I
OAT \$5,089,000 CAS
OAT \$5,089,000 CAS
OAT \$5,089,000 CAS
OAT \$5,089,000 CAS 160,05 162,95 99,92 165,51 108,64 102,21 112,40 101,15 114,60 108,80 111,99 115,35 132,73 133,70 105,16 271 1139 1350 1226 167 142 600 478 58,60 300 333 5,50 138 365 800 245 266 1890 501 ACTIONS Derniers Cours Cours précéd. France S.A. COURS cours 1290 158 1761 407,90 525 521 304 9000 44,10, 340 205,10 18,40 74,20 20 9,60 39 562 167,20 530 144 366 550 545 199 880 110 7,58 20000 38.40 70.61 20 3.60 G.TJ (Transport **VENDREDI 5 DÉCEMBRE** du coupon Hotels Deauville **OBLIGATIONS** Lucia. 7,60 327,10 23,40 445 2390 1200 524 545 749 3197 1025 1210 0,885 116,15 107 122 119,98 118,90 104,90 114,15 109,10 100,71 122,15 115,42 **Lloyd Contin** CEPME 9% 89-99 CAJ.... CEPME 9% 92-06 TSR .... CFD 9,7% 90-03 CB ...... 2,786 1: OAT 8,5% 87-02 CAS 4,192 4 OAT 8,50% 89-19 1 B,185 4 OAT 8,50% 93-23 CAS Sema Group Plc#\_\_\_ Moncey Financiere... CFD 8,6% 92-05 CB ...... CFF 10% 88-98 CA# SNCF 8,8% 87-94CA ...... Suez Lyon.Eaux 90...... Cenerali Fce Assur . Continental Ass.Ly. 421,10 106 118 501 664 865 1200 3110 294,90 102,90 231 Exa. Oaire CFF 10.25%90-01 CB#..... CLF 8.9% 88-00 CAR. CLF 9%88-93/98 CAI..... ABRÉVIATIONS PSB Industries Ly. 5,425 J 3,864 Samse (Ly) \_\_\_\_\_ Sechillenne (Ly) Ent.Mag. Paris 5,864 (6,531 7,021 5,773 o 6,345,1 7,469 5,713 o ,5,280 Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégories 3; 
catégories 3; 
coupon détaché; 
o - offert; d = demandé; 
† offre rédulte; 
demande réduite; 
format d'animation. 34,10 32,10 261 338 587 706 502 104,79 107,76 117,05 123,81 112,77 Succ Pithiviers.

30(20) Tameries Foe (Ny).

Foelies L Dupont.

Union Gle Nord(L).

20(3) Saga..... S.L.P.H... EDF 8.6% 88-89 CAI .... 299 4520 3370 298 502 1850 Fidei..... EDF 8,6% 92-04 8 Financider 9%91-068 Financides 6%92-028 261 388 585 791 FJPP.... Tour Eiffel Fonciere (Cie) ... Fonc. Lyonnaise 8...... 982 Gautier France # 227 Gel 2000 GEODIS # 390 GEODIS # 390 GEODIS # 390 GEODIS # 390 GLAN S.A 268 Grandoptic.Photo # 391 Gpe Guilfin # Ly 314 Kindy # 3950 Hermes internal. # 39950 Hermes internal. # 39950 962 68 390 231 166,00 255,30 294 374 733 299,50 261 500 321,30 306 410 595 570 46 376,10 393 675 699 194,90 57 625 262,50 46 320 804 900 130 CEE SECOND **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** CFP1 # \_\_\_\_\_\_Change Bourse (M) \_\_\_\_\_ CNIM CA#\_\_\_\_ 1070 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHÉ 27 210 1035 210 167 VENDREDI 5 DÉCEMBRE **VENDREDI 5 DÉCEMBRE** VENDREDI S DÉCEMBRE Dernlers cours Demiers cours : VALEURS VALEURS 207,30 476,50 650 200 138 Demiers Cours précéd. 220 **VALEURS** 299:60 265 540 500 320 20,56 525 725 149 Hermes internat.10 \_\_\_\_ Appligene Oncor..... 20,50 839 cours 9,50 178 144,90 620 224 150 690 33,55 511 316 138 1849 300 2000 ICBT Groupe 36,45 507 318 138 1765 304 2001 195 715 315 175,80 963 110 364 377 271 Acial (Ns) #. Aigle # Alben S.A (Ns). Alben S.A (Ns). Alben Techno. # Arbophama# Montaignes P. Gest. Assystem # Bque Picardie (Li). Bque Tarneaud(B)# Sept Montaignes P. Gest. Assystem # Bque Picardie (Li). Security of the security of t 533 64 -4,80 60 594 714 ICOM Informatique ..... 370 392,20 618 65 545 162 997 290 94 815 569 150 466 423 CA Oise CO-Via Crédit (Banque)\_\_\_\_ ◆ 320 (300 415 595 565 45 360,50 393 699 132,50 200 410 5,95 170 77 FDM Pharma n. ... Genset..... Sopra J..... Int. Computer 9...... IPBM ...... M6-Metropole TV ...... Devernois (Ly).... Steph.Kelian # .. Manitou # Manitou Manitou Manitou Manitou Manitou Manitou Marie Brizard # Maxi-Livres/Profire Mecsico (Ly) Ducros Serv.Rapide..... Emin-Leydier (Ly): 480,10 500 34,75 55,50 237,60 169 71,80 607 485 - 585 - 28 - 241 - 169 715 320 175,80 975 106 319 375 268 Thermador Hol. I Unilog \_\_\_\_\_ Union Fin.France \_\_\_\_\_ BIMP. MGI Coutier # ... 180.50 Boiron#(Ly)..... Boisset (Ly) # ... Moneret Jouet Lys ..... Naf-Naf r ...... Norbert Dentress ...... Viel et Cie # ...... Vitmorin et Cie #... Virbac..... 1.4 1120,61 1084,72 1099,65 150,10 135,75 629,69 211,71 15046,72 529,62 2362,74 105,25 CIC Kaleis Dynamisme C \_\_\_\_\_ Kaleis Equilibre C \_\_\_\_\_ 980 107 Kaleis Serienité C \_\_\_\_\_ CIC BANQUES Crédit Mutuel **SICAV et FCP** Avenir Alizes

CM Option Dynamique

CM Option Equilibre

Cred Muc Mid Act Fr 151,14 148,51 140,57 136,48 233,78 290,53 95560,82 273,75 -93560,82 277,86 Francic. Ecur. Capipremère C..... Écur. Sécuripremière C.... 12152.95 France Pierrs\_\_\_\_\_ 12177,26 Une sélection Obliga they cate. 12139,33 1212720 Europe Région Cours de clôture le 4 décembre 255,61 154,50 256,60 164,25 251,67,24 1673,25 1673,25 1079,65 Oblitys D..... Plenitude D PEA... 158,75 9728,80 148,20 25189,84 1719,34 1898,24 1101,02 CDC-GESTION Cred Mart. Ep.Cour. T. Émission Rachat Frais incl. net **VALEURS** OR GROUPE CAREE OR DEPOR 844.23 2564.19 An 240.78 Ab CRÉDIT AGRICOLE CIC PARIS Livret Bourse Inv. D PEA ◆ 869,56 Nord Sud Dèvelop. C..... ◆ 2589,36 Nord Sud Dèvelop. D..... ◆ 2446,66 1134,11 福司 AGIPI 197,57 Cicamonde... 87,51 Converticic... 216,41 Ecocc....... 857,61 Mensuekic... 1594,98 403,71 1733,99 197,38 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT Fonds communs de placements CM Option Moderation . 103,06 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 123,36 309,96 300,58 345,48 Agipi Actions (Aza)...... 117,49 1/33,39 10074,60 4009,10 1196,27 163,22 | 108,06 | 108,06 | 108,06 | 108,06 | 108,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 109,06 | 1 Atout France Europe \_\_\_\_ 879,26 840,45 791,18 814.55 Rentacic
215.51
961.70 38(18,15 30(37,20) 10(52,55 10(51,46) 10(53,55 415,20) 374,63 9862,77 7593,73 2112 20(10,08) 1829,09 2513,57 596,97 20232,50 725,95 664,59 571,26 19645,20 694,69 625,97 **BANQUES POPULAIRES** 1974,66 2222,66 2409,69 CDC TRESOR Forsical C 61761.20 19900,47 19462,27 2645 de CREDIT LYONNAIS 2731,14 1788,22 198.75 LEGAL & GENERAL BANK BNP Mone JC ... 12079,93 11695<u>5</u>0 3615 BNP Eurco Solidarite 1397,59 14372 CAISSE D'EP

2214,16 Ecur. Act. Futur D PEA

856,22 Écur. Capitalisation C....

391,18 Ecur. Expansion C

140,99 Ecur. Geovaleurs C....

140,90 Ecur. Monépremière ...

11390,26 Ecur. Monépremière ...

100,31 Ecur. Monépremière ...

100,31 Ecur. Trésonerie C ....

100,37 Ecur. Trésonerie C ..... CAISSE D'EPARGNE 17337,53 16220,80 17337,53 -16224.30 1850,25 1159,58 2013,86 Natio Court Term 559,11 575,75 1411,29 293.72 257,43 \$4009.58 3649,45 211468,06 13169.57 12206,79 333,25 310,70 2025.09 134,76 13096,14 13096,14 Natio Oblig. M.T. C/D .... 237,% Oblines D 257,4% Oraction— 84609,5% Revenu-Ve 3577,8% Séves 2236,30 11152,22 11152.22 11152,22 26734,86 11152,22 19222 2019 1A PUSTE Amplitude Amerique C Amplitude Europe C Amplitude Europe C Amplitude Monde C Amplitude Monde C Amplitude Monde C Amplitude Monde C Elanzia D FFA Elanzia D FFA 3357 Natio Ep. Crossance..... 1192,06 118,13 1172,13 Lion Court Terme C.... LA POSTE 143,76 164,39 Natio Ep. Patrimo 24241,49 1594,15 1520,68 11520 - Lion Court Terme D..... 1890,74 Lion Plus C.... 121,96 Lion Plus D.... 18650,66 121,96 121,28 172,27 169,39 1042,74 994,78 93,30 11832 : Fonds communs de pla Natio Epargne Trisor..... Natio Euro Valeurs..... 11352,92 1674,08 16807 165324 1017,31 1452.21 425.74 1709.75 1902.50 236.82 232.15 Favor D\_\_\_ 1435,53 1922,08 140052 Lion Tresor. 188995 Oblition..... 2494,36 2211,64 1030,51 1066,64 1020,31 1045,73 Natio Euro Oblig. 749,90 1262,45 598,09 249,61 827,27 1,665,51 Sicay 5000 ... 1922,91 Silvatrance ... 994.78 970.52 984.79 994.78 970.52 994.78 970.52 994.78 970.52 984.79 98 Natio Buto Opport... 1470,03 Ecur. Tresorerie D....... 1237,78· 586,36 1632,73 Natio inter ... 58,36 Elanciel D PEA 34,77 Emergence Poste D PEA 811,85 Geobbys C... 313,07 300,03 253,88 300,65 . Slicrarente. 147 99 Siwater 12029.33 Nacio Sécurité...

antili di viente de

diate Inde IPAIS

Ten of the factor

٠٠ <u>ن</u>ــ

# **AUJOURD'HUI**

SCIENCES En 1933, l'étude de certains amas de galaxies a conduit l'astronome suisse Fritz Zwicky à affirmer qu'au moins 90 % de la masse de l'Univers échappait aux observa-

elle faite? Soixante-quatre ans plus tard, cette énigme résiste toujours aux enquêteurs. © DEUX CATEGO-RIES de candidats sont sur les rangs : plus récentes permettent d'affirmer

tions. OU ESFELLE, de quoi est- des objets massifs, les « machos », aujourd'hui que les « machos » n'inou des particules connues (les neu-terviennent probablement que pour trinos) ou à découvrir (les « mauviettes »). • LES DÉCOUVERTES les déficit. • LES CHERCHEURS at-

une part très faible dans ce colossal tendent beaucoup des neutrinos ou

de particules très exotiques. Quelques résultats, négatifs mais pas dé-finitifs, ont déjà été obtenus sur les premiers. Pour les secondes, des ex-périences sont en cours.

# Les neuf dixièmes de l'Univers échappent toujours aux astronomes

Plusieurs décennies de traque n'ont pas encore permis de percer le mystère de la « matière noire », invisible mais perceptible par ses effets sur le mouvement des galaxies. Des expériences récentes ont conduit néanmoins à écarter une partie des hypothèses

AU CŒUR de la pomme cosmique, se cache un ver embarrassant: l'impossibilité d'expliquer comment nous sommes devenus ce que nous sommes, sans supposer l'existence de quelque chose que nous ne pouvons voir et que nous avons du mal à mesurer: la « matière noire ».

TOTAL CARE

Market Comment

222

Il semble que l'Univers soit proche de sa « densité critique ». La masse de matière qu'il contient serait suffisante pour générer une force gravitationnelle capable de ralentir sa vitesse d'expansion, mais pas assez importante pour inverser la tendance et eotrafner uoe



contraction jusqu'au « Big Crunch », l'inverse du Big Bang. C'est du moins la conclusion à laquelle ont abouti les cosmologistes, à partir des données dont ils disposent. Mais ils se heurtent à un problème de taille : les étoiles et les galaxies visibles ne peuvent représenter que 1 % de cette masse né-

Où se trouve tout le reste? Si Terre car elle ne produit pas de rayonnement, sa présence n'en est pas moins perceptible grace à l'influeoce gravitationnelle qu'elle exerce sur la matière visible. C'est ainsi que la vitesse à laquelle les étoiles tournent autour du centre des galaxies montre que la partie visible de ces demières ne constitue que le dixième enviroo de leur masse théorique. Le reste pourrait être constitué de planètes, « naines brunes », trous noirs, gaz, poussières et roches. Cette « matière ooire froide » est d'autant plus difficile à détecter qu'elle est probablement très dispersée.

Mais ce qui vaut pour une galaxie n'est pas généralisable à l'ensemble du cosmos : le total de la masse totale de matière noire froide ainsi

calculée ne représente que 20 % de la densité critique nécessaire pour empêcher l'expansion à l'infini de l'Univers! On peut, certes, imaginer qu'une grande quantité de matière puisse être dispersée - sous forme de gaz par exemple - dans l'espace intergalactique, trop loin des concentrations visibles pour avoir sur elles une influence perceptible. Mais la différence est énorme.

### **DES PARTICULES EXOTIQUES**

Il existe donc autre chose. C'est le satellite COBE (Cosmic Background Explorer) qui, voici quelques années, a recueilli les indices les plus intéressants dans cette quête de l'invisible. Il était chargé de cartographier le « fonds de rayonnement cosmologique », un «écho fossile » du Big Bang. Ce rayonnement distribué sur tout le fond de ciel représente les traces de la soupe primitive > telle qu'elle était quelque 300 000 ans après l'explosion originelle. A l'époque, la matière commençait tout juste à se « découpler » de l'énergie, une étape indispensable pour que des structures comme les étoiles et les galaxies puissent ultérieurement émerger de cette bouillie de parti-

COBE a détecté de très légères variations (environ 1/100 000) dans la « densité » de ce rayonnement de fond. Cela complique sérieuseD'étonnants amplificateurs de lumière WARE BEING ON DEPLACEMENT JEUNE NAME BRUNE والر 🔸 يا: -WEIGLE NAME GRUNE

Les étoiles se manifestent par la turnière qu'elles émettent en brutant les gaz légers qui les composent. D'autres, trop petites, comme les = naines brunes -, ne parviennent pes à s'allumer. À peine brûlent-elles un peu de lithium foraqu'elles s'effondrent sur elles-mêmes. Viailles, elles sont peu ou pas visibles. Mais, leur passage devant une source de lumière peut conduire à la création d'une sorte de lentille, dite micro-tentille gravitationnelle; qui amplifie la lumière de l'étolie et démasque ainsi la présence de cette name ou d'un eutre objet massif.

ment le problème : si les modèles structures visibles de l'Univers standards de la cosmologie sont justes, ces fluctuations de densité auraient du être beaucoup plus grandes. Au niveau mis en évidence par COBE, elles ne pouvaient pas

d'aujourd'hui. Seule explication possible: l'existence d'une autre forme de matière.

C'est ici qu'intervienneot les formes « exotiques » de matière évoluer pour donner naissance aux ooire. Les théories de la physique

des bautes éoergies postulent que les WIMP seraient incapables, à l'existence de certaines particules, trop massives pour être observables dans les accélérateurs actuels, et très difficiles à détecter en raison de leur faible actioo réciproque sur la matière ordinaire. Ces particules encore hypothétiques portent le nom de WIMP, Weakly Interacting Massive Particules (particules massives faiblement interac-

Aux premiers temps de l'Univers, ces WIMP pourraient bien l'avoir emporté sur la matière ordinaire. Car, si cette dernière était trop occupée à interagir avec l'énergie pour tolérer la formation de structures, les WIMP étaient peu concernées par ces formidables interactions. Livrées à elles-mêmes, elles auraient alors pu s'aggiomérer en paquets. Plus tard, la matière ordinaire, enfin découplée de l'énergie, a pu recouvrir ces « graines » de matière ooire comme la chair recouvre le squelette. Les WIMP auraient ainsi fourni la structure qui porterait la matière visible.

### UN SCÉNARIO INSUFFISANT

Mais ce scénario séduisant o'est pas suffisant. Les étoiles et les galaxies formeot elles-mêmes d'immenses ensembles, disposés en vastes couches et filaments que séparent d'énormes vides. Or, les simulations par ordinateur indiquent

eux seuls, de produire ces structures. La « matière noire chaude », constituée de particules comme les neutrinos, pourrait, en revanche, résoudre le problème. A la différence de celle des WIMP. l'existence des neutrinos est déjà bien établie, en dépit d'une interaction quasi inexistante avec la matière et de la difficulté qu'il y a, donc, à les détecter. On a longtemps considéré que leur masse était oulle, mais Γidée se fait jour qu'ils pourraient en posséder une, infime, qui serait compen-

sée par leur très grand nombre. Si cela se vérifie, oo peut imaginer que, lorsque la matière et l'énergie étaient encore interactives, quelques structures aient pu se former grāce aux neutrinos. Mais, en raisoo de la faible interaction de ces demiers avec la matière, elles auraient dû atteindre une taille énorme pour laisser des traces perceptibles aujourd'hui. Or, les simulations prenant eo compte la seule matière noire chaude aboutissent à une échelle très supérieure à tout ce que les astronomes peuvent observer.

Faute de mieux, les cosmologistes estiment donc que la solutioo réside sans doute en un mélange de toutes ces matières ooires poten-

# Les cosmologistes masquent leur trouble en jonglant avec les paramètres

C'EST l'astronome américain Edwin de l'Univers à « 500 klamètres d la seconde par tein. Ce paramètre miracle permet d'ajuster Le problème est qu'il n'y a, a priori, aucune cette masse manquante, la « matière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pout être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être vue de la

tière poire » ne pour être pour en pour çant ainsi la théorie du Big Bang. Cette expansion était prévue par la théorie, mais Einstein. qui n'aimait pas l'idée d'un Univers en évolution (avec un début et une fin éventuelle). avait imaginé une constante cosmologique permettant de le rendre stable. L'introduction de ce paramètre de circonstance illustre parfaitement la lutte désespérée des cosmologistes contre les incertitudes. « Qualitativement, le modèle du Big Bang colle très bien avec les données. C'est quantitativement que nous avons du mal. Sans doute ne savons-nous pas encore bien mesurer les choses et les paramètres; peut-être nos théories sont-elles trop simples », hasarde Betnard Sadoulet, astrophysicien à l'université de Berkeley (Californie). Un euphémisme : les théories sur l'évolution de l'Univers mettent en jeu trois paramètres aux valeurs pour le moins fluc-

Hubble avait évalué la vitesse d'expansion

hards de milliards de kllomètres) s'éloignent l'une de l'autre à la vitesse de 500 km/sec. Hélas, un calcul fondé sur une constante Ho (dite constante de Hubble) de 500 fixe l'âge de l'Univers à environ 2 milliards d'années, alors que la Terre est vieille d'au moins 4,5 milliards d'années si l'oo en croit les datations de ses

roches par isotopes radioactifs\_ Après avoir tenté de corriger cette anomalie en manipulant la valeur de la constante cosmologique d'Einstein, les astronomes se sont appliqués à réviser Ho à la baisse. Au début des années 90, deux écoles de pensée l'estiment respectivement entre 30 et 50 et entre 80 et 100. Cette dernière fourchette semble confirmée par l'observation, mais elle implique pour l'Univers un âge très approximatif de 12 milliards d'années, inférieur à celui des étoiles les plus anciennes. Certains cosmologistes sont donc tentés de ressusciter une seconde fois la constante cosmologique d'Einss'oppose à la force de gravitation. Or cette demière a une influence fondamentale dans la variation de la vitesse d'expansion de l'Univers, donnée importante pour le calcul de son

### SUR LE FIL DU RASOIR

Mais cette force de gravitation est fonction de la densité de l'Univers. La solution devrait pouvoir venir aussi du troisième paramètre, ornega, qui caractérise cette densité. Dans un Univers complètement vide, omega serait égal à zéro. Si omega est supérieur à 1, l'expansion de l'Univers s'inversera à terme. La densité critique, correspondant à un Univers stable, implique un omega très précisément égal à L L'avenir de notre monde est sur le fil du rasoir. Il suffit d'une infime variation de omesa d'un côté ou de l'autre pour que l'Univers continue son expansion à l'infini ou s'effondre sur lui-même, en « big crunch ».

tible de fixer précisément la valeur de omega, pas plus, d'ailleurs, que celle de la masse des protons et des neutrons. On suppose que ces données se sont ajustées alors que l'Univers était vieux de moins d'un millionnième de seconde, en un temps où la matière et l'énergie se trouvaient dans un état que la physique moderne reste incapable de décrire. Autant affirmer que Dieu nous a transmis ces valeurs sur des tables de pierre, réponse que les scientifiques, même croyants, jugent généralement peu satisfaisante.

Il ne leur reste donc plus qu'à tenter de déterminer ces paramètres en identifiant la matière noire, en mesurant expérimentalement avec une grande précision la densité de l'Univers et la constante de Hubble, voire l'énergie du vide (si elle existe). Une tâche qui, dans tous les cas, tient de la gageure...

Jean-Paul Dufour et Henry Gee

# Les objets massifs perdent la première manche face aux poids légers

quoi est-elle faite? Le procès est en cours d'instruction, et « l'accusé n'a toujours pas comparu ». Mais « la liste des suspects est longue », précisaient, gourmands, quelques astronomes dans la revue La Recherche de janvier 1994.

L'enquête avance donc. Lentement. Sans que l'on puisse encore distinguer, dans le grand bestiaire des candidats dessinés par les cosmologistes, qui apporte une contribution significative à la matière noire et qui n'est qu'un comparse. Aujourd'hui, les progrès réalisés témoignent plus de l'élimination des fausses pistes que de l'obtention de preuves 50lides eo faveur de tel ou tel candidat. Mais, loin de désespérer, les chercheurs se réjouissent car chaque nouveau résultat, fut-il negatif, resserre l'étau et rétrécit le champ des recherches autour des deux familles de coupables.

D'un côté, les « machos » (Massive compacts halo objects). objets faits de matière ordinaire, analogue à celle que nous cotoyons, et qui pourraient être de plus oo moins grosses planètes, des etoiles trop petites pour avoir connu le feu nucléaire (naines brunes), d'autres trop peu massives pour briller de mille feux (names rouges), des miniblanches, des étoiles à neutrons, des supernovae, des nuages de senteot en masse. Mais il est peu

OU EST la matière noire? De gaz, des mini-trous noirs, etc. De l'autre, des particules élémentaires, connues, comme les neutrinos, ou à découvrir, comme les « wimps » (Weakly Interactive massive particles) ou « mauviettes - eo français, qui, par leur combre immense, pourraient représeoter une grande partie de la masse manquante.

Trois expériences récentes ont permis de préciser le rôle de quelques-uns de ces acteurs. La première, réalisée par une équipe de l'observatoire de Grenoble, en associatioo avec des chercheurs australiens et américains, a pu, pour la première fois, mettre en évidence une naine brune isolée qui porte le joli nom de P J12828 2-154. Cet astre, intermédiaire eotre une étoile et une grosse planète, aurait soixante fois la masse de Jupiter et une température d'environ I 800 de-

## TROIS ÉQUIPES

Y a-t-il d'autres naines de ce type? Au programme européen de surveillance du ciel austral Denis (Deep near infrared southern sky survey) d'en trouver d'autres et de voir, comme le précisent les chercheurs, qui ont publié leurs découvertes dans Astronomy and Astrophysics (troislème numéro de novembre), ce qu'elles reprémologistes, que leur contribution soit importante, même au sein du disque de notre galaxie.

Dans un autre registre, trois équipes - une française (Eros), une australo-américaine (Macho) et une américano-polonaise (Ogle) - avaient, il y a quatre ans, ouvert une piste intéressante après avoir observé de curieuses amplifications de lumière dans le balo de galaxies proches de la région de Magellan. La raison de ces phénomènes: le passage de « machos », peut-être des naines brunes, qui dévient la lumière d'une étoile, l'amplifiant par effet de microlentille gravitationnelle.

Ces équipes, dirigées par Michel Spiro, du Commissariat à l'énergie atomique, pour Eros, de Charles Alcock, du laboratoire de

probable, estiment certains cos- Lawrence Livermore, pour Macho et de Bobdan Paczynski pour Dgle ont trouvé quelques candidats. Mais pas assez pour espérer expliquer la masse manquante des galaxies. Ecbec? « Certoinement pas, estime Alain Milsztajn, de l'équipe Eros. Si masse manquante il y a. elle se trauve ailleurs et n'est certainement pas constituée de corps dont la masse est comprise entre la taille de la Lune et dix fois celle de supiter ».

Depuis 1996, les chercheurs d'Eros ont donc étendu leur terrain de chasse dans la région de Magellan pour traquer trois fois plus d'étoiles et tenter de trouver des objets plus massifs d'une fractioo de masse solaire. Els en oot détecté un, ainsi que leurs collègues américains. Sa nature pose toutefois problème, car des

### Trop-plein de trous noirs

Pour l'benre, les machos oot un peu déçu les astronomes. Restent plusieurs voies possibles. Les supernovae lointaioes (étoiles géantes en fin de vie) en sout une. « De toute façon, précise Bernard Sadonlet de Berkeley (Center for Particles Astrophysics), la matière ordinaire ne saurait contribuer de façon significative à la matière manquante à moins qu'une autre hypothèse ne porte, dit-il, prochainement ses fruits. » Une théorie séduisante, « mais encore prématurée », prévoit en effet que de très petits trous noirs d'une masse solaire, correspondant précisément à celle des machos, pourraient s'être formés aux débuts de l'Univers. « Le problème. explique-t-il, est que les simulations numériques en produisent beau-

obiets d'au moios une demimasse solaire ne peuvent plus se comporter comme des naioes brunes. Seule certitude, souligne Alain Milsztajo, «les naines brunes ne semblent pas être un constituant majeur du hala des gaaxies ».

Il faut donc chercher ailleurs. Du côté des neutrinos, par exemple. Une récente expérience menée à la centrale nucléaire de Chooz par deux équipes associant des chercheurs français, italiens, américains et russes (Physics Letters B) vient à la fois de doucher et de doper les enthousiasmes. Avec elle, on espérait démontrer que les neutrinos, particules supposées sans masse, en avaient une très petite.

Loin de confirmer cette bypothèse, l'expérience de Chooz l'a ébranlée. Tout espoir n'est pas perdu, mais ce travail a singuliàrement réduit la taille de la porte par laquelle les physicieos espèreot aboutir. Des mesures etfectuées au Japon (SuperKamiokande) et aux Etats-Uois (Los Alamos) les invitent à poursuivre. C'est ce que font les chercheurs des expériences Karmen en Grande Bretagne, Nomad et Chorus au CERN à Genève et de Gran Sasso en Italie. Leur but: démontrer que le neutrino oscille, ce qui revieot à prouver qu'il est capable de se grimer et de se

transformer de temps en temps en un neutrino différent. Si tel est le cas, il a une masse. Faible. Mais, malgré ce handicap, le plus lourd de la famille, le neutrino muon, pourrait alors contribuer substantiellement à la masse manquante de l'Univers.

« Pour le moment, Chorus et Nomad n'ant rien vu, remarque Hervé de Kerret, du laboratoire de physique corpusculaire et cosmologique du Collège de France (CNRS). Cela prouve seulement que la probabilité d'observer de telles Oscillations est faible. »

Même si cette recherche n'aboutit pas, les théoriciens, jamais en panne d'imagination. peuvent toujours mettre en scène des particules exotiques, des axions, des particules supersymétriques, qui bousculeraient rien moins que la bible des physiciens: le modèle standard. De Berkeley a Saclay, Rome, Sheffield, en passant par le MIT, des batteries de « pièges » à wimps ou à axions se mettent en place. Mais le gibier est si discret que des années de travail seront né-

Jean-François Augereau

\* Page réalisée par les rédactions du Monde et de la revue

scientifique *Nature*. Traduction de Sylvette Gleize.

# La planète du football était au rendez-vous de Marseille

Le tirage au sort de la 16<sup>e</sup> Coupe du monde, organisée par la France, a répondu à toutes les attentes : un public nombreux, des matches à suspense et un groupe qui devrait permettre à l'équipe de France d'atteindre les huitièmes de finale

ambiant, a fait du chahut, jeudi 4 décembre, lors de la cérémonie du tirage au sort du Mondial 98, qui avait lieu à Marseille, les or-

monstration d'équilibre, sans la moindre politique. C'est une expérience positive », a

ganisateurs se sont réjouis du déroulement notamment déclaré Joao Havelange, pré-médiatique et sportif – des opérations. « C'était parfait. La FIFA a donné une dé-del Platini et Fernand Sastre, coprésidents du Comité français d'organisation (CFO), af-

sélectionneur national, Aimé Jacquet, se gardait de trop montrer à l'annonce des adversaires de la France au premier tour. Avec l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite et le Danemark, les Bleus ont évité le pire et de-

vraient se qualifier pour les huitiemes de finale. La suite, en revanche, s'annonce plus difficile, puisque l'Espagne, la Bulgarie, le Nigeria ou le Paraguay sont annonces. Voila, en tous cas, de quoi remplir les stades.

de notre envoyé spéciol Le tirage au sort de la 16 Coupe du monde de football avait vécu, jeudi 4 décembre. Les entraîneurs avaient donné leur avis et s'en étaient allès. Les abords du stade Vélodrome, à Marseille, étaieot redevenus déserts. La, à la maigre lumiére d'un lampadaire, un homme s'exprimait devant une équipe de télévisinn. Dariush Mostafavi, président de la Fédératioo iranienne de football, avait choisi ce moment et cet endroit pour répondre aux journalistes de son pays.

Cette conférence de presse clandestine tranchait avec le tumulte ambiant. En plus de l'Allemagne et de la Yougoslavie, l'Iran venait d'hériter des Etats-Unis dans le groupe F. A l'évidence, les dirigeants ne tenaient guere à s'exprimer sur l'ironle qui mettait sur leur route le Grand Satan. « Pour nous. ce sera un match comme un outre, nous a déclaré Danush Mostafavi. Le foot, c'est lo paix. Nous sommes

rain. Ce qui compte, c'est qu'après vingt ons d'obsence nous retrouvions la grande famille du footbalL »

Les boules rouges et bleues auront donc décidé de quarante-sept matches ordinaires et d'une rencontre aux dimeosions géopolitiques. Uoe heure aura été employée pour définir les huit groupes de quatre équipes d'où sortiront les seize participants aux buitièmes de finale. Un tirage au sort est un exercice de style difficile pour une télévision. Si Joseph Blatter, secrétaire de la Fédératioo internacionale de football (FIFA), mena la cérémonie avec la précisioo de l'horloger qu'il fut naguère, des intermèdes musicaux et la présence de vedettes tentèrent de donner de la chair à l'émission.

Au fil des ans, cette cérémonie a pris de l'ampleur jusqu'à devenir démonstration de force. France 98 a fait un pas de plus dans la surenchère en monopolisant un stade eotier, dont la scèce de 700 m? n'était qu'un détail. Trente-huit mille Marseillais avaient été convoqués pour faire de la figuration devant un milliard de téléspectateurs. Vingt millions de francs oot été dépensés pour sortir des ooms d'un chapeau. Tout ça pour ça? s'interrogera le téléspectateur. Encore o'aura-t-il assisté qu'à la dernière heure d'un grand show qui dura en fait deux jours (et même quatre si l'oo compte les réunions prépara-

TOUR DE BABEL MÉDIATIQUE

Durant ce temps, le parc Chanot, qui jouxte le Stade-Vélodrome, aura ressemblé à la fois à la tour de Babel et à la Cité interdite. Journalistes, organisateurs, commanditaires, sportifs se sont claquemurés derrière ses hautes grilles. Le Cirque Plume, qui avait planté là son chapiteau, s'est retrouvé pris en otage par cette autre piste aux étoiles. Dans l'enclos, oo croisa et recroisa Michel Platini, Fernand Sastre, les deux coprésidents du Comité français d'organisation (CFO), les dirigeants de la FIFA, des joueurs mais aussi 1 500 collègues

représeotant un échantillon assez complet de l'humanité. Uo petit monde choyé par 750 béoévoles dévoués.

En marge du tirage au sort, on a beaucoup communiqué. Les conférences de presse se sont succédé et parfois chevauchées. Dans le désordre, les responsables de l'informatique, les maires des dix sites, le ministère de la jeunesse et des sports et nombre de sponsors. Des rendez-vous communicatoires ont germé dans tout ce qui brille à Marseille, épargnant de justesse Notre-Dame-de-la-Garde. Certains furent guindés, d'autres agrémentés de happenings artistiques, d'un repas, de la présence d'une personnalité extra-sportive ou d'une distribution de ballon.

La première salve, mercredi, revint à la FIFA. Il s'agissait là d'une réunion de gens satisfaits et qui avaieot des raisons de l'être, tant l'entreprise football croît et prospère. Y fut évoquée la succession de Joao Havelange, soo président, qui doit se régier avant le début de la Coupe du monde. « Il n'y o pour le moment qu'un seul candidot déclaré, Lennort Johansson, le président de l'UEFA », s'est contenté d'indiquer le Brésilien, qui ne porte pas le Suédois en grande affection et considère que Joseph Blatter ferait un grand président →.

PUBLIC FRONDEUR

Et les Marseillais dans tout ça? Ils sont venus pleins de bonne volonté, avec l'envie de démootrer qu'ils méritaient bien l'événement. La presse locale avait fait ronfler les titres: « Marseille, centre du monde », « Marseille, capitale du moode ». Marseille, fiére d'être marseillaise et le prouvant à la Terre entiére. Jeudi, une heure avant l'ouverture des grilles, les spectateurs - petit peuple d'enfants et de jeunes - étaient là, emmitouflés dans leurs écharpes de l'OM. Des bambins avaient au cou une ficbe avec nom et adresse: ceux-là allaient au stade comme on part en voyage. Sur le parvis, les pronostics aliaieot leur train, le

marché ooir aussi. Les places, pourtant distribuées gratuitement, se revendaient entre 50 et 100 francs.

On ne sait trop si le spectacle fut à la hauteur de leurs espérances. Prévu en préambule, le match de gala opposant une sélection d'Europe à une autre du « reste du monde » oe provoqua pas l'eothousiasme. Ronaldo, Zinedine Zidane, les trente et un joueurs représentant les pays participants (seul l'Iranien avait déclaré forfait) ne forcèrent pas leur talent. Sept buts furent marqués, l'Europe s'hiclinant (2-5). Alors le public est devenu frondeur. Il a moins applaudi et plus sifflé. Après le match, il a envahi pacifiquement la pelouse pendant un bon quart d'heure, le temps de relancer la polémique sur les grillages. Avant même la fin du tirage au sort, des ceotaines de spectateurs avaient déserté, vaincus par le froid, le manque d'entrain et peut-être la vacuité de la cérémonie. Ils reviendront en juin.

Benoît Hopquin

# Un tirage au sort qui mélange les styles et les cultures

MARSEILLE

de notre envoyé spéciol Six mols et six jours avant le coup d'envoi de la phase finale, la 16 Coupe du monde a réellement

ANALYSE\_

Des doutes surgissent quant à l'intérêt du public français pour certaines rencontres

pris forme. Fini les suppositions, les rêves et les espoirs. Place aux depuis longtemps que les maîtres brésilieos, champions du monde en titre, auraient l'honneur de fouler la pelouse du Stade de France de Saint-Denis le 10 juin 1998, à l'occasion de la première des soixante-quatre rencootres de ce Mondial 98. Oo ne savait pas en revanche que le son des orchestres de samba risquait d'être brouillé par la douce musique des cornemuses écossaises. Brésil-Ecosse eo ouverture, voilà une opposition de styles intéressante, à défaut d'être particulièrement excitante.

Pour la première fois de l'histoire, une phase finale accueille treote-deux formations. On ne peut que s'en féliciter. Mais il faut bien admettre qu'à l'issue de ce tirage au sort, quelques affiches pa-

raissent pour le moins déséquilibrées. Et, au-delà de l'absence prévisible de suspense sportif dans certains groupes, les premiers doutes commencent à apparaître concernant l'intérêt du public français pour quelques-uns des rendez-

vous de ce premier tour. Les dirigeants de la Fédération internationale (FIFA) ayant décidé, contre l'avis du Comité français d'organisation (CFO), de ne pas procéder à la moindre « préférence géogrophique » pour ce tirage au sort, le résultat prive par exemple Marseille de la visite tant souhaitée Squadra Azzurra. Ce qui ne veut pas dire que les joueurs de Cesare Maldini manqueroot de soutien à Bordeaux, à Montpellier ou à Saint-Denis. Mais l'Italie à Marseille, cela avait tout de même une certaine allure.

Même déception pour les publics de Bordeaux et Toulouse qui espéraient, pour des raisons comprébensibles, la venue de la sélection espagnole au Parc Lescure ou au Stadium. Il o'est pas certain qu'un Autriche-Cameroun (programmé le 11 juin à Toulouse) ou gu'un Afrique du Sud - Arabie saoudite (prévu le 24 juin à Bordeaux) fassent le plein. Quant au stade Félix-Bollaert de Lens, il sera sans doute copieusement garni grāce au géoéreux public local, mais les visites espérées en début de compéNéerlandais n'auront pas lieu.

Vendre des « Pass » pour le premier tour sans que les acheteurs ne connaissent les reocontres pour lesquelles ils ont payé s'est révélé une idée géniale de la part du CFO. Et une excellente opération de marketing. Reste à savoir maintenant si, découvrant les affiches proposées, les spectateurs se rendront au stade pour assister à un match entre deux équipes peu médiatiques et dont le style de jeu ne provoque pas d'émotions. Car le public français n'est pas aussi aussi naîf que le public américain qui avait rempli, avec un enthousiasme rafraichissant, tous les stades de la World Cup en 1994.

PAS DE RATTRAPAGE

Heureusemeot, ce tirage au sort laisse aussi augurer de grands momeots. Les amateurs de symboles politiques forts attendront avec impatience uo Etats-Unis-Iran programmé le 21 juin, à Lyon. Les habitués du derby Belgique - Pays-Bas ne seront pas dépaysés le 13 juin, à Saint-Denis. Les connaisseurs se frottent les mains en pensant au Colombie-Angleterre du 26 juin, à Lens, ou à l'intéressant cboc de cultures footballistiques eotre le Japoo et la Croatie, le 20 juin, a Nantes. Comme d'habitude, la phase finale de la Coupe

tition des volsins belges et des du monde eo offrira pour tous les

goûts.

Mais, à l'issue de ce premier tour, c'est la moitlé de l'effectif qui sera renvoyé à la maison et non le tiers, comme lors des éditions précédentes. Il n'y aura pas de rattrapage pour les meilleurs troisièmes, un système qui, il y a quatre ans, avait permis à l'Argentine et à l'Italie de sauver leurs têtes et de participer in extremis aux huitièmes de finale. Même sl, dans certains groupes, les deux premières places sembleot déjà acquises, il y aura silrement de jolies surprises et quelques « grands pays du football » à pleurer misère au soir du 26 juin, date de la fin du premier

La France, sauf catastropbe, n'en fera pas partie. En évitant une solide équipe sud-américaine et un adversaire européen du type anglais ou yougoslave, ce qui aurait pu arriver, les Bleus s'en sortent bien. Eo revanche, dès les huitièmes de finale, ils sont certains de tomber sur uo os. Bulgarie, Espagne, Nigeria ou même Paraguay, aucun de ces adversaires oe sera facile à écarter. Eo atteodant, comme le dit Aimé Jacquet, suivi par la plupart de ses honorables et frileux collègues sélectionneurs: « Il n'y o plus de petites équipes... »

PHILATÉLIE

la mise eo vente générale, lundi

8 décembre, d'un premier timbre-

annonce à 3 F. Celui-ci reprend

l'effigie de la Marionne de Luquet et la couleur (rouge) de sa version

saos sa valeur faciale, dite

« timbre à validité permaneote ».

Pour la circonstance, le logo trico-

lore du « Moodial du timbre » lui

Rappelons que Phllexfrance 99

célébrera, du 2 au 11 juillet 1999, à la porte de Versailles à Paris, le

cent cinquantenaire du premier

timbre français émis le la jan-

vier 1849 (Le Monde du 19 juillet).

jour » de ce timbre se déroulera

les samedi 6 et dimanche 7 dé-

La vente anticipée « premier

Alain Constant

# Les Bleus satisfaits mais prudents

A L'ANNONCE du premier adversaire de l'équipe de France, le turbulent et juvénile public marseillais poussa un immense cri de loie. Le sort venait d'offrir aux Français les « Bafana Bafana » sud-africains, et le premier tour de ce Mondial 98 se présentait bien. L'annonce du Danemark passa ensuite comme une lettre à la poste. Et de nouveaux cris de joie mêlés à un immense soupir de soulagement accueillirent l'arrivée de l'Arabie saoudite dans le

Les Bleus avaient évité le pire. Mais fidèle à son image, Aimé Jacquet a évidemmeot joué profil bas: « Ne mésestimons surtout pas nos odversoires. Depuis un on et deml, l'équipe de France travaille en profondeur et il faut obsolument garder cette sérénité, cette humilité et cette ombition. N'oublions pas que c'est le Danemark qui o mis fin o notre longue invincibilité... »

« VRAIMENT PAS LE PLUS DUR » Uo discours à la fois prudent et

réaliste repris par Youri Djorkaeff - « Il n'y o plus de petites équipes : l'Arabie peut créer la surprise et nous avons une petite revanche d prendre sur le Danemork » - alors que Didier Deschamps, oubliant la langue de bois, se cootentait d'un lucide « on ourait pu tomber

Chez les futurs adversaires des Bleus, certains sourires, notammeot dans le camp danois, en disalent assez long. «Ce groupe n'est vroiment pas le plus dur », glissait l'entraîneur suédois Bo Iobansson, en charge des « Danish Dynamites ».

De son côté, l'entraîneur adjoint de l'Arable saoudite avouait avec candeur: A Nous sommes octuellement ò lo recherche d'un sélectionneur de très haut niveau internotional. » L'Allemand Otto Pfister, eo charge de la sélection saoudienne, a été prié de s'occuper des Espoirs. Et l'on évoque déjà les noms de l'Anglais Terry Veoables ou du Néerlandais Joban Cruiff pour diriger cette équipe visiblement sans complexes.

Lorsqu'ils parlent de l'équipe de France, les responsables sud-africaios sont également décomplexés. « Souvenez-vous que nous menions 1-0 d lo mi-temps à Lens, ou mois d'octobre », rappelait un officiel en évoquant la récente défaite (2-1) de son équipe face aux Bleus. « Contre l'Angleterre, à Wembley, nous ovons oussi perdu 2-1, mois ces deux défaites nous ont beoucoup oppris. Nous pouvons surprendre. » Vollà le prudeot Aimé Jacquet prévenu.

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME № 97271

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

♦ SOS jeux de mats: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

9. Démonstratif. Brusquera son départ. - 10. Ensemble indéfini.

Plutôt salés. - 11. Fait son entrée

à l'église. Le nielsbohrium. -

Comme une bonne pâte. Philippe Dupuis

**SOLUTION DU Nº 97270** 

HORIZONTALEMENT

 Fenestration. – II. Opérer. Barbu. – III. Usuriers. Rom. – IV. Rivent. Ali. ~ V. Clé. Gémonies. – VI. Ho! CSA. Nés. – VII. Ente. Uns. Ota. - VIII. Araxe. Knut. - IX. Teint. Ruinée. - X.

VERTICALEMENT

1. Fourchette. - 2. Epsilon. Es. -Obole. Tuée. – 12. Numismates.

Le premier timbre-annonce de Philexfrance 99 À DIX-NEUF MOIS de l'ouverfestations philatéliques françaises ture de l'expositioo philatélique du passé: Paris 1925, Strasinternationale Philexfrance 99, le bourg 1927, Pexip 1937, Cicompte à rebours commence avec tex 1949, Philatec 1964, Arphi-

la 1975, Philexfrance 1982 et 1989.

Le timbre, au format borizootal 36 x 22 mm. dessiné par Eve Luquet et Claude Jumelet, gravé par Claude Jumelet, est Imprimé eo taille-douce eo feuilles de cinquante.

\* Musée de La Poste de Paris, 34, boulevard de Vaugirard, 7501S Paris. Comité d'urganisation de Philexfrance 99 : 11, boulevard Brune, 75685 Paris Cedex 14 (tel.: 01-56-53-99-99).

### HORIZONTALEMENT

IV

VI

VΙΙ

VIII

ŧΧ

X

1. Jette un regard à l'intérieur. – II. Retend dans la déte*n*te. A mis le western à la sauce spaghetti. - III. S'inscrit avec la liberté. Habille les étoiles. -IV. Vlennent renforcer les bastions. Avant la distribution. v. N'éprouve surement aucun plaisir. Pour le repos des ames. -VI. Fait la liaisoo. Preodra connaissance. Personnel. -VII. Chez la vieille ou sur le oez. micro. Toujours jeunes et beaux.

 IX. Rassembla les troupes. Aire de ieux. - X. Point de départ. Que i'attaquasse tout autour.

VERTICALEMENT

1. Une image plus forte que tous les mots. - 2. Plume de rechange. Maoifestas ton mécontentement. - 3. Indique le passage. Petit patron. -4. Préparations mancelles. -S. Patronne en Alsace. Assure la fermeture. ~ 6. Retirés et mis à Atténue le propos pour frapper l'envers. - 7. Stocké pour servir plus fort. - VIII. Remplace le plus tard. - 8. Article étranger. Un secrétaire toulours disponible. -

Estampillées.

3. Neuve. Tait. - 4. Erre. Cerna. -5. Seings. Atm. - 6. Tréteaux. - 7. Neri. – 8. Abscons. Ul (lu). – 9. Ta. Ne. Kil. – 10. irraisonné. – 11.

cembre au Musée de La Poste de Paris, dans le cadre d'une exposition consacrée aux grandes mani-

est adjoint.

Ce Monde est édité per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est mierdire sans l'accord nession partaire des journeux et publications n° 57 437.

Selfende Dominique Aldry
PUBLICITE
Ver-président Gérard Monte 21 bis, rue Cleude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

### **EN FILIGRANE**

■ Dalida. L'Association de la République de Montmartre a édité une vignette à l'effigie de Dalida à l'occasion des vendanges de Montmartre : feuillet de quatre 25 F, enveloppe souveoir 20 F (République de Montmartre, 67, rue Caulaincourt, 75018 Paris).

■ Le Monde des philatélistes de décembre. Ours, cétacés, tortues, canards, papillons, chevaux, chiens de traineau sont au sommaire du numéro de décembre du Monde des philotélistes consacré à l'exposition «Le timbre et l'animal », orga-

nisée au Musée de la Poste de Paris à partir du 15 décembre. Ce dossier rappelle qu'il est possible d'associer philatélies thématique et classique, avec des études sur les « ours » de Saint Louis ou sur les enveloppes Mulready, parues en même temps que le « Black Penny » britannique, en 1840 (84 pages, en vente en kiosques 27 F, ce numéro permet d'obtenir une entrée gratuite à l'exposition).

■ Ventes. Vente sur offres Soinpbil (BP 2675, L-1026, Luxembourg) clôturée le 9 décembre : le catalogue compte près de 1 000 lots dont des marques classées par départements (France).

1. Walter 14

and the second

.......

 $\gamma_{\mu} = \sqrt{r_{\mu}^2 + 1}$ 

22 11

98 - 1-2 - 1 A ...

4.4

# Un tour « de rodage » pour l'équipe brésilienne

### RIO DE JANEIRO

. .

3

de notre correspondant A l'issue du tirage au sort des huits groupes de la phase finale de la Coupe du monde, le présentateur de télévision Globo a su se faire le porte-parole du sentiment national en rapportant, dans la soirée du jeudi 4 décembre, le verdict livré quelques heures plus tôt à Marseille. «Le Brésil a eu de la chance », a-t-il annoncé au pays. Tant pis pour l'Ecosse - qui aura le redoutable honneur d'affronter les tenants du titre, le mercredi 10 juin 1998, au Stade de France, en match inaugural -, le Maroc et la Norvège, futurs adversaires teous pour proies faciles : les Brésiliens envisageot leurs débuts dans la compétition avec une très grande sérénité.

« Le seul quadruple champian du monde ne choisit pas ses adversaires car il doit être en mesure de battre n'importe qui, n'importe quand ». répétait, ces demiers jours, Mario

Zagallo, l'entraîneur national. Le nombre des formalités à rempir, après la grand-messe médiatique phocéenne traduisait cependant un soulagement certain. En théorie, la sélection brésilienne, dont la plupart des titulaires évoluent à l'étranger, devrait avoir le temps de peaufiner son jeu collectif face à des équipes à la réputation bien plus modeste.

DÉJÀ VAINCUS PAR LA NORVÈGE M. Zagallo s'est tout de même souvenu que la Norvège avait infligé au Brésil, lors d'une partie amicale disputée à Oslo juste avant le Touruoi de France, la seule défaite (4-2) en quarante-huit matchs internationaux joués depuis la conquête du dernier Mondial américain. « La Coupe du monde, c'est autre chose », a-t-il laché en promettant de laver l'affront, le mardi

23 juin 1998, à Marseille. Classant hui aussi les trois premières rencootres du Brésil au

sourire satisfait qu'il arborait Fernando Calazans, éditorialiste sportif au quotidieo O Globo, estime que la «Coupe du monde va véritablement démarrer à partir des huitièmes de finale ». Hormis le groupe D (Espagne, Nigeria, Paraguay et Bulgarie), qui s'annonce très ouvert, le tirage au sort « extrêmement dirigé » va, selon lui, « faire son œuvre partout ailleurs au bénéfice des favoris ». «En Coupe du monde, souligne-il, les palmarès pèsent énormément dans

les parties décisives. » D'où les spéculations doot les rédactions sportives de Rio et de Sao Paulo vont hientôt faire leurs choux gras: elles entrevoient déjà, non sans quelques gourmandises, une affiche explosive Brésil-Italie, dès les huitièmes de finale. Abonnée aux entrées eo scène laborieuses, l'équipe transalpine, en terminant à la deuxième place de son groupe (qui compte eo outre le Chili, le Cameroun et l'Autriche), serait en effet opposée au tour suivant au vaioqueur du groupe A, à savoir celui du Brésil... Ministre des sports et ennemi juré des dirigeants de la Fédéra-

tion internationale de football, Pelé n'a pas eu ses entrées au Parc Chanot. Le plus célèbre joueur de la planète, qui était présent à Marseille en qualité d' « ambassadeur de MasterCard », un sponsor de la FIFA, a orgnanisé un déjeuner pirate pour une cinquantaine de journalistes triés sur le volet.

Et ce « roi », doot certains journalistes brésiliens annoncent qu'il va être détrôcé par Ronaldo, a exprimé un seul regret à propos des résultats du tirage au sort : « On aurait pu se retrouver à la place de l'Argentine [qui iotègre le groupe H, en compagnie du Japon. de la Jamaique et de la Croatie] », a-t-il confié eo souriant à une chaîne de télévisioo brésilienne.

Jean-Jacques Sévilla

# Les responsables de la sécurité affichent leur confiance

cembre, de deux rencontres aux- rencootres « à pratéger » plutôt quelles les services de sécurité de la Coupe du monde porteront une attention particulière: Iran-Etats-Unis (Groupe F) prévue au Stade de Gerland, à Lyoo, le 21 juin, et pays-Bas-Belgique (Groupe E) prévue à Saint-Denis (Seine Saint Denis), au stade de France, le

Dominique Spinosi, responsable de la sécurité du Comité français d'organisation (CFO) tempère cependant. Elle préfère qualifier ces

LE SORT a décidé, jeudi 4 dé- deux confrontations sensibles de que de « matches à risque ». Elle note en outre que les enjeux et la pressioo sont moindres lors des premiers matches.

Ignorant pour l'instant le nombre des supporteurs iraniens qui feroot le voyage eo France, Mex Spinosi compte sur les quatre mois restant d'ici au coup d'envoi pour « bien travailler et prévoir toutes les solutions ». Deux unités d'élite de la police oationale et de la gendarmerie, le Raid et le

# Le foot sur « Le Monde » en ligne

LE SERVEUR INTERNET du Monde ouvre une rubrique sport (http:// www. lemonde.fr/sports) avec un important dossier sur tous les aspects de la Coupe du monde de football (de la sécurité à la billetterie, en passant par la présentation des équipes et les tirages au sort), qui sera actualisé régulièrement. Cet espace donne accès aux dépeches sportives de l'Agence France-Presse, et, en partenariat avec Netfoot, à toute l'actualité du ballon rond : classements de tous les championnats, informations, et matchs en direct.

GIGN, seroot affectées à la protectico de l'ensemble des déléga-

L'inspecteur général de la police nationale, Reoé-Georges Querry, chargé des questions de sécurité à la délégation interministérielle pour l'organisation du Mondial, espère, lui, que la rencontre Iran-Etats-Unis, ne donnera pas lieu à des « surenchères diplomatiques ». Mais il estime que la présence de l'équipe nationale de fontball iranienne en France peut représenter une garantie vis-à-vis des islamistes radicaux dans le cadre de la menace terroriste.

LES POLICES COOPÈRENT

Le match opposant les Pays-Bas à la Belgique, et mettant en présence leurs très remuants supporters respectifs, risque de poser un problème d'ordre public. Selon le nombre de spectateurs prêts à effectuer le déplacement, Dominique Spinosi compte engager une « coopération internationale » avec les polices nationales des deux outes.

pays - « parfaitement rodées et qui connaissent bien leurs supporters ». Pour le reste, elle estime que le dispositif de sécurité dans les enceintes, inauguré à Lyoo lors du Tournoi de France et qui a été recooduit à Marseille, jeudi 4 décembre, «taurne de mieux en

mieux ».

Mª Spinosi désamorce l'inquiétude suscitée par l'envahissement du terrain par de très jeunes supporters malgré les fosses. Les enfants qui se sont faufilés par des passerelles mises en place pour des travaux eo cours d'achèvement, étaient « les plus petits », at-elle dit. On allait pas leur envoyer la police leur donner des claques ! ».

Louant « la super collaboration » que lui ont apporté la police et la gendarmerie, Dominique Spinosi s'est réjouie de la rapidité des trente-huit mille spectateurs qui Vélodrome en soixante-sept mi-

# Youssou N'Dour, la voix africaine du Mondial 98

« AU SÉNÉGAL, le foot, on adare. Alars, quand la nauvelle est arrivée, tout le monde en a parlé. » Youssou N'Dour oe cache pas sa fierté d'avoir été choisi par le Comité français d'organisation (CFO). « Le président de la République m'a téléphoné pendant plus de vingt minutes, et le sujet a même été évoqué en canseil des ministres de man pays. » C'est pour le Sénégal, absent de la compétitioo, comme une manière de participer à « cette fête, cette communion entre des gens de différentes cultures qu'exprime la Caupe du mande ».

### Budweiser cède le terrain à Casio

Après avoir dépêché à Paris ses responsables pour tenter de négocier anprès des gnuvernements Juppé puis Jospin un aménagement de la loi Evin, bataillé auprès de la FIFA pour nbtenir le droit d'utiliser la technologie de la publicité virtuelle et déposé une plainte auprès de la Cour européenne de justice (Le Monde du 15 mars), le brasseur américain Anheuser-Busch (Budweiser) renonce à utiliser ses panneaux publicitaires antour des terrains lors de la Coupe du monde de

Tony Ponturo, le vice-président des brasseries en charge dn sponsoring sportif, a annoncé, jeudi 4 décembre à Marseille, avoir vendn ses panneaux - vingt au total - qui lui revenaient an titre de son contrat de fournisseur officiel de la FIFA, à la marque Casio Computer Co. Le montant de la transaction n'a pas été révélé. L'entreprise de Saint Louis, qui reste un sponsor officiel de la FIFA, continuera à utiliser le logo du Mondial 1998. Elle exploiters aussi ses droits au contrôles avec paipations des moyen d'apérations de promotion dans le reste du monde mais ont permis le remplissage du stade se limitera, en France, à un programme de relations publiques avec ses principaux clients.

Pour le CFO et soo coprésident, Michel Platini, le choix n'a pas été évideot. Il a fallu plusieurs reunions avec Sony Music. Plusieurs propositions se soot succédées jusqu'à celle de... Ricky Martin. proposant un titre ressemblant comme un frère à soo tube 1. 2, 3 Maria. Il fallait un chanteur francophone. Eo 1989, Youssou N'Dour avait écrit un titre à la gloire de l'équipe de football du Sénégal, Gaïende, eo anglais, The Lion, qui devint un album auquel participa Peter Gabriel. Récemment, aiors qu'il venait de composer à nouveau un titre dédié au halloo rond pour son prochain disque, il entendit parler du projet du CFO et se porta candidat.

Dingue de foot, artiste francophoce de notoriété internationale depuis son duo avec Neoeh Cherry, Seven Secands, Youssou N'Dour est l'homme de la situation. A la demande du CFO, il retouche son ouvrage, réécrit en français le texte initial, concu en anglais et en wolof. Ainsi nait La Caur des grands, désigné hymne officiel de la Coupe du moode de football 1998. Le chanteur sénégalais, qui a le goût des duos - outre Neneh Cherry, on l'a entendu notamment aux côtés de Peter Gabriel, Papa Wemba, Ryuichi Sakamoto - propose bieotôt qu'une voix se joigne à lui. Le CFO n'est pas séduit par une versioo enregistrée en compagnie de MC Solaar. Youssou N'Dour évoque alors la chanteuse belge Axelle Red. L'examen de passage est cette fois

Hymne d'une manifestation à l'impact médiatique immense, La Cour des grands devrait à l'évidence atteindre des scores de vente vertigineux et permettre à son auteur de connaître une notoriété planétaire. Mais Youssou N'Dour jure n'avoir eu d'autres préoccupations que sportives et artistiques, promettant d'investir une partie de ses bénéfices dans des causes humanitaires.

Patrick Labesse

# Belles éclaircies l'après-midi

UN ANTICYCLONE se renforce du proche Atlantique à la France et le flux s'oriente au sudouest sur l'ouest du pays, avec de l'air deveoant plus doux samedi.

Breragne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - Près des côtes, le ciel sera couvert, avec du vent de sud-ouest assez fort. Dans l'intérieur les nuages seront nombreux, avec un peu plus d'éclaircies l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 7 à 10 degrés, mais seulement 4 à 6 en Normandie.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haure-Normandie, Ardennes. - Après dissipation de brouillards matinaux, le soleil fera de belles apparitioos l'aprèsmidi de l'île-de-Fraoce au Centre. De la Normandie aux Ardennes, le ciel restera très ouageux. Il fera 2 à 6 degrés l'après-

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comré. - Les brouillards givrants di les nuages resteront nombreux. Le thermomètre marquera 0 à 3 degrés l'après midi.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Il faudra se méfier des brouillards formés au lever du jour. Ils se dissiperont en fin de matinée pour laisser place à uo après-midi bien ensoleillé. Les températures maximales se-ront proches de 4 à 7 degrés.

Llmousin, Anvergne, Rhône-Alpes. - Sur Rhôoe-Alpes, le ciel restera très ouageux. Ailleurs, après dissipation de brouillards locaux, les nuages et les éclaircies alterneront l'après-midi. Il fera 3 à 6 degrés l'après-midl.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur la Corse, les nuages et les éclaircies alterneront, avec un risque d'averses isolées. Ailleurs le soleil sera au rendezvous. Le mistral et la tramontane faiblirant à 60 km/h eo rafales l'après-midi. Les températures maximales avoisineroot 7 à 12

# Couvert ///// Orages

### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ESPAGNE. La neige et le verglas ont paralysé, vendredi 5 décembre à l'aube, les axes routiers dans le centre du pays. La Garde civile, l'armée, la Croix-Rouge et les services de protection civile ont multiplié les interventions pour dégager des automobilistes bloqués ou distribuer des vivres et des couvertures, dans les régions de Castille et d'Aragon. D'importants retards de trains ont été signalés, tandis que les vols au départ de l'aéroport de Madrid-Barajas ont été perturbés jeudi soir.

■ CROISIERES. Agent de Costa/ Paquet, la Compagnie française de croisières va distribuer en France les navires de Carnival Cruise Lines, véritables villages de vacances flottants, à l'américaine. Les agences de voyages proposeront pour l'été 1998 des itinéraires dans les Caraïbes, aux Bahamas, sur la Riviera mexicaine, en Cali-

PRÉVISIONS POUR LE 06 DECEMBRE 1997 PAPETE 26/30 P KIEV  VIlle par ville, les minima/maxima de température POINTE-A-PIT. 23/31 5 LISBONNE 6/10 5 VENNE -1/2 N MARRAKECH 6/17 5	
ET PÉTAT DU CIEL S : ensoleIIIé; N : nuagenx; C : couvert; P : pluie; * : nelge.  NANCY -8/-1 C ATHENES 14/18 P MADRID -7/2 C CARACAS 25/31 S TUNIS 12/15 P AJACCIO 6/13 S NANTES 0/6 N BARCELONE 4/10 S MILAN -2/7 S CHICAGO -2/2 C ASLE-OCÉABNTE BIARRITZ -1/6 S NICE 6/13 S BELFAST 7/10 P MOSCOU -6/4 C LIMA 22/27 S BANKKOK 25/35 S BORDEAUX -1/5 S PARIS -1/3 N BELGRADE -2/4 N MUNICH -4/-2 C LOS ANGELES 13/16 P BOMBAY 22/31 N BOURGES -1/3 S PAU -3/5 S AERLIN -2/2 N NAPLES 6/12 N MEXICO 12/23 S OJAKARTA 26/31 P BOMBAY 22/31 N BOURGES -1/3 S PAU -3/5 S AERLIN -2/2 N NAPLES 6/12 N MEXICO 12/23 S OJAKARTA 26/31 P BOMBAY 22/31 N CHERBOURG 1/7 N ST-ETIENNE -6/0 C BUCAREST -4/3 C PRAGUE -3/0 N SAN FRANCS. 12/16 C HONGKONG 23/26 P CLERMONT-F, -10/1 C STRASBOURG -8/0 C BUIDAPEST -1/4 N ROME 2/10 N SANTIAGOXHI 13/30 S JERUSALEM 11/22 S GRENOBLE -6/2 S TOURS -1/3 N DUBLIN 8/10 P SOFIA -2/3 N WASHINGTON 0/6 N PEKIN 0/4 C STRABBOURG -3/0 C BUIDAPEST -1/4 N ROME 2/10 N SANTIAGOXHI 13/30 S JERUSALEM 11/22 S GRENOBLE -1/4 C FORT-DE-FR. 25/29 N HELSINKI -6/0 C TENERIFE 14/18 S DAKAR 22/27 S SYDNEY 23/26 P STUNEY -3/2 C STOCKHOLM -3/2 A ALGER 8/14 P SINGAPOUR 26/15 S SYUNEY -2/3/26 P STUNEY -3/20 C TOKHOLM -3/2 A ALGER 8/14 P SINGAPOUR 26/15 S SYUNEY -2/3/26 P STUNEY -3/20 C TOKHOLM -3/2 A ALGER 8/14 P SINGAPOUR 26/15 S SYUNEY -2/3/26 P STUNEY -3/20 C TOKHOLM -3/2 A ALGER 8/14 P SINGAPOUR 26/15 S SYUNEY -3/20 P SINGAPOUR 26/15 S SYUNEY -3/20 C TOKHOLM -3/2 A ALGER 8/14 P SINGAPOUR 26/15 S SYUNEY -3/20 P SINGAPOUR 26/	pre à 0 heure TU  Prévisions pour le 7 décembre à 0 heure TU

STYLES

# Tout feu, tout flammes, la cheminée contemporaine entre en scène

JEAN-CLAUDE BORDELET, sert, enfin le poèle. Avec la baisse créateur et fabricant de cbemlnées contemporaines, rapporte cette anecdote personnelle. « Mes enfants passent leur temps sur des consoles de jeu. Lorsque arrivent les premiers frimas et que naus faisons un feu de cheminée, ils installent leur table devant le foyer, avec crayans de cauleur et feuilles blanches et se mettent à dessiner. \* Cbacun lé sait : un feu de cbêminée appelle la contemplation, installe une forme d'intimité particulière, un plaisir apaisant. Malgré les tormes de chauffage sophistiqué dont l'homme s'est doté pour améliorer son bien-être. le feu avec ilammes garde ses attraits. Dans l'imaginaire, l'atre demeure l'ame de la maison.

Au fil du temps, les fabricants ont perfectionné les techniques et diversifié le design, afin de répoodre aux contraintes d'espace. Pour un chauffage à part entière, d'appoint ou d'agrément, les utilisateurs ont aujourd'hui le cboix eotre trois systèmes principaux: la cheminée traditionnelle à foyer ouvert (avec ou sans récupérateur

générale du pouvoir d'achat, le marché de la cheminée connaît depuis quelques années, eo France, une nette régression. Principale victime : la cheminée classique.

Chez Philippe, fort d'une expérieoce de trente-cinq ans, on parle d'un phénomène de saturation. En lançant des modèles plus cootemporains, et en faisant des efforts sur le prix de vente, l'entreprise teote d'entaver la baisse. Mais sur les modèles classiques, l'éclaircie vient de l'exportation, soit, désormais, 30 % du chiffre d'affaires. Premier client : l'Italie du Nord où l'oo aime, en la matière, le goût français. Et l'Angleterre et la Hollande qui apprécient aossi les cheminées traditionnelles haut de gamme.

Les pays de l'Est ouvrent des perspectives aux fabricants français. La Pologne est un bon clieot pour les grandes séries tandis que la Russie, du côté des nouveaux symbolique, pour eo imposer,

En France, rien de tel. La cheminée classique semble boudée au profit de la cheminée métallique, d'allure parfols futuriste. Bien représentée lors du dernier Salon international de la construction, Batimat, début oovembre à Paris, la cheminée contemporaine se décline en formes surprenantes, couleurs variées, et agencements multiples.

**DES VOLUMES SANS ARTIFICES** 

Professeur de lettres, Dominique imbert décida, un beau jour de 1967, de créer un atelier de sculptures en acier, au pied des Cévennes. C'est là qu'il dessina sa première cheminée, pour sa malson. Puls pour quelques personnes que le modèle séduisit. Ainsi commença l'histoire de Focus, dont les ventes atteignent aujourd'hui une centaine de modèles par mois. L'exportation représente 35 % de l'activité de

l'entreprise sur des marchés jugés difficiles, tels le Japon et l'Italie. Ses cheminées ont toutes une toucbe d'exceotricité que maîtrise une parfaite rigueur des formes. C'est dans cet équilibre que l'oo reconnaît le style de Dominique Imbert.

Le Bathyscafocus, cheminée ceotrale à foyer suspeodu et pivotant, ressemble à un scaphandre, tandis que Théofocus, cheminee vitrée au foyer intégré, creuse dans le mur un triangle noir : le feu serti par la géométrie écarte tout superflu. L'Omégafocus. plaque murale en acier ciré, éclatée en son centre comme une déchirure de papier, évoque l'univers rude de la forge. A l'inverse, Octofocus, la dernière création, atteint la pureté: juste un cadre bleu cobalt fixé au mur.

Parce qu'oo estime, chez Don-Bar, que la cheminée doit rester « visible » mais sans ostentatioo,

sans artifices. La ligne devient signature. Une forme géométrique qui s'adapte à l'espace et aux exigences du client : centrale, adossable, encastrable, à foyer ouvert ou fermé pour s'harmoniser avec l'eovironnement, rustique ou contemporain.

Avec Jean-Claude Bordelet, la couleur est à la fête puisqu'il propose un choix de 500 colotis. Une gaieté contrôlée par un dessin qui se veut plutôt architecturé, « cartésien ». Plutôt spécialisé dans les cheminées ouvertes, ce fabricant proposait, à Batimat, un modèle ceotral, suspendu, et de forme courbe, en aluminium, pour une maisoo à structure légère (enviroo 27 000F). Si la Hollande utilise à 90 % le

gaz pour ses cheminées, si la Belgique et l'Angleterre emploient le charbon et le gaz, la France semble restée fidèle au bois, dont elle dispose en quantité. Mais, pour une facilité d'utilisation surtout en appartement -, les consommateurs commencent à goûter les plaisirs du gaz. Bûches en céramique, aussi vraies que na-



21-

برينه الم

200

Section 1

acles The ...

tes bire

F Print.

A A Service Co.

All the state of t

maint.

1

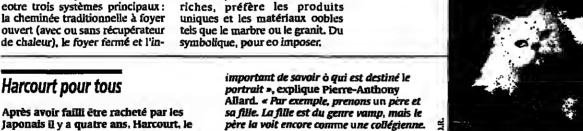
3 V. J. V.

Modèle en aluminium. Cheminée centrale de forme courbe, suspendue par son conduit. Prix: 27 000 F environ.

ture, fond eo thermiculite qui permet d'orienter la flamme à loisir, interrupteur qui lance ou stoppe les flammes facilitent la vie de l'utilisateur. Comble de la sophisde son nouvel époux », raconte Eric Veschi, tication, il n'est plus besoin de chargé de ce service. « J'ai beaucoup ri ce bouger de son fauteuil pour maîtriser le feu, une télécommande pouvant désormais assurer

Vėronique Cauhapé

\* Cheminées Philippe (siège social): avenue Kennedy, 62400 Béthune. Tél.: 03-21-61-70-70. Focus: ateller Dominique Imbert, 34380 Viols-le-Fort. Tél.: 04-67-55-01-93. Don-Bar: 197, RN 10, 78310 Coignères. Tél.: 01-34-61-64-07. Jean-Claude Bordelet: 488, route de Nimes, 34170 Castelnau-le-Lez. Tël.: 04-67-02-74-74,



célebre studio qui, de Simone Signoret à Carole Bouquet, a immortalisé les monstres sacrés, diversifie ses activités et se démocratise... jusqu'à un certain point. Il se diversifie dans la publicité : le persan angora de Whiskas, c'est lui, ainsi que le briquet Zippo et la Safrane-Renault. Er parfois se commet avec les entreprises en tirant le portrair du président-directeur général et des salariés méritants.

Coté grand public, pourvu que l'on dispose d'un budger de 1 500 francs, il est possible d'obtenir des photos d'Identité et, pour 3 900 francs, un portrait signé Harcourt, Tout commence par un dialogue avec le photographe. « li est

pere la voit encore comme une collégienne. Il faut tenir compte de ces deux images pour composer les douze poses qui figureront sur les trois rouleaux de pellicule parmi lesquelles les intéressés choisiront. » Le contact avec le modèle pourra susciter une certaine complicité, indispensable pour que, sous la chaleur des faisceaux des huit projecteurs, le sujet parvienne à exprimer pendant quelques secondes l'essentiel de lui-même. « Toute l'expression passe entre lo bouche et le regard », poursuit Pierre-Anthony Allard. L'autre secrer maison tient à la lumière. le fameux « modelé » inventé par Henri

Alekan, opérateur des films de Marcel

Carné ; il restitue le relief par l'utilisation



Mais le studio Harcourt a d'autres cordes à son arc : la restauration de photos anciennes, grâce à l'utilisation de techniques informatiques de pointe. Et aussi, une spécialité plus insolite, les trucages. Le plus banal consiste à faire miraculeusement disparaître un verre qui occupe le premier plan devant l'invité de marque d'une réception, ou à éliminer du champ les personnages secondaires. Parfois, les commandes sont plus étranges et inattendues. « Une femme qui se remariait m'o apporté la photo de ses

Michaëla Bobasch \* Studio Harcourt, 30, rue des Acacias, 75017 Paris ; tél : 01-45-72-37-37. Photos d'identité ; 1 500 francs la série de quinze. Portrait « haute couture » noir et blanc (24 x 30 cm) d'adulte, d'enfant, de famille ou d'un animal préféré : 3 900 francs. Il est possible de chol-

premières noces et m'a demandé de

remplacer la tête de son ex-mari par celle

sir plusieurs poses : 1 200 francs le diché supplementaire. Pour les portraits centreprise »: trois plans différents, 12 000 francs environ. Restauration de photos anciennes

ou détériorées : de 300 à 1500 francs. Pour

les mariages, prix sur devis.



'Quinzaine Anglaise' De 19/11/97 au 15/12/97 collection H et F Burberry entkman Farme

63 rue du Fg Poissonnière 75009 Pari-







BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix. Oue des affaires exceptionnelles Tous bijaux or, tautes pictros precieusos, albances. bagues, argenterio. ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX PERRONO OPERA Angle honlevard des Hallens Magasin a l'Etoire

# CULTURE

ART La Neue Nationalgalerie de Berlin présente jusqu'au 4 janvier « Exilés + Emigrés, l'exode des artistes européens devant Hitler », soit

cent trente œuvres d'art de ces créa-

teurs qui ont durablement Influencé leurs homologues américains. Une documentation abondante leur est consacrée. On retrouve ici Kandinsky, Beckmann, Kokoschka, Chagall,

Léger, Mondrian, les surréalistes, les anciens du Bauhaus... • ORGANISÉE par une équipe du County Museum de Los Angeles, cette expusitiun pose des questions d'actualité sur le

rapport entre art et politique, ou as-similation et identité culturelle. • À BERLIN également, « Images d'Allemagne », exposition très germano-

entre artistes séparés par le rideau de fer. • LE GUGGENHEIM de la ville a été inauguré avec les meilleurs travaux de Rubert Delaunay, celui des

# Berlin rassemble les multiples figures de l'exil au temps du nazisme

Cent trente œuvres et de nombreux documents, dus à Kandinsky, Beckmann, Schwitters, Chagall, Ernst, Masson, Dali, qui ont quitté l'Europe sous la botte nazie pour les Etats-Unis, sont présentés à la Nationalgalerie

FLUCHT UND EMIGRATION EU-ROPAISCHER KUNSTLER 1933-45 (« Exilés + Emigrés, l'exode des artistes européens devant Hitler »). Neue Nationalgalerie, Postdamer Str. 50, 10785 Berlin. Tel.: 00-49-30-266-26-56. Du mardi au vendredi, de 9 heures à 17 heures. Samedi et dimanche, de 10 heures à 17 heures. Fermé le lundi. 12 DM (40 F). Jusqu'au 4 janvier.

> BERLIN de notre envoyée spéciale

« Exilés + Emigrés », n'est pas un produit allemand: son auteur, Stephanie Barron, est une Américaine out travaille au County Museum de Los Angeles, où elle avait construit la plus vaste rétrospective jamais consacrée à l'exposition nazie « Entartete Kunst », organisée en 1937 à Municb pour ridiculiser Part moderne, justifier purges et interdictions. Après quol les artistes n'avaient guère eu le choix qu'entre quitter l'Allemagne ou se replier dans une émigration intérieure.

Comment ces artistes ont-ils vécu l'émigration et l'exil? L'exposition berlinoise a pour objectif de le montrer à travers ceut trente œuvres d'art - peintures, sculptures, dessins, gravures, collages - réalisées entre 1933 et 194S et une documentation abondante, dont un film de montage d'archives sur la politique américaine d'émigration, qui a été réalisé sans aucune complaisance par l'équipe du musée californien.

Les documents, sobrement exposés, sont parlants. Les mesures qui étranglent la liberté d'expression, L'exposition est cadrée. Elle ne s'in- se retrouvent les intellectuels.

téresse qu'aux artistes les plus notoires qui ont d'abord fui l'Allemagne et l'Autriche, puis l'Europe occupée, et ont débarqué aux Etats-Unis. L'épisode semble connu, mais l'angle est nouveau. Jusque-là, les études consacrées à la présence aux Etats-Unis des Européens fuyant le nazisme traitaient plutôt de leur influence sur les artistes américains. Cette fois, l'accent est mis sur les exilés eux-mêmes, leurs déclarations, les œuvres qu'ils ont produites, l'accueil qu'elles ont reçu. L'exposition montre aussi plusieurs architectes qui avaient opéré dans ce « repère du bolchevisme » qu'était le Bauhaus pour les nazis. Le catalogue très riche qui l'accompagne tente de cerner leur attitude: eugagements, capacité d'adaptation, repli, changements de cap, œuvres manifestes et images chargées de métaphores...

L'AMÉRIQUE HOSTILE La première partie de l'exposition

est consacrée à la vague d'exilés à Amsterdam, Londres et Paris. Elle présente un Kandinsky qui se replie dans la solitude à Neuilly après avoir clamé que son exil n'avait rien à voir avec la politique. On y voit Beckmann poursuivre à Amsterdam une œuvre où il ne fait jamais d'allusions directes à l'actualité tandis qu'à Londres Kokoschka multiplie les tableaux allégoriques ouvertement engagés dans l'interprétation des événements politiques, qu'Heartfield coutinue à produire des illustrations attaquant le régime nazl et que Schwitters, qui n'a pas oublié sa mise à l'écart du groupe des dadaistes berlinois, se tient en retrait des activités de la vant d'orchestrer le pire, sont là. Free German League of Culture, où



André Kertész, « Bras et Ventilateur » (1937). Le photographe d'origine hongroise quitta Paris pour New York en 1936.

1941, un flot d'émigration pour les Etats-Unis, Marseille est alors une étape. Varian Fry, jeune journaliste du Comité américain de secours aux intellectuels, y était chargé d'aider à fuir les personnalités culturelles bloquées dans le sud de la Lam, Heinrich Mann, Masson... lentin, Nierendorf et, bien sûr, Peg- « modèle ». Parmi les enseignants

La guerre provoque, entre 1939 et Tous ne seront pas bien reçus à New York: des « réjugiés de luxe », prétend le magazine Life qui décrit leur vie dans des bôtels chers... L'Amérique est largement bostile aux émigrés. Mais New York compte aussi des galeristes européens qui accueillent les artistes: France : Breton, Chagall, Ernst, Pierre Matisse. Julien Levy, Curt Va- Robe, dernier directeur de l'école

gy Guggenheim, épouse de Max

Dali, Ernst, Masson, Tanguy... Les surréalistes sont à New York. Matta s'v emploie à faire le lien avec les artistes locaux. Masson, dans le Connecticut, peint des nuits lourdes, des ensemencements dramatiques, et un Oradour, Ernst multiplie les ruines à l'intention des nouvelles générations : Dali fait mouche avec ses images de mort; Matta met aux prises «l'instinct de mort et l'instinct de l'éros », cher à Breton, et commence à développer une imagerie qui balaie l'idée de civilisation. La presse parie volontiers du « cirque surréaliste ». Cela dit, les Parisiens sont mieux reçus que les Allemands, qui allaient devenir des

« IDENTITÉ RATATINÉE »

Chagall et Lipchitz, qui sont juifs, et Léger et Mondrian sont aussi à New York. Chagall peint des crucifixions qu'il baptise et rebaptise : Obsession, Resurrection, Ghetto (ou Résistance), Libération, Lipchitz ouhlie le cubisme et se fait expressif... Mondrian a plus de soixante ans lorsqu'il émigre. Pour lui, l'art moderue, qui sert « à dévoiler le mal que constitue toute oppression », est, en temps de crise, « un havre pour la lutte spirituelle contre le totalitarisme ». Inspiré par le nouvel environnement urbain et les rythmes du boogie-woogie, il donne une nou-

velle énergie à sa peinture. Les anciens du Bauhaus ont un grand ami à Manhattan: Alfred Barr fils, du MoMA. Un chapitre leur est consacré, blen mince dans un musée comme la Nationalgalerie - dessinée par Mies van der du Bauhaus, on retrouve Albers, l'apolitique homme du carré, au Black Moutian College, Moholy-Nagy, qui à Chicago fonde sa propre école, et Lionel Feininger. l'Américain de Berlin qui, de retour au pays, constate en 1944, à l'occasion de sa rétrospective au MoMA: « f'ai parfois eu l'impression que mon identité profonde s'était ratatinée en

L'exposition enregistre les réactions les plus diverses, les attitudes les plus contradictoires, les plus complexes face à l'exil. Souvenonsnous de Beckmann qui, en Allemagne, avait des amis hostiles au Parti national-socialiste et d'autres qui en étaient membres ; il eut du mai à envisager l'exil. Bien que démis de son poste de professeur à Francfort en 1933, il avait espéré se faire oublier à Berlin, avant de se résoudre à partir pour Amsterdam au lendemain de l'inauguration de l'exposition Entatete Kunst.

Lui aussi a pu déclarer n'avoir jamais fait de politique et a souligné la «nécessaire transcendance de l'art, même en période de crise ». Ses peintures de l'exil le montrent plus que jamais pris entre ses exigences d'un art autonome et la réalité de l'époque, à travers une imagerie apparemment détachée du monde, constante interrogation sur luimême, sur l'exil, la mort, non sans pessimisme et ironie.

La vie et l'art des exilés outre-Atlantique soulèvent des questions fondamentales: celles du rapport entre l'art et la politique, celle de l'assimilation et de l'identité culturelle, celle de la mémoire et de la perte. Le thème est viscéralement

Geneviève Breerette

### Quel mémorial pour l'Holocauste?

24 - Land

59 50 mg

والتجية الإفاعة

io njemje m

cer white

8 . C

4 4 7/12

745 year 140

 $\gamma_i \delta = i + j$ 

Whole in

"44E# . . . .

giger seems

547 S. W.

200 . 4

1 100 mg

-

.....

~ . **R** 4.5

. . .

Vingt mille mètres carrés près de la porte de Brandebourg seront consacrés au mémorial berlinois de l'Hulocauste. Après un premier concours annulé par le chancelier Kuhl, un nuuveau coucunrs était lancé cet été. Y participaieut des artistes du moude entier: de Karavau à Chillida, de Turrell à Rückriem. Quatre projets restent en lice: celui de l'architecte allemand Daniel Libeskind, auteur du musée juif de Berlin, qui est fait de murs brisés; celui de l'architecte américain Peter Elsemann, associé au sculpteur Richard Serra, qui suggère un labyrinthe ; celui de l'architecte berlinoise Gesine Weinemiller, qui propose un espace de recueillement jalunné par des blocs de pierre; enfin, celui de l'artiste conceptuel allemand fixé à Paris Jochen Gerz. Il propose d'ériger des mâts portant l'inscriptiou « pourquui » dans toutes les langues des julfs persécutés par les nazis, et de faire inscrire dans le sol, juur après jour, des réponses à une seule question: « Pourquui estce arrivé ? » Résultats en janvier.

DEUTSCHLANDBILDER - KUNST AUS EINEM GETEILTEN LAND (« Images d'Allemagne, art d'un pays divisé »). Martin-Gropius-Bau, Stesemannstr. 110, 10963 Berlin. Tel.: 00-49-30-254-890. Du mardi au dimanche, de 10 heures à 20 heures. Fermé le lundi. 8 DM (27 F). Jusqu'au

de notre envoyée spéciale L'exposition « Images d'Allemagne » est sous-titrée « Art d'un pays divisé ». A l'heure où l'Allemagne cherche sa cohésion, à l'heure où le sol de Berlin est ouvert pour de nouvelles fondations, elle est politiquement bien. Il se pourrait même qu'elle développe une idylle fictive en voulant mettre systématiquement au jour un même besoin de travailler le passé de la nation et montrer des liens secrets ou manifestes entre des artistes travaillant des deux côtés de la frontière qui partageait le pays, ou la ville. Si ces liens ont existe, ils n'ont pas été continus, comme l'exposition pourrait donner à le penser. Mais estce bien à nous de juger de cette affaire germano-allemande, où l'on voit l'art évoluer entre toutes sortes de traces

de se déployer à travers des images secouant la mémoire, faisant émerger le passé sous silence, qui en leur temps out choqué : le fait d'une génération qui était trop jeune pendant la guerre pour avoir pu être complice de la terreur nazie. Ce qui ne les empêche pas de partager la culpabilité de

ARTISTES INTERDITS

eurs parents.

« Images d'Allemagne » n'est pas une partie de plaisir, même dans les propositions des artistes d'aujourd'hui. Elle commence, comme Pexposition de la Nationalgalerie, en 1933, avec des cenvres d'artistes sous le coup des nouvelles lois leur interdisant d'enseigner, d'exposer publiquement, et qui ont émigré. L'Homme dans la uuit, petite sculpture modelée en 1934 par Beckmann, inaugure la séquence où figure Klee peignant en 1933 Rayé de la liste. Max Ernst, dont L'Ange du foyer est une sorte de monstre qui détruit tout sur son passage. Les calligraphies sombres de Bissier, les lignes de métal tordu d'Uhimann, les gribovillages de Hartung, les abstractions au goût de cendre de Fritz Winter, les égrati-

douloureuses de l'Histoire, notam- gnures de Wols, les peintures et col- contre, Immendorf a commencé sa ment à travers les abstractions, avant lages d'Hermann Glöckner, dont le géométrisme en dents de scie confère une profondeur d'abime à la plupart de ses compositions en noir et blanc, gris et brun, cohabitent. Dans la foulée, vient la « Nuit sur l'Allemagne » et ses ruines hantées par la mort et les camps, vus par des réalistes comme Wilhelm Rudolph, Karl Hofer et Hans Grundig, quand Werner Heldt combine cubisme et réalité détruite, quand Ernst Wilhelm Nay imprègne d'ombres dramatiques ses tourbillons

de couleurs On connaît mieux hors d'Allemagne les artistes qui remplissent les salles consacrées aux nouvelles générations se manifestant à partir des années 60, et qui sont souvent présentés en tandems. Le premier est celui de Baselitz et Shönebeck élaborant leurs « Manifestes pandémoniques » dirigés contre la torpeur de la peinture abstraite tachiste, et multipliant les peintures de barbaque humaine. Il y a celui de Richter et Polke, encore des artistes passés à l'Ouest, qui ironisent sur le « réalisme capitaliste », celui de Penck et Immendorf, qui se sont rencontrés à Berlin-Est en 1977 et out organisé des expositions à la galerie Werner de Cologne. Après cette ren-

Les chemins plastiques d'une difficile réunification série de peintures Caré Deutschland, commentaire des images de l'Allemagne divisée.

> Anselm Kiefer, Gerz proposant son projet Dachau, Beuys concourant pour un monument à la mémoire d'Auschwitz : cette série de dessins n'avait encore jamais été exposée. On voit encore des artistes de la RDA, propulsés pour la première fois sur la scène internationale, en 1977, à la Documenta de Kassel: Werner Tübke, dont les tableaux à la mémoire du juge Schulze dénoncent les esprits

malfaisants néofascistes, Bernhard Heisig, qui développe le thème du cauchemar fasciste... La linéarité qu'on peut reprocher à l'exposition est heureusement rompue par la dispersion de ses entrées : les sous-sols pour la vidéo, les étages pour la photographie, au pourtour de l'atrium pour la voie de béton de Hans Haacke qui recouvre le sol de mosaïques du Martin Gropius Bau. Au temps du mur qui le jouxtait, il a failli être démoli pour faire passer une autoroute.

G. B.

# Les séries de Robert Delaunay inaugurent le Deutsche Guggenheim

Deutsche Guggenheim Berlin, Uurer den Lindeu 13-15, 10117 Berlin. Tél.: 00-49-30-202-09-30. Tons les juurs, de 11 heures à 20 heures. 8 DM (27 F, gratuit le hundi). Jusqu'au 4 janvier.

BERLIN

de notre envoyée spéciale L'ouverture du Guggenheim de Bilbao a fait grand effet. Pas celle du Deutsche Guggenheim Berlin, intervenue dans la foulée. L'événement est sans commune mesure avec le coup d'éclat réalisé au Pays basque par l'architecte Frank Gehry. L'antenne allemande de la fondation américaine est de modeste proportion: 1000 mètres carrés, comme à Bilbao, a l'entière maf-

dont 500 seulement pour les cimaises, contre plus de 10 000 à Bilbao. Mais elle est bien placée sur Unter deu Linden, dans un immeuble rénové de la Deutsche Bank, partenaire financier, et pourra jouer un rôle actif dans la vie culturelle. C'est en tout cas le souhait de Tom Krens, directeur de la fondation américaine.

Homme tourné vers l'avenir, Tom Krens n'avait que faire du passé de la banque lié au troisième Reich, Celle-ci verse à l'institution américaine plus d'1 million de dollars par an (6 millions de francs environ) pour réaliser un programme d'expositions et de commandes dont l'équipe new-yorkaise, trise. Outre la Fondation de Venise, et le Musée de Bilbao, Tom Krens dispose désormais d'un troisième outil en Europe pour faire vivre à sa guise les collections de la fondation.

Vu de Paris, on dira sûrement que c'est une erreur d'inaugurer l'antenne berlinoise avec Delaunay. Le meilleur Delaunay. Celui des séries réalisées entre 1908 et 1914. L'exposition peut sans mal être justifiée aux yeux des Berlinols: Delaunay était à l'époque plus apprécié en Allemagne ou eurent lieu ses premières expositions (en 1911 à Munich, en 1913 à Berlin), qui ont marqué des jeunes peintres comme August Macke et Franz Marc, qu'en France. C'est la

première fois qu'une exposition ne porte que sur les recherches de la période pionnière au cours de laquelle l'artiste, en quête de lumière, a fait plus que frôler l'abstraction.

Nefs bancales de Saint-Séverin. villes, sombres témoins de la difficulté de conjuguer déconstruction des formes et orcbestration de la lumière - ce à quoi le peintre parvient à travers ses Fenêtres. Fenêtres cristallines, « simultanées », à l'ombre pointue de la tour Eiffel qui semble glisser comme une vieille construction minée, offrant finalement un spectacle très parisien et très berlinois à la fois.



# « Jackie Brown » et les oubliés de la soul

La bande-son du prochain film de Quentin Tarantino réhabilite de grands musiciens noirs comme Bobby Womack, Bill Withers ou les Delfonics

des rares réalisateurs de cinéma à accorder autant d'importance à ses bandes-sons, leur donnant une dimension plus dynamique que décorative. Les musiques de Reservoir Dogs et de Pulp Fiction s'étaient transformées en outil de marketing et avaient ressorti d'un relatif oubli toute une série d'artistes. Parmi eux. Al Green (avec Let's Stay Together), sortant alors d'une longue période de léthargie qui l'avait détourné des studios d'enregistrement pour fréquenter les préchoirs des églises ; Kool & the Gang, dont la période funk des années 70 avait été éclipsée par les productions standardisées du groupe dans les années 80 ; Dusty Springfield, l'une des rares chanteuses de soul blanche. Jockie Brown est le premier album publié sous le sigle A Band Apart, créé et dirigé par Tarantino, distribué par Maverick records, label de Madonna, qui se concentrera essentieliement sur les bandes Originales de films.

Le prochain film de Tarantino va encore plus loin dans la recherche de la bande-son conceptuelle, il ne se contente pas d'aligner des tubes les uns à la suite des autres, mais de sortir de l'ornière une série d'artistes négligés, en pleine cohérence avec une démarche cinématographique qui fonctionne sur le renou-

QUENTIN TARANTINO est l'un vellement des genres (les « blaxploitation films », le film de kung-fu, le film d'horreur italien des années 60). Jackie Brown (dont la sortie est programmée le 25 décembre aux Etats-Unis et le 8 avril en France) a été conçu dès le départ comme une variation autour du genre «blaxploitation» -comme l'atteste la présence de Pam Grier dans le rôle principal -. très en vogue dans les années 70 puisqu'il avait sauvé MGM de la faillite et dont les béros, tous noirs, appartiennent à des catégories socio-professionnelles spécifiques: gangsters, dealers, maquereaux...

> RICHESSE DE LA « BLAXPLOITATION » Une autre particularité de ce genre, dont on ne découvre la richesse qu'aujourd'hul, principalement grace à la vidéo, réside dans le travail sur la bande-son, souvent orchestrée par des artistes de gérie (Isaac Hayes, Marvin Gaye, Curtis Mayfield, Willie Hutch), qui ne se contentaient pas d'illustrer les films, mais se permettaient parfois de le supplanter, mettant eo place un récit chanté qui allait jusqu'à concurrencer et contredire la réali-

> Pour Jockie Brown, Quentin Tarantino aura puisé, comme il se doit, dans le patrimoioe de la « soul » des années 70, mais avec

une originalité et une curiosité qui expriment un point de vue passionnant. On échappe pour une fois à Inner City Blues, de Marvin Gaye, tellement galvaudé au cinéma, pour plonger dans des méandres beaucoup moins empruntés (Bobby Womack, Bill Withers, The Delfonics), pour ne pas dire obscurs (Bloodstone, The Grass Roots, Minnie Ripperton). Loin de ressembler à un patch-

work bétéroclite dicté par le goût et l'envie, la bande-son de Jockie Brown est d'une cobérence étonnante. L'unité de style que Tarantino est arrivé à bâtir entre les artistes est frappante, plus encore que le plaisir de réentendre Strawberry Letter 23, des Brothers Johnson, produit par Quincy Jones, l'une des plus belles ballades de l'époque, Street Life, de Randy Crawford, la meilleure chanson d'une interprète qui aura toujours pâti de l'absence d'un producteur digne de ce nom, et le méconnu Who is He (And What is to You ?), de Bill Withers, un ancien mineur et marin qui écrivait ses chansons le soir avant de se voir offrir un poste à plein temps et de signer deux formidables albums, fust as I am et

Tarantino s'intéresse à eux juste avant qu'ils ne disparaissent ou se perdent dans le disco, et capture ce avant que Womack ne retrouve son



Le guitariste et compositeur Bobby Womack.

nalt encore les Blancs (Jockie Brown, le film, devrait être le retlet de cette nostalgie) alors que la soul, produite par des labels indépendants, n'avait pas encore été vidée de son contenu idéologique et touchait un public afro-américain d'origines sociales très diverses. Le plus beau morceau de cette bande originale est Across 110th Street, de Bobby Womack, qui servait déjà de chanson-titre à Meurtres sur lo 110 Rue, excellent polar de Barry Shear. Il a été écrit en 1972, juste

moment où la culture noire fasci- frère assassiné dans sa maison et cède aux pressions de ses producteurs, qui souhaitaient lui voir preodre une direction commerciale. Across 110th Street est I'un des récits chantés les plus inspirés écrits sur la vie et les problèmes du ghetto, lamais réédité depuis sa sortie, sauf sur une compilation américaine et un pressage japonais, il tustifierait à lui seul l'achat de cet

Samuel Blumenfeld

\* 1 CD Maverick/A Band Apart 9362-46841-2. Distribué par WEA.

DÉPÊCHES

■ INDUSTRIES MUSICALES: Universal a conclu « une alliance strategique » avec Musidisc, l'un des principaux producteurs et distributeurs indépendants français. Universal va exploiter le catalogue de Musidisc jusqu'au 1º juillet 1999, date à laquelle devrait se concrétiser le racbat de Musidisc par la multinationale américaine.

■ RAP: La Fonky Family, collectif de musiciens marseillais protégés du groupe IAM, a signé un contrat avec Small, filiale de Sony, et publiera le 16 décembre un simple, La Furie et lo Foi, qui précédera l'album Si Dieu veut, à paraître

CHANSON: la sortie du onzième album (hors concerts et compilations) de Véronique Sanson est reportée à la mi-février, ce qui obligera la chanteuse à présenter en avant-première ses nouvelles chansons au Palais des sports de Paris, du 9 au 25 janvier. L'album de William Sheller prévu pour fin novembre est reporté à début 1998. MUSIQUES DU MONDE: sous le titre Indigo Africa, le label Indigo, la hranche « world » de Label bleu (distribution Harmonia Mundi) propose un disque florilège des musiciens africains (du Mali à l'Afrique du Sud) ayant enregistré pour cette collection dirigée par Michel Orier, directeur de la Maison de la culture d'Amiens, et Christian Mousset, directeur du Festival Musiques métisses d'Angoulême. Le Super Rail Band de Barnako ouvre l'album, qui se clôt par un titre de Kamale Ngoni, formation du pays wassoulou à l'ouest du pays.

### SELECTION DISQUES

Sonates pour piano et violon Jean-Claude Pennetier (piano).

Kremer (Deutsche Grammopbon). long cheminement d'un composi-

Dixième Sonate, moins connue que la Sonate à Kreutzer, est peutêtre le chef-d'œuvre du genre. Il trouvera un écho dans la Première Sonate de Brahms, en sol majeur, elle aussi. Et si nos duettistes enregistraient les trois socates de

JOHANN SEBASTIAN BACH Partitas n= 2 et 3 Sonate nº 3

Hilary Hahm (violon). « Ce que i'oime surtout dons lo musique pour solo de Boch, c'est qu'elle est transportable : le l'emporte partout avec moi. » Derrière cette boutade de Hilary Hahn se profile une réalité à laquelle les violonistes sont confrontés: cet instrument a toujours besoin du soutien d'un orchestre, d'un pianiste, d'autres cordes pour s'exprimer. Bach soit loue, il a composé six chefs-d'œuvre autosuffisants pour les violonistes. La toute jeune Hilary Hahn (dix-sept

ans) prouve une fois encore que l'âge et la maturité artistique n'entretiennent que de lointaines relations. Son interprétation se distingue par un équilibre souverain entre la précision du jeu (intonation parfalte), la domination inteliectuelle (la ligne n'y prend pas le pas sur la polyphonle), la splendeur de la sonorité (du velours). Al, Lo. ★ 1 CD Sony Music SK 62793.

JEAN-MARC LUISADA

Georges Bizet : Chants du Rhin Gabriel Fauré : Noctumes n= 1, 2, 6,

Bizet était un pianiste hors norme, capable de déchiffrer à vue les œuvres les plus complexes en les restituant avec le fini pianistique le plus accompli. Il incarnait le prototype de l'instrumentiste formé par le Conservatoire de Paris. Cette tradition perdure encore aujourd'hui chez nombre de ses lointains collègues. Disons-le tout de suite, ce n'est pas le cas de Luisada qui n'est pas un virtuose transcendant. En revanche, quel musicien! Il scuipte le son avec un amour immodéré pour le clavier, une élégance qui sait s'affranchir de la barre de mesure pour faire surgir la poésie de textes plus difficües qu'il y paraît. Ses Chants du Rhin sont une révélation qui fait regretter le peu de musique pour clavier laissée par Bizet. Dans les nocturnes de Fauré, on admire la plénitude d'un jeu qui atteint à l'épure sonore, manque sans doute de force par-ci par-là, mais va toujours au cœur d'une musique secrète bien trop difficile ★ 1 CD RCA 74321 537302.

The Story of Them The Decca Anthology

The Decca Anthology rassemble, avec un son enfin nettoyé, l'intégralité des enregistrements de Them, groupe comète (1964-1966) et rampe de lancement pour son chanteur, Van Morrison. Jusqu'ici, les rééditions consacrées à ces jeunes bommes de Belfast, fans de rhythm'and'blues, ne satisfaisaient pas, quand les rayons des disquaires étaient correctement approvisionnés. Parmi les quarante-neuf titres gravés, on trouve, entre autres, trois tubes mémorables (Baby Please Don't Go, Here Comes The Night, l'hymne Glorio), des déclarations d'amour filial au blues (bouleversante version du Don't Look Back, de John Lee Hooker) et quantité de reprises inspirées. A ce jeu-là, Them excellait, se montrant supéneur aux Byrds sur It's All Over Now Boby Blue (de Bob Dylan) et aux Rolling Stones, dont il firt rival au cours de ces deux ans, sur l'inusable Route 66. Surtout, il y a cette voix, exaltée et teigneuse, proche alors de celle de Mick Jagger, le mysticisme en plus. Derrière, l'orchestre, maigré d'incessants changements de personnel, réussira à apposer et imposer jusqu'à la fin sa griffe, à la fois sauvage et raffinée. Ce double CD ne laisse qu'un regret : l'absence de B. Lt

\* 2 CD Polygram 844 813 2.

MOGWAL

Young Team Sensation sooique du dernier festival Fnac-inrockuptibles (Le Monde du 11 novembre), le bruitisme mélodique de ces quatre Ecossais s'inscrit dans une mouvance instrumentale avant-gardiste, représentée aujourd'hui par Tortoise et hier par Can, Neu ou Faust, sorciers allemands en procédure expresse de réhabilitation. Pour nn premier essai, Young Teom impressionne par sa maitrise savante de la masse sonore. Mogwai sait exploiter jusqu'à épuisement le filon d'une méiodie et d'une grille d'accord (le titre Mogwoi Fear Solon s'étend sut plus de seize minutes) et utiliser les possibilités qu'offre encore l'électricité - on redécouvre ici les ressources insoupçonnées (et infinies) d'une guitare branchée sur ampli. Pour rester en paix avec son voisinage, on se métiera ainsi des stridences bypersaturées qui viennent brutalement interrompre la mélancolie envoûtante d'un piano. S'il y a une autre vie pour le rock, que l'on dit condamné par la tecbno, elle est sans doute dans cet univers païen et tribal, sombre et terrifiant, particulièrement recommandé à ceux que les échantillonneurs et les collages lassent. B. Lt # 1 CD Jetset Records 04978 00072.

**BUFFALO DAUGHTER** 

Captain Vapour Athletes Rappeurs Iconoclastes et inventifs, défenseurs acharnés de la cause tibétaine (Le Monde du 19 novembre), les Beastie Boys ont ouvert leur bourse et leurs oreilles au rock underground. Fondateurs, il y a trois ans, de leur propre maison de disques, Grand Royal, ils ont accueilli sur ce label une poignée d'artistes étonnants. A l'exception de Luscions Jackson et son groove féminin, aucun d'eux n'était jusqu'aiors distribué en France. Grace au label Source, on peut enfin découvrir les chansons fragiles du très jeune Ben Lee, les rêveries électriques de Josephine Wiggs Experience, la pop langoureuse des Kostars. On recommandera l'eacentricité de Buffalo Daughter, trio japonais capable de secouer dans le même shaker, électronique désuète, guitares Shadows, blues cubiste à la Captain Beefheart, mélodies acidulées et un déchaînement digne des mangas nippons. + 1 CD Grand Royal GR030. Distribué par Source.

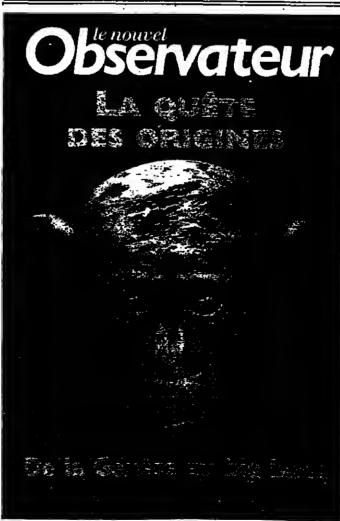
FLORENT PAGNY Savoir aimer

Quand il ne fait pas son Lalanne donneur de leçons, Florent Pagny dévoile les charmes d'une volx decapée de sa pop d'origine par la\_

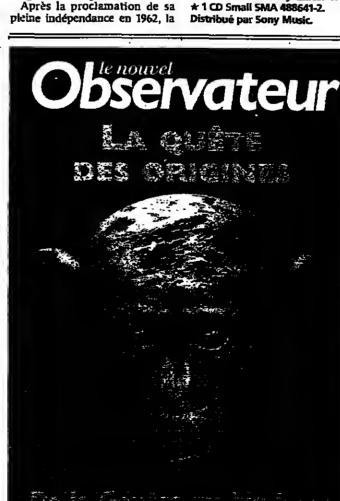
copie conforme du Coruso, très belie chanson de l'Italieo Lucio Dalla. Pour la musique, le Didier Barbelivien de Pagny s'appelle Pascal Obispo, un compositeur qui a la patte des variétés populaires, de la nostalgie régulière, un genre de Goldman moins rock, plus Sardon. Savoir oimer, chanson à la fois prix d'excellence et de bonne camaraderie au Top des singles, est efficace. Menée par la même batterie binaire, mais mélodiquement plus élaborée, Mourir les yeux ouverts, toujours d'Obispo, ouvre le chapitre de la guitare rock, de la résistance au monde hostile. Une place pour moi, de Jean-Jacques Goldman, apporte la petite touche blues-country à cet album en forme de collage de styles français. Après un détour par l'Argentin Leon Gieco (Solo le pido o Dios, en espagnol), Pagny fait un époustoufiant finale avec D'un omour à l'outre, signée par Patrice Guirao et Art Mengo, deux anteurs-compositeurs au talent originai, qui met en relief la sensibilité d'un Pagny dépouillé de toute bargne, de toute revanche, de tout appétit de conquête mil-★ 1 CD Mercury 536588-2

STEEL PULSE Rage and Fury

lamaique a vu nombre de ses ressortissants rejoindre l'Angleterre, out annès l'Espagne s'était appropriée l'île en 1655. De cette communauté immigrée ont émergé des groupes forgeant l'identité d'un reggae anglais tels les Uodivided Roots de Alton Ellis, les Cimarons, Matumbl, Aswad ou Steel Pulse. Formé en 1975 à Birmingham, Steel Pulse est consacré trois ans plus tard grace à son premier album sur le label Island, Handsworth Revolution. Le groupe impose d'emblée une ligne militante, participant notamment aux festivals R.A.R. (Rock Against Racism). Quinze albums plus tard (compilations et enregistrements publics compris), Steel Pulse, emmené par le trio David Hinds (chant, guitare rythmique, auteur de la plupart des titres), Selwyn Brown (chant, clavier) et Steve Nesbitt (batterie), n'a pas laissé le temps refroidir ses ardeurs. Il clame sa fierté d'être noir et dénonce le racisme, reprenant notamment l'un de ses titres phares, Ku Klux Klon. Rebelle et engagé, il a convoqué quelques D) au timbre guerrier. Le tempo est vif, acéré comme le propos, mais aurait gagné à se nourrir de vraies percussions. La chair et l'âme ont du mal à respirer quand elles étouffent sous la machinerie hightech et les boîtes à rythmes. P. La. \* 1 CD Small SMA 488641-2.









Régis Pasquier (violon). Dominant la question depuis quarante ans, Clara Haskil et Arthur Grumiaux (Philips), Zino Francescatti et Robert Casadesus (CBS) n'auront été approchés que par Martha Argerich et Gidon quatre, Pennetier et Pasquier retrumentalement, rayonnante mupermanence l'attention: pas un phrasé indifférent, pas une note qui ne soit habitée. Les duettistes construisent à deux en sachant parfaitement respecter la biérarchie imposée par le texte beethoteur qui s'émancipe des formes pour créer un genre dans lequel

Les trois mousquetaires étant oignent ces gloires. Parfaite inss'emparent de ces œuvres et les vénien. Dès lors, on peut suivre le les deux instruments sont traités d'égal à égal. A cet égard, la

"GRAND JURY"

Brahms? \* Un coffret de 4 CD Auvidis V 4788.

RTL-Le Monde-LE

HUBERT

VEDRINE

ANIMÉ PAR

**OLIVIER MAZEROLLE** 

AVEC

**ALAIN FRACHON (LE MONDE)** 

PIERRE-LUC SEGUILLON (LCI)

**ISABELLE DATH (RTL)** 



La deuxième soirée des Transmusicales a mar- est tout à la fois le lieu de la conservation de la moin vivant de la dimension plus que jamais

que une pause pour la réflexion et affirmé la culture traditionnelle et celui de ses évolutions, mondialiste de la musique, est à l'honneur dans passion musicienne de la ville bretonne. Rennes de ses projections dans le futur. La jungle, tè-cette édition 1998.

d'autres l'éveil d'une communauté

issue de la mère Afrique, revenue

au pays, comme le blues au pays

d'Ali Farka Touré, le John Lee Hoo-

ker des rives du Niger au Mali.

Les Trans' ont le souci des racines. Après Daara J et avant Femi Anikulapo Kuti, fils du Nigérian Fela, deux groupes - Brother Resistance, inventeurs d'une poésie pamphlétaire, la rapso, à Trinitéet-Tobago, et Square One, des Barbades -, donnaient, avec toutes leurs imperfections, une petite leçon d'histoire musicale; pour comprendre les jeux mutins, les basses énormes, les promenades époustoufiantes dans les tissus sonores créés par le DJ londonien Jon Carter et Monkey Mafia, il faut en passer par le calypso nerveux, les dérivés de compas haîtien et de biguine martiniquaise. Joo Carter est le DJ résident du Heavenly Social, un club-laboratoire où naquit, dit-on, le big beat, summum de la fusion des nouveaux courants musicaux, de la techno au dub. A l'Ubu, haut lieu des nuits blanches rennaises, Monkey Mafia, avant Les Rythmes Digitales, a roulé en boule tout ce qui passe sous l'oreille d'un jeune Anglo-Jamaïcain: des bruits de rêve, des sons d'usine, des réminiscences d'îles, des bribes des Doors, des scansions de hargne, des flottements

Monkey Mafia emballe la culture des clubs londoniens, le Sénégal joue son rap

RENNES

de notre envoyée spéciole Allées et venues, inégales, entre l'Afrique et les Caraibes au Liberté, incursion brillante à Londres à l'Ubu, où ont débarqué les représentants du big beat, nouveau son hybride nourri à la ligne de basse, défendu par trois labels de pointe, Skint, Heavenly, Wall of Sound : la deuxième soirée des Transmusicales a marqué une pause pour la reflexion et affirmé la passion musicienne de la ville bretonne.

La musique est une. Elle appartient au monde. Aux Transmusicales, voilà quelque temps que les tenants de la pertinence du rock

UNE EXCENTRICITÉ

« PERFECTLY BRITISH »

Sans doute fallait-il être anglais

pour oser ce patronyme mal accor-

de, les Rythmes Digitales, affiché

avec le culot de l'ignorant qui di-

rait sans rougir « un festival, des

festivaux »... Les Transmusicales,

donc, ont invité les Rythmes Digi-

tales le 4 décembre à l'Ubu. Sous

ce féminin abusif se cache un petit

prince de la techno en glissades (de

violons, d'atmosphères, d'onoma-

topées) façon murs de son (Wall of

comme mode de vie ont pris eu considération ce phénomène mondialiste dont la jungle, à l'honneur dans cette édition 1998, est un témoin vivant. Rennes est une ville qui ne sait pas se passer de musique. Elle est aussi le lieu de la conservation de la culture traditionnelle, de ses évolutions, de ses projections dans le futur. Rennes attend (le 6) le « nouveao Bob Marley » de la scène anglaise. Roni Size, mais elle fête le multi-instrumentiste délicat et bricoleur Yann Tiersen, Brestois passé par le

conservatoire de Rennes (Le

Monde du 5 décembre), comme

elle avait lancé sur le marché na-

drapeau anglais et lunettes de doc-

teur à montures noires. Jacques

l'échevelé s'est fait passer pour un

Français, un pur « froggy », pour

mieux s'imposer – le DJ français a

la cote Outre-Manche. Puis il a

monté un autre bateau pour tra-

verser le Channel: Libération et

Jacques Your Body, ses deux essais

musicaux (Wall of Sound/PIAS),

avaient été, disait la propagande,

conçus depuis l'asile psychiatrique

d'où Jacques Lu Cont -son nom,

piqué quelque part au Sud, en Oc-

citanie - ne sortait Jamais que flan-

qué d'un infirmier mastodonte. La

couverture de Libération (tranche

bleu-blanc-rouge) n'était que se-

ringues, pilules, potions amères. La

tional un jeune chanteur de gwerz du nord de la Bretagne, Denez Prigent. L'artiste invité aux Trans' doit avoir quelque chose à dire. Tout comme les Djoloff, invités

du 3 décembre, les Daara J, sur scène le lendemain, font du rap. Ils sont sénégalais et ne copient pas le modèle américain. De leurs frères de la communanté afro-américaine, ils ont appris qu'on pouvait prendre la parole, dire, dans sa propre langue (le wolof), ce qui mine et embellit le quotidien, l'ombre de l'esclavage (Slavery, le titre est en anglais) et la menace du crack. Certains y verront les effets du prosélytisme américain,

avec ses camarades de Wall of Sound. Dans ces bricolages de dance marrante, de techno, d'emprunts un peu démodés, cinématographiques et parfois sombres, on reconnut vite le Londonien de base, agitateur de clubs et DJ scratcheur : l'excentricité était perfectly british, et DJ Lu Cont aussi rutilant qu'un autobus à impériale en escapade dans le désert de Gobi. Vingt ans, du rythme et des excuses : il est né à Pans et a vécu six mois à Pigalle, Ça marque. Il a aussi, avouet-il avec l'humilité du menteur, fréquenté des établissements pour mômes déjantés. Les psys joualent du synthétiseur pour faciliter la communication, « Kraftwerk, dit-il, m'a sauvé la vie. » Tant mieux,

### Sound, du nom de son label), un techno adore avancer masquée. de plaisir. Toute une philosophie. type roux dénommé Jacques, ai-Jacques Lu Cont vint en avril 1997 au Divan du monde, à Paris, mant porter T-shirt en forme de Véronique Mortaigne

Jean-Louis Aubert chante la mémoire de Barbara à l'Olympia

IEAN-LOUIS AUBERT. Olympia, Mº Madeleine. Jusqu'au 6 décembre, à 20 heures (complet). Cirque d'Hiver, en avril 1998. Le Bruxelles, le 12 à Mayenne, le 13 à Lorient, le 16 à Limoges, le 17 à Bordeaux, le 18 à Toulouse.

Le calendrier provoque parfois d'étranges hasards. Le 4 décembre, date du premier des trois concerts de Jean-Louis Aubert à l'Olympia, c'est aussi le jour où l'on fête les Barbara. Depuis un an, le chanteur entretenait une relation privilégiée avec la « femme piano ». L'album Barbara, enregis-

Prud'hon

jusqu'an 12 janvier 1998

ou le rêve du bonheur

Galeries nationales du Grand Palais

chanter, Aubert prévient d'em-Concerts supplémentaires au blée: ce concert sera traversé d'une émotion particulière (« Evi-9 décembre à Maubeuge, le 10 à demment, évidemment, choque nate, choque soupir ce soir, c'est avec elle. »).

Dans son dernier enregistrement, Stockholm (Virgin) - sorti en juin, disque d'or depuis quelques jours -, il avait inclus Vivant Poème et emprunté à Barbara Le jour se lève encore. Il reprend sur scène cet hymne à l'espérance folle, ultime rempart à la folie des bommes. Des mots qui vont bien à cet adolescent quadragénaire - il est né en 1955 - qui n'en finit pas

**777** 

tré en 1996, comportait deux titres de rêver d'« un outre monde ». Arqu'ils avaient inventés ensemble, mé d'une guitare, tantôt acous-28, bd des Capucines, Paris 9 . Le Couloir et Vivant Poème. Le soir tique, tantôt électrique, sans avoir de sa première, avant même de peur des images et des mots clichés, lean-Louis Anbert alterne dontes et certitudes avec nne fougue et une simplicité généreuses. Il secone sa chevelure comme on l'a toniours fait dans les boums, lorsque les enceintes crachent des décibels. Il saute sur la batterie, derrière laquelle s'agite « Richie », Richard Kolinka, le copain de toujours. Celui avec qui il vécut l'aventure Téléphone, le groupe phare du rock français

> nées 80. Aubert confirme ce que l'on savait déjà: sa voix n'est pas du genre à donner le frisson. Ici, à l'Olympia, personne ne songerait à lui en tenir rigueur. L'essentiel est ailleurs pour son public, ravi de chanter en chœur avec lui dès que la véhémence sonore des instruments se calme un peu. A chaque fois - la dernière, c'était en juin, aux Bouffes du Nord-, on se retrouve entre fidèles, unis autour de ce copain à la spontanéité juvénile, accompagné sans faux pas

entre 1977 et le début des an-

par, outre Richard Kolinda, Daniel Roux à la basse et Le Baron - « venu tout exprès de New York » - à la guitare ou aux claviers. Une équipe parfaitement soudée, augmentée parfois d'un percussion-

« COMME MA SŒUR »

La salle pardonne à son héros d'avoir convié en première partie un drôle d'oiseau avec ses instruments exotiques qui a énervé tout le monde. Courageux, Mad Sbeer Khan, multi-instrumentiste d'origine iranienne, a su résister aux sifflements et aux quolibets. Plusieurs fois dans la soirée, il reviendra accompagner le chanteur avec soo esraj, sorte de violon indien. En rappel, juste avant le poignant Sid'oventure, la voix brouillée par l'émotion, Aubert rendait un dernier bommage à Barbara: « Cette chanson, c'est pour elle. Sochez que je l'oi oimée comme mo sœur. Je crois que, jusqu'à la fin de mo vie, ce qu'on oppelle le rock'n'roll, maintenant, je vais le colquer sur

Patrick Labesse

### LES NOUVEAUX FILMS

■ LE COLLECTIONNEUR

En deux films, Gary Fleder s'est imposé comme un tâcheron, spécialisé dans les remakes pirates des demiers succès au box-office américain. Dernières heures à Denver coplait Pulp Fiction, ce Collectionneur va plus loin et s'impose comme un Seven au carré - deux serial-killers nous sont proposés tourné dans les décors du Silence des agneaux. Pour faire bonne mesure, Morgan Freeman reprend, avec toujours autant de présence, son rôle d'inspecteur de police et de docteur en criminologie, pour retrouver la trace du « collectionneur », un psychopathe qui maintient des jeunes filles prisonnières dans des cachots mal entretenus. De surcroft, le tueur s'est trouvé. via Internet, un psychopathe zélé avec qui il forme un partenariat efficace. Le Collectionneur abonde en hémoglobine, en tueurs, eo coups de feu, en poursuites, en S. Bd chose : des idées. Avec Morgan Freeman, Ashley Judd, Cory Elwes, Tony Goldwin.

LA FLÈCHE BLEUE

Enzo D'Alo s'investit de longue date dans la création aodiovisuelle italienne à destination de la jeunesse. Il a ainsi réalisé de nombreux films de genre très divers. parmi lesquels, en 1996, ce long métrage d'animation. Il s'agit, sur une musique de Paolo Conte et dans un graphisme délibérément désuet - rappelant un peu celui de Bécassine -, d'un conte de Noël à l'ancienne. Le méchant docteur Scarafoni, plutôt que de distribuer aux enfants les jouets qui leur sont destinés, décide de les vendre. Indignés, les jouets se révoltent et se mettent à vivre leur vie de manière autonome, s'échappant de la boutique pour rejoindre chacun l'enfant auquel il revient de droit. Réplique européenne et artisanale à l'exultant univers de synthèse de Toys, ce dessin animé a visiblement choisi la solutioo du repli frileux sur les valeurs traditionnelles, ce tortures. Il ne hil manque qu'une qui n'est pas oécessairement le meilleur moyen de relever le défi Film oméricoin de Gory Fleder. américain ou nippon dans le domaine.

Film d'animotion itolien d'Enzo

### SORTIR

Amandiers scène ouverte Pendant deux jours, le théâtre de Nanterre-Amandiers ouvre ses portes comme on ouvre une parenthèse. Il s'agit d'offrir, dans le cours de la saison, un moment de rencontre eotre le public et l'équipe dirigée par Jean-Pierre Vincent. Au programme : trois spectacles de troupes universitaires, des lectures, des ateliers, un débat sur le thème du théâtre et du droit d'asile, et des tables rondes... L'entrée est libre, la réservation souhaitable. Théâtre des Amandiers, 7, ovenue Pablo-Picasso, 92000 Nonterre.

Réservation, Tél.: 01-46-14-70-00. Helmet Depuis quelques années, ces Américains se singularisent eo alliant la puissance du rock hardcore le plus tellurique à des refrains suggérant des émotions intenses. Pas d'esbroufe, pas de démonstration technique, mais des concentrés rageurs et étrangement mélodiques. Elysée-Montmortre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18. M. Anvers. 19 h 30, le 5 décembre. Tél. ; 01-44-92-45-45. 110 F. Rencontres

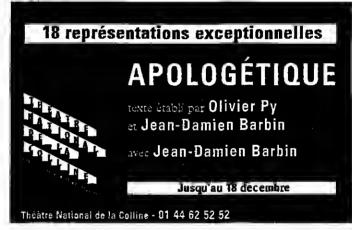
RER Nanterre. Les 5 et 6 décembre.

cinématographiques Ciné 104-Pantin Après dix ans, les Rencontres Dunkerque, qui se sont imposées incontournable du cinéma Indépendant, sont à la recherche d'un nouveau lieu. Une édition particulière des Rencontres le Ciné 104 à Pantin. La plupart des 11 films (fictioo, cinéma expérimeotal, documentaire...) présentés sont médits et sans distributeur en France. Ciné 104 Pantin, 104, avenue Jean-Lolive, 93500 Pantin. Mº Eglise-de-Pantin. Les 5, 6 et 7. Tel.: 01-49-15-40-25.

### MULHOUSE

Théatres d'Allemagne Brasch, Kroetz, Loher, Trolle, La Filature, une des scènes les plus intéressantes d'Alsace, joue de la proximité avec l'Allemagne. Après avoir présenté deux spectacles-phares, La Résistible Ascension d'Arturo Ui, dans la mise en scène de Heiner Müller, et Murx der Europäer, de Christoph Marthaler, elle propose, du 6 au 12 décembre, une manifestation centrée autour d'auteurs allemands - Thomas Brasch, Franz Xaver Kroetz, Lothar Trolle et Dea Loher. Des lectures, des rencontres, et des spectacles, dont Les Quatre-Vingt-Une Minutes de Modemoiselle A., de Lothar Trolle, qui fut créé cet été à Avignon dans une mise en scène énergique de Michel Raskine, Lo Filature, 20. oliee Nothon-Katz, 68100 Mulhouse, Les 6, 7 et 8 décembre, Renseignements, tél. : 03-89-36-28-28.

-(Publicité)



### **GUIDE**

FILMS NOUVEAUX

**Austin Powers** de Jay Roach (Etats-Unis, 1 h 35). de Pol Cruchten (Luxembourg, 1 h 20).

Le Bossu de Philippe de Broca (France, 2 h). Le Collectionneur (\*) de Gary Fleder (Etats-Unis, 1 h 56). La Flèche bleue Oessin anime d'Enzo D'Alo (Italie,

Le Jardin de Celibidache de Serge Iaon Celebidachi (Etats-Unis.

Joli village, jolie flamme de Srdjan Dragojevic (Bosnie, 2 h 05). La Montagne de Baya d'Azzedine Meddour (France, Algerie,

Out of The Present d'Andrej Ujica (Allemagne, 1 h 36). Paradjanov, le dernier collage de Rouben Kévorkiantz, Krikor Hamel

Regarde la mei de François Ozon (France, 52 mn).

Sunday de Jonathan Nossiter (Etats-Unis, 1 h 32). (\*) Film interdit aux moins de 12 ans.

TROUVERSON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

NTREES IMMEDIATES :: 3

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. Oe 12 h 30 à 20 heures, du mardi au same-di ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Orchestre du département de musique ancienne

Œuvres de Muffat. Lully. Corelli. John

Holloway (direction). Conservatoire national supérieur de mu-

sique, 209, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 5 décembre. Tél. : 01-40-40-46-46. Entrée Orchestre national

de la radio de Shanghai Li Huan Zhi : Fête du printemps. Chopin : Concerto pour piano et orchestre nº 1. Tchaïkovski : Symphonie no 5. Marc Laforet (piano), Pei-Yu Chang Idirection). Châtelet. Théatre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris 1º. Mº Châtelet. 20 heures, le 5 décembre. Tel. : 01-40-28-28-40. De 70 Fá 230 F

La Symphonie du Marais Casanoves: Créations de pièces mariales, Responsoris de Nadal, extraits. Nunez : Sombras, création. Maîtrise de Radio-France, Denis Dupays (direction). Eglise Notre-Oame-des-Alancs-Man teaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris 4°. Mº Rambuteau. 20 h 30, le 5 décembre. Tél.: 01-44-70-64-10. Location

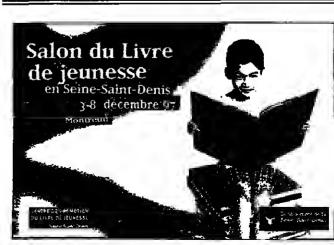
Le Roi David d'Honegger. Oanielle Borst (soprano), Gilles Ragon (ténor), Jacques Martin (ré-citant), Chœur régional d'Ile-de-France, Orchestre de la Cité, Michel Piquema (direction).

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8°. M° Ternes. 21 heures, le 5 décembre. Tél. : 01-45-61-53-00. De

### DERNIERS JOURS

21 décembre : Check-Up d'Edward Bond, mise en scène Carlo

Théatre nacional de la Colline, 15, rue Matte-arun, Paris 20°, Mº Gambetta. 19 heures, le mardi ; 21 heures, du mercredi au samedi ; 16 heures le dimanche. Tél. : 01-44-62-52-52. De 110 F \* à 160 F.





ota, a tagan an ang

ter in part to the contract

Bridge Co. Taylor

removed to

 $(x_1, x_2, \dots, x_n)$ 

Y 17 ...

146 8 9 9

# KIOSQUE

### **EN VUE**

■ « Eh aui, messieurs, s'est exclamé Maurice Druon, la vieille dame du quai Canti, retroussant ses jupes, saute à pieds jaints dans le grand système de cammunicatian qui, desarmais, camme d'un filet immatériel. entoure la Terre. . Le secrétaire perpétuel voulait dire que l'Académie française, fondée en 1635, ouvrira prochainement un site sur Internet.

■ Dans les campagnes de Bulgarie, les plantations de chanvre indien fleurissaient le long des rivières, au milieu des mais et des tournesols, une cooperative agricole près de Yambol, au sud-est du pays, en produisait sur ses terrains. Il en poussait au bord des routes, sous les fenètres des immeubles ; sur les balcons des villes, les pots s'ornaient de sommités fleunes... Désormais, une loi interdit ces semailles. « Nos champs de chanvre? C'est pour en faire de la ficelle », jureot, la main sur le cœur, les paysans deshérités qui tirent des trafiquants de drogue l'essentiel de leurs revenus.

■ Le bateau balançait mollement sous le soleil sa cargaison de drogue, devant une plage, sur un paisible mouillage, non loin du village de Flamand à Haīti. Quand le capitaine, qui attendait ses clients, vit les villageois, leur curé eo tête, courir sur le sable en poussant des cris, entrer dans la mer, encercler l'embarcation. monter à l'abordage et pirater les deux tonnes de cocaîne qui se trouvalent à bord, avant de se replier et de disparaître sous les cocotiers. Depuis, la police a arrêté le prêtre et ses lieutenants, mais n'a pas retrouvé le butin. Les trafiquants sillonnent les parages à bord de 4×4, s'énervent, des coups de feu parteot dans la ouit. « Ils finiront par se calmer. Après, nous serons riches », commente le village, qui observe sans

■ La Foodation assistance aux animaux (FAA) organise une collecte alimentaire et prépare des « paniers Noël » pour les chiens et les chats des « jamilles nécessiteuses » manquant injustement de tout comme leurs maîtres, pendant que d'autres se gobergent. Car, en France, S0 % des animaux de compagnie soot trop gros, d'après une récente étude réalisée par Hill's Pet Nutrition, une firme américaine, qui lance un « défi minceur » à l'occasion des fêtes.

■ Des travailleurs sociaux viennent de libérer, dans la province de Mpumalanga, en Afrique du Sud, Skhumbuzo Mkhonto, un garçon de treize ans, sourd-muet, retenu depuis quatre ans par une chaîne à un arbre. Au méme moment, on « détachait », à Snukra, près de Tunis, Moncef, vingt-trois ans, handicapé mental, entravé dans une cabane, après avoir vécu dix ans dans un tonneau.

Christian Colombani

AVEC UN TAUX de pollution dans les principales métropoles qui dépasse largement les normes genéralement acceptées en Occident, les Indiens sont très sensibles aux questions d'environne-

ment, même și les nombreuses analyses publiées sont rarement suivies d'effets. Plusieurs éditorialistes tirent ainsi la sonnette d'alarme à l'occasion de la conférence de Kyoto sur les changements de climat.

« Que signifie un réchauffement de la Terre pour le saus-continent indien? », s'interroge Outlook, l'un des principaux hebdomadaires indiens. La réponse est terrifiante : « Une chute de la production de riz et de blé; une augmentation de la malaria, du chalera et de la dengue ; une raréfactian des pluies ; l'inondation de certaines régions côtières; le déplacement de sept millians de persannes. »

### « NOUVEAU COLONIALISME »

« Les émissians de carbone sant la saurce principale du réchauffement », poursuit Outlook, qui affirme : « L'émissian de carbone annuelle par tête d'habitant aux Etats-Unis est de 5 tannes. La movenne mandiale est de 1,1 tonne, alors qu'en inde elle n'est que de 250 kilos. Et pour l'Inde les émissions de carbone provenant du système énergétique sont plus essentielles, puisque le charbon est la principale saurce d'énergie, » « L'Inde se trauve danc dans une situation delicate, cooclut le journal, et, si à Kyoto les éconamies en développement sant incapables - saus la pressian

# L'Inde et la conférence de Kyoto

La presse du sous-continent s'inquiète du réchauffement de la Terre mais s'indigne de l'hypocrisie des pays industrialisés

des éconamies dévelappées, en particulier américaines, canadiennes, austratiennes et autres - de négocier un accard qui tienne campte de leurs besoins, un nauveau système de colanialisme global peut bien voir

«La plupart des pays industrialisés sant très lain de leurs promesses. faites au Sammet de la Terre il y a cinq ans, de réduire au niveau de 1990 les émissians de ces gaz carboniques en l'an 2000 », écrit de son côté le Pianeer. « Les Etats-Unis. responsables pour près d'un quart de ces gaz, ant en fait accru leurs émissians de 6,2 % entre 1990 et 1995. Les vilains de Kyoto serant

# A THE PARTY OF THE THE PIONEER

sans doute les Américains, qui ont le culot de suggérer que les pays en voie de dévelappement soient saumis aux mêmes mesures cantraignantes. L'Inde a avec raison rejeté cette demande. Ce que le monde occidental paurrait attendre cependant de l'Inde est un plan d'action national visant à minimiser la production de ces gaz. Mais les gouvernements successifs à Delhi ont très peu fait paur faire avancer la campréhensian de ce phénomène et, comme d'habitude, l'Inde répandra aux propasitians des autres sans avoir son propre agenda. »

Sur la dénonciation des prétentions américaines, l'Hindaustan Times, le plus gros tirage des journaux de langue anglaise, écrit : «Le meilleur résultat auquel puissent parvenir les participants est de trouver un calendrier de réduction d'émission de ces gaz. Cela ne sera certainement pas facile au regard de l'empaignade Nard-Sud pour influencer la conclusion d'un nouveau traité. . Rappelant les décisions déjà prises et oon obser-

J'aime pas le foot parce que les ef-

fets de foule en délire me foot peur

et qu'il entretient le chauvinisme le

vées par les pays industrialisés, Hindaustan Times poursuit: «Washington, si habitué à imposer des traités aux vulnérables pays en vaie de dévelappement, supparte apparemment mal la décisian de 1995 d'exempter les nations en dévelappement d'abjectifs contraignants. Il est malheureux que, bien qu'étant le plus grand contributeur mandial d'émissian de ces gaz, les Etats-Unis maintiennent encare une attitude de sainte nitouche et refusent d'admettre que le mande industriel est largement responsable de la pollution en carbone de l'atmosphère. »

Françoise Chipaux

vrir plus largement la France à l'immigration ne fera qu'alourdir le

THE GUARDIAN

poids de l'exclusion.

■ 11 y a dix ans, le seul nom de Mikhail Gorbatchev pouvait déplacer des montagnes. Certains diront qu'aujourd'hui cet homme appartient au passé et qu'il n'a plus aucun message à délivrer. C'est faux. On le verra bientôt à la télévision faire de la pubbicité pour Pizza Hut. Assis à une table de Moscou avec sa petitefille, il est entouré de clients qui lèvent leur tranche de pizza en son honneur. Il y a dix ans, Gorby défendait la réforme et l'ouverture au marché. Maintenant que ce marché est ouvert, il salue avec une égale conviction l'arrivée des fast-food capitalistes. Qu'importe l'idéologie, insiste-il, car la nourriture, elle, est une « inquiétude populaire ».

FILESCOL SE

 $V_1 \leq z \leq z$ 

# ■ La France renoue avec son passé

**DANS LA PRESSE** 

### LA CROIX Bruna Frappat

et Maurice Papoo avec son procès. Le temps s'étire, donnant à ce rendez-vous de la mémoire une lenteur brouillonne qui suscite le malaise. Hantise du temps. Temps arrêté des crimes imprescriptibles. Temps des familles de victimes qu'aucun oubli ne peut annuler ou atténuer. Temps de l'bomme qu'oo juge: un grand vieillard, malade. Temps cootracté des médias audiovisuels qui vibrent à l'immédiateté et supportent mai la durée. Mais aussi alternance des temps de la France. Requise un jour de se peocher sur un passé dont elle n'aime pas le ressassement, elle retrouve le lendemain ses soucis du moment, moins tragiques. Le procès Papoo pousse au-delà de l'habitude la notion de sage lenteur qui sied aux dé-

### FRANCE-SOIR

Catherine Wrobel ■ l'aime le foot parce qu'an moment d'un grand match le monde entier regarde dans la même direction en oubliant ses petites misères. l'aime le foot parce qu'il sort des gamins de la misère. l'aime le foot parce que c'est un jeu de stratège, que rien o'y est jamais acquis et qu'on ne résiste pas à une série à suspense (...). Je me fous du foot parce qu'uo coup franc de 3S mètres de Roberto Carlos, c'est quand même pas du Wagner. J'aime pas le foot parce que c'est un sport qui braille, qui burle, qui castagne et qui boobgane. J'aime pas le foot parce que c'est un boo prétexte pour ouvrir cinq canettes de bière.

### plus primaire. J'abhorre le foot parce ça pue le fric et les affaires.

LE FIGARO tvan Roufiol ■ Ouf! La « machine à intégrer » o'est pas cassée. Jean-Pierre Chevènement l'a affirmé hier devant les députés : « La France marche au mélange. » Les cités ghettos? Les mosquées intégristes? Les affrontements ethniques? Du pipeau I Le chômage, la violence, tout cela est seulement le fait, a dit le ministre de l'intérieur, de la « mondialisation libérale ». Et dire qu'on s'inquiétait... La planète rose est formidable. Là baut, tout est ordre et beauté, consensus et fraternité (...). L'intégratioo est bel et bien asphyxiée. Il suffit de regarder et d'écouter. Ou-

### **SUR LA TOILE**

■ Le Comité olympique interoational a découvert que des stédes sites Web américains. Le directeur médical du comité a notamment cité le cas d'une société basée eo Virginie proposant, pour moins de 50 dollars la bouteille, de l'androsténediooe, qui vient d'être ajouté à la liste des produits interdits aux athlètes olympiques. (AP.)

### LE G 8 CONTRE

tions confidentielles on protégées.

# www.fdle.state.fl.us

La police de Floride a créé un site Web pour suivre à la trace les anciens détenus

DANS la plupart des Etats américains, la police met à profit la puissance d'Internet pour obtenir le concours du public, en plaçant sur le Web des portraits d'enfants disparus ou de criminels en fuite. Mais en Floride l'administration a décidé d'aller plus loin. Elle a mis en bbre accès sur la Toile une base de données qui recense tous les hommes condamnés pour un crime ou délit sexuel et remis en liberté après avoir purgé leur peine. Il suffit de taper un nom pour être renseigné en quelques secondes: si la recherche est positive, on voit s'afficber la photo de la personne visée, sa date de naissance, son signalement, son adresse, le motif de sa condamnation et son ouméro de dossier judiciaire.

Personne n'y échappe, pas même ce résident de Coconut Grove, agé aujourd'hui de quatre-vingt-trois ans... Si l'on n'a pas de suspect précis en tête, on peut faire une recherche géographique : d'un clic, on selectionne un comté, une ville ou un quartier, et l'on obtient automa-



tiquement la liste de tous les délinquants sexuels libérés de prison et résidant dans la zone cholsie, avec leur adresse complète, y compris le numéro de leur appartement.

Cette première expérience semble avoir satisfait les autorités. car depuis peu le site de la police de

Floride donne accès à une autre base de données, consacrée cette fois aux ex-détenus venant de bénéficier d'une remise de peine, toutes catégories confondues. A nouveau, l'objectif est d'« informer les citoyens de la présence au sein de leur communauté de ces libères par

anticipation ». Il est précisé que la plupart n'ont pas été relâchés pour bonne conduite, mals uniquement pour désengorger les prisons. Cette initiative est peut-être le prélude à la mise en place de sys-

tèmes similaires sur une plus grande échelle. Déjà, le New Jersey a placé sur le Web la liste de ses prisonniers susceptibles d'être libérés sur parole. Dans l'Etat de New York, une association de familles de victimes. Take Back New York, s'est chargée de créer un site du même type, baptisé Parole Watch (www.parolewatch.org). Son but est de prévenir les citoyens qu'un criminel risque d'être bientôt relaché, et de les inciter à faire pression sur la commission de libération sur parole pour qu'elle décide son maintieo en déteotion. Parole Watch a lancé sur internet un appel à la générosité publique : elle a besoin d'argent pour étendre ses activités à d'autres Etats, puis an pays

Yves Eudes (AFP.)

LE CRIME INFORMATIQUE ■ M= lanet Reno, ministre de la justice des Etats-Unis, a apponcé la tenue dès la semaine prochaine de la première réunion des ministres de la justice et de l'intérieur des pays du G8 consacrée au crime informatique. Ils discuteront de la facon dont ils pourront « travailler ensemble pour localiser les criminels aui utilisent les nauvelles technalagies et s'assurer qu'il n'y ait pas de refuge paur les criminels informatiques ». Les premiers visés sont les pédophiles. Sont égale-ment visés par cette réunion au sommet les pirates cherchant à obtenir illégalement des informa-

# Abonnez-vous au Monde

Oui, ja souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: ☐ 3 MOIS-536F ☐ 6 MOIS-1038F ☐ 1 AN-1890F au lieu da 585 F' au Ireu de 1 170 F' au Prix de vente au numéro - (Tart en France métropolitaine uniquement) au lieu de 2340F° je joins mon règlement soit : ☐ par chèque bancaire ou postal à l'¤rdre du M¤nde Data de validité Lill Signature: d'economi<u>e</u> ☐ M. ☐ Mme Nom: \_\_ Prénom: semaines Code postal: de lecture USA-CANADA 1AN 2086F 2960F 1 123 F 1 560 F PROFITEZ DES D'ABONNEMENT AVANT Pour tout autre renseignement concernant: le portage à domicie, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélèvement automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers. LEUR AUGMENTATION! Téléphonez au 01-42-17-32-90 de ah 30 à 18 heures du lundi au vendredi

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règle LE MONDE, service Abonnements -24, avenue du Général-Lode

# Une initiative bien sentie par Alain Rollat

QUE FONT-ILS tous au Japon? Pourquoi se rassemblent-ils au sommet de Kyoto? Pas besoin de grimper si loin pour bumer l'air de la planète! Il suffit d'aller en banlieue de Rouen, là où la Haute-Normandie ne sent plus le camembert depuis longtemps. Plus précisément à Grand-Couronne. Dans ce chef-lieu de canton où les relents industriels font chaque jour l'émoi olfactif des habitants, il s'y passe des choses pleines de promesses pour l'avenir atmnsphérique de notre pauvre Terre.

A dire vrai, s'il n'y avait pas eu cette image incongrue, la photo de ce nez anonyme représenté en gros plan à la première page de ce dossler perdu dans la pile himalayenne de notre courrier - un dossier au titre interpellateur: « Dis-mai ce que tu sens... » nous n'eo aurions sans doute jamais rien su. Merci au hasard qui nous permet de vous faire part lieux, recrutés sans discriminade cette informatioo capitale, de tion. Ils se sont engagés auprès naient la main...

cette révélation sensationnelle, de la commune à mettre deux de ce scoop sans pareil : la première brigade des oez est née ! Et non seulement elle a vu le

jour à Grand-Couronne, cette

milice des nez, mais elle y renifie déjà! Dans une indifférence garante des plus beaux lendemains médiatiques. Car dès qu'une caméra aura flairé la piste, ce sera la ruée. Afin de ne pas soumettre ces pionniers au risque d'un afflux polluant, nous tairons donc, provisoirement, l'identité de la valeureuse cohorte d'élus, industriels, chercheurs, fonctionnaires et, surtout, de cette poignée de citoyens ordinaires de Grand-Couronne qui viennent de se porter volontaires pour engager, chez eux, un combat dont la portée visionnaire o'échappera pas aux jurés du prochain prix Nobel d'écologie.

Ils soot une quinzaine de bénévoles civils, issus de tous les mifois par jour le nez à la fenêtre pour vérifier la qualité de l'air, opérer des relevés, donner

l'alerte en cas de danger. Leur formation technique a été confiée à des professionnels de l'odorat. Sous la conduite de ces experts en arômes, ils apprennent, depuis deux mois, à trier parmi les quarante-cinq molécules élémeotaires qui se combinent pour composer les treize mille odeurs courantes.

qui proviennent des cheminées de leur voisinage, ils seront bientôt opérationnels, assez pointus pour déceler - au pif, certes, mais au sens pletn du terme - o'importe quelle nuisance malodorante. L'administratioo fera le reste, pour le mieux-être de la collectivité. Ce sout les nez citoyens de demain. Pourvu que chacun d'eux fasse école ! Ah ! si tous les nez du monde se don-

Déjà familiarisés avec celles

Arte

RTBF 1

هِ كذا من رالامل

 $\mathcal{L}^{(2)} \mathcal{A} : \mathcal{L} = \mathcal{L}^{(2)}$ 

100

1.00

1000

\*\*\*\*

4 4 49

A 16 (4) (4)

er Company and

1.00

----

5 To 10 1

and the North particles of the first  $M = \operatorname{Const.}(A) = A$ 

 $(q,q) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n} \times \mathbb{R}^n$ 

see - . . . . . .

401 - 1 - 1

 $(p_{\alpha}, p_{\alpha}, p_{\alpha}) = p_{\alpha} = p_{\alpha} = p_{\alpha} = p_{\alpha} = p_{\alpha}$ 

all residences as a

and the second

April 19

RENEWS TO THE STATE OF THE

Note that the second

 $\# \ [\psi_{p_1} \ ] \ : \quad = \ \cdots \ .$ 

10 to 100

12 to 12 to

Çiyak ya ili di

Contract of the

م المجار والم

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \{ \mathcal{L}_{\mathcal{A}} : \mathcal{L$ 

Prince American

E GAR OFF

The state of the state of

The state of

Adams of the

4 P. - 198

and Boule

A STATE OF THE STA

\* #\*\*\*\*\*

## Peda 4

the state of the second

The state of the s

-

(A)

1445 A A CONTRACTOR -A - 44

 $\Phi_{\mu_{\alpha}, \gamma} = 0$ 

And the second

500 150 150

de alles

45.

4---

Same Same

p . . . .

market to the

and the second

Paragraphic section is

FILMS	DE	LΔ	SOI	RÉF
			<b></b>	

- 19.20 Sans lendemain **H E** De Max Ophüls (France, 1939, N., 70 mln). Cânê Cânêfil 20.30 Le Château du dragon II II De Joseph L. Markiewicz (Etats-Unis, 1946. N., v.o., 105 min). Ciné Cinési
- 21.90 Obsession fatale # De Jonathan Kaplan (Etats-Unis, 1992, 110 min). Ciné Cinémas 22.15 La Nuit de jazz ■ ■

MAGAZINES

20.00 Temps présent.

20.50 Thalassa.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

s:un marlage arrangé. TV S

France 3

18.00 Stars en stock. Peter Sellers.
Debbie Reynolds. Paris Première

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.

19.00 Rive droite, rive gauche.
Best of reportages. Paris Pres

20.00 20 h Paris Première.

20.05 C'est la vie I L'homme : homme nouveau, famille nouvelle.

Festin sur la banquise

21.00 De l'actualité à l'histoire.

Prévenir le sida. Les enjeux de Kyoto.

21.55 Faut pas rever.
Italie: Vendange vue sur mer.
France: Le voyage du camelot.
Madagascar: La ruee
vers le saphir.

23.25 Les Dossiers de l'Histoire, Israel-Palestine, une terre deux fois

17.15 Portrait, G. Brassens, Paris Première

Invités : Lagaf ; Patrick Bosso ; Michèle Bernier ; Marie Sara ; Paço Rabanne.

22.55 Sans aucun doute.

Déià la 100º I

DOCUMENTAIRES

17.25 Histoïres de l'Ouest, [3/6]. Les grands chefs indiens face à l'histoire.

18.00 Les Grandes Aventures

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Béautice Bantman. Fluke.

22.50 La Vie en mauve 🔳 23.05 Jumanji M De Joe Johns 99 min). 23.35 Kukuli ■ ■ De Luis Figur

et Cesar Villanueva (Pérou, 1961, v.o., 70 min).

19.35 Une contamination secrète.

20.00 Encyclapédies. Corpus Christi.
[1/5]. Crucificion. H

20.35 Soweto: histoire d'un ghe

22.00 Le Grand Jeu, URSS/USA:

22.10 ➤ Grand format. L'Odyssée du coureur de fond.

SPORTS EN DIRECT

22.20 Beaubourg City.

23.25 Ella Fitzgerald.

MUSIQUE

21.00 Liz McComb

23.00 Ombra Felice.

23.00 Mozart.

N'ayez pas peur. TV S 21.30 Les Orphelins de la forêt. Planète

1917-1991. [4/6], 1954-1964 printemps précoce.

0.00 Panamarenko. Portrait en son absence. France Supervision

18.00 Spowboard. Coupe du monde FIS : stalom paralièle. Eurosport

statom paramere.
19.00 Ski. Coupe du monde : descente
Eurosport

1.35 Hockey sur glace NHL New York Rangers - Philadelphie Flyers. Canal

Gospei Paris 96. Concert. Muzzik

Paris Première

22.25 Richard Stolzman joue Mozart.
Concert, France Supervisi

Concerto de 21. France Sur

23.05 A propos de... Ella avec Dee Dee Bridgewater

29.00 Ski. Coupe du monde : descente messieurs. Euro

21.00 Françoise Dolto. [3/3).

20.35 Les Mondes perdus.

23.45 Chance of a Lifetime De Bernard Miles (Grand 1950, N., v.o., 95 min). 0.20 Les Griffes

# de la nuft E De Wes Craven (Erats-Unis, 1984, 90 min). Ciné Cinémas 1.20 L'Ombre

d'un doute **E E** D'Aifred Hitchcock N., 105 min).

/ARIÉTÉS

TÉLÉFILMS

20.30 Attente mortelle. De Larry Shaw.

21.20 Entre terre et mer. D'Hervé Basié [3/6].

23.45 Père et prêtre. De Sergio Martino (2/2).

19.00 Sentinel.
Plongée en eaux troubles.

21.30 L'Homme de oulle part. images subliminales.

Les chèques (v.o.),

0.00 Angela, 15 ans. Bruits de couloir (v.o.).

21.45 Bottom. Hole (v.o.).

22.15 Twin Peaks. Episode nº 9 (v.o.).

22.50 Seinfeld.

TÉLÉFILMS

17.00 Les Faux Médicaments. D'Alain-Michel Blanc.

17.15 Les Chemins de l'égalité.

20.00 L'Air do temps : Odyssée bidon. TV S

A Cauchemar en haute mer. De Christian Duguay.

18.00 Chapeau meloo et bottes de cuir. Le legs.

19.15 Robocop. Les fantômes. Série Club

20.50 Le Refuge. Le Cheval d'Alix. Prance 3

20.50 Le Caméléon. Episode pilote. M 6

18.35 L'Huile sur le feu.

20.35 767 en détresse.

23.30 45° en enfer. O De Dave Payne.

18.00 Murphy Brown.

19.00 Mazarin. [6/6].

19.35 Nash Bridges-

20.00 FX, effets spéciaux. Prototypes explosifs.

20.30 El Salvador. Le Pays des quatorze volcans.

21.00 Angela, 15 ans.

21.30 Jake Cutter. La force de l'habitude.

21.40 Columbo. Tout finit per se savoir

22.00 La Dame de Monsoreau..

22.05 Bonne Espérance. 15/5].

22.35 Profiler. O Episode pilote.

L'Affaire Jessica.

23.45 Mission impossible.

0.00 Inspecteur Morse. Le dernier autobus.

23.00 Voltaire. [5/6].

23.00 Murder One:

22.15 Les Anges de la ville. Série Club

22.40 ▶ Fallen Angels. Le confessionnal. Une arnaque de première classe. Arte.

23.15 Des agents très spéciaux. Bombe sur l'Oldahoma. Canal Jimmy

SÉRIES

Arte

Planète

23.50 Un taxi dans la nuit. D'Alain-Michel Blanc.

0.40 L'Or et le Sang. De Giacomo Battiato [2/3].

19.00 KYTV. Raser les murs (v.o.).

19.05 Beverly Hills. Retrouvailles.

20.30 Derrick. Passage dangereux. La fin d'un beau roman.

20.55 Nord et Sud IL 15 et 6/6].

21.40 Dark Skies, l'impossible vérité.

De Jorge Montesi. 23.05 Hollywood Night.

SÉRIES

20.45 L'homme que j'aime. De Stéphane Giusti.

20.50 Les Années tubes.

20.30 Heureusement qu'on s'aime. De David Delrieux. Fe

20.50 Pour le meilleur et pour le pire. D'Andy Wolk. TSR

22.05 Julie, bientôt douze ans et demi. D'Olivier Langiols. Festive

23.10 Mensonges. De Pauline Chan. TSR

20.25 Star Trek. Clin d'œil. Canal Jimmy

20.50 Dark Skies, l'impossible vérité.

O Episode pilote.

22.20 Dream On, Intelligence Service (v.o.), Canal Jim

22.30 Two. Rendez-vous à la morgue. M 6

1.15 New York Police Blues. Casse-tête chinols (v.o.). Cantal Jimmy

Canal Jin

Ciné Cinémas

Histoire

TMC

RTL 9

Těva

Canal Jimmy

Série Club

Série Club

et s'aiment.

L'homme que j'aime C'est une histoire d'amour banale: ils se rencontrent à la piscine, l'un est frappé par un coup de foudre immédiat, l'autre pas Petit à petit, au long du téléfilm. ncock (Erats-Unis, 1943, Ciné Cinéfi ils se découvrent, s'apprivoisent

**NOTRE CHOIX** 

Ce qui est beaucoup moins banal dans cette histoire, c'est que l'un s'appelle Martin et l'autre Lucas. Martin est homosexuel, l'autre pas. De plus, Martin est malade du sida et il lui reste très peu de temps à vivre. Un film beau, pudique et porté par l'extraordinaire interprétation de Marcial Di Fonzo Bo (Martin)\_- A. Cr.

### 23.25 France 3 Les Dossiers de l'Histoire : Israël-Palestine.

une terre deux fois promise Après les « Reodez-vous manqués», volci le temps des Conversations secrètes ». deuxième des trois parties de la grande rétrospective réalisée par William Karel sur cinquante ans de conflit israélo-palestinien (voir le supplément « Télévisian-Radio-Multimédia » daté 23-24 navembre).

L'épisode de cette semaine traite

surtout des négociations de Camp David qui, racontées aujourd'hui par les acteurs eux-mêmes, prennent des allures de psychodrame. Au grand dam de Sadate, ce sommet égypto-israélien, parrainé par les Américains, o'aboutira qu'à une paix séparée. Dès lors envisagé, le projet d'autonomie pour les Palestiniens restera lettre morte pour quinze ans. Il faudra l'Intifada, la révolte des pierres, pour relaocer l'idée et amener tant l'OLP qu'Israel à

### PROGRAMMES

# **TÉLÉVISION**

19.05 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 journal. 20.50 Les Années tubes.

22.55 Sans aucun doute. Déjà la 100° i 0.45 Formule foot. 1.20 TFJ ouit, Météo

### 1.30 Histoires naturelle

18.40 1 000 enfants vers Pan 2000. 18.45 Téléthon : Tous en fête. 19.55 An nom do sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Point route. 20.55 ▶ Le Mondial du Téléthon.

FRANCE 2

1.35 ➤ Téléthoo Dance. FRANCE 3 18.50 ▶ Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de Pinformatioo 20.00 et 23.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag. 20.50 Thalass Festin sur la banquise. 21.55 Faut pas réver. Invité : Jean-Claude Casadesus.

23.70 Soir 3. 23.25 Les Dossiers de l'Histoire.

Israèl-Palestine, une terre deux fois promise [2/3]. 0.30 Lumière sur un massacre. 1.10 Cap'tain Café.

➤ En clair iusqu'à 20.35 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Le Journai du cinéma. 20.35 Les Moodes perdus.

21.30 L'iomme de oulle part. 22.10 Flah infos. 22.15 Jour de foot. 23.05 Jumauji E Film de Joe Johnston

0.45 Babylon 5. 1.25 Surprises. 1.35 Hockey sur glace New York Rangers Philadelphie Flyers.

### ARTE

19.00 Tracks. 19.25 et 0.50 Les Secrets du NiL 19.30 7 1/2. 20.25 Contre l'oubli, pour l'espoir. 20.30 8 1/2 Journal. 20.45 L'homme que j'aime. Tèléfilm de Stéphane Giust 22.10 ➤ Grand format. L'Odyssée du coureur de fond

### de Luis Figueroa (v.o.). 0.45 Le Dessous des cartes. 0.55 Music Planet. O Fado

23.35 Kakuli **■ ■** 

M 6 19.00 Sentinel. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Mister Biz.

20.35 Les Produits stars. 20.50 Dark Skies, l'impossible vérité. Téléfilm O de Tobe Hooper. 22.30 Two-

23.20 Le Piège du désir. Télefilm A de Craig Lahiff. 0.55 Dix films contre 1.00 Boulevard des clips.

### **RADIO**

### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. René Rémond. 21.00 Black and blue. Yochko Seffer 22.10 Fiction. Oivet, de Michel Surya. 23.00 ➤ Nults magnétiques. L'art et la manière, la fonction d'arbitre [2]. 0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hail.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert franco-allemand, Œuvres de Scheidt, Schmelzer, Biber, Becker, Furchhei. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Paris, Campogra

### 23.07 Jazz-clab. Steve Kuhn. RADIO-CLASSIQUE

LA CINQUIEME/ARTE

16.00 La jungle couronnée de glace.

14.30 Chaplin inconnu. [1/3]. 15.25 Fenetre sur court.

17.00 Les Enquêtes du National Geographic. 17.30 Raconte-mol la France.

19.25 et 1.50 Les Secrets du Nil.

19.30 Histoire paralièle. Il y a cinquante ans... Leclerc. 20.20 Le Dessous des cartes.

20.45 L'Aventure humaine. Les Sept Merveilles du monde.

23.45 Music Planet. Meat Loaf.

0.40 t.'Or et le 5 ang. Téléfilm de Giacomo Battiato (2/3).

de Steven Soderbergh. 23.10 Une arnaque de première classe, de Tom Cruise.

17.55 Le journal du Jemps.

18.05 Les Cœurs vermeils.

13.20 Va savoir.

19.00 KYTV.

M 6

13.20 V.

19.05 Turbo.

20.35 Ciné 6.

22.35 Profiler

19.40 Warning.

20.05 Hot forme.

20.50 Le Caméléon.

14.15 Space 2063.

15.10 Surfers détectives.

16.05 Les Tétes brûlées.

17.05 Les Champions.

19.54 a minutes, Météo.

Le chat et la souris.

23.30 45° eo enfer. Téléfilm O de Dave Payne. 1.05 Dix films contre

7.10 Boulevard des clips.

21.40 Dark Skies, l'impossible vérité.

les mines antipersonnel

20.30 8 1/2 journal.

21.40 Metropolis. 22.40 ▶ Falleo Angels. 22.40 Le Confession

20.40 Les Soirées, Louis Spohr, Œuvres de Mozart, Spohr von Weber, Spohr, Beethoven. 22.35 Les Soirées... (suite). Ceuvres de Wagner, Spohr, Paganini, Mendelssohn.

### **FILMS DU JOUR**

13.45 Sa meilleure cliente ■

A 1 1 .1

15.15 La Nuit de Jazz E E De Basil Dearden (Grande-Bretag 1961, N., v.o., 95.min). Ciné C 16.50 Chance of a Lifetime # De Bernard Miles (Grande-Bre 1950, N., v.o., 90 min). Cin

DÉBATS

MAGAZINES

18.20 Le Château du dragon **E E** De Joseph L. Mankiewicz (Etats-Unis, 1946, N., 100 min). Ciné Cinéfi

0.00 Spécial procès Papon. Histoire

12.50 La Vie en plus. Les associations et les nouveaux emplois. La Cinquiès

13.00 De l'actualité à l'histoire. Le travail des enfants. Le cumul des mandats.

15.00 Le Magazine de l'Histoire.

17.00 Les Dossiers de l'Histoire. Un siècle d'immigration en Fra D'ici et d'ailleurs.

19.30 Histoire parallèle.

22.00 Ciné Cinécourts.

22.30 Strip-tease.

0.30 Paris modes.

17.00 Avalanche.

17.25 Le Roi koala.

17.20 Le Ghetto de Lodz.

17.50 Contes et légendes

de l'eau, 11/21.

18.00 Corpus Christi. [1/5].

18.35 Le Monstre de Moretti.

22.20 T'as pas une idée ?

17.10 A bourt portant.

Jean-Pierre Cassel. Paris Première
19.00 T.V. +. Une journée à RTL. Canal +

20.55 Le Chib. Avec Philippe de Broca. Ciné Cinéfii

21.00 Le Magazine de l'Histoire. Spécial Egypte. Avec Patrice Bret ; Guillemette Andrieu ; Jean Yoyotte ; Robert Solé et Christaine Desroches-Noblécourt. Histoire

21.35 Cap'tain Café. France Supervisi

21.40 Metropolis. Oario Fo. Anatoly Poutiline. André Glucksmann. Les Ibères. Les Belles Etrangères, vivre et ecrire en Amérique centrale:

Avec Jaco van Dormael. Gné Cine

23.55 Musique et Cie, Marie Devellereau, diva à vingt-cinq ans. France 3

DOCHMENTAIRES

18.05 Les Cœurs vermeils. La Cinquièn

18.05 Panamarenko. Portrait en son absence. France Supervisio

19.15 Une lecon particulière de musique

avec René Jacobs. France Supervis

Canal Jimm

Paris Premi

La Cinquième

Planete

Canal +

Histoire

France 3

**GUIDE TÉLÉVISION** 

20.30 La Querelle ■ D'Ell Cohen (Canada, 1991, 90 mln). Gine Cir.
20.45 Maman, Jai rate l'avion

De Chris Columbus (Etats-Unis 1990, 100 min). RTBF 1 23.00 Sans lendemain 🗷 🗷 De Max Ophuls (France, 1939, N., 75 min). Ciné 23.10 Metropolitan E De Whit Stillman (Etats-Unis, 1990, 95 min). Ciné Cinémas

19.30 Femmes et société. La mamie sida.
Pour une prévention au féminin. Téva

20.00 La Princesse palatine

le tambour éternel.

20.45 L'Aventure humaine. Les Sept Merveilles du monde

et les Arts florissants. La passion du baroque.

21.55 Une contamination secrète.
Planète

22.10 Hollywood et ses oscars. (5/9). L'après-guerre. Ciné Cinéra

22.55 Soweto: histoire d'un ghetto.
[273].

0.55 Embarquement porte nº 1.

13.00 Biathlon. Coupe du monde à Lillehammer (Norvège) Eurosport

14.30 Luge. Coupe du monde à igis (Autriche) Euro

SPORTS EN DIRECT

23.45 Music Planet, Meat Loaf.

23.45 Les Orphelins

de la forêt.

0.40 Beaubourg City.

14.55 Rugby, Angleterre -

17.55 Football. D2 : Caen - Troyes.

MUSIQUE

15.00 Tennis. ATP Senior Tour

20.00 5ki. Coupe du monde à Vail (Colorado).

18.00 Maintenance Shop Jazz:

Bill Evans Trio nº 1.

19.50 Boulez au Festival

22.30 Fleetwood Mac.

de Salzbourg.

20.30 Récital John Williams.

22.70 Theodora. Mise en scène de Peter Sellars.

23.35 Le Festival des Inrocks 1997.

20.30 Concours hippique international.
Paris Première

17.10 Mozart : Concerto nº 21. Interprété par l'Ensemble Paul Kuentz. Prance Supervision

France Supe

France Superv

à Versailles.

21.00 William Christie

20.35 Kashtin,

Histoire

0.15 Les Jeux de l'amont et de la guerre M M D'Arthur Hiller (Etats-Unis, 1964, N., 120 min). Ciné Cinéfé

2.10 Brouco Apache ■ De Robert Aldrich (Etats-Unis, 1954, vo. 85 min). Giné Cinéma 2.15 La Grande Révolte (Condottieri) ■ ■ De L. Trenker et W. Klinger (All., 1937, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil

### SAMEDI 6 DÉCEMBRE -**NOTRE CHOIX**

● 18.05 La Cinquième Les Cœurs vermells

### Fleur fanée, némas coeur aimé

COMMENT les personnes âgées vivent-elles leur sexualité? C'est la question que s'est posée Marie-Pierre Raimbault en réalisant Les Cœurs vermeils. Uo documentaire intéressant, qui brosse le portrait de cinq couples de retraités qui ont redécouvert les plaisirs de l'amour, souvent après un long veu-

Ainsi, Dina, soixante-quinze ans, a rencontré Giovanni, un homme charmant de soixante-cinq ans, chez des amis communs. « C'est arrivé tout naturellement », expliquent-ils. Tous deux sont veufs, et tous deux doivent faire face au regard de leurs enfants respectifs. « Mon père est assez grand pour décider de sa vie », lance sa fille. d'abord hésitante, puis, eo fin de compte, ravie de constater qo'il s'offre une nouvelle jeunesse.

Mais ce n'est pas toujours le cas.

entre tabous et interdits, les per-

sonnes agées o'oot que difficile-

ment le droit de revendiquer leurs désirs. « Parce que la société associe dans son inconscient collectif ménopause et hors d'usage, ce qui donne une image asexuée de la vieillesse », explique Suzanne, qui, à l'âge de quarante-buit ans, a vécu dix ans, une histoire d'amour avec un homme de quatre-vingt-quinze ans. Dans ces idylles, en effet, les différences d'âges sont très importantes. A soixante-treize ans, Jack vit avec Prançoise, une femme de quarante-huit ans. « Il faut devenir intelligent pour pallier les carences physiques », explique-t-il. Mais on

aimerait volontiers savoir depuis

combien de temps tous ces couples

vivent ensemble. Et puis il y a Jacques, soixantequatorze ans. homosexuel, parti eo Afrique pour retrouver soo « fiancé » il y a dix ans. Revenu depuis. Président de l'Association des gays retraités, qui à l'occasion, pour ses amis, sert de guide à travers les tombes du Père-Lachaise, et particulièrement celles de Marcel Proust et d'Oscar Wilde.

Derrière chacune de ces histoires, se cache un trop-plein de solitude que beaucoup de personnes âgées resseoteot et combattent. Uo besoin de communiquer, comme l'explique Geneviève, célibataire endurcie, qui confie vouloir parfois « simplement parler a des messieurs ».

Patrice Laurent

# TÉLÉVISION

### TF 7 13.20 Reportages. Quand je seral grand, je seral flic.

**PROGRAMMES** 

13.55 MacGyver. 15.50 Brentwood.

16.45 California College: Les Jumelles de Sweet Valley 17.15 Xéna la guerrière. 18.05 Alerte à Malibu.

19.05 Beverly Hills. 20.00 Journal, Image du sport, Résultat des courses, Métén. 20.47 Simple comme...

20.50 La télé s'amuse. Les comédiens s'amuse 23.05 Hollywood Night. 0.45 TF1 ouit, Météo. 0.55 Embarquement porte of 7. 1.25 Histoires naturelles.

### FRANCE 2 13.35 Téléthon sans frontières.

15.05 Tiercé. 15.15 Téléthoo champion. 17.25 Les Caméthons du Téléthon. 17.35 Téléthoo dansant. 18.25 7 000 enfants vers l'an 2000. 18.30 Les Défis du Téléthoo. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.55 Au nom do sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.50 > Téléthon : Cœur en fête.

### En direct jusqu'a 2.00. FRANCE 3 14.05 Evasion.

14.40 Les Pieds sur l'herbe. 15.10 Destination peche. 15.40 Conleur pays. 18.20 Questions pour un champion. 18.45 et 1.35 ▶ Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'Inform 20.01 et 23.30 Météo.

20.35 Tout le sport. 20.50 Le Refuge. Le Cheval d'Alix 22.30 Strip-tease.

23.55 Musique et Cie. Marie Devellereau diva a vingt-cinq ans 0.50 New York District. 1.45 Musique graffiti.

### CANAL #

► En dair jusqu'à 14.00 13.50 Le Journal de l'emploi. 13.55 Football américain.

# 14.55 Rugby. 2º test-match Angleterre – Nouvelle-Zéland: 16.45 Les Superstars du catch.

17.25 Le Roi koala. ► En clair jusqu'à 20.35 17.55 Décode pas Bunny. 18.50 Flash infos. 19.00 TV + Une journée à RTL 20.05 Les 5impson.

20.30 Le journal du cinéma. 20.35 767 en détresse. Telefilm de Jorge Montesi. 22.05 Lumières sur un massacre.

22.45 Flash infos. 22.50 Les dieux du gymnase 97. 23.45 et 1.25 Surprises. 0.00 Le tournal du hard. 0.05 La Comtesse Gamiani Film classé X de Luca Damiano. 1.40 Basket-ball.

# FRANCE-CULTURE

**RADIO** 

18.35 Professioo spectateur. 20.00 Nouveau répertoire dramatique Soirée Eugène Ourif, en direct. 21.45 Cabaret des Bonimenteurs vrais

22.35 Optis. Le Japon bat la mesure au Festival 0.05 Le Gai Savoir. Pierre Laszlo, chimiste

FRANCE-MUSIQUE 19.07 Préjude 19.30 A l'Opéra.

### La Clémence de Titus, de Mozart, en direct du Metropolitan Opera de New York. 23.07 Présentez la facture. A cor parfait.

### RADIO-CLASSIOUE

19.30 Intermezzo. Œuvres de Fauré, Debussy, Ravel, Ibert, Françaix, Poulenc. 20.40 Le Pianiste Rafael Orozco. Œuvres de Mozart, Chopin, Liszt, Rachmaninov, Albenjz.

22.40 Da Capo. Karel Anceri. Œuvres de Haydn, Dvorák, danses slaves.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES : Signaié dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » TO On peut voir. ■ Ne pas monquer.

El Public adulte ET Cref-d'euvre ou classiques

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les

grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la rélévainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satélité.

Sous-thrage spécial pour les sourds et les malentendants.

### LES COGES DU CSA: O Accord parental souhaitable Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

0.36 Star Trek : la nouvelle génération. Filiation (v.o.). Canal Jimmy 0.50 New York District. Question 1.15 Seinfeld.

# Le Monde

# Web Conti

par Pierre Georges

C'EST une assez jolie condamnation que celle de défendre la langue française à perpétuité. L'Académie française s'y emploie. Et le plus perpétuel des académiciens, M. le maudit Druon, a, au cours de la séance annuelle de l'Institution, jeudi. livré une forte image du bagne vert et du boulet : « Nous sommes à lo fois des Pénélope et des Sisyphe. Pénélope devant la toile sans cesse retissée du dictionnaire. Sisyphe pour lutter contre les éboulis de langage. » Laissons les Pénélope à leurs

travaux d'aiguille, 10 000 discussions, au cours des àges, pour retenir 15 000 mots oouveaux dans la dernière édition du dictionnaire. Mais les Sisypbe I Qui dira jamais la damnation pesant sur ces vieilles bêtes de trait académiques qui tirent le français comme chevaux de mines hantaient les galeries de Germinol.

On a fermé les mines. On les ferme. Mais l'Académie, sorte de puits de science linguistique sans fond, vertigineux, reste ouverte. Et, de fait, malgré le dictionnaire, cet étai sans cesse coosolidé, l'éboulis de langage menace constamment. Chacun d'eotre nous y apporte sa pierre, si l'on peut dire, dans une aimable maltraitance d'une langue bien trop vivante pour adopter toujours des postures académiques.

5ans aller Jusqu'à cooseiller aux immortels d'aller tenir conseil ou séance en banlieue, où les éboulis de langage se multiplieot, où l'on sait même de vrais couloirs d'avalanche non répertoriés par les cartes, leur tâcbe parait d'autant plus belle qu'elle est vaine. Plus Ils gardent le français, plus le français s'évade. Plus ils réglementent, en gardes asser- par la vertu au vice planétaire!

mentés, plus le braconnage se fait intense.

C'est le propre d'une langue vivante que de ne se pas laisser enfermer en dictionnaire. Pas plus qu'une mer ne se met en bouteille. C'est même, y compris pour les garde-côtes du Quai Conti, sa principale vertu. Combieo de ces mots, aujourd'hui académisés, sont-ils nés précisément d'un éboulis de langage, ou d'un détournement de sens? Combien d'expressions furentelles filles de la rue avant que d'ibtenir, par force d'usage, leur reconnaissance officielle, leur carte de séjour et leur certificat de bonnes mœurs aux ouvrages officiels?

Langue quotidienne, langue académique. Cours après moi que je t'attrape! Ils courent, ils courent les académiciens, vigiles époumonés, mais fondamentalement ravis de cette traque incessante, de cette chasse permaneote au renard linguistique. Cela les occupe, donne un sens à leur gloire, de passer ainsi l'impropriété, le barbarisme, la faute de français par le fil de

Ils sont verts et chasseurs, au comble de l'écologie. Et si le fusil paraît vieillot, ils en changent. Ils s'équipent. Ils troquent le bicorne, comme tout un chacun, contre un site web. Ils vont voguer, interstellaires immortels, sur la toile. C'est la nouvelle du Jour, de l'année. L'Académie française aura blentôt, juste le temps des cours de rattrapage, son site Internet. La Coupole met le cap sur l'Univers, dictionnaire au vent, vers ces cootrées étranges et ces langues inconoues. C'est dire l'bommage rendu

# La France propose Noël Forgeard comme administrateur-gérant d'Airbus

La désignation de ce dirigeant de Matra par le gouvernement Jospin satisfait aussi l'Elysée

ACTUEL président de Matra bautes technologies, filiale qui coiffe notamment les activités militaires du groupe de Jean-Luc Lagardère, Noël Forgeard devrait succéder à Jean Pierson comme administrateur-gérant d'Airbus. La France, à laquelle ce poste revient traditionnellement - tandis que celui de président du conseil de surveillance est exercé par un Allemand, en ce moment Edzard Reuter - devait proposer soo oom lors du conseil de surveillance du consortium européen prévu veodredi S décembre, à 10 heures. Pour être nommé, M. Forgeard devait toutefois obtenir un vote unanime des membres d'Airbus lors de cette réunion à buis clos ; le français Aerospatiale (37,5 % des parts), l'allemand Daimler-Benz Aerospace (DASA, 37,5 %), le britannique British Aerospace (BAe, 20 %) et l'espagnol CASA (5 %).

Le mandat de M. Piersoo arrive à écbéance le 31 mars 1998, mais [] est de tradition qu'une telle succession soit préparée plusieurs mois à l'avance. Les parteoaires de la France commençaient d'ailleurs

Paris. Deux candidats avalent déjà été éliminés, malgré le soutien que leur avait apporté Aerospatiale: Jean-François Bigay, le président d'Eurocopter, et Louis Gallois, que le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, ne souhaitait pas voir quitter la présidence de la SNCF. Alain Gomez, l'ancleo patron de Thomson-CSF, qui n'a pas retrouvé de poste important depuis sa révocatioo par Alain Juppé en février 1996, était égalemeot eo piste. Le président du Crédit lyonnais, Jean Peyrelevade, avait été sollicité en raison de ses compétences à la croisée de la finance et de l'aéronautique.

Ce sont les « capacités de monoger » de Noël Forgeard, ses « compétence oéronoutiques » ainsi que « ses contacts en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne et en Italie » qui ont fait pencher la balance en sa faveur, d'après les premiers commeotaires fournis par le gouvernement. Le choix de cet X-Mines, liencié ès scieoces économiques, est présenté comme un « message européen », parti-

à s'inquiéter des bésitations de culièrement important an moment Thomsun-CSF s'accordent à où Airbus s'apprête a opérer un virage délicat. Créé en 1970 sous forme d'une groupement européen d'intérêt économique auquel participent quatre entreprises de oationalités différentes, le constructeur aéronautique doit se transformer eo véritable société privée d'ici an la janvier 1999. Ce projet a pour but de lui donner une plus grande réactivité face à l'américain Boeing, désormais soo seul concurrent dans le moode depuis l'absorption de McDonnell-Douglas.

« TOURNÉ VERS L'EUROPE »

Pour cette raisoo, les industriels membres d'Airbus souhaitaient que le futur patroo opérationnel d'Airbus soit « un homme jeune », car fédérer les quatre entreprises coocernées sera une énorme tache. Mais aussi « un industriel, et non pas un hout fonctionnoire, cloirement tourné vers l'Europe ».

M. Forgeard, qui aura cinquante et un ans le 8 décembre, a bien ce profil. Tous les protagonistes du feuilletoo de la privatisation de

reconnaître les qualités doot il a fait preuve eo défendant la candidature du groupe Lagardère, même si c'est finalemeot l'offre rivale d'Alcatel Alsthom qui l'a emporté. Plus important, pentêtre : pour le compte de Matra, il a oégocié ou développé des alliances stratégiques avec BAe et DASA, qui sont aussi les parteoaires d'Airbus.

Les mérites politiques de M. Forgeard ne sont évidemment pas moindres, puisque sa désignation par le gouvernement de Liooel Jospin devrait donner pleine satisfactioo à l'Elysée. Entré en industrie en 1982, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, il avait auparavant fréquenté plusieurs cabinets ministériels gaullistes, doot ceux de Joël Le Theule et de Robert Galley, à la défense. Il était passagèremeot reveou aux affaires, après l'alternance de 1986, comme conseiller industriel du premier ministre d'alors, Jacques Chirac.

> Olivier Biffaud et Anne-Marie Rocco

> > -

4.50

mpart : The

271

27# C.

et v

17.

\_\_\_\_

 $\mathcal{D}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}}$ 

-2: :2

i la

dagur L.C.s.

257

# M. Tredez, conseiller régional Verts interpellé pour meurtre à Dunkerque

VICE-PRÉSIDENT (VERTS) DU CONSEIL RÉGIONAL Nord - Pas-de-Calais, Alain Tredez a été placé en garde à vue, jeudi 4 décembre, au commissariat de Dunkerque. Il est soupconné du meurtre d'un homme de trente-six ans. M. Tredez avait été interpellé le matin après avoir porté une cinquantaine de coups de couteau à Patrice Guichard, ingénieur dans une entreprise sidérurgique de Dunkerque. Pour le parquet de Dunkerque, le crime passionnel ne fait aucun doute. Alain Tredez, mané et pere de deux enfants, supportait, semble-t-il, très mal la séparation d'avec son épouse. Musicienne, cette dernière aurait fait la connaissance de Patrice Guichard, clarinettiste dans l'une des fanfares

Elu écologiste, Alain Tredez est l'un des plus proches collaborateurs de Marie-Christine Blandin, présidente du conseil régional Nord - Pas-de-Calais. Il était chargé de l'environnement, de l'énergie, des déchets et du développement en milieu rural. Enseignant, il avait été candidat à plusieurs élections cantonales et à la dernière élection législative. -

# M<sup>me</sup> Aubry « se donne du temps » pour repenser la politique de la ville

LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ, Martine Aubry, souhaite « se donner du temps » pour repenser la politique de la ville et ne dévoilera de nouvelles orientations qu'à la fin du mois de janvier. Invitée, jeudi 4 décembre, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) à l'ouverture du congrès de l'association des maires de villes de banlieue, elle s'est contentée de rappeler qu'elle avait confié au maire (PS) d'Orleans, Jean-Pierre Sueur, une mission de réflexion sur « lo ville de demain ». M. Sueur, qui vient de remettre un rapport d'étape à M∞ Aubry, doit « repenser les contrats de ville » qui viendront à échéance fin 1993 et proposer des solutions « pour conduire une vraie politique interministé-

■ ESPAGNE: un garde du corps d'un conseiller municipal conservateur de Saint-Sébastien (Pays basque) a été blesse d'une balle à la tête dans un attentat commis, dans la matinée du vendredi 5 décembre,

dans un quartier de la banlleue de cette ville, a annoncé la police. Cette action n'a pas été revendiquée, mais les premiers soupçons des autonités se portent sur l'organisadon séparatiste basque ETA (AFP.)			
BOURSE TOUTE LA BO Cours relevès le vendredi 5 décemb	OURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE ire, à 10 h 1S (Paris)		
FERMETURE OES PLACES ASIATIQUES	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES		
Tokyo Nikkei 16424,48 +0,72 -15,17 Honk Kong Index 11527,60 +0,46 -14,30	Cours au Var. en % Var. en % 05/12 04/17 fm 96		
Tokyo Nikkei sur 3 mois	Paris CAC 40 2915,91 - 0,05 + 25,92		
160240	Amsterdam CBS 914,81 -0,43 +41,12		
1800\$77 Th.   Jan	Bruxelles 15715 - 0,11 + 48,66		
77.79.21 T	Francfort Dax 30		

Madrid Ibex 35

5973,30 +0,06 +51,52

Tirage du Monde daté vendredi 5 décembre : 533 172 exemplaires



